

Jinrou e no Tensei - Tome 1

Chapitre 1 : Création d'une cité de démons

Partie 1

Je ne me souviens pas beaucoup de ma vie passée, mais je ne suis pas non plus très intéressé à en apprendre davantage. Je m'appelle Veight. Je sais que c'est difficile à prononcer, mais je souhaite quand même que les gens essaient au moins de le dire correctement. Et maintenant, je sers le Seigneur-Démon.

« Commandant Veight, nos troupes ont réussi à s'infiltrer dans la ville. »

« Compris. Inutile d'attendre mes commandes. Une fois que les troupes à l'avant ont donné le signal, frappez. »

« Oui monsieur. »

Loup-garou. Un mot qui fait référence à un démon mi-humain, mi-loup. Dans ma forme humaine, je ressemble plus ou moins à mon ancienne vie ; un homme simple et sans prétention. Mais transformé, je ressemble vraiment à un monstre. J'imagine que la plupart des gens trouvent ma forme de loup noir de jais terrifiante, mais personnellement, je pense que ça a l'air cool. Si quoi que ce soit, je dirais que j'ai touché le jackpot de la réincarnation.

Actuellement, je suis commandant des forces du Seigneur-Démon. Vice-commandant du troisième régiment du Seigneur-Démon. C'est mon titre actuel. Cela semble impressionnant, mais les régiments ne sont pas très grands et il y a d'autres vice-commandants à part moi.

À l'heure actuelle, mon commandement comprend 56 loups-garous et

200 ingénieurs de combat canins que mon commandant m'a prêtés pour cette opération. Notre objectif est une ville commerciale éloignée. Son nom était Ryunheit, et il avait une population modeste de 3000, avec un périmètre clos.

De l'intérieur de ma position à l'intérieur de la forêt, j'avais regardé la ville que nous allions bientôt attaquer. Pendant que j'attendais, un messenger s'était précipité vers moi pour remettre un rapport.

« L'ennemi possède environ 200 hommes. Ils sont actuellement répartis dans toute la ville en patrouille. »

« Vous en êtes certain ? »

Le jeune garçon au visage de beagle me lança un regard confus.

« C'est le rapport que m'a donné l'équipe des loups-garous qui a infiltré la ville, monsieur. Je ne saurais pas à quel point c'est précis... »

« Ouais, je suppose que non. »

Notre mission cette fois n'était pas d'anéantir la ville, mais de l'occuper. Je m'avançai et donnai des ordres à mon équipe de messagers.

« Dites à toutes les escouades canines d'avancer. Tenez-vous au plan. »

« Oui monsieur. »

Ils s'étaient mis à courir afin de rejoindre leurs équipes respectives, pendant que je me tournais vers la ville et je commençais à marcher.

Ryunheit était une ville spécialisée dans le commerce, ses portes avant étaient donc plus grandes que la plupart pour accueillir des caravanes. Cela étant dit, ce n'était pas une porte très impressionnante. Les murs n'étaient pas non plus très hauts. En fait, ils étaient faits principalement de boue durcie, avec parfois des pavés en pierre ou en bois. C'était un

mur destiné à dissuader les bêtes et les bandits, pas à résister à un siège.

Se sentent-ils vraiment en sécurité avec ça ? Quelques gardes surveillaient la porte principale tandis qu'un flux constant de commerçants et de pèlerins passait à travers. La plupart étaient restés à l'intérieur de la ville sans aucun doute. Je suppose qu'ils me laisseront aussi entrer sans problème. Pour le moment, je ressemblais à un jeune homme ordinaire aux cheveux noirs. Contrairement à mes attentes, cependant, le garde avait baissé sa lance alors que j'approchais de la porte. Il portait un simple casque et une cuirasse, et ne semblait pas particulièrement solide.

« Vous là, arrêtez. Je ne vous reconnais pas. »

Je m'arrêtai et sortis un sifflet en forme d'oiseau du sac sur mon dos.

« Je suis venu ici pour livrer une commande de sifflets jouets à l'un de mes clients, les marchands Betun. »

« Je vois. »

Le gardien avait pris le sifflet et y avait soufflé légèrement. Il en sortit un ton aigu, comme les sifflets n'importe où.

« Amusant de jouer avec, non ? »

« Je suppose ? » Le garde me rendit maladroitement mon sourire et me rendit le sifflet.

« Très bien, vous pouvez passer. »

« Mes remerciements. »

À ce moment, une perturbation s'était produite plus loin sur la route.

« Les monstres arrivent ! »

« Au secoooooours! »

Un groupe de marchands courait vers les portes, toutes leurs marchandises tenues entre leurs mains.

Les gardes se mirent en marche, courant pour encercler les marchands.

« Quel genre de monstres !? »

« C-Canines ! Des monstres aux visages de chiens ! Ils sont armés jusqu'aux dents ! » l'un des commerçants balbutia, le visage pâle.

« Il y en a des centaines ! »

« Dépêchez-vous et débarrassez-vous-en pour nous ! »

Les gardes avaient échangé des regards et s'étaient mis au travail.

« Sonnez la cloche ! Trois fois ! »

« Quelqu'un informe le QG ! Envoyez également des messagers aux autres portes ! »

« Fermez les portes ! Tout le monde, à l'intérieur ! »

La panique avait englouti le peuple. Les voyageurs avaient tergiversé pendant que les citoyens ramassaient leurs enfants et couraient pour se mettre en sécurité. D'un autre côté, les soldats travaillaient comme une unité cohérente. Il était évident qu'ils étaient bien entraînés. Non seulement cela, ils avaient un excellent moral.

Pendant ce temps, je m'étais frayé un chemin dans la ville avec la foule en fuite. Une fois à l'intérieur, j'avais trouvé un coin relativement isolé, j'avais sorti l'un de mes sifflets et avais soufflé dedans de toutes mes forces. Celui-ci ne produisait aucun son — aucun son qui pouvait être capté par les oreilles humaines, en tout cas. Nous, les loups-garous,

avons entendu le chien siffler haut et fort.

Il était temps de commencer la prochaine étape de notre plan. Afin de ne pas paraître suspect, je m'étais rendu au centre de la ville avec le reste des citoyens. C'était également là que se trouvait le manoir du vice-roi.

Peu de temps après, l'intérieur de la ville était également plongé dans le chaos. « Les monstres sont là ! »

« Il y a aussi des loups-garous ! »

Il semblait que mon unité de loup-garou qui s'était infiltrée dans la ville plus tôt s'était mise au travail. Les rues étaient en ébullition, mais la garnison de la ville était occupée par les ennemis à l'extérieur et ne pouvait rien faire pour aider. Même s'ils le pouvaient, ils n'avaient pas suffisamment d'informations pour agir. Des rapports contradictoires de canines à l'extérieur des portes et de loups-garous à l'intérieur avaient laissé l'armée confuse et désorientée.

« Il y a aussi des canines à l'intérieur ! »

« Ne vous inquiétez pas, l'armée les repousse ! »

« O-Oh, d'accord alors. »

Leurs forces étaient vraiment en plein désarroi. Pourtant, je souhaite qu'ils soient en mesure de faire la différence entre des canines mignonnes et des loups-garous redoutables. Nous ne ressemblons en rien aux chiens !

Tout semblait se dérouler comme prévu, et aucune des complications dont je m'inquiétais ne s'était produite. Ce qui signifiait qu'il était temps pour moi de rejoindre la mêlée. Je pris une profonde inspiration et déchaînai ma bête intérieure, amorçant ma transformation.

« UWOOOOOH! »

Je ne pense pas que je ne me laisserai jamais de la sensation que cela fait. J'avais senti une montée de pouvoir en moi. Cela avait provoqué une vague d'euphorie qui m'avait donné l'impression d'être un petit enfant étourdi.

Bien sûr, les gens autour de moi n'étaient pas aussi enthousiasmés par ma transformation.

« Eeeek! »

« Kyaaaaaaaa! »

« C'est un monstre ! »

Pardon ? Je ne suis pas un monstre. Je suis un démon. Les gens nous prennent souvent pour des monstres, mais les loups-garous possèdent l'intelligence et la culture, nous sommes une vraie race. Je veux dire, allez. Les humains sont des mammifères comme les chevaux et les loups, mais personne ne crie « Oh mon dieu, c'est un mammifère ! » quand ils voient une personne. Donc oui, nous tombons techniquement dans la catégorie « monstre », mais je préférerais que les gens nous appellent des démons. Comme je suis sûr que vous pouvez le dire, c'est une bête noire.

« S-Sire ! Il y a un monstre loup ici ! »

J'ai dit que je suis un démon, pas un monstre !

Je souris d'un air fatigué en regardant les gens fuir devant moi. Étant donné que j'avais une tête de loup en ce moment, je ne doute pas que tout le monde le voyait comme un sourire sauvage, pas un sourire épuisé.

« Ne t'inquiète pas, je ne prévois pas de manger. » Ce n'est pas bon, personne n'écoute. Il semblait que j'avais provoqué une plus grande panique que je ne le pensais. Les gens se précipitaient sur des étals de marché entiers dans leur hâte de s'échapper.

En l'espace de quelques secondes, la rue était devenue vide. Tout le monde s'était enfui dans des bâtiments voisins ou dans des ruelles étroites. Grâce à mon sens supérieur de l'ouïe et de l'odorat, j'avais pu facilement dire où ils se cachaient. Je sais que j'ai l'air effrayant, mais le fait que les gens soient aussi terrifiés par moi fait toujours mal. Je suis aussi humain, tu sais. De plus, je pensais que ma transformation était plutôt cool, comme celles que les superhéros ont dans les films... Ah bien.

Je poussai un soupir las et je frappai du pied le sol pavé. Mon saut m'avait propulsé sur les toits. De cette hauteur, j'avais pu avoir une bonne vue sur toute la ville. Comme prévu, mon équipe de loups-garous avait fait encercler le manoir du vice-roi. Les quelques gardes protégeant le manoir avaient déjà été mutilées au-delà de la reconnaissance.

« Je leur ai dit d'éviter autant que possible de tuer... Oh bien. » Une fois qu'un loup-garou était lâché, cela avait été difficile pour eux de se retenir. J'avais traversé une série de toits et j'avais sauté devant le manoir. Malheureusement, c'était au même moment qu'une escouade de renforts se présentait également.

« Protégez le vice-roi ! »

« Chaaarge ! »

Les cinq soldats avaient sorti leurs armes et avaient chargé. J'avais envoyé le premier voler avec un coup de pied, puis je m'étais retourné et j'avais commencé à attaquer sérieusement. J'avais brisé l'épée d'un soldat avec mes bras nus, puis j'avais frappé son plastron avec mes articulations. Je ne pourrais pas utiliser mes griffes, sinon je le tuerais.

« Gaah! »

Merde, en ai-je encore fait trop ? Retenir est plus difficile que je ne le pensais. J'avais envoyé les trois autres avec des coups de pied bas, trop effrayé pour utiliser mes bras contre eux. En fait, même mes coups de

piéd faibles avaient brisé les jambes des soldats, mais au moins c'était quelque chose que je pouvais réparer avec la magie plus tard. En un clin d'œil, les cinq soldats gisaient vaincus par terre.

« Je vais vous guérir plus tard, alors dormez là pour l'instant, » avais-je dit en sautant vers la fenêtre du deuxième étage du manoir.

Comparé au verre de mon ancien monde, le verre ici était beaucoup plus brut. Non seulement l'épaisseur de la fenêtre était inégale, mais elle était remplie de bulles translucides qui rendaient la vue difficile. Pourtant, une vitre comme celle-ci aurait coûté environ un mois de revenu à un riche noble ici. Je l'avais écrasé sans hésitation et étais entré dans le manoir du vice-roi.

La pièce où j'étais entré par effraction était le bureau du vice-roi. J'avais déjà examiné les plans du bâtiment et, comme je m'y attendais, le vice-roi était là.

« Qui êtes-vous !? »

Je m'étais retrouvé regardé par une femme au début de la vingtaine. Elle portait cependant un uniforme de fonctionnaire masculin et un sabre pendait à sa taille. Elle avait une allure plutôt galante et fringante dans l'uniforme ; il était clair qu'elle était habituée à porter des vêtements pour hommes. Je suppose qu'elle les portait normalement au travail, mais je suppose que ce n'est pas le moment d'y penser.

Un rapide coup d'œil dans la pièce m'avait dit qu'il n'y avait pas de gardes. Ni mon nez ni mes oreilles n'avaient capté de traces de quelqu'un d'autre dans la pièce. Et mes loups-garous avaient encerclé l'extérieur du manoir. Je m'inclinai poliment devant le vice-roi, faisant de mon mieux pour ne pas la contrarier.

Partie 2

« Je suis Veight, vice-commandant du troisième régiment du Seigneur-Démon. Vous devez être le vice-roi Airia, n'est-ce pas ? »

« C'est bien le cas. »

Visage pâle, Airia montra néanmoins un front courageux en hochant la tête. Malheureusement, elle ne pouvait pas cacher le tremblement de sa voix. Elle n'avait peut-être pas la force d'un empereur, mais elle ferait quand même un bon général. Un meilleur que moi, c'est sûr. Par respect pour son courage, j'avais essayé d'être le moins menaçant possible.

« Mes forces ont capturé votre ville. Une résistance supplémentaire n'aurait aucun sens. Je vous conseille de vous rendre. »

« Non ! » Airia serra les poings en criant. Pourquoi les personnes au pouvoir ont-elles inévitablement toutes des difficultés à écouter les autres ?

« Ryunheit est une cheville ouvrière importante de notre alliance ! Je ne lui permettrai pas de tomber entre les mains de démons ! »

On dirait que je vais devoir devenir un peu violent, sinon nous n'irons nulle part.

« Alors, meurs. » Grognaï-je, découvrant mes crocs.

Comme prévu, le vice-roi recula de peur. Son tremblement était compréhensible. Après tout, elle faisait face à un loup-garou. Nos griffes pouvaient déchirer des armures de plaques et nos jambes pouvaient nous porter plus vite qu'un cheval au galop. Une petite fille comme elle n'avait aucune chance contre moi. J'avais fait un pas en avant et j'avais mis encore plus de pression sur elle.

« Je vous donnerai au moins l'honneur d'une noble mort, digne de votre poste. Tirez votre épée. »

Airia porta une main tremblante à sa taille, mais à cause de sa peur, elle ne pouvait même pas bien saisir l'arme. Elle n'était clairement pas habituée à se battre.

« Je-je suis le V-vice-roi de Ryunheit... Marquis... »

Dans sa confusion, elle avait commencé à déclarer son nom. Normalement, dans les duels de ce monde, vous deviez faire cela après avoir tiré votre arme, pas avant.

Je lui souris et rugis. Bien que ce ne fut pas un rugissement très fort, les fenêtres restantes vibraient de la force. Airia poussa un cri et tomba en arrière, son sabre tombant de ses doigts mous.

« Hiii—. »

C'était une réaction assez comique de mon point de vue, mais je pouvais voir pourquoi elle était si terrifiée. Si j'étais encore humain, j'aurais souillé mon pantalon face à un loup-garou.

Je fermai les mâchoires et m'assis sur le somptueux tapis devant elle. Il n'était pas nécessaire de l'intimider davantage.

« Ce sabre chétif ne pourra même pas me rayer. Et même si vous pouviez me battre, il est trop tard pour sauver votre ville. Abandonnez. »



Airia ramassa une fois de plus sa lame, mais cette fois la pointa sur elle-même. Pâle, les lèvres tremblantes, elle déclara. « Alors je vais... »

« Attendez, attendez ! »

Je lui arrachai précipitamment le sabre de ses mains. Qu'est-ce qu'elle est folle !? Dans ma hâte, j'avais attrapé l'épée par la lame. Ce n'était pas assez tranchant pour couper ma peau dure, mais ça faisait quand même mal. Autant que de tenir une règle en plastique très fermement par les bords.

« Quel intérêt y a-t-il à se suicider !? Pensez-y rationnellement ! »

« Rationnellement ? » Airia m'avait regardé avec une expression stupéfaite sur son visage. Il semblait qu'elle était trop choquée pour penser correctement. Je soupirai et la regardai dans les yeux.

« Regardez, notre armée a déjà pris la ville. Nous avons fait de notre mieux pour ne tuer aucun citoyen, mais je comprends pourquoi vous avez peur. »

« O-Oui... je comprends. » Airia hocha la tête encore et encore, comme un enfant terrifié. J'avais hoché la tête et continué mon explication.

« Nous prévoyons de gouverner cette ville à partir de maintenant, mais nous n'avons aucune intention de vous tuer ou de vous transformer en esclaves. »

« Quoi ? »

Est-ce vraiment si surprenant ? Incapable de comprendre ce qu'elle venait d'entendre, Airia avait enchaîné avec une question.

« A-Alors, pourquoi diable êtes-vous venu ici ? »

Je suppose que les humains avaient des idées fausses sur ce que nous faisons réellement. Ah bien, je suppose que je devrais expliquer.

« Nous ne voulons pas d'un massacre. Pour être honnêtes, nous préférierions que vous continuiez à vivre normalement votre vie. Et pour cela, nous aurons besoin d'un leader humain. Vous voyez où je veux en venir? »

« Umm... Voulez-vous que je continue à être le vice-roi ? »

« C'est vrai. »

Dieu merci, c'est une personne compréhensive.

« Nous avons besoin de votre aide pour réduire au minimum les frictions dans la ville, alors s'il vous plaît, rendez-vous et coopérez avec l'armée des démons. S'il y a aussi des demandes des humains, nous sommes prêts à écouter, tant qu'ils ne sont pas déraisonnables. »

J'avais attendu patiemment la réponse d'Airia. Bien qu'elle semblait encore avoir quelques doutes, la lumière était revenue dans ses yeux. Elle avait certainement pris sa décision rapidement.

« Si je trouve que vous m'avez menti de quelque façon que ce soit, je vais rallier les citoyens pour riposter avec tout ce que nous avons. Êtes-vous toujours sûr de vouloir faire cette offre ? »

« C'est bien pour moi. Le Seigneur-Démon m'a personnellement donné pleine autorité sur l'administration de cette ville. »

J'avais hoché la tête, et Airia s'était levée. Elle lui tendit la main et je lui rendis docilement son sabre. Elle l'avait tenu avec révérence pendant quelques secondes avant de me le proposer respectueusement.

« Moi, Airia Lutt Aindorf, vice-roi de Ryunheit, je me rends officiellement à l'armée du Seigneur-Démon. Je demande humblement que vous ayez

pitié de mes hommes. »

« J'accepte par la présente votre reddition. »

Avec cela, la bataille était officiellement terminée.

Les événements avaient progressé rapidement après cela. Airia avait fait revenir ses serviteurs terrifiés et avait commencé à donner des ordres.

« Trouvez-moi les messagers. Dites à toutes les unités qu'elles doivent cesser immédiatement les hostilités. Nous nous sommes rendus à l'armée des démons. »

Merde, ça me rappelle. Je dois aussi faire savoir à mes hommes que c'est fini.

« Je vais commencer à hurler, mais n'ayez pas peur. Je contacte juste mes hommes. »

Les domestiques d'Airia semblaient sur le point de s'évanouir juste en me voyant, alors j'essayais d'être aussi prévenant que possible. Je me tournai vers la fenêtre et hurlai aussi fort que possible.

« AWOOOOOOOO ! »

Tout ce qui était en verre dans la pièce frissonna, et les domestiques crièrent tous et tombèrent sur le dos. Quelques-uns se sont mouillés. Oups. Je suppose que c'était ma faute. Pourtant, avec cela, mes ordres avaient atteint tous les coins de la ville. Ce qui était codé dans mon rugissement était le message.

« Le commandant a été vaincu. Cessez le combat. »

Quelques secondes plus tard, une série de réponses hurlées parvint à mes oreilles.

« Sur notre chemin. »

« Roger. »

« Aucun blessé dans notre équipe. »

Les hurlements s'éteignirent après que tout le monde eut fini ses rapports. Les combats, qui se déroulaient massivement en notre faveur, avaient pris fin. J'espère juste que ces gars n'ont pas tué trop de gens.

Bientôt, tous les loups-garous s'étaient rassemblés sur la place devant le manoir du vice-roi. Chacun des hommes et des femmes sous mon commandement semblait assez intimidant. Et même s'ils étaient sous mon commandement, ils n'étaient techniquement pas mes subordonnés.

« Cela fait un moment que je ne me suis pas déchaîné pour la dernière fois. Les batailles ont-elles toujours été aussi fatigantes ? Mes pauvres hanches me font mal. » Un loup-garou aux cheveux gris s'était approché de moi et m'avait souri. C'était Vod, le vieux qui vivait dans mon quartier. Sous sa forme humaine, il ressemblait à un gentil vieil homme aux cheveux blancs.

« C'était probablement bon pour toi de faire de l'exercice, vieil homme. Lorsque tu atteindras notre âge, tu dois continuer à te battre ou tu deviens sénile. » Mary, la vieille dame qui dirigeait l'épicerie voisine, sourit à Vod. C'était une femme gentille qui avait toujours ajouté quelques cadeaux quand je faisais mes courses chez elle.

« Oh ? Nous avons déjà fini ? »

« Retenir me fatiguait plus que si on venait de nous laisser déchaîner... »

Les loups-garous que j'avais dirigés pour cette opération étaient tous mes amis et voisins. C'est pourquoi ils avaient été si amicaux avec moi. Les loups-garous chassaient toujours en meute. Ceux qui vivaient dans la

même ville faisaient tous partie d'un même groupe. Chaque fois qu'ils devaient se battre, ils se battaient ensemble comme ça.

Cela étant dit, les loups-garous étaient également des démons. Et il n'y avait qu'une seule chose que les démons respectaient : la force. Les loups-garous ne faisaient pas exception. Ceux qui doutaient de ma force et de ma capacité de diriger avaient commencé à exprimer leurs plaintes.

« Hey, Veight, comment se fait-il que nous soyons si doux avec ces humains? » Un grand loup-garou avec une crinière cramoisie saisissante m'avait regardé. Il était Nibert Garney, le plus jeune des frères Garney. Son frère aîné, Garbert, s'était avancé à grands pas et avait également exprimé son mécontentement. « As-tu oublié combien de nos ancêtres ont été traqués par des restes humains comme ceux-ci ? Nous devons en massacrer beaucoup. »

J'étais ami avec eux deux depuis l'enfance et je savais qu'ils étaient plus forts que moi. En général, les loups-garous à crinière rouge étaient plus forts que les autres. C'était à tel point qu'on leur avait donné des surnoms exagérés comme « chasseurs de la lune de sang » et ainsi de suite. Cela étant dit, ils étaient vraiment difficiles. Et parce qu'ils avaient une telle confiance en leurs compétences, ils n'étaient pas satisfaits du fait qu'ils recevaient des ordres de moi.

Et bien. En tant qu'ancien être humain, devoir tout résoudre avec violence n'était qu'une douleur. Mais c'était la seule chose qui parviendra à ces deux-là.

J'avais sauté par la fenêtre du deuxième étage et j'avais atterri devant les frères Garney.

« Avez-vous un problème avec mes ordres ? »

Les deux échangèrent des regards. Ils pensaient probablement qu'ils pourraient se le prendre s'ils attaquaient ensemble. Comme prévu, ils

avaient gonflé leur poitrine et avaient tenté de m'intimider.

« C'est vrai, je n'aime pas ton attitude. Je devrais être le leader de ce pack ! »

Les deux frères étaient plus grands que moi, et ils avaient certainement l'air imposants. Il était évident qu'ils voulaient se battre. Les autres loups-garous pouvaient le dire aussi, et ils reculèrent pour faire de la place. Personne d'autre ne voulait me défier, semblait-il.

J'avais regardé les deux frères et j'avais dit fermement : « Je suis le responsable ici. Si vous n'aimez pas mes ordres, battez-moi et prenez ma position de force. »

« Tu es sûr que tu veux dire ça ? »

Les frères Garney sourirent. Parmi les loups-garous ici, ils étaient les plus forts. Non seulement ils avaient des corps robustes, mais ils s'étaient entraînés constamment. L'un des deux avait toujours remporté le championnat lors du concours de lutte annuel que nous avons organisé à chaque festival de récolte.

Dans un combat loyal, je ne serais même pas en mesure de battre l'un d'eux, encore moins les deux. Même quand nous étions enfants, je n'avais jamais pu battre l'un ou l'autre, quoi que je fasse. Mais en ce moment, j'étais vice-commandant de l'armée du Seigneur-Démon. D'une part, j'avais de très bonnes raisons. J'avais souri.

« Voyons si vous dites toujours cela après avoir entendu cela. »

Partie 3

J'avais déclenché un hurlement complètement différent des précédents. Des ondes sonores avaient soufflé dans les rues, secouant les arbres et les bâtiments. Cette fois, toutes les fenêtres du manoir du vice-roi

s'étaient brisées.

« Pouah ! »

« Uwaah !? »

Les frères Garney chancelèrent en arrière. Les autres loups-garous étaient accroupis sur place, enracinée là par la peur. Le rugissement d'un loup-garou avait le pouvoir d'inculquer la peur dans le cœur des hommes et des bêtes. Son effet était affaibli sur ceux qui avaient une forte volonté de combattre, et il était totalement inefficace contre les démons de la même classe ou ceux supérieurs. Naturellement, cela signifiait qu'il était inutile contre les autres loups-garous.

Cependant, mon rugissement était empreint de mana, renforcé par le pouvoir de la magie, car je n'étais pas un guerrier, mais un mage. Vice-commandant du troisième régiment du Seigneur-Démon, Veight, le loup-garou sorcier. Voilà qui j'étais.

Le sort que j'avais utilisé dans ce cas particulier s'appelait « Tremblement d'Âme ». En manipulant le mana autour de moi, je pouvais transformer mon rugissement en quelque chose qui pourrait également affecter d'autres démons. Le principal effet du sort était en fait de sceller la magie de tous les humains à proximité pendant une courte période, tout en améliorant simultanément la puissance des sorts de mes alliés. Il se trouvait que cela avait également eu pour effet secondaire de semer la terreur dans le cœur de tous ceux qui s'opposaient à moi, quel que soit leur courage ou leur détermination. Essayer de se libérer de mon sort avec de la volonté revenait à résister aux anesthésiques avec détermination.

Naturellement, les frères Garney n'avaient rien pu faire.

« Uwaah ... »

« F-Frè — »

Dans leur état actuel, je pourrais facilement les tuer tous les deux. Je me dirigeai lentement vers les deux rebelles et je leur tapotai légèrement le ventre avec mes poings. Voyant les deux loups trembler, je souris.

« Me faites-vous confiance maintenant ? »

J'avais désactivé ma magie, et les frères avaient tous deux respiré profondément. Bien qu'ils aient retrouvé la capacité de se déplacer, ils n'avaient plus la volonté de se battre. Leurs oreilles tombaient, tout comme des chiens battus. Enfin, l'aîné des frères Garney avait ouvert la bouche. Sa fourrure, habituellement hérissée de vitalité, semblait étrangement incolore. C'était la preuve qu'il était soumis.

« O-Ouais... Je ne vous désobéirai plus... Vous êtes... le patron. »

« C'est vrai. » Je me tournai vers les autres loups-garous avec un sourire. « Notre troisième régiment a capturé la ville commerçante de Ryunheit ! Désormais, la violence dans la ville est expressément interdite, sauf en cas de légitime défense ! »

Les loups-garous avaient baissé la tête en signe d'assentiment. J'avais ensuite commencé à expliquer notre plan à partir de maintenant.

« Notre objectif est de transformer cette ville en une base avancée pour les futures opérations de l'armée démoniaque dans la région. En d'autres termes, nuire aux citoyens ou aux infrastructures de la ville va à l'encontre de nos objectifs, vous comprenez ? »

« Non, je ne comprends pas, en fait, » avait répondu le plus jeune des frères Garney. Il ne cherchait plus de combat ; il ne comprenait vraiment pas. Alors que les frères Garney étaient durs, ils étaient aussi stupides comme des briques. Ils l'avaient toujours été. J'avais décidé de simplifier mon explication suffisamment pour que même des idiots comme eux

puissent comprendre.

« D'accord, regardez. Cette ville est comme un délicieux cerf destiné à l'armée du Seigneur-Démon. Donc, vous, les imbéciles, il vaut mieux ne pas en faire un gâchis et le déchiqeter avant qu'ils n'arrivent ici. Tout le monde qui sort de la ligne, je le tue. »

« Ahh, je comprends maintenant. »

Cette fois, les frères Garney avaient hoché la tête. Je ne savais pas s'ils avaient vraiment compris ou pas, mais je devrais me contenter de ça pour l'instant.

Le frère aîné croisa les bras et murmura : « cependant, pensez-vous que nous pourrons vivre avec les humains ? Il me semble qu'ils sont tous prêts à nous tuer dans notre sommeil. »

Il avait raison. L'animosité des habitants était palpable.

« Déterminer comment faire fonctionner les choses est mon travail. En fait, je suis le seul à pouvoir le faire, alors vous feriez mieux d'écouter mes ordres. »

« O-On l'a compris, patron. »

À mon regard, les deux frères hochèrent la tête précipitamment. Après avoir confirmé leur obéissance, je me retournai vers les autres loups-garous et continuai mon discours.

« Quoi qu'il en soit, en ce qui concerne les repas, vous serez bien nourri tant que vous serez ici. Si vous voulez chasser, vous pouvez chasser autant que vous le souhaitez dans la forêt voisine. La seule chose qu'il vous est interdit de faire est d'attaquer les humains. Sommes-nous clairs ? »

Pour être honnête, c'était un peu difficile de donner des ordres à mes

amis et voisins. C'était probablement pourquoi mon discours était devenu un peu gênant pour moi à la fin. Pourtant, il semblait que tout le monde était disposé à coopérer.

« Hohoho, pas de problème, gamin. Je suis d'accord pour suivre vos ordres. »

« En plus, ce sera bien de se reposer avant la prochaine bataille. »

Comme les anciens avaient manifesté leur soutien, les plus jeunes loups-garous avaient emboîté le pas.

« Mec, je meurs de faim ! Hey Veight, quand allons-nous manger ? »

« Et où allons-nous, de toute façon ? Tu ne vas pas nous dire de camper, n'est-ce pas ? »

« Oh tais-toi, gamins ! Je vais aussi régler tout ça, alors arrête de m'embêter ! »

L'escouade de loups-garous était en sous-effectif, donc nous avons complété nos chiffres avec tout le monde, des personnes âgées aux enfants à peine assez vieux pour se battre. Les seules personnes encore présentes dans notre village étaient les personnes très âgées, quelques malades et les enfants trop jeunes pour être utiles sur le champ de bataille. Oh, et leurs parents.

Nous avons peut-être l'air d'un équipage redoutable, et nous étions définitivement assez féroces dans un combat, mais ce n'est pas comme si notre unité était composée de combattants vétérans ou quoi que ce soit. Les deux enfants qui m'avaient harcelé plus tôt étaient à peine adolescents. C'était une ville de 3000 habitants, alors que mes loups-garous n'en comptaient que 56. Même si j'inclus les 200 corps canins qui attendaient en dehors de la ville, je n'avais pas les effectifs nécessaires pour riposter en cas de révolte.

Allons-nous vraiment bien ? Même moi, je n'étais pas sûr de pouvoir garder le contrôle.

J'avais peut-être capturé Ryunheit en moins d'une heure, mais le garder allait prendre beaucoup plus de travail. Le plus gros problème était le nombre de victimes. Je ne m'attendais pas à ce qu'il soit si élevé. Il n'y avait pas eu de victime de loup-garou, mais le nombre de soldats Ryunheit tués était stupéfiant. Tout le monde avait fait de son mieux pour se retenir, mais malgré cela, 70 hommes étaient morts dans l'attaque, et plus d'une centaine de plus gravement blessés. Si nous avons combattu à pleine puissance, il est possible que nous ayons anéanti toute la garnison de Ryunheit.

J'avais utilisé mes compétences magiques de guérison de mauvaise qualité pour soigner autant de soldats que possible. Ma magie ne pouvait faire autant qu'un hôpital dans mon ancien monde aurait pu, mais compte tenu du développement médical de ce monde, cela en soi était vraiment chanceux. Dans un hôpital ici, il y avait de fortes chances que vous mourriez d'une infection ou de médicaments de mauvaise qualité, donc les soldats s'en sortaient bien en comparaison.

J'étais allé voir le dernier soldat blessé et j'avais mis ma main sur ses os cassés. Je n'avais essayé que d'apprendre correctement à renforcer la magie, mais j'en savais assez pour traiter de simples blessures comme celles-ci. Choqué, le soldat avait regardé de ma main vers mon visage alors qu'il sentait la douleur reculer. Ça devrait le faire.

« Un autre blessé ? »

J'avais retrouvé ma forme humaine et j'avais repoussé ma robe. J'avais gardé ma forme de loup pendant la guérison au cas où l'un des soldats tenterait de m'attaquer, mais il semblait que cela avait été une inquiétude inutile.

Les mages étaient les élites de ce monde. Ils étaient bien plus importants

que même les médecins ou les avocats dans mon ancien monde. Même dans une ville décemment grande comme celle-ci, il n'y avait probablement personne en mesure de correspondre à mes compétences magiques. En général, les démons avaient tendance à faire de meilleurs magiciens que les humains. Ce qui signifiait que, pour ces soldats, même ma merde de guérison devait sembler remarquable. Bien que leurs blessures aient été guéries, les soldats semblaient toujours tendus, alors j'avais décidé de les rassurer un peu.

« Peu ont le courage de se tenir debout et de se battre face à face avec un loup-garou. Encore moins sont sortis d'une dispute avec vivant. Nous nous sommes peut-être retenus, mais cela ne change rien au fait que vous êtes des guerriers endurcis, dignes de respect. »

Je doutais qu'ils soient heureux d'être félicités après avoir entendu que nous nous étions retenus, mais je devais souligner la différence de force entre nous. C'était juste la meilleure façon de penser à le faire sans nuire à leur fierté. Il est difficile de traiter avec des gens.

« Votre vice-roi, Airia, a promis d'organiser un service pour les soixante-dix hommes tombés au combat. Ils étaient peut-être mon ennemi, mais c'était des soldats vraiment courageux. »

Si quoi que ce soit, je dirais qu'ils avaient été plus malchanceux que courageux, car ils étaient morts même si nous nous étions retenus. Bien sûr, personne ne serait heureux d'entendre cela. Mieux vaut en faire des héros. J'avais salué les soldats restants et quitté la caserne.

C'était maladroit...

Il y avait une montagne de choses que je devais encore faire. Tout d'abord, après avoir été angoissé de savoir s'il fallait ou non laisser entrer le corps canin, j'avais fini par faire des compromis en les laissant camper juste devant la porte du château.

Les canins étaient faibles. Dans un combat loyal, ils perdraient même contre le fermier moyen. Si je les laissais entrer dans la ville et que les gens décidaient de se révolter, il serait impossible de les protéger. Je n'avais pas assez de loups-garous pour tous les défendre. C'était plus intelligent de les laisser dehors pour l'instant. Et comme je les laissais près des murs de toute façon, je leur avais ordonné de mener une enquête approfondie sur ces murs. Les canins étaient principalement des orfèvres, et ils étaient bien plus des artisans qualifiés que des loups-garous. S'il y avait quelque chose d'étrange dans les murs de cette ville, ils le découvriraient tout de suite.

Les chiens mangeaient peu, et ils avaient apporté leurs propres fournitures avec eux, donc je n'avais pas à me soucier de les nourrir pour l'instant. Nourrir les loups-garous, en revanche, allait être une véritable épreuve. La plupart des loups-garous mangeaient plus qu'un athlète olympique, y compris moi-même. Heureusement, nous n'étions pas trop nombreux, j'avais donc pu convaincre le vice-roi de payer nos repas. Tant que vous les nourrissez, vous pouvez garder les loups-garous dociles.

Pour des raisons de sécurité, j'avais divisé mon équipe en deux groupes et les avais logés dans des endroits séparés. Mon équipe devait rester dans le manoir du vice-roi, tandis qu'une autre resterait avec les canins pour les protéger. Le problème était que je ne savais pas qui nommer à la tête de l'autre équipe.

Partie 4

Les deux frères Garney étaient hors de question. Je devais les garder sous surveillance constante, ou qui savait quel genre de problème ils causeraient. Ils étaient idiots, après tout. Idéalement, je demanderais à l'un des anciens de le faire, mais une fois qu'un loup-garou était revenu à sa forme humaine, il avait l'endurance d'un humain normal de son âge. Les combats de cet après-midi avaient été féroces et je voulais les laisser se reposer.

Pendant que je réfléchissais, une femme un peu plus âgée que moi s'était approchée. C'était une autre de mes voisines, Fahn. Elle s'est également avérée être mon premier amour. À l'âge de cinq ans, je lui avais demandé de m'épouser, ce à quoi elle avait dit oui, avec un sourire.

« Veight, serait-ce bien si je prenais en charge la deuxième équipe ? »

« C'est bien pour moi, Fahn-onee... je veux dire Fahn. »

Oups, j'avais presque utilisé le surnom par lequel je l'avais appelée quand nous étions enfants. Fahn ricana en réponse et hocha la tête.

« Nous devons juste garder l'unité canine et surveiller les portes, non ? Je suis devenue une très bonne amie avec ces gars, alors laisse-moi faire. »

À bien y penser, elle était une grande fan de chiens. Quand nous marchions, elle passait la plupart de son temps à câliner les canins. De plus, elle était fiable et elle était quelqu'un en qui j'avais confiance. Non seulement cela, en termes de force pure, elle était plus forte que moi. J'aurais besoin de magie pour la battre.

Elle avait toujours remporté le tournoi de lutte des filles dans notre village et elle pourrait même donner une leçon aux frères Garney. En fait, elle était la seule personne à les intimider. Voyant qu'elle ne manquait pas de qualifications, je n'avais pas perdu de temps pour la nommer commandante de la deuxième équipe.

« D'accord, tu as été promue vice-capitaine. Voici une liste des membres que je pensais affecter à ton équipe. Si tu veux échanger l'un d'eux, cela ne me dérange pas. »

« Voyons voir ici... Ouais, ça ira très bien. Laisse-moi le reste. »

Fahn avait fait un clin d'œil, faisant battre mon cœur d'un battement. J'avais gardé mon excitation loin de mon visage et j'avais dit d'un ton de

commandant : « Je vais compter sur toi, Fahn. »

« Compris, monsieur le vice-commandant. »

Elle m'avait salué avec un sourire, avait pris la liste de mes mains et était partie. Je me demande ce qu'elle dirait si je lui demandais de m'épouser maintenant?

« C'est plus épuisant que je ne le pensais... » Je soupirai en regardant la ville, teintée d'orange par la lumière mourante du soleil couchant. J'étais assis dans l'une des chambres d'hôtes du vice-roi, que je m'étais appropriée. Si les citoyens décidaient de se révolter, je n'avais pas les effectifs pour régler les choses pacifiquement. La seule façon de maintenir mon emprise sur la ville serait de tuer tous ceux qui résistaient. J'espérais vraiment que rien ne se passe.

À ce moment, j'avais entendu frapper à ma porte.

« Entrez. »

Le vice-roi de Ryunheit, Airia, entra dans la pièce. Comme promis, je ne lui avais pas retiré son titre. Elle était non seulement une dirigeante compétente, mais elle avait la confiance de son peuple. Cela aurait été un gaspillage de la remplacer. Maintenant, le seul problème était de savoir si elle coopérerait avec nous comme promis. À ce stade, je ne pouvais toujours pas être sûr. Un mot d'elle suffirait pour inciter les citoyens à la révolte. Il était aussi possible qu'elle essaie de rassembler ses gardes d'élite pour essayer de m'assassiner.

Bien sûr, rien de ce qu'elle pourrait essayer ne constituerait en fait une menace, mais cela signifierait quand même que je n'aurais pas réussi à occuper Ryunheit pacifiquement. Airia m'avait regardé avec curiosité et m'avait dit : « Quelque chose ne va pas, Sire Veight ? »

« Ah, non, ce n'est rien. Quoi qu'il en soit, de quoi aviez-vous besoin, Lady

Airia ? »

Étant donné que nous étions tous deux chefs de nos camps respectifs, il était impératif que nous nous traitions mutuellement avec courtoisie. Airia baissa les yeux pour s'excuser et déclara : « J'ai réussi à supprimer tout mécontentement dans la ville. Pour l'instant, je ne pense pas que les citoyens tenteront de se révolter ou de s'échapper. »

« Je vois, c'est bon à savoir. Je vais probablement devoir restreindre un peu la liberté des résidents pendant que les choses se calment, mais je souhaite que cette ville fonctionne normalement aussi vite que possible. »

Pour une raison quelconque, mes paroles avaient rendu Airia encore plus désolée.

« Cela ne devrait pas être un problème. Cependant... » Airia s'interrompit. Elle semblait choisir ses mots très soigneusement. Quoi qu'elle veuille dire, elle avait du mal à le dire.

« Y a-t-il quelque chose dont vous avez besoin de moi ? S'il est dans mon pouvoir d'accorder, cela ne me dérange pas d'entendre votre demande. »

« Oh non, ce n'est pas ça... Le truc c'est que, Sire Veight... »

Son expression devint encore plus troublée. Ce fut une bonne occasion de montrer à quel point je pouvais être tolérant envers mes sujets conquis.

« Ne vous inquiétez pas, je vous promets de ne pas recourir à la violence, peu importe ce que vous devez signaler. »

Après avoir vu mon expression sérieuse, Airia avait finalement décidé de parler.

« La vérité est qu'il y a une complication concernant les soldats stationnés ici. »

« Il y a ? »

Je pensais qu'ils se rendraient tranquillement, mais je suppose que ce n'était pas le cas. Selon Airia, le problème était que la garnison de la ville ne lui appartenait pas. Les soldats stationnés à Ryunheit étaient en réalité sous le commandement direct de la république de Meraldia, dont Ryunheit faisait partie. En d'autres termes, seul le sénat méraldien pouvait donner des ordres aux hommes.

Avant que les cités-États de la région ne fusionnent en une seule nation, elles s'étaient souvent battues les unes contre les autres. Pour cette raison, lors de la formation de Meraldia, il avait été décidé que seul le Sénat avait autorité sur les troupes stationnées dans chaque ville. Sans la permission du Sénat, aucun ordre à grande échelle ne pourrait être donné. La république de Meraldia était composée de dix-sept cités-États de tailles différentes. C'était à l'est de la Grande Forêt que les démons avaient élu domicile, donc les conflits entre eux et les démons étaient courants. En fait, au début de la guerre en cours, l'armée du Seigneur-Démon avait eu les bras croisés face à l'armée de subjugation envoyée par Meraldia.

Quoi qu'il en soit, je pouvais comprendre qu'Airia faisait face à une situation assez compliquée. Juste pour être sûr, j'avais confirmé que j'avais compris les faits.

« Donc ce que vous dites, c'est que même s'ils ont accepté de se rendre, vous n'avez pas le pouvoir de les forcer à coopérer avec nous ? »

« Précisément. Tout ce que je peux faire, c'est implorer qu'ils acquiescent. »

Autant que je sache, Airia ne mentait pas. Il s'était avéré que les humains dégageaient une odeur particulière lorsqu'ils mentaient, celui que le nez sensible d'un loup-garou pourrait facilement repérer.

« C'est vraiment un problème. »

J'avais croisé les bras et j'étais tombé dans mes pensées. Il ne restait que 200 soldats, mais j'avais besoin d'eux pour maintenir l'ordre public. Si la garnison de la ville refusait de coopérer avec nous, je devrais alors demander à mes loups-garous de patrouiller dans les rues. Mais il n'y en avait pas assez et ils n'étaient pas adaptés à ce genre de travail. De plus, si mes hommes étaient occupés à maintenir la paix, je n'aurais que mon unité canine pour combattre l'armée que Meraldia enverra sans aucun doute pour reprendre la ville. Il n'y a aucun moyen que je puisse gagner avec juste eux.

« Hmm... »

Un démon normal aurait tenté de menacer les soldats, ou de tuer la moitié d'entre eux pour donner l'exemple à tous ceux qui avaient résisté, mais ce n'était pas mon style. La domination par la peur invitait inévitablement la révolte. Et maintenir juste la bonne quantité de peur pour que les gens vous obéissent, mais pas assez pour qu'ils se sentent obligés de riposter, c'était beaucoup trop d'efforts. Le risque de pousser votre population par-dessus bord était aussi toujours présent. De plus, en tant qu'ancien humain, je voulais éviter de tuer des humains en dehors du champ de bataille.

Voyant mon expression troublée, Airia avait timidement demandé :

« N'allez-vous pas faire un exemple avec les soldats ? »

« Voulez-vous que je le fasse ? » Dis-je avec un sourire ironique, et Airia secoua fermement la tête.

« Non pas du tout. Je pensais simplement que vous vous tourneriez vers la force pour résoudre ce problème. »

« Imposer de force votre volonté aux autres fonctionne pour les démons, mais pas pour les humains. »

Je pouvais comprendre les préoccupations des soldats. S'ils choisissaient de nous soutenir, ils seraient jugés comme traîtres si Meraldia réussissait à reprendre la ville. Après y avoir réfléchi un moment, j'avais décidé qu'il valait mieux renoncer à obtenir la coopération des soldats.

« Je peux voir pourquoi ce serait un choix difficile pour eux. Dans ce cas, tant qu'ils sont prêts à être désarmés, je ne demanderai rien de plus. Faites-le-leur savoir. »

« Compris... et merci d'être miséricordieux. »

Airia poussa un soupir de soulagement en apprenant que je ne ferais rien d'horrible aux soldats. Sa tâche terminée, elle se tourna pour partir. Quand elle avait atteint la porte, elle avait hésité pendant quelques secondes, avant de se retourner pour me faire face.

« Hmm... »

« Y a-t-il autre chose ? »

À ma demande, Airia prit sa décision et ouvrit la bouche. « Si tout ce que vous voulez, c'est maintenir l'ordre, vous pouvez demander à la guilde des marchands de patrouiller dans les rues. »

« La guilde ? »

« Les différentes succursales de la guilde ont toujours aidé à patrouiller dans la ville et à entretenir les pompiers. Trop de criminalité aurait un impact négatif sur les entreprises, ils ont donc intérêt à garder la ville avec un bon niveau de sécurité. »

Je vois, donc ils étaient essentiellement comme une montre de quartier. J'avais vécu dans une grande ville dans ma vie précédente, et j'avais été élevé dans une communauté de loups-garous dans ma vie courante, donc une telle possibilité ne m'était même pas venue à l'esprit.

Airia avait poursuivi sans attendre ma réponse : « La guilde de cette ville relève de ma juridiction. Ils pourraient ne pas faire des patrouilles aussi efficaces que le feraient des gardes armés, mais j'imagine que cela ne ferait pas de mal de demander. »

J'avais réfléchi à sa suggestion. Sa proposition avait certainement été bénéfique pour moi, mais cela ne servait en rien ses intérêts. En fait, cela la rendrait redevable à la guilde des marchands. J'avais besoin de savoir pourquoi elle faisait ça avant d'accepter.

« Pourquoi iriez-vous si loin pour m'aider ? »

Sa réponse n'était pas celle à laquelle je m'attendais.

« Parce que je vous suis reconnaissante, Sire Veight. »

« De quoi l'êtes-vous ? »

La dernière chose à laquelle je m'attendais était de remercier ses conquérants. L'expression d'Airia s'était adoucie et elle avait poursuivi : « Pendant la bataille, vous et vos hommes n'avez attaqué personne d'autre que les soldats. Même si avec votre force, vous auriez pu facilement commencer à massacrer les citoyens. »

« Je suppose que c'est vrai. »

J'aurais pu, mais ça n'aurait servi à rien. Ce n'était pas non plus vraiment une raison pour me remercier. Cependant, il semblait qu'Airia pensait différemment. Elle avait baissé la tête et avait dit : « J'espère que vous continuerez à faire preuve d'une telle miséricorde envers les habitants de ma ville. Si vous coopérez avec nous, je vous offrirai tout ce que je peux. »

Partie 5

Donc, si c'est pour protéger sa ville, elle est prête à négocier avec

l'armée des démons, hein ? Même si Ryunheit avait été repris par les forces de Meraldia, ils ne pourraient pas juger les citoyens comme traîtres, car ils avaient agi sous les ordres du vice-roi. Il semblait que cette femme ne soit pas un simple lâche ni un simple faire-valoir. Elle se laissait déranger un peu trop facilement, mais elle était par ailleurs une réaliste endurcie qui était bien adaptée à son poste. Maintenant que je savais d'où elle venait, il n'y avait aucune raison de ne pas accepter son aide.

« Je vous remercie. Je promets de rembourser cette dette un jour. Je voudrais donc que vous utilisiez votre autorité pour mobiliser la guilde des marchands. »

« Compris. »

Airia sourit de soulagement. C'était un sourire plutôt beau.

Grâce à l'assistance d'Airia, j'avais pu résoudre tous mes problèmes les plus urgents et passer une bonne nuit de sommeil. J'avais posté une surveillance, juste au cas où, mais la ville était restée calme toute la nuit. Le lendemain matin, la vie à Ryunheit était déjà revenue à un degré relatif de normalité.

« Hier soir, nous avons attrapé des voleurs qui espéraient passer inaperçus pendant la confusion de l'occupation. »

L'un de mes loups-garous était venu me le signaler ce matin. Il me regardait avec quelque chose qui ressemblait à l'adoration des héros. Mon affrontement avec les frères Garney hier avait dû laisser une certaine impression.

« Que devons-nous faire à leur sujet, monsieur ? Devons-nous les exécuter comme un avertissement aux autres ? »

S'il avait été sous sa forme de loup, je ne doute pas que sa queue

remuerait d'avant en arrière en ce moment. Il ressemblait à un chiot suppliant son maître de jouer avec lui. Cependant, l'exécution était un peu extrême. J'ai secoué ma tête.

« Nous sommes des soldats, pas des policiers. »

« Police ? »

Il avait incliné la tête dans la confusion, alors je l'avais expliqué en termes plus simples.

« Fondamentalement, laissons les humains chargés de maintenir l'ordre s'en occuper. Ils seront punis conformément aux lois de la ville. En parlant de cela, que disent les lois de Ryunheit pour punir le vol ? »

Je me tournai vers la secrétaire humaine assise à côté de moi, et elle se hâta de répondre.

« En cas de vol ou de dommages matériels, un remboursement égal à la valeur des biens volés ou détruits doit être payé. Si le remboursement ne peut être effectué, le criminel est condamné aux travaux forcés jusqu'à ce qu'il ait remboursé deux fois la valeur des biens perdus. »

« Voilà. Envoyez-les travailler dans les champs jusqu'à ce qu'ils aient remboursé leurs dettes. »

« Pourquoi travailler à la ferme ? »

« Parce que nous avons deux cent cinquante-six nouveaux résidents permanents ici, et ils ont besoin d'être nourris. »

Naturellement, je parlais de nous. Je pourrais obtenir en réquisitionnant des fournitures auprès des citoyens, mais si je continuais à le faire trop longtemps, ils commenceraient à nous en vouloir. Rien ne nourrit une rancune comme un estomac vide. Au fur et à mesure que la journée avançait, de nombreuses autres personnes s'étaient présentées avec des

problèmes mineurs qui devaient être résolus.

« Les marchands qui se sont retrouvés piégés ici à cause des combats demandent que nous les laissions quitter la ville afin qu'ils puissent reprendre leur voyage. »

« Selon l'unité canine, le système d'égout qui passe sous les murs du château a un besoin urgent de réparations. »

« Les frères Garney demandent plus de nourriture. »

J'étais coincé à m'occuper d'un problème après l'autre.

« Dites-leur que personne n'est autorisé à sortir de la ville pour le moment. Quant à leurs marchandises, achetez tout leur stock à un prix élevé et dites-leur de rester dans une auberge pour l'instant », avais-je répondu tout de suite.

Le problème est, comment vais-je payer pour tout ça... ? Je suppose que je n'ai pas d'autre choix que de demander à Airia. Je continue de m'endetter davantage.

« Ce serait dangereux si nous laissons le système d'égouts tranquille, alors ordonnez à l'unité canine de commencer les réparations immédiatement. Assurez-vous également de poster des gardes dans la zone, il est possible que des ennemis tentent de s'infiltrer par là. »

Malheureusement, l'unité de 200 canins n'était pas assez grande pour gérer ce projet par eux-mêmes. Puisqu'ils travaillaient par roulement, seulement 60 d'entre eux étaient actifs à un moment donné. Trouver du personnel pour les aider ne serait cependant pas facile.

« Et quant aux frères Garney, donnez-leur plus de travail et dites-leur d'acheter de la nourriture supplémentaire avec l'argent qu'ils gagnent. S'ils veulent manger, ils feraient mieux de se rendre utiles. »

Il était presque midi et je n'avais même pas encore pris de petit déjeuner. C'était probablement le bon moment pour faire une pause et prendre un peu de nourriture. Je me levai et étirai mes membres.

« Phew... »

« Bon travail. » Une voix mignonne et enfantine m'avait répondu. Surpris, je m'étais retourné pour voir une jeune fille portant un chapeau pointu et une cape. J'étais instantanément tombé sur un genou et je m'étais incliné.

« Je suis ravi de votre retour, commandant Gomoviroa. »

« Combien de fois dois-je vous dire, appelez-moi Gomo. »

La commandante du troisième régiment du Seigneur-Démon, Gomoviroa le Grand Sage, se gonfla les joues avec tristesse. Elle ressemblait à un enfant. Cependant, cette fille enfantine était la mage la plus forte de l'armée du Seigneur-Démon, et bien qu'elle soit humaine, elle était l'une des plus proches aides du Seigneur-Démon. Elle était également ma professeur de magie.

« Je ne pourrais jamais. Permettez-moi au moins de vous appeler Maître. »

« Pourquoi dois-tu insister en étant si têtu ? » Gomoviroa soupira, mais dans la seconde qui suivit, son ennui disparut et elle sourit. « Peu importe. Tu as bien fait, capturant Ryunheit aussi rapidement. »

« C'était grâce à vous, Maître. Au fait... »

Si mon maître était arrivé, cela signifierait que son équipe personnelle d'élite devrait également être ici. Je comptais sur eux pour aider à gérer la ville. Le sourire de Gomoviroa s'élargit alors que je m'arrêtais.

« Je vois que mes lances à os sont très demandées. N'aie crainte, j'ai envoyé mes deux mille hommes au rendez-vous avec l'escouade canine. »

« Une longueur d'avance comme toujours, je vois. »

La spécialité de mon maître était la nécromancie. Les guerriers-squelettes qu'elle avait élevés étaient tous des guerriers qualifiés qui se déplaçaient avec précision. Si nous avions ses 2 000 Lances d'Osses, nous serions capables de résister à des armées humaines plusieurs fois plus grandes. Non seulement cela, car ils étaient morts-vivants, ils n'avaient pas besoin de nourriture ou de repos. Mon maître poussa un autre soupir.

« J'espère certainement que tu ne penses pas à quelque chose comme "Les soldats morts-vivants n'ont pas besoin de nourriture, donc je n'aurai pas à me soucier de l'entretien si je les ai." »

« Euh, eh bien... »

« N'as-tu aucune considération pour la quantité d'effort qu'il faut pour les créer ? Chacun de mes soldats est conçu avec amour et soin. »

« Dit la femme qui en fait des centaines chaque jour. »

« As-tu dit quelque chose ? »

« Oh non, pas du tout. »

Alors que mon maître était un mage accompli, elle n'était pas une stratège très compétente. Il n'était donc pas surprenant qu'elle ne comprenne pas mes difficultés.

« Si la nourriture te préoccupe, ne pourrais-tu pas simplement demander des fournitures aux citoyens ? Même les humains se le font. »

« Je préfère ne pas si je peux l'éviter. Je ne veux pas que les gens nous en veuillent. »

« Tu en demandes certainement beaucoup, en voulant que les gens que tu as conquis ne t'en veuillent pas », avait-elle dit avec un petit rire. Bien

que mon maître soit humain, ses processus de pensée étaient comme ceux d'un démon. Si elle en avait envie, elle pouvait effacer le manoir du vice-roi avec un claquement de doigts. En fait, elle pourrait transformer la ville entière en cendres en moins d'une journée sans arrière-pensée. Il était difficile de dire si elle était vraiment encore humaine.

Cela étant dit, elle se souvenait encore de ce que c'était que d'être humain, et elle faisait partie de la faction la plus modérée du camp du Seigneur-Démon.

« Bien que je suppose que c'est à cause de ta personnalité prévenante que je t'ai prise comme disciple en premier lieu. Je n'enseignerais jamais mes secrets à quelqu'un qui a soif de sang. »

« Heureux de l'entendre. »

Je me souviens encore clairement de la conversation que nous avons eue le premier jour où je l'avais rencontrée.

« Vous souhaitez devenir magicien ? Pourquoi un loup-garou se tournerait-il vers la magie ? »

« Je ne suis... pas vraiment si fort. Mais je veux l'être ! »

« Dans quel but ? »

« Je veux protéger tout le monde dans le village. Aussi... je veux un peu que les autres enfants me respectent davantage. »

« Vous êtes un enfant honnête... Très bien, je suppose que nous pouvons au moins savoir si vous avez ou non l'aptitude à utiliser la magie. »

« Vraiment !? Merci beaucoup ! »

« Mais sachez que si vous manquez de talent, vous n'aurez pas d'autre choix que de... Vous m'écoutez ? »

Gomoviroa me sourit ironiquement ; elle devait penser à la même conversation.

« Je savais qu'il était théoriquement possible pour les loups-garous de posséder le talent nécessaire, mais je n'ai jamais pensé que tu allais aller si loin. Dommage que tu n'aies aucune affinité avec la nécromancie. »

« Eh bien, je suis un loup-garou. »

J'étais le plus doué pour renforcer la magie du corps, principalement parce que je ne pouvais utiliser que la magie qui affectait directement les créatures vivantes. Si je devais l'expliquer en termes de RPG, j'étais essentiellement une classe de support. Et même si je l'avais initialement considéré comme un simple passe-temps, je deviendrais aussi un peu compétent en guérison magique. Grâce à mes capacités magiques, j'étais devenu l'un des loups-garous les plus forts du monde. Et puisque les loups-garous étaient l'une des races de démons les plus fortes, en termes de classement général, j'étais assez haut là-haut. Ma carrière avait fini par caler chez un simple vice-commandant, cependant...

« Au fait, Maître, que faites-vous ici ? Je pensais que vous resteriez au château ? »

Quand je lui avais parlé au château du Seigneur-Démon, elle avait dit qu'elle y resterait. Les deuxième et troisième régiments avaient prévu d'envahir plusieurs villes simultanément, et les commandants avaient donc prévu de rester avec les réserves et de les envoyer à mesure que la situation évoluait.

Toujours souriante, Gomoviroa avait déclaré : « Je suis restée pour soutenir l'armée qui avait le plus besoin d'aide. Il me semble que ce serait la tienne, non ? Tous mes autres disciples ont reçu de nombreux soldats, ils n'ont donc pas besoin de mon aide. »

« Je-je suppose que c'est vrai. »

Nous avons donc vraiment réparti nos forces trop minces. Pourtant, sous mon commandement, nous avons réussi à capturer la ville qui nous avait été attribuée. J'avais gonflé fièrement ma poitrine.

« Cependant, j'ai réussi à capturer ma ville avec la plus petite équipe de tous. Avec zéro victime aussi. Assez impressionnant, ne diriez-vous pas ? »

« Je dois admettre que tu as bien exploité au maximum les traits uniques de tes loups-garous, mais je ne doute pas non plus que tu as passé la nuit à te recroqueviller par peur d'une révolte. »

« Comment le saviez-vous ? »

« Je connais ta personnalité à l'intérieur comme à l'extérieur, mon garçon. »

Avec un sourire, elle flotta dans les airs et descendit sur mon épaule.

« Y a-t-il quelqu'un à qui vous pouvez déléguer ton commandement ? »

« Ah oui. J'ai déjà mis Fahn en charge de l'unité aux portes du château, donc c'est un fardeau sur mes épaules. L'avez-vous rencontrée en entrant ? »

« Ah, cette fille que tu aimes. »

« Comment savez-vous ça ? »

« Je connais tes goûts aussi bien à l'intérieur qu'à l'extérieur. » Elle sourit malicieusement. « Taquinerie mise à part, je voudrais t'emprunter un instant. Nous devons faire rapport au Seigneur-Démon. »

« Voulez-vous que j'y aille aussi ? »

J'avais trouvé étrange que le Seigneur-Démon veuille écouter le rapport d'un simple vice-commandant. Normalement, il appartenait au

commandant de lui envoyer des rapports. Cependant, Gomoviroa secoua la tête et dit : « Le Seigneur-Démon a exprimé qu'il souhaitait entendre les détails du général qui dirigeait l'opération. Arrête de poser des questions et suis-moi. »

Mon maître avait scandé un sort d'une voix chantante. Une seconde plus tard, ma vision était devenue floue et l'espace autour de moi s'était déformé.

Partie 6

- Mémoire de Gomoviroa, page 160 —

Mes disciples bien-aimés ont grandi magnifiquement. Ils ont atteint des rangs importants dans l'armée du Seigneur-Démon et dirigent tous une escouade de soldats. Mon disciple loup-garou, Veight, a également fait beaucoup de progrès. Pour autant que je sache, il est le seul mage loup-garou de l'histoire. Cela rend sa croissance encore plus spectaculaire. Bien que je doive l'admettre, c'est un enfant assez particulier. Il faudrait être particulier pour aspirer à être un mage en tant que loup-garou, mais ce n'est pas la seule chose étrange à son sujet. Il est vrai que ses talents résident dans le renforcement de la magie, mais même ainsi, sa compréhension du corps d'une personne est phénoménale.

Prenez, par exemple, la désintoxication. Il est connu que la concentration de la magie du côté droit de l'estomac lors de la tentative d'effacer les poisons est la méthode la plus efficace. Les théories dominantes expliquent pourquoi soit que les toxines se rassemblent dans cette zone du corps, soit que quelque part près de là se trouve un organe qui aide à la détoxification. Quand j'ai pris Veight pour la première fois comme apprenti, il le savait déjà. Une fois que je lui avais appris les rudiments de la magie de désintoxication, il semblait comprendre instantanément pourquoi son flanc droit était le bon endroit pour concentrer son mana. Pour être honnête, cela m'a même choquée.

Veight semble avoir un sens naturel pour lequel les parties du corps ont besoin d'une application de renforcement pour obtenir les effets qu'il souhaite. À ce titre, il sait que la meilleure façon de réduire l'épuisement est de concentrer le mana sur son flanc droit. Et que pour étancher la soif, le mana doit être appliqué non pas sur la gorge, mais sur sa taille. Il sait même que se concentrer sur les muscles du dos et de la taille, plutôt que sur les bras ou les jambes, est plus important lorsqu'il s'agit de combats rapprochés.

Ce sont toutes des choses que les praticiens normaux ne remarquent pas avant d'avoir accumulé plus d'expérience. Et pourtant, Veight trouve la façon optimale d'appliquer chaque sort dès qu'il l'apprend. Il est possible que j'aie pu acquérir un génie caché. Mais la raison pour laquelle j'apprécie Veight n'est pas seulement son talent magique. Son point de vue sur la vie n'a rien à voir avec celui d'un démon normal. Pour un loup-garou, il est incroyablement passif et lent à la colère. Bien qu'il ne soit en aucun cas physiquement faible, il n'est pas adapté au style de combat que la plupart des loups-garous préfèrent. Mais sa sagesse et ses méthodes peu orthodoxes sont précisément ce dont l'armée démoniaque a besoin en ce moment. C'est pour cette raison que je ne lui ai pas encore transmis mes techniques finales. Pour lui, atteindre son apogée en tant que simple magicien serait un gaspillage colossal de ses talents.

Il y a un ancien dicton qui dit : « Servir de l'eau boueuse dans une tasse d'or est le comble de la folie. » Je souhaite qu'il grandisse encore avant de lui confier les secrets de la magie. Cependant, le fait que j'aie enseigné cela à tous mes disciples et pas à lui semble lui avoir donné l'idée fausse qu'il est inférieur en comparaison. Cette idée fausse devra éventuellement être corrigée. Après tout, j'espère et je souhaite qu'il atteigne le summum du renforcement magique.

Quoi qu'il en soit, j'avais recommandé Veight au Seigneur-Démon. Mes autres disciples sont bien sûr tous aussi splendides, mais lui seul est spécial. Il n'y a personne comme lui dans notre nation.

Je suis fermement convaincue qu'il accomplira de grandes choses.

- Le quartier général opérationnel de l'armée des démons, château de Grenschtat —

Alors que le nom du château semblait impressionnant, la vérité était que ce n'était qu'un château délabré à la frontière. C'était à l'origine une forteresse humaine qui avait été abandonnée il y a des siècles après un conflit interne entre les royaumes humains. Les démons l'avaient trouvé bien plus tard, l'avaient réparé avec la magie, l'avaient rendu pratiquement imprenable et l'utilisaient maintenant comme base avancée. La forteresse était entourée d'un brouillard magique dense qui la rendait à la fois invisible et impossible à approcher. Tout humain qui toucherait le brouillard serait paralysé et les capteurs à l'intérieur de la brume informeraient le château de leur emplacement. Même si les humains envoyaient une armée, ils seraient tout simplement anéantis avant d'atteindre le château.

J'avais traversé la brume, mon maître chevauchant mon épaule. Pour nous, démons, le brouillard était tout simplement agréable. La magie de téléportation était bloquée dans le château, nous n'avions donc pas d'autre choix que d'aller à pied depuis les portes principales. J'étais sous ma forme de loup-garou pour éviter de provoquer des malentendus avec les gardes.

« Malgré son apparence effrayante, c'est plutôt sympa ici. »

« Il se trouve que je suis un humain, donc j'ai peur de ne pas pouvoir en dire autant, mais du moins, je suppose que ce n'est pas désagréable. »

Elle avait donc vraiment jeté la moitié de son humanité. Le dragonnier

gardant les portes avait reconnu mon visage et nous avait laissé passer sans poser de questions. Tous les gardes du château étaient des dragonniers hautement qualifiés. Ils appartenaient au premier régiment dirigé directement par le Seigneur-Démon lui-même. Alors que je traversais la cour du château, j'avais senti une silhouette s'approcher d'au-delà de la brume. Qui que ce soit, c'était massif.

« Lui, hein ? »

Aux mots murmurés de Gomoviroa, je m'étais aussi rendu compte de qui venait. Je reconnaîtrais cette puanteur de sang n'importe où.

« Si ce n'est pas le commandant du troisième régime. »

La brume se sépara pour révéler un géant au visage de bête. Il mesurait facilement trois mètres. C'était deux fois ma taille. C'était aussi un ogre. Les ogres dans ce monde ne semblaient pas trop différents de la façon dont les RPG les avaient envisagés. Il ne portait qu'un pagne brut et portait une massue en acier.

Cet homme, Dogg, se trouvait être un vice-commandant du deuxième régiment et le général qui dirigeait le corps d'ogre. Son nom avait peut-être l'air drôle, mais riez-en et vous vous feriez probablement fouiller le cerveau. Apparemment, parmi les ogres, le nom signifiait « Mad Dog ». Ce qui, pour être honnête, le rendait plus risible.

Sans même le moindre soupçon de respect pour le titre de mon maître, il lui avait adressé un salut grossier avant de se tourner vers moi.

« Tu vas donner ton rapport ? Ça t'a pris assez de temps, » ricana-t-il.

Je suppose que cela signifie qu'il avait déjà fini de donner le sien. Il n'aurait pas pu nous battre ici de plus de quelques minutes tout au plus, mais pour ce morceau de muscle, ce qui l'importait était de gagner, même quand ce n'était pas une compétition. Quand il avait vu que je

n'allais pas prendre la mouche, il avait essayé de me piquer un peu plus.

« Je me fiche que tu aies détruit une ville traditionnelle ou autre, cela vaut-il vraiment la peine de revenir ici pour faire un rapport en personne ? Je te ferai savoir que j'ai démoli la ville de Boltz. »

Dogg avait gonflé sa poitrine fièrement et avait élevé sa massue haut.
Est-ce vraiment quelque chose qui vous passionne ?

« Comprenez-vous ce que signifie ça ? J'ai détruit une ville minière. Ça signifie qu'il y a du minerai. Les villes traditionnelles n'ont pas de minerai. Ça signifie que c'est sans valeur. »

Oh, c'est là où il veut aller. Fondamentalement, il essayait de souligner à quel point sa réussite était meilleure. Je doute que ce demi-esprit ait compris quel genre de valeur une ville commerçante pourrait nous offrir. En fait, la plupart des gens dans ce monde, qu'ils soient humains ou démons, semblaient incapables de comprendre beaucoup de concepts simples. Je savais à quel point un flux stable de marchandises était important pour l'économie d'une nation, mais il lui faudrait beaucoup trop de temps pour lui expliquer cela, alors je ne m'étais pas donné la peine. Au lieu de cela, j'avais juste haussé les épaules.

« Ça doit être sympa d'avoir la vie facile. »

Le visage de Dogg devint rouge vif. Apparemment, le sang ogre était aussi rouge que le sang humain.

« Est-ce que tu te moques de moi !? Je suis le plus fort, le plus intelligent des ogres — je suis un grand Dogg ! »

Le plus intelligent, hein... Eh bien, je suppose que la plupart des ogres ont le cerveau de la taille d'un petit pois. Puisqu'il est au moins aussi intelligent qu'un collégien, je suppose que cela fait de lui le plus intelligent.

« Et je suis un mage loup-garou. Un génie comme vous devrait facilement être capable de dire lequel de nous est le plus fort, non ? »

« Bien sûr ! Moi ! »

Oh, mon dieu, c'est un crétin. Je m'étais tourné vers mon maître pour la suite, mais elle avait flotté sur une courte distance et regardait maintenant impassible.

« Vous deux, les vice-commandants, amusez-vous, maintenant. »

« Maître... »

Mon maître avait trouvé les combats aussi douloureux que moi. Soupirant, je me retournai vers l'ogre.

Pour les démons, le pouvoir était tout. Les faibles devaient se soumettre aux forts. Je suppose que je vais lui donner un avant-goût de ce que je peux faire.

J'avais regardé Dogg et j'avais dit : « Arrête de me bloquer avec ton gros cul, faible. »

« C'était quoi ça !? »

Sans avertissement, il avait balancé son énorme massue. Mais je n'étais pas assez idiot pour que ça me frappe. Face à la vue supérieure d'un loup-garou, sa massue avait l'air de tomber au ralenti. J'avais bondi en arrière et la masse de Dogg s'était écrasée dans le sol devant moi, envoyant des éclats de pierre voler partout.

« Oi, il ne faut pas casser le précieux château du Seigneur-Démon. »

S'il veut vraiment se battre si mal, je suppose que je peux lui faire plaisir.

« Les enfants turbulents comme vous doivent être punis. »

Les ogres avaient tendance à être physiquement plus forts que les loups-garous. Compte tenu de la différence de taille entre eux, cela était évident. Avec leurs massifs masses, les ogres pouvaient facilement faucher des dizaines d'ennemis d'un seul coup. En matière de force brute, ils étaient les meilleurs. Cependant, il y avait un défaut fatal avec leur physique. En raison de leur taille, ils étaient extrêmement lents. Cela dit, il faudrait beaucoup de courage et d'habileté pour prendre l'initiative contre un seul. Surtout parce que porter un coup sérieux à leurs peaux tenaces avec une seule attaque n'était en rien facile. Même si vous le pouviez, cela n'empêcherait pas leur frappe massive de vous écraser. Ils étaient un adversaire assez terrifiant. Pour les humains en tout cas.

Pendant que je réfléchissais à la confrontation ogre-humain, j'avais esquivé un autre coup de Dogg. Aucun ogre ne pouvait me déranger, vice-commandant ou non. Le club de Dogg, qui n'était même pas dopé, n'était pas vraiment une menace quand il était si lent. Et je n'étais pas assez gentil pour lui donner le temps d'effectuer un troisième swing. Je bondis en avant et enfonçai un puissant coup de pied dans le menton de Dogg.

« Ugwah !? »

Un crâne humain se serait brisé à cause de ce coup, mais les ogres étaient faits de choses plus solides. J'avais réussi à écraser la mâchoire de Dogg, mais c'était tout. Il était vraiment construit comme un tank. La plupart des autres ennemis auraient jeté l'éponge à ce stade, mais Dogg était revenu à sa position en reculant.

L'esprit de combat brûlait toujours avec acharnement, Dogg me frappa avec son gourdin.

« Whoa. »

Son objectif avait peut-être été médiocre, mais si l'un de ses coups me frappait, je serais à terre pour le compte. J'avais sauté hors du chemin et m'étais préparé à porter le coup de grâce. À bien y penser, le Maître me

regardait en ce moment. Je devrais peut-être utiliser un peu de magie. J'avais tordu mes doigts en un signe magique et j'avais versé du mana dans la paume de mes mains.

« Désolé pour ça. »

Partie 7

Mes griffes avaient commencé à émettre une lumière sombre, et une seconde plus tard, elles avaient été enveloppées de flammes noires. J'avais utilisé un sort qui améliorerait temporairement la netteté d'une arme. J'avais enfoncé mes griffes enveloppées de flammes dans la mâchoire brisée de Dogg.

« GRAAAAAAAAAAAAAAH! »

Après avoir poussé mon chemin à l'intérieur de son visage, j'avais attrapé une poignée d'os fissuré et cassé, et l'avais écrasé dans mon poing. Même Dogg ne pouvait pas supporter ce genre de douleur. Il avait lâché sa massue — toute volonté de résister avait disparu. Contre un adversaire humain, j'aurais pu mettre fin au combat il y a longtemps, mais avec les démons, vous deviez les battre à fond ou ils ne vous accepteraient jamais. Je devais lui prouver sans l'ombre d'un doute que j'étais plus fort. Et donc, j'avais sans pitié retourné son corps et l'avais soulevé par sa mâchoire cassée, forçant son corps dans une position inconfortable. Si son cou n'avait pas été aussi épais, il se serait cassé.

« Envie de vous rendre maintenant ? »

Si têtu qu'il en commettait des fautes, Dogg avait seulement crié de douleur. On dirait que je n'avais pas le choix.

« Très bien, alors je vais juste vous endormir. »

J'avais claqué sa tête contre le sol. Son crâne était assez dur pour briser

des rochers, mais cela ne voulait pas dire que cela ne lui faisait pas mal. Ses yeux roulèrent en arrière dans sa tête et il tomba inconscient. Ce dernier coup avait dû lui donner une commotion cérébrale. Le reste de son corps s'effondra au sol avec un bruit sourd. Il ne reviendrait pas de sitôt.

S'il n'y avait personne de meilleur dans un combat de force que les ogres, il n'y avait personne de plus apte au meurtre que les loups-garous. Et bien que ce combat ait été brutal, il était plutôt standard lorsqu'il s'agissait de combats de force entre démons. C'est parce que les démons étaient si enclins à la violence que les humains les craignaient tellement.

« D'accord, ça suffit. Mmm, c'était un bon match. »

Son ton indiquait clairement qu'elle ne se souciait pas d'une manière ou d'une autre du combat. Elle flotta et guérit la mâchoire brisée de Dogg avec de la magie curative, puis lui tapota l'épaule.

« Votre démonstration vaillante était des plus impressionnantes. Je vois que votre titre n'était pas seulement pour le spectacle. »

« O-Oww... Gah... ça fait mal... »

Bien que ses blessures auraient dû être guéries, Dogg gémissait toujours de douleur. Il semblait que mon maître avait utilisé le sort de récupération le plus douloureux pour le guérir. Cela avait renforcé les propres pouvoirs de guérison naturels de Dogg. Cela avait épuisé ses maigres réserves de mana pour refermer ses blessures, mais l'avait laissé dans une douleur atroce jusqu'à ce qu'il soit complètement guéri. Mon maître avait vraiment eu une séquence cruelle avec lui.

Une fois qu'elle eut fini, mon maître se retourna et me frappa à la tête, une expression mécontente sur son visage.

« Quel genre de combat était-ce ? J'attends mieux de l'un de mes

disciples. »

« O-Oui, maître... »

Je pensais avoir gagné assez facilement, mais apparemment mon maître n'était pas satisfait. Flottant toujours devant moi, elle murmura :
« Pendant un instant, j'ai craint qu'il ne vous batte. Sérieusement, essayiez-vous de faire une crise cardiaque à une vieille dame ? »

Oh, elle était juste inquiète. Elle avait peut-être un penchant cruel, mais Gomoviroa avait également été assez protectrice envers ses disciples.

Nous avions laissé Dogg à sa souffrance et étions allés rencontrer le Seigneur-Démon. Cela marquerait ma deuxième rencontre avec lui. Lorsque nous étions arrivés aux imposantes portes en acier qui marquaient l'entrée de ses appartements, j'avais pris quelques respirations profondes. Le Seigneur-Démon était le démon le plus puissant du royaume, un vrai roi qui régnait sur des dizaines de milliers de personnes. S'il le voulait, il pourrait me tuer avec une bouffée d'air.

« Commandant du troisième régiment, Gomoviroa, et mon vice commandant, Veight. Nous sommes ici pour présenter notre rapport », avait déclaré mon maître d'une voix calme. Une seconde plus tard, les doubles portes massives s'ouvrirent. La chambre du Seigneur-Démon était modeste, mais majestueuse. Des piliers d'obsidienne polis bordaient les couloirs, chacun dégageant une lueur éthérée. Ils avaient été dorés avec le fameux argent des canines. Le noir était le motif principal de la pièce, mais il était mis en valeur avec des accents argentés occasionnels.

Personnellement, je pensais qu'un peu plus d'argent aurait été mieux, mais il était possible qu'il l'ait gardé modéré pour donner envie aux gens. Si la pièce avait été remplie d'argent, elle n'aurait pas laissé une impression durable aux visiteurs. De plus, il n'était tout simplement pas pratique de décorer toute votre pièce en argent. Le dragonkin gardant les chambres personnelles du Seigneur-Démon avait des écailles noires, et ils

étaient armés de courtes lances à pointe d'argent. Ils correspondent parfaitement au thème général de la pièce.

Une voix grave retentit du fond de la pièce.

« Entrez. »

J'avais involontairement tressailli, mais ce n'était pas comme si j'avais fait quelque chose de mal. De plus, j'avais mon maître fiable à mes côtés. Peut-être que je vais gâcher mes salutations un peu ou quelque chose, mais ça devrait aller. De plus, même si je mourais, je pourrais finir par me réincarner à nouveau. J'avais calmé mes nerfs et j'avais essayé de marcher avec autant de confiance que possible. Mes pas résonnaient dans la vaste pièce.

Attends une seconde. C'est bizarre. Mes pas ne sonnent pas quand mes pieds touchent réellement le sol. Si je devais le deviner, le positionnement des piliers provoquait une réflexion des ondes sonores hors du temps dans la pièce. Ma décision de marcher hardiment m'avait apporté une précieuse information. J'avais entendu dire que les dragons étaient tous des pragmatiques, et il semblait que c'était vraiment le cas. Même avec l'art, ils en avaient trouvé une utilité.

Dragonkin était essentiellement les hommes-lézards que vous voyez dans les RPG. Cependant, ils détestaient être comparés aux lézards. Et en vérité, ils étaient beaucoup plus intelligents que les hommes-lézards que vous avez vus dans les jeux. Ils avaient juste l'air draconique. La principale raison pour laquelle ils avaient servi de gardes du corps personnels du Seigneur-Démon était parce que le Seigneur-Démon lui-même était un dragonkin. Il n'y avait pas de race spéciale de démons à laquelle le Seigneur-Démon devait appartenir. Et l'homme tenant actuellement le trône était le démon Lord Friedensrichter. Comme vous pouvez vous y attendre de la part du Seigneur-Démon, il n'était pas un dragonkin ordinaire. D'une part, il était aussi grand qu'un ogre. La plupart des dragonkin se tenaient à peine deux mètres de haut, ce qui le

rendait massif. De plus, ses écailles n'étaient pas le brun foncé ou le vert habituel de la plupart des dragonkin. Non, ils étaient d'un rouge ardent. En fait, il ressemblait souvent à une couronne de flammes. Ses cornes étaient longues et intimidantes, preuve qu'il avait vécu un bon nombre de décennies.

Ce qui m'avait le plus effrayé, c'était son mana. Depuis que j'étais un mage, je pouvais voir le mana tourbillonner autour de lui. Il en débordait avec une telle quantité qu'il en expulsait un peu à chaque inspiration. Il était impensable qu'une seule personne en possède autant. La plupart des dragonkin ne possédaient rien de près de ce montant. Je ne serais probablement pas en mesure de le battre même si j'avais tout mon village et mon maître afin de me soutenir. Voilà à quel point la différence de force entre nous était énorme. En tant que démon, je n'avais pas d'autre choix que de le respecter. J'avais rassemblé le peu de courage que j'avais pu trouver et j'avais parlé à mon seigneur.



« Le vice-commandant du troisième régiment, loup-garou-sorcier Veight, au rapport. »

Loup-garou-sorcier était un titre que j'avais reçu directement du Seigneur-Démon. Tous les généraux de l'armée des démons avaient reçu un titre unique. Seuls les soldats de base n'en avaient pas.

Le Seigneur-Démon tourna ses yeux dorés vers moi. Par réflexe, je m'étais tenu un peu plus droit.

« J'ai réussi à capturer la ville commerçante de Ryunheit. À l'heure actuelle, la ville est sous notre contrôle total. »

« Bien joué. » Sa voix n'était pas forte, mais elle portait un poids qui faisait trembler même les piliers. Sur ce, mon rapport était terminé. Je pensais que je devrais partir maintenant, mais il semblait que ce n'était pas le cas. « J'aimerais que vous expliquiez brièvement les tactiques que vous avez utilisées pour capturer la ville », avait-il poursuivi.

« O-Oui, monsieur !? »

J'avais salué en toute hâte et j'avais réfléchi à la meilleure façon de répondre à cette question. Je suppose que je devrais simplement expliquer le plan final.

« J'ai lancé une attaque-surprise contre le manoir du vice-roi, mon seigneur. J'ai fait infiltrer mes loups-garous dans la ville sous le couvert de voyageurs, puis j'ai utilisé mes canins pour créer une diversion. »

Le Seigneur-Démon m'avait observé silencieusement pendant quelques instants. Aurais-je dû l'expliquer plus en détail ? Pendant que je m'inquiétais, le Seigneur-Démon hocha la tête de satisfaction.

« Vous avez utilisé efficacement les traits uniques de vos loups-garous

pour cette bataille. Mais dites-moi, quels avantages cela vous a-t-il accordés ? »

C'était une réponse facile.

« J'ai pu limiter au minimum les pertes de mes forces. En plus de cela, il a été facile de gouverner la ville une fois qu'elle s'est rendue. »

« Expliquez-moi l'importance du premier point. »

Il ne va pas me laisser tranquille, hein ? Mais c'était une autre question facile.

« Les loups-garous sont les soldats d'élite de votre armée, mon seigneur. Ils ne sont pas faciles à remplacer. Compte tenu de la situation générale de la guerre, j'ai pensé qu'il était prudent de conserver mes forces autant que possible. »

« Très bien, expliquez maintenant comment votre attaque-surprise a atteint ce dernier point. »

Des chiffres qu'il poserait aussi à ce sujet. Cela me rappelle quand j'étudiais pour les examens d'entrée... Comme les démons appréciaient fondamentalement la force, ils ne nourrissaient pas de rancune pour leurs défaites, quelle que soit la façon dont ils étaient battus. Après tout, s'ils n'aimaient pas le résultat, ils pouvaient toujours défier leur adversaire à nouveau. Mais les humains n'aimaient pas ça. Si vous tuiez leurs camarades, ils vous en voudraient pour toujours. Même s'ils se soumettaient au début, ils n'attendraient qu'une chance pour se venger. C'était leur nature.

« L'attaque-surprise nous a permis de limiter les dégâts infligés aux forces ennemies. Cela a été fait pour empêcher les humains d'avoir de la rancune contre nous. J'ai choisi de laisser le vice-roi conserver son poste également, et j'ai obtenu sa coopération dans la gestion de la ville. »

Face à cela, le Seigneur-Démon rugit.

« COMMENT EST-CE SUPÉRIEUR QUE DE GOUVERNER PAR LA FORCE !? » L'air dans la pièce a changé.

Merde. C'est la pire question qu'il aurait pu poser. Permettez-moi de le répéter, les démons croyaient fermement au pouvoir par la force. Le Seigneur-Démon ne faisait pas exception. Cependant, mes méthodes allaient à l'encontre de cette philosophie. Depuis que j'avais tenté quelque chose de peu orthodoxe, je devais maintenant prouver pourquoi ma méthode était supérieure à la méthode orthodoxe. Mais faire ainsi donnerait l'impression que je critiquais les méthodes du Seigneur-Démon.

Partie 8

Impatient, il gronda bruyamment, « Réponds-moi ! »

« O-Oui, monsieur ! » J'avais renforcé ma détermination. À ce stade, ma vie était en danger, que je réponde ou non. « Je crois qu'éviter les effusions de sang inutiles et transformer les humains conquis en alliés est le moyen le plus sûr de gagner, mon seigneur. »

Eh bien, le chat est sorti du sac maintenant. Comme je l'avais craint, les gardes dragonkin n'avaient pas réagi favorablement à cela. En surface, ils avaient l'air aussi stoïques que toujours, mais je pouvais sentir la soif de sang qui s'en dégageait. Ils se préparaient pour un combat.

Qu'est-ce que je fais maintenant ? Dois-je simplement essayer de fuir, ou en vaincre au moins quelques-uns et espérer que je me réincarnerai à nouveau ?

Cependant, il est apparu que le Seigneur-Démon lui-même ne semblait pas trop dérangé par mon explication. Il avait hoché la tête avec indifférence et avait dit : « Très bien, vous pouvez partir. »

Il est apparu que ma convocation était finie. La soif de sang qui avait rempli la pièce il y a quelques instants avait disparu aussi vite qu'elle était apparue. J'avais poussé un soupir de soulagement. Je suppose que je ne meurs pas ici après tout. Au moment où je m'apprêtais à me tourner pour partir, le Seigneur-Démon parla de nouveau.

« Une telle méthode de règle nécessite des fonds suffisants. Je vais vous accorder dix mille pièces d'argent à utiliser comme bon vous semble. »

« Vous êtes très aimable, mon seigneur ! »

« Si vous trouvez cela insuffisant, vous avez ma permission d'en demander plus. »

En vérité, je venais juste de commencer à m'inquiéter de la façon dont j'allais payer tout ce dont j'avais besoin. Le fait que le Seigneur-Démon ait compris cela à partir de mon explication précédente prouvait qu'il était beaucoup plus vif que les autres démons également. Je peux voir maintenant pourquoi même le maître le respecte.

Gomoviroa, qui était restée silencieuse jusqu'à présent, avait finalement pris la parole : « Êtes-vous certain de cela, mon seigneur ? C'est une somme assez importante à envoyer dans une seule ville. »

« Ça ne me dérange pas. » En effet, le Seigneur-Démon semblait totalement indifférent au répondant. « Le deuxième régiment n'avait pas besoin de fonds pour conquérir les territoires qui lui étaient assignés. Je ne vois aucune raison pour que les dix mille pièces qu'ils m'apportent comme butin ne soient pas envoyées à une unité qui a plus besoin d'argent. »

« Compris. Permettez-moi également de vous remercier au nom de mon disciple. »

Mon maître s'inclina profondément, et cette fois, notre rapport était

vraiment terminé.

Ce n'est qu'après avoir quitté les appartements du Seigneur-Démon que j'avais pu respirer à nouveau normalement.

« Je pensais que j'allais mourir là-bas, Maître. »

« Vous avez toujours été assez lâche. »

Mon maître me sourit ironiquement du haut de mon épaule.

« Le Seigneur-Démon peut intimider, mais c'est un homme étonnamment gentil dans l'âme. À moins que vous ne commettiez une grave erreur, il ne vous punira pas. »

« Je souhaite que vous ayez pu me le dire plus tôt... »

Je me détournai, faisant la moue, et elle me tapota doucement la tête.

« Je m'attendais à ce que vous le sachiez déjà, ô disciple inexpérimenté. »

« Eh bien, excusez-moi d'être inexpérimenté... »

Alors que nous sortions dans la cour, un ogre apparut du brouillard. Doga. Je l'avais regardé avec méfiance et j'avais dit : « Voulez-vous toujours y aller ? »

Mais il secoua la tête et s'écarta.

« Je ne veux pas l'admettre, mais j'ai perdu. »

Comme toujours, la force était la justice. Ceux qui ne se soumettaient pas aux forts ne vivaient pas longtemps dans le monde des démons.

« Vous êtes beaucoup plus docile que ce à quoi je m'attendais. »

Je l'avais surveillé en passant, mais il n'avait rien essayé. Tout ce qu'il avait dit, c'est : « Je vais vous mettre à plat la prochaine fois. »

« Alors vous voulez toujours essayer, après tout ? »

Je ne peux pas croire qu'il n'ait pas appris sa leçon même après l'avoir battu en bouillie. Mais alors, je suppose que c'est comme ça que sont les démons. Personnellement, je trouve que c'était une corvée, mais les forts n'étaient pas autorisés à détourner les challengers.

« Vous feriez mieux d'être prêt pour moi ! »

« Oui, oui. »

Dogg m'avait regardé partir avec un sourire effrayant sur son visage.

Après avoir quitté le château, mon maître s'était tourné vers moi et m'avait dit : « Ne laissez pas votre victoire précédente vous monter à la tête. Ce n'est pas un ogre ordinaire. »

« Ouais, il semble qu'il comprend un peu les tactiques de combat. »

J'avais hoché la tête et Gomoviroa avait poursuivi : « Non seulement cela, il comprend l'importance de perfectionner ses compétences. Parce qu'il s'entraîne, il est beaucoup plus rapide et plus fort que les autres ogres. Il lui manque un grand nombre des faiblesses habituelles de ses ennemis. »

« Vraiment ? »

« Eh bien, je suppose qu'il ne serait toujours pas à la hauteur d'un loup-garou. » Le Maître me tapota joyeusement la tête. « Il est peut-être un ogre de génie qui restera dans l'histoire, mais vos capacités dépassent de loin les siennes. Après tout, vous êtes mon disciple. »

Elle sauta de mon épaule et descendit par terre.

« Maintenant, j'ai malheureusement de la paperasse à faire, donc je crains que ce soit là que nous nous séparions. »

« Qu'en est-il des lances d'os que vous avez laissées ? »

« Ils écouteront vos commandes. N'hésitez pas à les utiliser à votre guise. N'hésitez pas à m'appeler si vous avez besoin de mon aide. Je viendrai à tout moment. »

« D'accord... »

C'était un peu décourageant de savoir qu'elle partait, mais elle était la commandante la plus qualifiée de l'armée des démons. Je pouvais voir pourquoi elle devait partir.

« Très bien, je ferai de mon mieux pour garder Ryunheit entre les mains des démons. »

« Mmm, surveille bien les mouvements de l'armée de Meraldia. Aussi, ne sous-estimez pas les humains. Ils sont capables de plus que vous ne le savez. »

« Oui Maître. »

Gomoviroa m'avait fait signe avec un sourire, puis avait scandé un bref sort. Une seconde plus tard, j'étais à Ryunheit, à l'intérieur de ma chambre dans le manoir du vice-roi, où j'étais avant mon départ. J'espère que les choses ne sont pas devenues incontrôlables pendant mon absence. Je n'étais absent que depuis environ une heure. Au moins, j'avais deviné que ça durait si longtemps. Il n'y avait pas d'horloges dans ce monde.

« Oh wôw, c'est déjà là. »

Des sacs de pièces d'argent étaient entassés dans un coin de la pièce. Il semblait que le Seigneur-Démon était opportun, en plus de tout le reste.

Il avait dû demander à l'un de ses mages de téléporter l'argent ici pour moi. Il y avait un certain nombre de choses que je voulais payer avant la fin de la journée, donc j'étais content qu'il ait travaillé rapidement.

« Très bien, débarrassons-nous de toutes ces tâches administratives. »

J'étais retourné à ma forme humaine et je m'étais mis au travail. J'avais d'abord sorti une carte. Avant de faire quoi que ce soit d'autre, j'avais besoin de comprendre mes futurs plans de défense. Meraldia était une nation composée d'une alliance entre 17 cités-États. Alors que le Sénat méraldien était la plus haute autorité, il n'exerçait toujours pas de pouvoir absolu sur les cités-États.

Conquérir tout Meraldia était l'objectif actuel du Seigneur-Démon. Il avait envoyé son deuxième régiment pour conquérir les villes du nord de Meraldia, tandis que le troisième régiment avait été chargé de prendre le sud. À l'heure actuelle, trois des villes du nord de Meraldia et deux de leurs villes du sud étaient tombées.

« Le deuxième régiment va assez vite... »

Soit dit en passant, la « ville » que Dogg avait capturée ne faisait pas partie des 17 villes principales. En fait, ce n'était pas du tout une ville, juste une petite ville, ce qui signifiait que ses réalisations n'étaient pas particulièrement pertinentes ici. Cependant, il était intéressant de noter que le deuxième régiment était en train de conquérir activement des bastions clés en plus de leurs villes assignées, car cela signifiait que l'armée se déchaînait probablement à travers le pays.

Eh bien, tout ce qu'ils avaient à faire était de tuer des gens et de casser des choses. Si c'était toute notre mission, nous serions aussi beaucoup plus rapides. La question était de savoir comment l'armée de Meraldia réagirait à cette invasion. Le but principal de Meraldia était de maintenir l'ordre et de défendre les villes participant à l'alliance, mais leur armée permanente était petite et n'avait aucune expérience de la guerre de

siège. De plus, ils ne pouvaient pas simplement envoyer toutes leurs forces et laisser les villes restantes sans surveillance. Je suppose qu'ils siphonneraient quelques soldats de chaque ville et les combineraient en une seule force. Mais même alors, ils ne pourraient rassembler que quelques milliers d'hommes, ce qui signifie qu'ils n'auraient que de quoi attaquer le nord ou le sud, pas les deux. Du moins pas tout de suite.

« Si je devais deviner... ils iront probablement vers le nord ? »

Le deuxième régiment saccageait la campagne du nord de Meraldia. Parce qu'ils avaient avancé de façon imprudente sans tenir compte du nombre élevé de victimes qu'ils accumulaient, ils avaient même limogé Schverm, la cheville ouvrière de la ligne de défense nord. Meraldia avait soi-disant stationné 2000 de leurs cavaleries lourdes d'élite, ainsi que 3000 autres de leur infanterie, alors j'avais été surpris que le deuxième régiment ait réussi à le prendre. Je ne peux pas imaginer combien de sang il avait fallu pour capturer la ville. Cette pensée avait laissé un mauvais goût dans ma bouche.

En tout cas, si Meraldia devait se concentrer sur le nord, je n'aurais pas à me soucier de nos défenses, au moins, pendant un certain temps. Bien que je devrais peut-être vérifier le nombre d'hommes que je peux rassembler, au cas où. Tout d'abord, il y avait mon unité de 56 loups-garous hautement qualifiés. Individuellement, ils étaient forts, mais ils étaient aussi peu nombreux. Deuxièmement, j'avais mes 200 canins. Cependant, ils étaient minuscules et inadaptés au combat. Même avec leur plus grand nombre, ils ne seraient pas aussi efficaces que mes loups-garous. Heureusement, mon maître m'avait également prêté 2000 de ses Lanciers squelettes. Ces guerriers squelettes étaient solides. Non seulement ils étaient immunisés contre les flèches, mais leur coordination était impeccable. Tant qu'ils étaient ici, je n'avais rien à craindre.

Au total, mon armée comptait 2256 hommes, mais je n'avais qu'à me soucier de nourrir 256 de ces hommes. Les guerriers morts-vivants n'avaient besoin ni de nourriture ni de sommeil. Merci Maître.

« Pourquoi souris-tu, Veight ? »

Surpris, je levai les yeux de la carte pour trouver Fahn qui me regardait.

« Quoi ? De quoi as-tu besoin, Fahn ? »

« Eh bien, le truc, c'est que je pourrais utiliser un peu d'aide. Je ne sais pas quoi faire de l'Ordre du Sonnenlicht. »

« Oh, ces gars-là. »

Il y avait un certain nombre de religions différentes au sein de Meraldia, mais celle qui avait le plus d'influence était l'Ordre de Sonnenlicht. Leur doctrine épousait la coopération entre tous et la charité pour les pauvres, mais de nombreux éléments de l'église attribuaient à une interprétation beaucoup plus totalitaire des principes de la religion. De plus, malgré toute leur prédication de coopération et d'harmonie, ils étaient extrêmement intolérants envers les non-croyants. Fahn joua avec sa queue de cheval alors qu'elle poussait un soupir las.

Partie 9

« L'évêque fait toutes sortes de demandes au nom de sa foi. Comme la façon dont nous devons le laisser ouvrir à nouveau des prières et laisser ses chercheurs quitter la ville afin qu'ils puissent continuer leurs pèlerinages et tout. »

« Hmm. »

J'avais croisé les bras et j'avais envisagé mes options. Laisser les croyants prier ne poserait pas beaucoup de problèmes. Il était possible qu'ils commencent à comploter quelque chose si nous les laissions se rassembler en nombre, mais ce n'était pas comme si l'interdiction de rassembler décourageait les révolutionnaires de toute façon. Leur permettre de partir en pèlerinage était cependant beaucoup plus difficile

à approuver. L'Ordre du Sonnenlicht avait un certain nombre de sites qu'ils considéraient comme saints et, selon les documents que j'avais rassemblés à la hâte, tous les croyants devaient se rendre en pèlerinage au moins un tous les deux ans.

« Ryunheint a une population d'environ trois mille personnes, et près de quarante pour cent d'entre eux font partie de l'Ordre. Ça fait douze cents personnes. »

« Oui, et la moitié d'entre eux doivent faire un pèlerinage cette année. » Fahn répondit avec une expression troublée. J'avais totalement sympathisé. Je me grattai le cou et soupesai les possibilités.

« Si nous les laissons partir, une centaine de civils réguliers ou plus pourraient facilement essayer de se glisser dans le groupe pour s'échapper. »

« N'oubliez pas qu'il pourrait y avoir des espions dans le groupe à leur retour. »

« Oh ouais, je n'y ai pas pensé. »

Fahn avait vu le regard inquiet sur mon visage et avait dit : « Je suppose que nous devons l'interdire, n'est-ce pas ? »

« Ouais. Mais je voudrais si possible éviter de restreindre leurs pratiques religieuses. »

Je pris une décision et me levai. J'avais trop bien appris dans ma vie passée combien de conflits et d'effusions de sang pouvaient naître de la religion.

« Demandez au vice-roi de rassembler ici tous les chefs de toutes les confessions de la ville. »

« Tous ? »

Les yeux de Fahn s'écarquillèrent de surprise. J'avais hoché la tête fermement.

« L'Ordre Sonnenlicht, l'église Mondstrahl, même ceux qui dirigent des cultes païens. »

Comme je m'y attendais, la réunion avait commencé très mal. Tout le monde m'avait regardé avec méfiance en entrant dans la salle d'audience. L'évêque de l'Ordre Sonnenlicht, le chef spirituel de près de la moitié de la population de la ville, était venu en premier. Après cela, cela avait été le médium principal de l'église de Mondstrahl ; environ 20 % de la ville se tournait vers elle pour les connecter avec Dieu. Enfin, les chamans qui dirigeaient de plus petits cultes dans le culte de la nature ou l'animisme étaient arrivés. Parce que c'était une ville commerçante, il y avait plus de croyances représentées ici que dans la plupart des endroits. Il y avait même quelques personnes qui adoraient les loups-garous. Contrairement aux autres, ils avaient fondu en larmes en me voyant. Cela ne me dérangeait pas qu'ils deviennent émotifs, mais je préfère vraiment ne pas être adoré. Une fois tout le monde réuni, l'évêque de l'Ordre Sonnenlicht se leva, sa robe majestueuse frôlant le sol. Il était d'âge moyen, mais il avait la taille d'un combattant.

« Je m'appelle Yuhit, je suis évêque de cette ville pour l'Ordre de Sonnenlicht. Vous êtes le commandant de l'armée des démons, Lord Veight, n'est-ce pas ? »

« Correct. Je suis le vice-commandant du troisième régiment de l'armée des démons, Veight. » avais-je dit d'un ton digne et j'avais placé la pétition qu'il avait envoyée sur la table devant moi.

« J'ai lu votre pétition. Avant de vous donner ma réponse, je voudrais dire quelque chose à tous les chefs religieux de cette ville. C'est pour cette raison que je vous ai réuni ici. Puis-je s'il vous plaît avoir un moment de votre temps ? »

L'évêque acquiesça de la tête.

« Tant que vous nous donnez votre réponse par la suite. »

Il était étonnamment calme. Quand j'avais lu la pétition, j'avais eu l'impression que ces gars étaient tous des fanatiques religieux, mais cet évêque semblait plutôt raisonnable. Voyant que j'avais l'attention de tout le monde, j'avais décidé de passer au sujet principal.

« C'est ainsi que le troisième régiment du Seigneur-Démon a décidé de traiter la question de la religion au sein de Ryunheit. »

Les expressions de chacun s'étaient raidies. Eh bien, tout le monde sauf les adorateurs de loups-garous, qui s'accrochaient à chacun de mes mots. Non sérieusement, arrête de me vénérer. J'avais évité ostensiblement de croiser leurs regards et j'avais continué.

« Nous respecterons votre liberté religieuse et vous permettrons de pratiquer librement votre foi dans la ville, comme vous l'avez été jusqu'à présent. »

J'avais souri et les chefs religieux avaient tous poussé un soupir de soulagement. Certains d'entre eux avaient même souri en retour. Oups, ce n'est pas le moment. J'avais encore besoin de les avertir.

« Cependant, les trois choses suivantes sont par la présente interdites. Tout d'abord, vous ne devez en aucun cas prendre des mesures hostiles contre un membre de l'armée démoniaque. Un tel acte sera considéré comme une tentative de révolte et une insulte à la majesté du Seigneur-Démon. Cela étant dit, nous n'avons pas l'intention de vous forcer à adorer notre Seigneur. Tout ce que je demande, c'est que vous respectiez notre autorité. »

J'avais balayé mon regard à travers la pièce. Personne ne semblait trouver ma première règle désagréable.

« Deuxièmement, vous devez suivre les lois de Ryunheit. Tant que je règne, la loi laïque remplace la loi religieuse. »

Encore une fois, personne n'avait exprimé de mécontentement. Bien que si quelqu'un n'était pas satisfait de mes édits, ils le feraient probablement avec Airia de toute façon. Mais c'était le troisième édit qui était le plus important.

« Enfin, je ne permettrai aucun acte de persécution contre ceux d'autres confessions. Si vous souhaitez que votre religion soit respectée, vous devez à son tour respecter les autres religions. »

Étonnamment, l'évêque semblait le moins surpris par cette proclamation. Parce que l'Ordre de Sonnenlicht avait le plus grand nombre de partisans, il y avait une énorme pression pour se convertir. Non seulement parce qu'ils étaient majoritaires, mais aussi à cause de la difficulté avec laquelle ils avaient poussé leur religion aux autres. Cependant, les missionnaires eux-mêmes pensaient qu'ils faisaient du bien, alors j'avais pensé que l'évêque allait protester contre cet édit. D'autant plus que, de son point de vue, il semblait probablement que je favorisais les autres religions par rapport à la sienne.

« Notre armée n'a aucun intérêt à convertir de force aucun d'entre vous, et nous ne permettrons à aucune autre religion d'en convertir d'autres de force. Tout comme nous adorons le Seigneur-Démon, les citoyens de Ryunheit seront libres d'adorer comme bon leur semble. »

Les adorateurs de loups-garous avaient éclaté en larmes, mais je les avais ignorés. Naturellement, l'évêque ne semblait pas trop heureux, mais sa réaction avait été plus douce que je ne l'espérais. Après tout, je leur avais effectivement interdit de faire du prosélytisme. Mais c'était aussi pourquoi j'avais décidé de leur jeter un os. J'avais souri à l'évêque et j'avais dit : « Cependant, nous respecterons les principes des croyants de Sonnenlicht et leur permettons d'aller en pèlerinage. Comme il s'agit de la guerre, certaines restrictions seront imposées quant au nombre de

personnes pouvant voyager et à leur destination, mais tout se fera conformément aux lois de Ryunheit sur la guerre. Avez-vous des objections ? »

L'évêque transforma rapidement son froncement de sourcils en un sourire et s'inclina.

« Je vous remercie humblement pour votre magnanimité. Je ne m'attendais pas à ce que vous nous accordiez une telle liberté. »

Il est malin, d'accord. Toujours souriant, j'avais continué.

« Tout ce que je demande, c'est que vous n'incitez pas à une rébellion. »

« Hahaha, mais bien sûr. »

Yuhit rit, et cette fois il y avait une vraie chaleur humaine derrière. Mais je ne lui faisais toujours pas entièrement confiance. Il était quelqu'un que je devrais certainement surveiller à l'avenir. Je n'avais appelé que tout le monde ici pour expliquer mes décrets, donc la réunion s'était terminée une fois que je l'avais fait. Les autres dirigeants avaient eux-mêmes eu quelques demandes, mais j'avais prévenu la plupart d'entre eux en accordant à chacun la liberté d'expression. Pendant que les autres dirigeants se retiraient, le médium de l'église de Mondstrahl s'était approché de moi. De son apparence, elle était dans la mi-trentaine. Contrairement à Yuhit, qui était venu vêtu de robes ostentatoires, le médium portait de simples vêtements civils.

« Lord Veight, vous avez ma gratitude. Au nom de tous les adeptes de Mondstrahl, je vous remercie de votre générosité. » Elle s'inclina profondément. Bien qu'elle ne l'ait pas dit franchement, il était évident que ses disciples avaient été harcelés par Yuhit auparavant. Sans attendre de réponse, elle avait poursuivi : « Moi et tous mes fidèles vous soutiendrons de tout cœur, Lord Veight. Cependant, veuillez comprendre que notre soutien ne s'étend pas à l'armée du Seigneur-Démon dans son

ensemble. »

Bien que travailler pour l'armée du Seigneur-Démon ait pu être un pas trop loin, il semblait qu'ils étaient au moins prêts à m'aider personnellement.

« Je vous remercie. Les préceptes de Mondstrahl pour respecter l'individualité et atteindre l'illumination par une étude diligente sont, à mon avis, tout à fait respectables. Malheureusement, je ne peux accorder à votre religion aucun traitement préférentiel, mais je promets de continuer à vous traiter le plus équitablement possible. »

Je n'avais jamais pensé que je me retrouverais à parler comme un politicien. Là encore, je suppose que je suis techniquement un politicien en ce moment. Ce sont tous les mots d'encouragement que je pouvais lui donner maintenant. Le médium de Mondstrahl hocha la tête avec un sourire et me tendit la main. Je l'avais prise. À bien y penser, c'était probablement la première fois qu'un loup-garou et un humain se serrent la main.

« Lord Veight, si jamais vous avez besoin d'aide, n'hésitez pas à faire appel à moi. Je vais utiliser ma magie pour vous aider, aussi inexpérimenté que je puisse être. »

« Vous êtes un mage ? »

Toujours souriante, elle déclara : « Mes excuses pour ma présentation tardive. Je suis Mitty, la directrice de l'académie d'astrologie de Ryunheit. »

Si j'étais honnête, je préférerais l'église Mondstrahl aux autres religions. Parce que leurs enseignements mettaient l'accent sur l'individualisme, l'illumination par la connaissance et une politique globale de non-ingérence, la majorité de leurs membres étaient des artisans et des mages. Bien qu'ils soient peu nombreux, ils étaient très influents. Bien

sûr, ils étaient toujours dans une position précaire parce qu'ils étaient minoritaires, mais il n'était toujours pas sage d'en faire un ennemi.

« Merci beaucoup, Lady Mitty. Il m'arrive de me plonger moi-même dans les arts magiques, donc j'aimerais avoir l'opportunité de parler plus loin avec vous à l'avenir. Je me réjouis de notre partenariat. »

En tant que loup-garou, ma spécialité était la magie du renforcement corporel. La plupart des humains, cependant, avaient une affinité pour la magie de scrutation, magie qui permettait de voir dans le passé ou l'avenir. Si je devais deviner, c'était probablement parce que c'était la nature humaine d'être obsédée par la diseuse de bonne aventure. En raison de leurs angoisses et de leurs espoirs pour l'avenir, ils avaient naturellement tendance à scruter.

Cette rencontre s'est avérée plus fructueuse que je ne le pensais.

Songeai-je en retournant dans ma chambre. Mais je n'avais pas eu le temps de me reposer. Il y avait beaucoup d'autres choses que je devais faire pour réduire au minimum l'inconfort de la population. Et tout cela devait être fait avant que l'armée de Meraldia ne se présente à ma porte.

Partie 10

Les 10 000 pièces d'argent que le Seigneur-Démon m'avait offertes s'étaient révélées plus utiles que je ne l'avais prévu. Tout d'abord, cela m'avait permis d'offrir des logements décentes à mes équipes canines. J'avais demandé à Airia d'annoncer que je cherchais à acheter des maisons plus anciennes et des auberges inutilisées, et presque tous ceux qui vivaient près du manoir du vice-roi s'étaient empressés de m'offrir leur propriété.

« Eh bien, cette zone est devenue la base de l'armée des démons maintenant. Je peux voir pourquoi tant de résidents riches voudraient déménager. »

Airia me rendit compte avec un sourire troublé.

« Souhaitez-vous aussi pouvoir vous déplacer dans un endroit plus calme ? »

« Je suis le vice-roi de cette ville et je ne quitterai donc pas ce manoir. Il est de mon devoir de m'assurer que vous tenez vos promesses envers moi. »

Quel gouverneur droit !

Afin d'éviter toute plainte future, je m'étais assuré d'acheter la totalité de la propriété à une valeur supérieure à la valeur marchande. Avec cela, j'avais également enfin pu laisser mon armée canine entrer dans la ville.

« Sire Veight, merci beaucoup de nous avoir trouvé des endroits où séjourner ! »

« Quelle maison incroyable ! Et vous nous donnez même des pièces d'argent ! »

« C'est pour payer les factures ! N'allez pas les utiliser dans autre chose ! »

Maintenant que j'avais mis ces canins surexcités dans leurs nouveaux enclos, je pouvais enfin fermer la porte principale. Cela seul avait fait des merveilles pour la sécurité de la ville. Les chevaliers morts-vivants de mon maître auraient terrifié les citoyens si je les avais laissés entrer dans la ville, alors je les avais gardés en attente dans la forêt voisine. Malheureusement, la forêt était à l'ouest. Si Meraldia allait lancer une attaque, elle proviendrait du nord, ce qui signifierait que nous n'obtiendrions aucun avertissement préalable. Soit dit en passant, la forêt dans laquelle ils se cachaient était la même que celle que nous avons utilisée pour lancer notre attaque-surprise. Elle était suffisamment dense pour que personne ne puisse repérer les guerriers morts-vivants, même

depuis les murs de la ville. Parce qu'ils étaient morts-vivants, ils n'avaient pas besoin de faire des feux de camp qui pourraient être repérés à distance ni de s'agiter. Jusqu'à ce que je leur donne de nouveaux ordres, ils se tiendraient comme des statues dans les bois.

L'achat de tout le logement m'avait coûté un total de 3000 pièces d'argent. Je savais que cela coûterait cher de loger confortablement 256 personnes, mais le coup porté à mes coffres me faisait encore mal. Il ne restait plus que les frais d'entretien pour nourrir tout le monde. Dans ce monde, une journée de repas coûte environ 1 à 2 pièces d'argent. Avec cela, une personne moyenne pourrait manger à sa faim. Selon l'emplacement, la valeur d'une seule pièce d'argent allait de quelques milliers de yens à 10 000 yens. Mary, la vieille dame qui dirigeait le magasin général, était celle qui s'occupait actuellement de nos finances. J'étais allé lui demander combien de temps nous pourrions nourrir tout le monde avec nos fonds actuels.

« Vous savez comment nous sommes, nous les loups-garous mangeons comme des ogres. Cela nous coûte 300 pièces d'argent par jour pour payer la nourriture. »

« Vous plaisantez, j'espère ? »

Cela signifiait que nous serions à court d'argent en moins de trente jours. Dois-je demander plus d'argent au Seigneur-Démon ? Non, ce n'est pas une bonne idée. En vérité, l'armée démoniaque n'avait pas beaucoup d'argent pour commencer. Les démons n'utilisaient pas vraiment la monnaie humaine. Même lorsqu'ils avaient pillé des établissements humains, ils étaient plus intéressés par le pillage de nourriture et de vêtements que d'argent. Si je n'avais pas d'autres options, je retournerais voir le Seigneur-Démon pour de l'argent, mais pour l'instant voyons ce que je peux faire par moi-même. Cela pourrait finir par être le premier véritable test de ma capacité de gouverner.

« Ceux qui ne travaillent pas ne mangent pas ! »

Je m'adressai aux 200 canins rassemblés devant moi.

« Une fois les égouts réparés, vous travaillerez tous dans les champs ! »

Nous serions stationnés à Rynheit pendant un certain temps. Ce qui signifiait que nous devions trouver une solution à long terme pour nos coûts alimentaires.

« C'est un travail important, car nous avons besoin d'une source de revenus pour payer la nourriture. Je comprends que certains d'entre vous ne soient pas satisfaits des travaux forcés, mais... »

À ma grande surprise, les yeux des canins avaient commencé à scintiller. L'un d'eux s'était avancé et avait dit d'une voix enthousiaste : « Laissez-le nous le faire, Sire Veight. Nous travaillerons dur pour remplir nos devoirs ! »

« T-Très bien... Vous êtes beaucoup plus excités à ce sujet que je ne le pensais. »

Ils avaient tous répondu en même temps : « C'est parce que nous aimons creuser des trous ! »

Eh bien, je suppose que ce sont bien des chiens.

Nous avons peut-être été conquérants, mais jusqu'à présent, nous étions aussi des pics-assiette. Au moins avec cela, nous n'aurions pas à recourir au pillage. La dernière chose que je voulais, c'était que les citoyens travaillent contre nous lorsque l'armée de Meraldia serait finalement arrivée. Pour cette raison, il était impératif que nous gagnions leur bonne volonté. Ne pas être détesté n'était pas suffisant. Nous en avions besoin pour être heureux selon notre règle.

« Vous voulez que nous nous chargions des voleurs ? » Les frères Garney avaient grommelé au sujet de leur nouveau poste, mais leur insatisfaction

était la moindre de mes préoccupations.

« La garnison de la ville ne coopérera pas avec nous, ce qui signifie que des tâches banales comme celles-ci sont notre travail maintenant. Vous pouvez les brutaliser un peu si vous le souhaitez, mais ne les tuez pas. »

« Vous êtes sûr d'en demander beaucoup, Veight... » marmonna le jeune frère avec tristesse.

« Si la ville tombe dans l'anarchie à cause de notre arrivée, nous serons la risée. Je veux que les gens parlent de l'amélioration de la vie maintenant que l'armée des démons est aux commandes, et non l'inverse. Si vous faites du bon travail, je vous donnerai des rations de viande supplémentaires. »

« Enfer, ouais ! Nous le ferons ! »

Dieu merci, ils étaient si faciles à gérer. Les jours suivants, j'avais été tellement occupé que je pouvais à peine reprendre mon souffle. En raison de notre soudaine invasion, les voyageurs de passage dans la ville étaient coincés ici. En plus de cela, je devais encore m'occuper des pèlerins de Sonnenlicht. Je ne voulais pas laisser quiconque ayant vu nos tactiques de première main hors de la ville. Pas encore en tout cas.

Sans autre choix, j'avais fait une déclaration selon laquelle « Les guerriers les plus vicieux de l'armée des démons combattent toujours dans les régions voisines, donc pour la sécurité des citoyens, personne ne sera autorisé à franchir les portes pendant un certain temps. » Les quelques croyants qui avaient absolument besoin de se rendre en pèlerinage avaient obtenu un pardon religieux spécial en temps de guerre, signé conjointement par Airia et Yuhit.

Il y avait un certain nombre d'autres lois qui devaient être révisées et des négociations avec les guildes commerciales qui devaient être réglées, mais grâce au vice-roi et à l'aide des chefs religieux, j'avais pu tout finir.

Dans la société humaine, la plupart des choses ne pouvaient pas être résolues par la force. Cependant, grâce à cette approche moins violente, Ryunheit avait pu revenir à la normale en quelques jours. La ville avait perdu une partie de sa vigueur parce que le commerce était toujours interrompu, mais nous devons simplement vivre avec cela encore un peu.

« Sire Veight, j'ai un rapport de la garnison de la porte ! Il y a un groupe qui s'approche de la ville par le sud ! »

Un messenger canin s'était précipité vers moi, alors qu'il était à bout de souffle. J'avais arrêté de signer le document entre mes mains et je m'étais tourné vers le chien au visage de shiba.

« Comment sentent-ils ? »

« Comme nous, monsieur ! »

J'avais souri.

« Ils sont là. »

J'avais finalement obtenu la seule chose dont une ville commerçante avait absolument besoin pour survivre : les commerçants.

« Êtes-vous le commandant de cette unité, Veight ? »

Une canine avec un visage de beagle m'avait demandé en arrivant aux portes d'entrer. J'avais hoché la tête.

« Oui, c'est moi. Vice-commandant du troisième régiment du Seigneur-Démon, Veight. Je suppose que je suis techniquement le responsable ici. »

Je tendis ma main, la canine la saisit d'une poignée de main ferme.

« Je m'appelle Kuu. Un plaisir de vous rencontrer. Vous avez mes remerciements pour avoir protégé mon frère. »

« Zoi est un excellent soldat. C'est rassurant de l'avoir dans mon équipe. »

Zoi était l'un des jeunes canins qui avaient fait partie de mon corps de messagers pendant l'assaut. Je n'avais pas non plus menti quand j'avais dit que c'était un excellent soldat. À un moment donné, j'avais voulu le promouvoir à un poste de direction au sein de l'équipe canine. Le fait que sa sœur aînée soit également venue ici n'était pas un hasard. Je savais depuis le début que je devrais faire appel à des marchands après avoir capturé la ville, alors je suis allé à l'association des marchands canins avant l'opération. Quand j'ai entendu que la sœur aînée de Zoi était l'un de leurs marchands, j'avais pensé que je pourrais aussi bien leur demander de l'envoyer.

Les négociations s'étaient bien déroulées. Les canins avaient sauté sur l'occasion de faire du commerce avec les humains. Leur seule exigence avait été que l'armée démoniaque garantisse leur sécurité.

Derrière elle, les marchands de Kuu déchargeaient leur cargaison. Il semblait qu'ils avaient tout transporté ici sur des chariots à main. Impressionnant, vu combien ils avaient apporté.

« Quelle cargaison avez-vous apportée ? »

« Cerfs saccadés, ornements en corne sculptée, parquet et nos célèbres pièces en argenterie. » Kuu avait gonflé fièrement sa poitrine. « La plupart sont issus de l'artisanat, mais la qualité est bien supérieure à ce que les artisans humains peuvent faire, donc je suis sûre qu'ils vont se vendre. »

Les canins avaient des mains plus petites et plus habiles que les humains. De plus, le rembourrage naturel sur leurs doigts les rendait parfaitement adaptés à l'artisanat. Par souci de procédure, j'avais ordonné à mes soldats canins d'inspecter les marchandises.

« Vérifiez la cargaison. Si je trouve que quelqu'un accepte des pots-de-vin

pour autoriser la contrebande de marchandises, ce ne sera pas joli. »

« Oui, monsieur ! »

Un chien au visage de teckel avait commencé à organiser l'inspection. Les marchandises en dehors de Meraldia étaient rares ici. Les produits fabriqués par les démons l'étaient d'autant plus. Les marchands de Ryunheit mourraient presque certainement de mettre la main dessus. Cela me fait penser que j'ai presque oublié mon autre faveur.

« Hé, Kuu. »

« Ouais, patron ? »

Kuu était en train de soudoyer l'un de mes soldats avec un morceau de viande séchée, mais elle s'est retournée sans sourciller. Je n'avais pas pris la peine de la réprimander et j'avais plutôt demandé : « Je cherche à acheter du charbon de bois, du soufre et du salpêtre. Pensez-vous que vous pourriez en trouver pour moi ? »

« Hmm... je pense que ça ne devrait pas être trop un problème. Mais que comptez-vous faire avec tout cela ? »

J'avais souri en réponse.

« Secret militaire. »

Maintenant que j'avais un flux constant de fonds, il était temps que je commence à développer de la poudre à canon. Je venais d'un monde de science avancée, même si c'était facile d'oublier parfois.

Partie 11

- Les documents officiels de Viceroy Airia —

C'est avec une grande surprise que moi, Airia Lutt Aindorf, je me

retrouve à écrire ce document. Quelques jours auparavant, ma ville de Ryunheit avait été attaquée par l'armée du Seigneur-Démon.

Cela fait à peine plus d'un an que mon père est décédé des suites d'une maladie et que le Sénat m'a nommées son successeur. Alors que les récents mouvements de l'armée des démons étaient inquiétants, je ne m'attendais pas à ce qu'ils lancent un assaut aussi soudain contre une ville commerçante. Je ne pensais pas que les démons étaient capables de comprendre la valeur du commerce. Cette hypothèse m'a conduite à être négligente. En raison de mon immaturité et de mon inexpérience, je n'ai rien pu faire contre l'attaque soudaine des démons.

Le commandant de cette armée est un loup-garou à fourrure noir de jais. Je sais malheureusement très peu de choses sur les loups-garous, mais ils se transforment en loups pendant la pleine lune et attaquent les gens au hasard. De plus, j'ai entendu dire que seules les armes en argent pouvaient les blesser. Selon les histoires que j'ai lues, les humains les ont conduits à l'extinction il y a longtemps. C'est l'étendue de mes connaissances sur eux.

Mais vu qu'ils existent toujours, on ne peut pas faire confiance à toutes les connaissances que j'ai sur eux. Surtout compte tenu de la façon dont ils ont attaqué la ville au milieu de la journée. Lorsque leur commandant est arrivé au manoir, je me suis préparée à la mort. Je pensais que je serais mangée. Mais quand le loup-garou noir a saisi mon sabre de mes mains, c'est ce qu'il a dit : « S'il vous plaît, rendez-vous et coopérez avec l'armée des démons. » Il a promis de ne pas massacrer inutilement les citoyens et m'a demandé de me rendre. Je n'avais pas d'autre choix que de me conformer. Ses loups-garous avaient maîtrisé les soldats de Ryunheit sans aucun effort. Nous ne pouvions pas les battre. Étonnamment cependant, seulement 70 hommes sont morts et le commandant de l'armée des démons a même guéri ceux qui étaient encore en vie.

Il a tenu sa promesse de ne pas blesser les gens, même quand je pensais

qu'il pourrait faire un exemple des soldats pour ne pas lui avoir donné d'ordres. Ce fut un soulagement, mais aussi très déroutant pour moi et pour les soldats. Pour être honnête, je trouve la politique gouvernementale du vice-commandant Veight assez étrange. Il a rassemblé tous les chefs religieux de la ville juste pour leur dire que la liberté religieuse serait respectée. Nous nous attendions tous à ce qu'il impose sa religion à tout le monde, donc cela aussi était à la fois un soulagement et plutôt déroutant. En quoi le fait de nous accorder autant de liberté lui profite-t-il ? Cela étant dit, les citoyens sont certainement satisfaits de son règne. Nous étions terrifiés au début, mais il semble fiable. Ce qui nous a amenés à venir régulièrement soutenir l'armée des démons... non, le règne de Veight. Il ne ressemble à aucun démon que j'aie jamais vu. En prenant le contrôle de la ville, il a interdit tout pillage. S'il a besoin de quelque chose, il le prendra bien sûr, mais seulement après avoir payé un prix équitable. Quand il m'a dit qu'il avait besoin d'espace pour loger ses soldats, j'ai pensé que je serais obligée de quitter mon manoir, mais à la place, il est allé acheter des maisons pour tout le monde. C'est la première fois que je vois une force d'occupation aussi bien élevée. C'est troublant. D'après les histoires que mon grand-père m'a racontées, il semble que la guerre d'unification de Meraldia ait été beaucoup plus brutale que cela.

Le plus surprenant, peut-être, est que Veight comprend qu'il s'agit d'une ville commerciale. Il travaille activement au maintien de l'ordre public et a même fait venir des commerçants-démons pour stimuler notre économie. Naturellement, nos marchands se méfiaient d'abord des démons, mais maintenant ils sont plus qu'heureux d'échanger des biens démoniaques. Les canins sont des commerçants honnêtes. De plus, leurs produits sont tous de la plus haute qualité. Il n'y a eu aucun problème. Honnêtement, cela me déconcerte.

Mais quand même, je ne baisserai pas ma garde. Veight est toujours un démon, et son maître est le Seigneur-Démon. Je ne dois pas oublier qu'il a pris cette ville de force.

Cependant, il semble être une personne sage, rationnelle et prévenante. Il est possible que Ryunheit prospère plus que jamais sous son règne. Mais pour tout cela, il y a quelque chose d'insondable chez l'homme. Je dois rester vigilante. Mais chaque fois que je vois à quel point Ryunheit est paisible, il devient un peu plus difficile de se méfier de lui. Et depuis que l'armée des démons a pris le pouvoir, mon propre travail est devenu plus facile...

En fait, je trouve que diriger la ville avec Veight est presque agréable. Je prie pour que Meraldia reprenne rapidement cette ville. Avant de me retrouver encore plus charmée par ce loup-garou.

Dépêche-toi s'il te plaît.

Un demi-mois s'était écoulé depuis la prise de contrôle de Ryunheit. Maintenant que le commerce circulait à nouveau dans la ville, il était devenu un endroit beaucoup plus vivant. Cela étant dit, avant notre arrivée, il avait été un carrefour pour plusieurs routes commerciales, donc ce n'était pas aussi animé qu'auparavant. Mais en retour, il avait une toute nouvelle opportunité commerciale : commercer avec des démons.

« Comment vont les affaires ? »

J'étais descendu à la porte sud pour voir comment se portaient les marchands canins. Il n'y en avait que quelques dizaines. Ils avaient ouvert une dizaine de stands, et la voie était remplie de... plus de canins.

« Ah, Veight. » Fahn, qui était responsable de la porte sud, s'était tournée vers moi et avait souri. « Les affaires sont bonnes. Regardez, les canins m'ont donné un tas de cadeaux en argent ! »

« Combien de fois dois-je vous dire de ne pas accepter de pots-de-vin... ? »

Je soupirai alors que Fahn montrait sa nouvelle bague et son collier en argent brillant. Compte tenu de l'état d'esprit du démon moyen, expliquer pourquoi la corruption était mauvaise était une entreprise extrêmement difficile. En fin de compte, j'avais juste abandonné.

« Hey Veight, comment se fait-il que les canins soient si doués pour forger l'argent? Je pensais que leurs mains faisaient pourrir l'argent ? » Demanda Fahn, faisant tourner sa bague entre ses doigts.

« C'est juste des bêtises inventées par les humains. »

« Pourquoi ? »

Fahn avait incliné la tête dans la confusion, alors j'avais continué mon explication : « Les artisans humains ne peuvent pas espérer égaler les canins en compétences, alors ils ont commencé à répandre des rumeurs peu recommandables à leur sujet. »

C'est pourquoi, par le passé, les canins étaient chassés de leurs villes minières, forcés de se cacher dans les forêts. Un conte tragique, vraiment. Le fait que la plupart des chiens ne ressentent même pas de ressentiment envers les humains pour la persécution qu'ils subissaient les rendait encore plus pitoyables. Quoi qu'il en soit, je devais revenir sur le sujet.

« Les choses fonctionnent-elles bien avec les marchands humains ? »

« Ouais, tout va bien. Ils avaient plutôt peur au début, mais ils se sont habitués aux canins en peu de temps. Ça doit être parce qu'ils sont si mignons. »

En y regardant de plus près, j'avais remarqué qu'il y avait quelques humains mêlés à la foule de canins. Ils semblaient toujours un peu

nerveux, mais une fois que l'on avait commencé à négocier les prix, ils s'intégraient parfaitement.

« J'achète votre ensemble complet de cinquante cuillères en argent, alors ne pensez-vous pas que vous pourriez au moins en baisser le prix de cinq ? »

« Trois aussi haut que je suis prêt à y aller. »

« Je vais le prendre. »

« Excusez-moi, monsieur canin. Mais ne pensez-vous pas que du sel de mer côtier serait un merveilleux produit à revendre chez vous ? »

« Eh bien, la plupart d'entre nous aiment le sucre plus que le sel. »

« Vous avez de la chance, alors. J'ai aussi beaucoup de sucre, mais cela vous coûtera. »

Oui, les choses allaient vraiment bien ici. Bien qu'ils n'aient peut-être pas beaucoup de valeur en tant que combattants, j'étais toujours content d'avoir amené les canins avec moi. J'avais vu Fahn baver alors qu'elle regardait certains des autres bijoux en argent en vente, alors je le lui avais rappelé à nouveau, juste au cas où.

« N'oubliez pas, si un différend éclate, assurez-vous de le signaler à la guilde des marchands de Ryunheit. Ne prenez en aucun cas les choses en main. »

« Ouais, ouais. »

Bien que son ton soit frivole, je savais que Fahn avait un fort sens des responsabilités. Tout irait bien. J'espère.

J'avais décidé de faire une petite pause et je m'étais acheté quelques fruits tropicaux que l'un des commerçants m'avait apportés. J'en avais

mordu un qui ressemblait à un ananas, mais avec une chair verte.

« Est-ce vraiment bon ? »

« Mmm, je les aime au moins. »

Le chien au visage de Porzoi m'avait regardé avec curiosité pendant que je le payais pour le fruit. Ils avaient un arôme merveilleux et n'étaient pas trop sucrés. Cela m'avait fait réaliser que la plupart des fruits de mon ancienne vie avaient beaucoup trop de sucre. *Maintenant que j'y pense, je ne sais même pas comment s'appelle cet ananas vert.* Alors que je réfléchissais à de telles choses, les canins et les loups-garous du marché avaient soudainement commencé à s'agiter.

« Que se passe-t-il ? »

Mes oreilles avaient senti la source de la perturbation avant même d'avoir reçu ma réponse. Quelqu'un avait sifflé le chien d'urgence. Trois explosions, et elles venaient de la porte nord. Cela signifiait une attaque ennemie. Avant même que je puisse commencer à donner des ordres, Fahn s'était mise au travail.

« Mettez tout le monde à l'intérieur ! Fermez les portes ! »

J'avais avalé l'ananas dans ma bouche et je m'étais transformé sur place.

« Waaaaaaaaaaaaaaaaah ! »

Cela avait plongé les humains dans la panique, mais je n'avais pas le temps de m'inquiéter pour eux en ce moment. J'avais besoin d'être sous cette forme pour hurler des commandes.

« AWOOOOOOOOOO ! »

À mon ordre de se réunir, tout le monde avait commencé à bouger. Ils avaient tous reconnu mon rugissement distinctif. J'avais balayé mon

regard sur les hommes stationnés à la porte sud et en avais sélectionné quelques-uns.

Partie 12

« Jerrick, Monza, Hamaam, prenez vos équipes et suivez-moi ! Le reste d'entre vous attend ici jusqu'à ce que je donne d'autres ordres ! Protégez les citoyens ! »

À mon commandement, les trois escouades que j'avais choisies s'étaient transformées. Encore plus de gens avaient commencé à crier, mais il n'y avait pas de temps à perdre.

« Nous bougeons ! »

Avec 3 escouades, soit un total de 12 loups-garous, derrière moi, je m'étais dirigé vers le nord. Alors que nous nous dirigeons vers les toits, j'ai entendu quelques autres messages rugissants.

« Ennemis. »

« Fermer. »

« Fort. »

On dirait que nous étions vraiment attaqués. Seuls les loups-garous pouvaient communiquer instantanément sur de longues distances comme celle-ci. Cependant, en raison de la simplicité des hurlements, des informations plus nuancées comme les conjugaisons de temps ou de verbe ne pouvaient pas vraiment être transmises. Par exemple, le message que j'avais entendu dire que « fort » aurait pu signifier n'importe quoi de « l'ennemi fort, je l'ai combattu » à « l'ennemi a l'air fort ». S'il vous plaît, ne me dites pas que les combats ont déjà commencé. Alors que je pensais à la manière du vice-roi, j'avais pris 3 autres escouades avec moi. J'avais maintenant 24 loups-garous derrière moi, soit près de la

moitié de notre force totale. En arrivant à la porte nord, j'avais trouvé les canins de garde recroquevillée de peur.

« Sire Veight, ennemis ! »

« Ouais, j'ai compris. Vous n'avez pas à continuer de siffler. Où sont-elles ? »

J'avais sauté jusqu'à la tour de guet sur les murs. Les autres loups-garous avaient trouvé leurs propres endroits pour observer l'ennemi. Hamaam, le loup-garou à fourrure brun foncé avait été le premier à les repérer. Il venait d'une région désertique, donc sa vue était meilleure que celle des autres loups-garous.

« Commandant. À en juger par leurs bannières, cela semble être l'armée de Meraldia. Je suppose qu'ils sont venus de Thuvan. »

Thuvan était la ville industrielle au nord de Ryunheit. Leurs archers étaient censés être parmi les meilleurs. Cependant, cela n'avait aucun sens pour eux d'attaquer. Monza, qui avait une personnalité plutôt décontractée, inclina la tête avec désinvolture.

« Mais Thuvan n'est pas si grand, n'est-ce pas ? Et à première vue, entre leur infanterie et leur cavalerie, ils ont environ quatre cents soldats au total. »

« Ils n'ont pas non plus d'armes de siège », avait souligné Jerrick, le fils du forgeron.

Ryunheit était beaucoup plus grand que ne le laissait entendre sa population. À peine 400 soldats ne pourraient même pas entourer tous les murs, et ils ne semblaient pas porter quoi que ce soit pour briser les portes. Mais à moins qu'ils ne soient dirigés par un fou, ils n'étaient pas venus ici juste pour mourir. S'ils prévoyaient de se battre, c'est parce qu'ils pensaient qu'il y avait un moyen de gagner avec leur nombre

relativement faible. Je ne pouvais penser qu'à un seul schéma possible.

« Monza, Scuzi, prenez vos unités et gardez les portes ! Si quelqu'un tente quelque chose de suspect, appréhendez-le ! »

« Roger ! »

« Oui monsieur ! »

Huit de mes loups-garous étaient tombés à la porte en dessous. J'espère vraiment que je me trompe à ce sujet... Je n'étais toujours pas sûr que ce soit la bonne décision, mais j'avais décidé de sortir mon atout au cas où. J'avais ordonné au reste de mes hommes d'être en état d'alerte, puis j'avais commencé à chanter.

« Vous qui êtes revenu de la porte de Gevina, vous qui avez été empêché de franchir la porte de Haurun, voici. Dans ma main droite, je tiens le soleil gelé. »

Mon corps était enveloppé dans un tourbillon de mana et ma main droite avait commencé à briller d'une lumière froide. C'était l'un des sorts les plus élémentaires de la nécromancie. Celui-ci vous permettait de donner des ordres aux morts-vivants sous votre commandement. Le sort lui-même ressemblait à actionner un interrupteur avec votre mana, donc même quelqu'un comme moi pourrait l'utiliser. J'avais levé la main droite et j'avais ordonné aux Lances d'Os cachées dans la forêt d'avancer.

Mobiliser 2000 soldats morts-vivants contre une armée de 400 aurait pu être excessif. Pour être honnête, je voulais cacher leur existence jusqu'à la bataille décisive avec Meraldia. Mais je préfère être doublement sûr que de retenir mes forces et potentiellement laisser l'ennemi entrer dans la ville. Mieux vaut simplement rester vigilant et écraser cette armée de toutes nos forces.

Malheureusement, le seul inconvénient des soldats morts-vivants était

qu'ils étaient lents. Leur vitesse de pointe était un rythme de marche légèrement rapide, c'est pourquoi ils étaient les mieux adaptés aux embuscades. Comme prévu, l'armée de Meraldia avait vu les Lances d'os bien avant de se rapprocher. Ouais, il n'y a aucun moyen de rattraper le temps... L'ennemi avait quitté la formation en marche et s'était reformé en lignes de bataille avec leur cavalerie au premier plan. Il semblait qu'ils prévoyaient de charger la ville en une seule fois. Vont-ils sérieusement abandonner leur infanterie ? L'infanterie avait également accéléré le rythme, mais elle était encore suffisamment lente pour que les Lances d'os les atteignent en premier. Je pourrais écraser leur formation.

Alors qu'il regardait l'armée s'approcher, Hamaam murmura : « Ils ont environ... cinquante cavaliers. »

Pas trop alors. La cavalerie était chère, après tout. Surtout les archers de chevaux.

« Quel est le plan, Vice-Commandant ? Je ne pense pas que les archers à cheval seuls puissent franchir les portes, mais... »

Hamaam aurait préféré s'asseoir et regarder, mais j'avais secoué la tête. Je m'étais tourné vers les 16 loups-garous toujours sur les murs et j'avais crié : « Interceptez ces archers avant qu'ils n'arrivent aux portes ! Hamaam, Vodd, Slain, Jerrick, prenez vos escouades et suivez mon exemple ! »

Les autres loups-garous me regardèrent avec surprise, mais ils savaient que les ordres du chef de meute étaient absolus. Ils acquiescèrent résolument et sautèrent des murs de la ville après moi. Bien que le mur se soit élevé à quatre étages, nous avons tous atterri en douceur sur le sol. Tout le monde s'était placé dans son équipe de quatre hommes et s'était préparé pour la bataille.

« Hamaam, Vodd, Jerrick, vous avez la gauche ! Faites le tour et flanquez l'ennemi sur leur droite ! »

Les archers droitiers tiennent leurs arcs de la main gauche. Cela signifiait que tirer sur leur droite, surtout à cheval, était difficile. Mes hommes avaient répondu instantanément et s'étaient précipités vers la droite ennemie.

« Et nous, patron ? »

Jerrick et son équipe m'avaient regardé. Après avoir jugé la distance entre nous et l'ennemi, j'avais confirmé par une réponse. « Jerrick, vous et votre équipe allez être mes gardes du corps. »

« C'est compris, patron. Nous avons le dos », avait déclaré Jerrick avec un sourire, sa fourrure grise brillante debout.

Les célèbres archers de chevaux de Thuvan avaient continué à galoper vers nous pendant que je donnais des ordres, et nous étions maintenant à bout de souffle. Cependant, aucun d'entre eux n'avait tenté de se déchaîner. Je ne savais pas pourquoi ils ne tiraient pas, mais cela nous avait donné une opportunité. Je pris une profonde inspiration et hurlai aussi fort que possible, lançant le sort dans lequel j'étais le plus compétent : Secousse de l'Âme. Mais à cette distance, même un hurlement amélioré par le mana n'avait pas eu beaucoup d'effet. À bout portant, la Secousse de l'Âme aurait laissé les soldats se recroqueviller de peur, mais ils étaient suffisamment loin pour ne pas reculer. En raison de la quantité d'endurance qu'il fallait, ce n'était pas non plus un sort que je pouvais lancer consécutivement. Je devais être plus prudent sur la façon dont je l'utilise à l'avenir. Heureusement pour moi, ces soldats avaient été montés. Bien que les soldats n'aient pas été affectés, leurs chevaux l'avaient été. Ils ralentirent pour marcher, ne voulant pas s'approcher davantage. Certains d'entre eux étaient devenus si effrayés qu'ils avaient résisté à leurs cavaliers. Le changement soudain de vitesse avait provoqué l'écrasement de certains cavaliers, et encore plus d'entre eux étaient tombés de leurs chevaux. Leur formation était un gâchis. Et je savais que les douze loups-garous que j'avais envoyés faire le tour ne laisseraient pas passer cette chance. Maintenant, je suppose que je

devrais aider.

« Je vais commencer à lancer la magie du support. J'ai besoin de vous pour me couvrir. »

« Compris. Nous garderons ces flèches loin de vous. »

Jerrick avait marché d'un pas résolu devant moi afin de me protéger. Les trois autres membres de son équipe gardaient mes côtés.

J'avais commencé à aspirer une série de respirations profondes. Avec chacune d'elles, j'avais absorbé une partie du mana dans l'air. Une fois que j'en avais rassemblé suffisamment, je l'avais converti en sort.

« Ô lune baignée de sang, orne ces guerriers fous de ta lumière. »

La zone environnante s'assombrit. Une seconde plus tard, le mana tourbillonnant autour du champ de bataille s'était rassemblé autour des loups-garous.

« Ooooh ... Le voici. »

Jerrick remua joyeusement la queue. Le reste de son équipe avait également l'air impatient. Je pouvais aussi sentir le pouvoir monter en moi. Une brise fraîche soufflait sur les plaines, et soudain nous nous sentions tous protégés par quelque chose. C'était un autre des sorts magiques de renforcement dans lesquels j'étais compétent : La Lune de Sang. Cela avait enveloppé tous mes alliés dans un linceul de mana, offrant une certaine protection contre les attaques ennemies. Les douze loups-garous que j'avais envoyés étaient suffisamment proches pour qu'ils soient eux aussi touchés. Maintenant que mes sorts étaient en place, il était temps que nous rejoignons également la mêlée.

« Allons-y, les hommes ! Vainquez-les tous ! »

« Oui monsieur ! »

Depuis qu'ils avaient rejoint l'armée démoniaque, ce fut le premier combat dans lequel ils avaient été autorisés à tuer. Les loups-garous tremblaient d'anticipation.

« Guoooooh ! »

« Uwaaaaaah ! »

Les archers méraldiens étaient tombés dans la panique. Les loups-garous se précipitèrent plus vite qu'un cheval au galop, laissant à peine le temps aux soldats de riposter. L'avantage d'avoir des archers montés était leur mobilité et leur portée accrues, mais avec la panique de leurs chevaux, ils n'étaient pas différents de l'infanterie. Et comme les arcs courts étaient plus adaptés au tir à l'arc à cheval, leurs arcs n'avaient même pas la force de l'arc long d'un archer à pied. Tous leurs avantages avaient été supprimés. Cependant, cela ne suffirait toujours pas de les sous-estimer. J'avais esquivé les quelques flèches qui étaient arrivées et je m'étais précipité dans le groupe des archers. À cause de la vitesse à laquelle j'allais et de la vitesse à laquelle les flèches volaient, c'était en fait une tâche difficile à esquiver tout en maintenant la vitesse. Bien que je sois sorti indemne, un des hommes de Jerrick avait pris une flèche et était tombé au sol. Quelques membres de l'équipe d'accompagnement avaient également été abattus. Aucun de vous ne mourra maintenant. Mais je n'ai pas eu le temps de me retourner et de voir comment les autres se débrouillaient. Nous devons mener la bataille dans les plus brefs délais aussi vite que possible, sinon nous pourrions encore plus avoir de blessures.

Partie 13

« Graaaaaaah ! »

Avec un rugissement puissant, j'avais balayé l'archer le plus proche de moi. Mes griffes avaient déchiqueté à travers sa cote de mailles, et une fontaine de sang avait jailli de sa poitrine. Il laissa échapper un cri

perçant, puis se tut. J'avais jeté son corps mou sur le côté et j'étais passé à l'ennemi suivant. Celui-ci avait une flèche sur sa joue et visait un autre loup-garou plus loin.

« Pas sous ma garde ! »

Je sautai sur un cheval en fuite et claquai sa corde d'arc en passant. Mes griffes lui avaient pris quelques doigts et le soldat avait crié dans l'agonie. *Désolé, mais vous êtes ceux qui ont commencé ce combat.* J'avais laissé le soldat sans doigts seul et étais allé trouver un autre ennemi encore capable de combattre. J'avais poussé plus loin dans les rangs ennemis et j'avais fait volte-face avec mes griffes. Les archers tombèrent comme des mouches, leur armure légère n'offrant aucune protection contre moi. Avant longtemps, même je serais emporté par le frisson du combat. Puis, trop tôt, c'était fini. Aucun ennemi n'avait été laissé debout. Les seules choses qui restaient en vie étaient quelques chevaux.

« C'est fini, patron. »

Jerrick s'était tourné vers moi avec un sourire. Sa fourrure était luisante de sang. Tout au long du combat, il avait continué à me garder avec diligence. C'est grâce à lui que j'avais été indemne.

En regardant au loin, je pouvais voir que mes Lances d'Os avaient intercepté l'infanterie ennemie. En raison de la différence écrasante en nombre, il s'agissait plus d'un massacre que d'une bataille. Pour être honnête, j'aurais préféré les laisser s'échapper, mais je ne pouvais pas permettre à quiconque avait vu nos formes de loup-garou de partir en vie. Je ne voulais pas que quiconque informe Meraldia de notre présence ici. Même sans ordres, les lanciers squelettes gagneraient la bataille, mais j'avais quand même levé mon bras droit et j'avais annoncé : « Entourez-les ».

Ils étaient passés d'une formation défensive à une élimination. Les lances

d'os avaient formé des murs de soldats pour encercler l'ennemi de tous côtés. Une fois qu'ils avaient manœuvré des squelettes à l'arrière de l'ennemi, les lanciers squelettes avaient commencé leur avance. Il n'y avait nulle part où l'armée méraldienne pouvait courir. Il ne nous restait plus qu'à utiliser notre nombre supérieur et notre coordination pour les réduire en poussière. Le bruit de la bataille avait continué pendant quelques minutes de plus, mais finalement le champ de bataille était devenu silencieux. Les guerriers squelettiques n'avaient fait aucun prisonnier. Tant que leurs ennemis désignés continueraient de respirer, ils ne s'arrêteraient pas. Avec cela, la première bataille pour défendre Ryunheit s'était terminée avec notre écrasante victoire.

Malgré cela, cette bataille avait laissé un mauvais goût dans ma bouche. Je n'avais pas regretté mon choix de ne laisser aucun survivant ; c'était l'un des ordres du Seigneur-Démon, et cela avait été la bonne décision. Mais cela ne voulait pas dire que j'avais apprécié une élimination aussi brutale. Cela étant dit, il était évident d'après leur équipement et leur nombre qu'ils n'étaient pas venus ici pour négocier. Si j'avais pu les convaincre pacifiquement de rentrer chez eux, je l'aurais fait. Mais même si cela avait été nécessaire, cela ne m'a pas empêché d'en être déprimé. De toute façon, quel genre de général idiot avait ordonné une telle attaque imprudente ?

De notre côté, nous n'avions que trois loups-garous blessés. Ceux qui avaient été touchés par des flèches.

« Vous avez tous trois combattu courageusement. Ne vous inquiétez pas, avec ma magie, vous irez bien en un rien de temps. »

Je les avais félicités pour leur valeur tout en soignant leurs blessures. Quelques autres loups-garous avaient subi des égratignures et des bosses mineures, mais ils allaient bien, pour la plupart. Je suppose que j'aurais dû attendre autant des loups-garous. J'avais laissé le reste à Jerrick et je m'étais dépêché de retourner aux portes du château. Il y avait une chose qui me dérangeait dans cette attaque.

« Ah, commandant. »

Monza m'avait accueilli avec une expression troublée. On dirait que je l'avais bien deviné.

« Par ici. Nous avons trouvé ces gars qui traînaient avec des couteaux à la main. »

Elle désigna un groupe d'hommes assis par terre. Il y avait des couteaux d'argent empilés sur le sol à côté d'eux. Leurs visages étaient un bordel sanglant, et j'avais timidement demandé à Monza : « Ne pensez-vous pas que vous êtes allé trop loin ? »

« Ils ont essayé de courir, alors je les ai juste rendus un peu plus obéissants. »

Monza sourit. Elle avait peut-être une personnalité décontractée, mais cela signifiait également qu'elle pouvait torturer les autres avec un sourire insouciant sur son visage.

Je m'étais tourné vers les hommes et j'avais demandé : « Qui êtes-vous les gars ? »

Ils éclatèrent tous les trois.

« Nous venons juste de voir de quoi il s'agissait ! »

« Ouais, tous tes hurlements infernaux nous ont fait peur ! »

« C'est toi qui dois t'expliquer ! »

Comme c'est têtue.

« D'accord, alors pourquoi portiez-vous tous des couteaux ? »

Ils s'étaient tus. Les lois de Ryunheit interdisaient aux citoyens de porter

des armes. Bien sûr, de petits couteaux comme celui-ci étaient nécessaires pour cuisiner et ainsi de suite, il n'était donc pas étrange que quelqu'un en possède un. Je pris un des couteaux et le sortis de sa gaine argentée brodée.

« Je vois. »

La lame était également en argent, avec une sculpture d'une fleur incrustée dans le plat de la lame. Le travail canin, c'est sûr. Tous les autres couteaux étaient également en argent. L'argent était à la fois lourd et doux. Ce n'était pas un matériau de construction approprié pour les outils. Cependant, les humains pensaient à tort que seul l'argent pouvait blesser les loups-garous. Contrairement à la rumeur selon laquelle les mains canines faisaient pourrir l'argent, cette rumeur n'avait pas été répandue par les gens. Il avait été propagé par nous, les loups-garous. Afin de convaincre les gens de nous attaquer avec des armes souples et fragiles. J'avais regardé les hommes et j'avais poussé plus loin mes questions.

« Qu'est-ce que vous essayez de faire ? »

Personne n'avait répondu. J'avais haussé ma voix.

« Personne n'utiliserait un couteau en argent pour cuisiner ou couper une corde. Alors, laissez-moi vous demander à nouveau. Qu'essayiez-vous de faire avec ça ? Parlez. »

Ils étaient restés silencieux, alors je leur avais montré mes crocs. Bien qu'ils aient gardé leurs expressions vides, je pouvais sentir la peur émanant de leur sueur. Finalement, l'un d'eux avait ouvert la bouche.

« C-Ces couteaux sont nos ouvre-lettres. »

« Oh, vraiment ? »

Ils essayaient de les faire passer pour des couteaux à papier. Eh bien, étant donné qu'ils étaient argentés, c'était probablement la seule excuse qui semblait réaliste. Pourtant, ce n'est pas comme si quelqu'un tomberait pour cette excuse merdique.

« Alors vous êtes venu ici pour voir ce que c'était que l'agitation, tout en apportant vos ouvre-lettres ? » J'avais souri méchamment. Tous les trois se turent à nouveau. J'avais levé les yeux et dit d'une voix suffisamment forte pour que les citoyens voisins puissent également entendre :
« Découvrez qui sont ces hommes. Une fois que vous aurez terminé, remettez-les au vice-roi. Je vais la laisser décider comment les gérer. »

Je voulais montrer aux gens que je donnais l'autorité finale à leur chef humain. Monza avait enchaîné les trois hommes et les avait emmenés. Alors que je la regardais partir, Scuzi était venu vers moi et m'avait demandé : « Êtes-vous sûr que c'était une bonne idée, Veight ? Le vice-roi est un humain. Et si elle va doucement sur eux ? »

Ma décision ne semblait pas convenir au jeune homme. Pour être honnête, je n'étais pas le plus heureux avec ça non plus. J'avais froncé les sourcils et expliqué : « Nous n'avons pas d'autre choix. Si nous commençons à exécuter des citoyens, ils ne respecteront pas notre règle. De plus, même s'ils sont manifestement méfiants, ce n'est pas comme s'ils avaient réellement commis un crime. »

« Je... suppose que vous avez raison, mais... »

Scuzi n'était toujours pas satisfait. Je ne peux vraiment pas lui en vouloir. Il était un démon, il était donc naturel qu'il trouve étrange que moi, le vainqueur, je montre autant de considération pour les vaincus. Après tout, de son point de vue, si les citoyens se rebellent, nous pourrions simplement tous les tuer. Mais si nous faisons cela, cela causerait des problèmes beaucoup plus loin.

« Les humains sont faciles à satisfaire. Si vous les traitez avec mépris, ils

ne tarderont pas à vous haïr. Mais d'un autre côté, si vous les traitez bien, ils vous suivront. Pour être honnête, je souhaite que nous puissions également exécuter ces instigateurs, mais ce ne serait pas une bonne idée. »

« Si vous le dites... »

Il n'était toujours pas entièrement convaincu, mais à la fin, il était toujours un loup-garou. Il n'avait pas hésité à exprimer sa dissidence, mais il avait tout de même suivi les ordres de son chef de meute.

« Laisse-moi ces choses. Je promets que je vais nous obtenir les plus grandes réalisations de cette guerre. »

« Oui monsieur ! »

J'avais donné une gifle amicale à Scuzi dans le dos, et il avait finalement souri.

À ce moment, la porte d'entrée s'est ouverte et Jerrick est revenu avec les autres combattants. Je lui avais demandé de sonder le champ de bataille plus tôt.

« J'ai trouvé des trucs bizarres, patron. Regardez ça. Ils utilisaient des flèches argentées. »

Il tendit l'une des flèches que l'ennemi utilisait. Je me penchai pour regarder de plus près. Comme il l'avait dit, la pointe de flèche était argentée. Jerrick avait tapoté la pointe de la flèche avec son doigt et avait dit d'une voix dégoûtée : « Cet argent a été coulé. Ils devaient être vraiment pressés. Il semble qu'ils aient fait fondre leurs pièces d'argent pour les fabriquer. Vous pouvez dire qu'il n'a pas été forgé correctement. »

J'étais tombé dans mes pensées pendant quelques secondes.

« Celles-ci ont évidemment été conçues pour lutter contre les loups-garous. »

« Oui, aucun ne doute là-dessus. L'argent est plus doux que le fer. Normalement, vous ne l'utiliseriez jamais pour une arme. »

« Ce qui signifie que Thuvan a découvert que ce sont les loups-garous qui ont capturé la ville. »

« Je ne comprends pas. Tout ce que je sais, c'est que grâce à eux qui ont utilisé des flèches d'argent, aucun de nous n'a été trop blessé. »

Partie 14

Jerrick haussa les épaules. Il était vraiment forgeron, de bout en bout. Le fait que des informations aient été divulguées n'était pas quelque chose dont il avait besoin de s'inquiéter. Malheureusement, je l'ai fait. Je croisai les bras et murmurai : « Comment Thuvan sait-il que les loups-garous sont ici ? »

Depuis que nous avons pris Ryunheit, nous n'avions laissé personne entrer ou sortir de la ville. Eh bien, sauf pour les marchands canins. Mais ils ne faisaient que du commerce dans des endroits sous le contrôle du Seigneur-Démon, donc il n'y avait aucune raison pour que l'un d'entre eux soit allé à Thuvan.

« C'est vraiment étrange. »

Alors que je regardais la ville, j'avais senti une graine d'effroi s'installer dans le creux de mon estomac. D'une manière ou d'une autre, des informations fuyaient.

Les portes principales se rouvrirent et cette fois, l'équipe de Vodd entra.

« J'ai fini d'enterrer les morts. Je n'ai jamais pensé voir le jour où

j'organiserai des funérailles pour les humains. »

« Merci, Vodd. »

Vodd était peut-être juste un vieil homme à la retraite maintenant, mais dans sa jeunesse, il avait été un mercenaire. Il avait prétendu être humain et parcouru des dizaines de champs de bataille.

« Au fait, Veight. Il y a quelque chose que tu dois voir. » Le vieil homme aux cheveux grisonnants tendit un arc. « C'est l'un des arcs que l'ennemi utilisait, non ? »

« Mmm. Assez petit, tu ne crois pas ? »

Vodd fit un sourire et continua.

« Les archers de chevaux ont tendance à utiliser des arcs courts, mais c'est petit même pour un arc court. Vous n'utiliserez normalement pas quelque chose comme ça sur un champ de bataille ouvert. »

« ... Tu veux dire que c'est destiné à la guerre urbaine ? »

« En effet. »

Selon l'explication de Vodd, ces arcs plus petits avaient été conçus pour être utilisés dans des espaces confinés comme les rues de la ville. Ils manquaient de puissance, mais étaient beaucoup plus maniables.

« Mais ils sont mauvais pour les sièges, non ? »

« En effet, ils le sont, mon garçon. En passant par leur équipement, il semble que ces voyous s'attendaient à valser à travers la porte. »

Cela le prouve. La seule raison pour laquelle ils avaient attaqué avec seulement 400 était parce qu'ils avaient proposé un plan pour pénétrer dans la ville. Je repensais aux hommes que Monza avait capturés. J'avais

envoyé son équipe aux portes précisément parce que je m'inquiétais de quelque chose comme ça. Il semblait que cela avait été la bonne décision. Le plan de l'armée thuvienne avait très probablement été de lancer une attaque-surprise. Ils avaient organisé et équipé leur unité en supposant que nous n'avions pas posté une armée sur les murs.

Les 50 archers à cheval armés de flèches d'argent auraient été utilisés pour garder les loups-garous coincés dans la ville, tandis que les 350 fantassins auraient pris le contrôle des rues. C'est pourquoi ils avaient envoyé leur cavalerie en avant. Les archers étaient censés avoir utilisé leur mobilité supérieure pour franchir les portes avant que nous ayons eu le temps de répondre. Selon le plan, leurs conspirateurs leur auraient ouvert les portes. Une fois à l'intérieur, ils appâteraient mes loups-garous, puis utiliseraient leur mobilité pour garder une bonne distance tout en les frappant avec des flèches. Les larges rues d'une ville commerçante comme Ryunheit étaient parfaites pour les manœuvres de cavalerie. Après avoir réduit nos effectifs, leur infanterie envahirait la ville. Les canines seraient à la fois en infériorité numérique et hors pair, donc à ce stade, reprendre Ryunheit serait facile. Cela semble avoir été l'essentiel du plan de l'armée.

Mais la plupart de leurs hypothèses s'étaient révélées fausses, leur plan s'était donc effondré avant même qu'il ne commence. Quel que soit le général ennemi, il ne pourrait pas être très compétent s'il avait ordonné une attaque comme celle-ci sans d'abord faire ses recherches à fond. Soit cela, soit les circonstances lui avaient forcé la main. Si j'avais su, j'aurais capturé certains des soldats et les aurais interrogés. Mais une fois que le frisson de la chasse avait pris le dessus, j'avais cessé de penser...

La première bataille pour tenir Ryunheit s'était terminée sans incident, et il s'est avéré que le nettoyage d'après-guerre était beaucoup plus compliqué que la bataille elle-même. La plupart des citoyens ne savaient même pas ce qui s'était passé ; bien qu'ils aient vaguement réalisé qu'une bataille devait avoir lieu hors des murs. Et les seules personnes qui se

battraient contre nous seraient des humains. Ce qui signifiait que la plupart d'entre eux savaient que nous avions tué plus de gens. Même si nous l'avions pensé comme une véritable « bataille », je ne doutais pas que la plupart des gens considéraient nos actions comme un simple meurtre. Ils avaient vu la guerre entre les humains et les démons différemment de la guerre entre les humains et les autres humains. La question était, comment allais-je les gérer ?

Tout d'abord, je m'étais assuré que mes subordonnés aient bien enterré tous les morts. Quand j'étais arrivé sur place, j'avais vu une belle rangée de tombes bien ordonnées. Il aurait été bien que nous puissions également préparer des pierres tombales pour chacun d'eux, mais cela devrait être fait. Les tombes étaient un peu simples, mais c'était comme ça que les loups-garous étaient. Je peux peut-être demander aux tailleurs de pierre de la ville d'en faire un pour nous. J'avais offert une petite prière aux hommes qui avaient été mes ennemis, puis j'étais retourné au manoir du vice-roi. Oups, j'ai presque oublié de redevenir humain. Mieux vaut le faire avant d'aller en ville.

Quand j'étais retourné au manoir, j'avais été accueilli par de grands cris.

« Veight ! »

Fahn s'était approchée de moi en traînant les frères Garney derrière elle. La dernière fois que je l'avais vue aussi folle, c'était il y a dix ans. Que s'est-il passé ?

« Veight, assieds-toi juste là ! »

Euh oh, elle est fâchée contre moi. Je ne savais pas ce que j'avais fait pour la mettre en colère, mais désobéir à Fahn n'avait jamais été une bonne idée. J'ai fait ce qu'on m'a dit et je me suis assis sur ma chaise.

« Qu-qu'est-ce qui ne va pas ? »

« Ne me donne pas cette merde ! »

Fahn avait claqué ses paumes sur le bureau devant moi. Les frères Garney auxquels elle s'était accrochée étaient tombés en arrière.

« Veight, dans cette dernière bataille, tu as chargé au milieu de l'ennemi, n'est-ce pas !? »

« O-Ouais. »

J'avais hoché la tête doucement. Fahn m'avait lancé un regard flétri.

« Comment peux-tu, toi, le commandant, charger juste avant tout le monde comme ça !? Si quelque chose t'arrivait, qui serait laissé pour contrôler les squelettes !? »

Elle avait raison. J'avais complètement oublié que je devais commander une armée. Depuis que j'étais né de nouveau en tant que loup-garou, j'en étais venu à apprécier beaucoup plus les combats. Même si j'avais mes vieux souvenirs, c'était toujours le corps et le cerveau d'un loup-garou. La quantité d'adrénaline, ou, quel que soit l'équivalent, pompant à travers mon système pendant un combat était beaucoup plus qu'elle ne le serait pour un humain. En fait, c'est probablement quelque chose qui mérite d'être étudié.

« Est-ce que tu m'écoutes !? »

« Euh, j'écoute, j'écoute ! »

J'avais involontairement redressé mon dos. Fahn rapprocha les frères Garney et se pencha en avant.

« Tu n'es pas seulement Veight, l'enfant qui habite à côté ! Tu es notre patron. C'est compris ? »

« Oui, tu as raison. »

Ouais, je suis vraiment celui qui a tort ici. Quand elle avait vu mon expression d'excuse, Fahn avait adouci son ton.

« Vraiment, tu dois être plus prudent. Tu es le seul sur qui nous pouvons compter ici. Aucun de nous ne sait comment gérer les humains... »

Il était vrai que si je mourais, il n'y avait personne d'autre qui pouvait prendre en charge la gestion de mon plan d'occupation actuel. Il y avait de fortes chances que quiconque prend le pouvoir abatte tout le monde ici. J'avais incliné la tête pour de sincères excuses.

« Désolé, Fahn. J'ai agi précipitamment. Je serai plus prudent et je me concentrerai sur la direction à partir de maintenant. »

« Bien. Laisse-nous simplement combattre. »

Fahn sourit finalement. C'était comme si le soleil venait de sortir de derrière les nuages. Mais encore, je ne savais pas qu'être responsable ici était si gênant... Avec la colère de Fahn apaisée, j'étais retourné au travail. Il y avait quelques points que je devais aborder tout de suite.

« Euh... Oh, ouais. As-tu mis les hommes capturés en prison ? »

Le plus jeune des frères Garney hocha la tête : « Oui, tous les six. Nous les mettons dans différentes cellules, comme vous l'avez demandé. »

« Merci. Qui veille sur eux ? »

« L'équipe de Monza. »

Si Monza s'en occupait, il n'y avait rien à craindre. Si jamais je devais former une force de police secrète, ce serait elle que je choiserais de diriger. C'était ce genre de personne.

Je me relevai et donnai à chacun leurs ordres.

« D'accord, je vais aller les interroger. Jusqu'à ce que j'aie fini, assurez-vous que personne ne soit autorisé à rester à proximité de leurs cellules. »

« Je suppose que c'est mon travail ? » Fahn s'étira tranquillement et me leva le pouce. « Je suis techniquement la deuxième personne la mieux classée ici. Ne t'inquiète pas, je garderai tout le monde à l'écart. »

« Merci. Je compte sur toi. »

Maintenant, il est temps de voir ce que ces gars ont à dire.

Partie 15

- Journal de Fahn —

Je me souviens de Veight quand il était petit. Il était étrange. Même s'il était un gars, il n'était pas tapageur comme les autres. Il n'était pas non plus très excité par la chasse sauvage. En fait, je pense qu'il était le seul garçon du village qui n'aimait pas faire de chasses sauvages. Mais ils sont tellement amusants.

Quand un sanglier vient à vous tous comme « bwaaaah » et que vous l'arrêtez avec un « dwoosh », c'est tellement génial. Si vous vous transformez trop tôt, vos proies s'enfuiront, donc le vrai frisson de la chasse est de rester dans votre forme humaine jusqu'à la dernière seconde possible. Je sais qu'il y a des gars qui aiment se transformer tout de suite et pourchasser leurs proies, mais personnellement, je pense que le moment « dwoosh » où vous arrêtez quelque chose qui vous charge est le point de départ de toute l'excitation. Mec, les chasses sauvages sont tellement amusantes.

Mais bon... c'est probablement parce que Veight est comme ça que nous pouvons nous détendre dans l'armée. Comment tout recommencer ...?

Quand j'ai entendu que Veight était devenu le disciple d'un mage, je n'ai pas été surprise. Cela semblait bien, d'une manière ou d'une autre. Même s'il était plus jeune que moi, il était vraiment intelligent. Il savait toutes sortes de choses qu'aucun de nous ne savait. Et il était comme très précoce aussi. Il m'a traitée comme une vraie fille.

Oh ouais, je me souviens qu'il y avait une fois où il m'a protégée. Je pense que c'était de retour quand il avait environ 10 ans ? Quoi qu'il en soit, nous avons été attaqués par cet énorme ours sur le chemin du retour après avoir cueilli des herbes sauvages. Il a sauté dessus avant d'avoir la chance de faire quoi que ce soit. S'il me l'avait laissée, je l'aurais déchiré en un rien de temps, mais il m'a dit : « C'est mon travail de te protéger ! »

J'étais assez étonnée. C'était la première fois que je voyais ce gamin tranquille se battre si féroce. Il n'avait que 10 ans, mais il a réussi à tuer l'ours. Cependant, il avait été bien amoché à la fin du combat. Maintenant que j'y pense, Veight a toujours été assez téméraire...

Mais vous savez, tout le monde dans le village m'a traitée comme l'un des gars, donc c'était la première fois que quelqu'un essayait de me protéger. Pour être honnête, c'était vraiment agréable. À l'époque, Veight était comme un bébé chevalier.

Oh ouais, j'y pense, quand nous étions petits, il me suivait toujours en me demandant si je voulais l'épouser. Je me demande, cette proposition est-elle toujours valable ? Parce que je serai heureuse de t'épouser à tout moment, Veight.

« Ah, commandant. » Monza s'était tournée vers moi alors que je descendais les dernières marches jusqu'à la prison. « Ici pour les interroger ? »

« Oui. Veux-tu bien enregistrer la réunion pour moi ? »

« Sûr. »

Monza avait laissé le devoir de guet aux trois autres membres de son équipe et m'avait suivi jusqu'aux cellules. J'avais choisi le plus vieux des six hommes détenus et l'avais emmené dans une pièce vide. Il semblait être dans la mi-quarantaine et était vêtu de vêtements soignés et primés. Bien que la qualité du tissu de ses vêtements ne soit pas aussi élevée que ce que les nobles pouvaient se permettre, c'était toujours cher.

« Comment vous appelez-vous ? »

Il n'y eut pas de réponse. S'il ne voulait pas répondre, ça allait. À en juger par son apparence, il faisait définitivement partie de la classe supérieure de Ryunheit, ce qui signifiait que je pouvais simplement demander autour de moi et que je pourrais facilement obtenir son nom.

« Monza, tu penses que nous découvrirons qui il est si nous le déshabillons et le mettons sur la place de la ville ? »

Monza avait réalisé ce que j'essayais de faire et elle avait rapidement commencé à griffonner des notes avec son stylo. Pendant qu'elle écrivait, elle a répondu paresseusement : « Que dirais-tu de le tuer et de demander au prochain ? Pas besoin de perdre notre temps. »

« Peut-être que c'est mieux. »

Bien que l'homme ait gardé son expression plate, je pouvais sentir la peur dans sa sueur. Un peu plus, et il allait se casser.

« Si nous le tuons de toute façon, nous pourrions aussi bien découvrir qui est sa famille en premier. »

À ma menace implicite, l'homme pâlit visiblement. Sa peur s'était transformée en terreur à part entière. Cette scène me rappelle ces films de flic que je regardais dans mon ancienne vie. Je ne pensais pas que je

finirais par en jouer un moi-même... Après l'avoir laissé mijoter dans sa terreur pendant quelques secondes, j'avais dit doucement : « Vous avez essayé d'assassiner mes loups-garous, n'est-ce pas ? Si vous ne répondez pas honnêtement, je vais vous tuer ici. »

Ce n'était pas une menace vide de sens. S'il insistait toujours pour garder le silence, je m'en débarrasserais et je passerais au gars suivant.

L'homme ouvrit et ferma silencieusement la bouche, agonisant sur l'opportunité de parler ou non. Finalement, il était arrivé à une décision et avait dit : « N-Non ».

« Alors qu'est-ce que vous cherchiez à faire ? Parlez ou vous mourrez. »

L'homme avait vacillé, mais avait finalement dit : « N-Nous essayions juste de savoir ce qui se passait... »

« Vous savez, je déteste les menteurs. Commandant, tuons-le. »

Aux paroles de Monza, l'homme tressaillit. Je devais admettre que Monza était assez bonne pour effrayer les gens. Puisqu'elle jouait un mauvais flic, cela me laissait le rôle de bon flic — ce qui était exactement ce que je préférais.

« Voyons, Monza. Il n'a encore rien fait... Tant qu'il est disposé à coopérer, je ne vois pas pourquoi nous ne pouvons pas le laisser vivre. »

« Il ne semble pas qu'il soit tout à fait disposé selon moi... Peut-être qu'il parlera si nous commençons à tuer sa famille. »

« Calme-toi, il n'y a aucune raison d'aller aussi loin. »

Même moi, je ne pouvais pas dire si Monza était sérieuse ou pas maintenant. À en juger par la consternation de l'homme, il avait probablement une femme et des enfants. Non seulement cela, il se souciait plus d'eux que de sa propre vie. J'avais adouci mon expression et

j'avais dit : « Vous avez donc couru pour voir ce qui se passait avec un ouvre-lettre en argent dans les mains. Est-ce correct ? »

« O-Oui. »

L'homme hocha la tête avec hésitation tout en mesurant ma réaction. C'était la même histoire qu'il avait racontée quand nous l'avions attrapé. J'avais souri.

« Alors, il n'y a aucune raison de ne pas nous dire votre nom, n'est-ce pas ? Si c'est tout ce que vous faisiez, l'armée démoniaque n'a aucune raison de vous faire du mal. »

En d'autres termes, s'il ne donnait pas son nom, cela prouverait qu'il avait fait quelque chose de louche. Ce qui signifiait qu'il y avait de nombreuses raisons de l'exécuter. Il semblait que cet homme n'était pas idiot, et il le comprenait aussi.

« Je m'appelle Kozun... je suis le directeur de succursale... de la succursale ouest de la société Lafour. »

La société Lafour était l'un des membres les plus influents de la guilde marchande. Et ce Kozun était apparemment le gérant d'un de leurs magasins. Parfait. Il ne devrait pas être trop difficile de lui extirper le reste maintenant. Une fois que quelqu'un a cédé à la peur et a avoué même le plus petit des détails, il est devenu facile d'en extraire d'autres informations. Parce qu'après avoir divulgué une chose, ils ont perdu la capacité de juger ce qu'ils devraient et ne devraient pas garder la proposition sous silence.

« La branche ouest dont vous parlez, est-ce le magasin général au toit jaune pointu ? Les autres commerçants m'ont dit comment ils admirent vos pratiques commerciales équitables. »

« M-Merci... »

C'était mon travail de se livrer à des plaisanteries amicales et de le faire baisser sa garde. Pendant ce temps, Monza aurait dû lui lancer un regard noir par-derrière. Je pouvais dire d'après l'expression de Kozun qu'elle faisait du bon travail.

« La société Lafour a fait beaucoup pour nous aider à maintenir la paix au sein de Ryunheit. Vous avez mes remerciements pour cela. » L'implication non dite était, bien sûr, que son patron était l'un de mes subordonnés. Aucun commerçant ne voudrait aller à l'encontre de son employeur. Après avoir rappelé à Kozun sa position comme l'un de mes citoyens conquis, j'étais retourné l'interroger. « Je vais vous demander encore une fois. Êtes-vous sûr que vous n'essayiez pas d'assassiner l'un de mes loups-garous ? »

« Je-je ne voulais pas faire ça ! Je le jure ! »

L'homme secoua précipitamment la tête. On aurait dit qu'il avait fini de garder le silence. J'avais souri d'un air de loup et j'avais dit : « Si c'est vraiment le cas, l'armée démoniaque ne fera rien pour vous punir. Naturellement, nous ne nuirons pas non plus à votre famille ni à votre carrière. »

Une fois de plus, l'implication non dite était que s'il complotait quelque chose, lui et sa famille seraient abattus. Les menaces voilées avaient largement contribué à enseigner aux gens leur place. Toujours souriant, j'avais continué à appliquer la pression.

« Si vous dites la vérité, nous vous laisserons retourner dans votre famille, et tout cela se terminera par un simple malentendu. » J'avais tapoté l'homme sur l'épaule de manière rassurante, avant de porter le coup final. « Oh oui, je vous rendrai aussi vos couteaux en argent. Je suis sûr que vous en avez besoin pour votre travail. Mais il est facile de perdre quelque chose d'aussi petit, vous ne devriez donc pas trop vous promener avec eux. »

En d'autres termes, je disais : « Arrêtez de vous déplacer avec ça ». L'homme hocha la tête avec véhémence. Avec cela, il avait probablement appris sa leçon. S'il ne l'avait pas fait, eh bien je le tuerais la prochaine fois qu'il essaierait quoi que ce soit. Je préférerais ne pas le faire, mais si je devais jouer le méchant pour garder le contrôle, je le ferais.

Après cela, j'avais interrogé les hommes restants un par un. Chacun m'avait donné un peu plus d'informations pour travailler avec. La deuxième interview s'était déroulée comme suit : « J'ai entendu pas mal de choses intéressantes de la part de M. Kozun. »

J'avais posé mes coudes sur la table et j'avais croisé les bras. L'homme assis devant moi s'était flétri.

« U-Umm... a-t-il dit quelque chose sur mon... »

J'avais souri.

« Tant que vous parlez honnêtement, vous serez autorisé à rentrer chez vous sain et sauf. Mais si vous dites un seul mensonge... »

Derrière moi, Monza avait commencé à se transformer en sa forme de loup-garou. Le jeune homme s'était presque évanoui de temps à autre.

« Sommes-nous clairs ? »

Son interrogatoire s'était plutôt bien déroulé. Cependant, comme Kozun avant lui, il s'était emballé quand je lui avais demandé ce qu'ils faisaient là-bas. Quel que soit le secret qu'ils avaient caché, un peu d'intimidation n'était pas suffisante pour les arracher. Hmm, que faire ?

Une fois le dernier interrogatoire terminé, Monza tapota pensivement son bloc-notes et murmura : « Ils ont tous des âges différents et ont des emplois différents. J'étais convaincu qu'ils feraient partie du même groupe, mais maintenant je n'en suis pas si sûre. »

« Le deuxième gars donnait à tous les coups l'impression comme s'il connaissait le premier. Tous les autres prisonniers semblent également se connaître. » J'avais regardé dans mon miroir et corrigé mon apparence. « Il n'y a aucune chance qu'un groupe de gars qui se trouvaient au même endroit, tous portant des couteaux en argent, ne se connaissent pas. Ils cachent définitivement quelque chose. »

Monza leva les yeux de son bloc-notes et sourit.

« Alors, faut-il les torturer ? »

J'avais secoué la tête en réponse.

« Si nous allons trop loin, les citoyens commenceront à nous en vouloir. Je pense que c'est aussi loin que nous pouvons aller pour l'instant. Libérons-les. »

« H-Huh ? Es-tu sûr ? » Demanda Monza, un soupçon de déception dans sa voix. Elle voulait probablement s'amuser avec eux. Heureusement, je savais juste comment lui remonter le moral.

« Ne t'inquiète pas, nous ne les laissons pas partir comme ça. Je veux que tu les suives tous pour le reste de la journée. »

« Aha, alors c'est comme ça. Cela semble amusant. » Monza battit des mains et sourit. Mais une seconde plus tard, elle pencha la tête, confuse. « Attends, je n'ai que quatre personnes dans mon équipe... »

« Ne t'inquiète pas, je vais te laisser avoir les équipes de Vodd et Hamaam pour ça. Séparez-vous en paires et assurez-vous que l'un d'entre vous surveille votre cible à tout moment. Compris ? »

« Aye Aye, monsieur. »

J'avais laissé le reste à Monza et j'étais retourné dans ma chambre.

« Sire Veight ! »

Comme je m’y attendais, Airia était venue me voir peu de temps après mon retour. Fahn se tenait derrière elle, haussant les épaules. On dirait que beaucoup de choses s’étaient passées pendant que j’étais là-bas. Le teint d’Airia était pâle et elle était clairement troublée. Mais je suppose que c’était à prévoir. Elle suivait actuellement les ordres de l’armée démoniaque, et cette armée démoniaque venait d’annihiler une armée composée de ses anciens alliés. Cela l’avait mise dans une position compliquée.

Partie 16

« J’ai entendu dire qu’il y avait une bataille en dehors de la ville. Veuillez me dire les détails ! Qui sont également ces hommes que vous avez placés en garde à vue ? »

Je lui avais demandé de s’asseoir et de pouvoir m’asseoir avant de commencer mon explication.

« Une armée thuvienne de 400 hommes a attaqué la ville, alors j’ai envoyé mes forces pour les intercepter. Les hommes que j’ai capturés sont ceux que j’ai trouvés en train de contourner la porte nord pendant la bataille. Ils étaient tous armés de couteaux en argent. »

« Des couteaux en argent ? » Airia parut confuse pendant un moment, mais cela lui vint à l’esprit. « Ne me dites pas, ils essayaient d’attaquer vos hommes !? »

« Je ne sais pas encore avec certitude, mais cela semble être l’explication la plus probable. »

J’avais délibérément dit cela aussi nonchalamment que possible et m’étais penché en arrière sur ma chaise. De plus en plus agitée, Airia avait plaidé : « S-S’il vous plaît, montrez-leur miséricorde. Je ne veux pas voir le

sang de mes concitoyens couler dans les rues. »

« Croyez-moi, Lady Airia, moi, non plus. » J'avais souri méchamment et j'avais dit : « Pour être honnête, je préférerais ne pas non plus avoir tué ces soldats Thuvan. Mais en tant que vice-commandant du Seigneur-Démon, j'ai le devoir de me battre. »

J'avais jaugé sa réaction avant de continuer.

« De même, comme je tiens cette ville au nom du Seigneur-Démon, je suis tenu de punir tous ceux qui défieraient son règne. Comprenez-vous ? »

J'avais délibérément formulé mes mots de manière à lui faire penser que je les exécuterais. Bien qu'en vérité je les laissais partir pour que je puisse découvrir qui était le cerveau derrière l'opération. Le sang avait fui hors du visage d'Airia.

« A-Attendez ! S'il vous plaît ! Enquêtez au moins plus loin ! »

« Malheureusement, le maintien de la sécurité publique est plus important que la confirmation de leur culpabilité. Je n'ai pas d'autre choix que de punir quiconque semble suspect. »

Airia avait l'air d'être sur le point de s'évanouir. Malheureusement, je n'étais pas venu ici pour me faire des amis. Si nécessaire, j'utiliserais la coercition pour obtenir ce que je voulais. Bien que si je poussais trop fort, j'atteindrais le contraire de ce qui était souhaité, d'où la raison pour laquelle j'avais proposé un accord à Airia.

« Cela étant dit, ces hommes n'ont encore rien fait. Et donc, leur vie est toujours suspendue par un seul fil. »

L'histoire du fil de l'araignée m'avait traversé l'esprit lorsque je l'avais dit. Pour être honnête, je pensais que c'était une façon sournoise de gérer les choses, mais compte tenu de ce qu'ils avaient tenté, je dirais que

c'était justifié. Par tous les droits, j'aurais dû les exécuter ici et là. Airia avait attendu mon verdict avec son souffle retenu. Une partie de moi aimait voir son expression terrifiée.

« Je n'ai aucune raison de laisser aller les assassins potentiels, mais je vous suis redevable de nous avoir aidés à patrouiller dans la ville. Je suppose que je peux être miséricordieux, juste pour cette fois. »

« M-Merci beaucoup... »

Airia poussa un soupir de soulagement et s'effondra sur la table. Était-elle vraiment si nerveuse ? Dans tous les cas, je lui avais remboursé ma dette maintenant. Étant donné que je n'avais pas l'intention de les tuer de toute façon, vous pourriez dire que ce que j'avais fait était sournois. Mais au bout du compte, c'est ainsi que la négociation fonctionnait. En plus, j'étais une personne sournoise. J'avais donc veillé à tirer le maximum de cet échange.

« Cependant, je voudrais que vous vous assuriez que personne d'autre n'essaie de faire de même. Si quelqu'un essaie à nouveau quelque chose comme ça, cela ne se terminera pas avec son arrestation. »

Ce n'était pas non plus une menace vide de sens. J'étais sérieux. Si quelqu'un essayait à nouveau de me blesser ou de blesser mes hommes, je le massacrerai sans pitié. Il semblait qu'Airia s'était rendu compte que je ne bluffais pas non plus, alors qu'elle hochait la tête précipitamment et dit : « Compris. Je ferai en sorte que tout le monde sous mon commandement sache ne pas défier l'armée du Seigneur-Démon. La plupart des citoyens ont déjà été informés. »

« Merci de votre coopération. »

Honnêtement, je n'étais pas sûr du poids de sa parole, mais il ne serait pas sage d'en demander plus. La chose la plus importante pour obtenir ce que vous vouliez par le biais de menaces était de savoir quand arrêter. Si

vous poussez trop fort, vous perdez tout. Il ne restait plus qu'à voir ce que Monza et les autres avaient trouvé.

Trois jours s'étaient écoulés avant que Monza vienne frapper à ma porte.

« Commandant, es-tu libre ? »

« Oui, entre. »

Monza se glissa dans la pièce sans faire de bruit. Malgré les apparences, elle était un maître chasseur. Elle avait alors sorti un paquet de documents et les avait placés sur mon bureau.

« C'est tout ce que nous avons découvert sur les six gars que nous avons suivis. Pour résumer, ils sont tous membres de l'Ordre du Sonnenlicht. Ils vont tous au même sanctuaire pour le culte, et ils vont toujours en même temps. C'est le seul lien entre eux que nous avons pu trouver. »

« Je vois. »

Donc, le fil conducteur entre eux était l'ordre. Dans ce cas, l'attaque-surprise d'il y a quelques jours avait soudainement pris un sens. S'ils n'avaient pas franchi les portes principales, les archers de Thuvan auraient été inutiles. Personne n'aurait tenté une telle tactique imprudente à moins d'avoir eu des raisons de croire que les portes ne poseraient pas de problème.

Monza avait souri et avait demandé : « Veux-tu que je les tue tous pour toi ? »

Par « tous », elle faisait référence à l'ordonnance de Sonnenlicht dans son intégralité. Cela semblait exagéré, mais pour les démons, c'était normal. Quiconque montrait ses crocs aux forts devait être préparé à la mort. Cependant, je ne voulais pas adopter une approche aussi dure avec les humains. Cela ferait juste que la ville nous déteste.

J'avais secoué la tête et j'avais dit : « Ne mange pas ton poulet avant d'avoir pondu des œufs. Suivons la situation un peu plus longtemps. »

« Tch. »

Monza claqua la langue de mécontentement. Elle était assez coquine envers son patron. Mais je savais que ce n'était que sa façon d'exprimer sa frustration. Alors j'avais souri méchamment et j'avais dit : « Je veux que tu surveilles Yuhit... Ce gars qui dirige l'Ordre de Sonnenlicht. S'il fait quelque chose de suspect, informe-moi immédiatement. Découvre également son histoire ; Je veux savoir s'il a des liens avec Thuvan. »

« Oui, oui, monsieur, » dit Monza avec un salut paresseux.

Il s'est avéré que j'avais raison de me méfier de Yuhit. Apparemment, l'homme qui avait été nommé évêque de Ryunheit était originaire de Thuvan ; il avait été diacre à Thuvan avant d'être promu évêque de Ryunheit. Naturellement, cela signifiait qu'il connaissait un bon nombre de personnes là-bas. De plus, plus de la moitié des soldats méraldiens stationnés dans chaque ville étaient de fervents adeptes de Sonnenlicht. Et si cela ne suffisait pas, Monza avait apporté encore plus de preuves.

« De plus, il s'avère que ces six gars sont de grands fans de Yuhit. Ils font partie de ses missionnaires les plus zélés. Tous les non-croyants ne les aiment pas beaucoup. » Monza avait reniflé les feuilles de thé dans ma chambre en donnant son rapport.

« Oi, ce sont mes feuilles préférées. Ne laisse pas le récipient ouvert, tu affaibliras l'arôme. »

Il avait fallu des siècles pour trouver du thé dans ce monde qui ressemblait au thé japonais. J'avais arraché la boîte des mains de Monza et l'avais enfermée dans le tiroir de mon bureau.

Monza fronça les sourcils et grommela : « Ne sois pas si avare, patron.

Quoi qu'il en soit, que veux-tu que je fasse ensuite ? Pouvons-nous enfin ... »

« Pas encore. »

J'avais souri et j'avais dit : « À partir de maintenant, je vais m'occuper de l'évêque. Tu recommences à surveiller les six hommes. Je vais prendre l'équipe de Jerrick avec moi pour voir Yuhit. »

« Pourquoi ? Oh, tu vas le tuer toi-même ? »

« Non... Pourquoi veux-tu le tuer si mal, de toute façon ? »

Peut-être que tuer pour le plaisir était naturel pour les démons, mais je ne pouvais pas me résoudre à accepter cette façon de penser. J'avais ouvert un autre de mes tiroirs de bureau et j'avais sorti une enveloppe scellée.

« Je traiterai les humains de la manière humaine. Ne t'inquiète pas, laisse-moi tout faire. »

« Mais tu es aussi un loup-garou, commandant. »

« Je suppose que c'est vrai. »

Il y avait plusieurs sanctuaires Sonnenlicht dispersés dans Ryunheit, mais un seul temple où se tenaient des cérémonies officielles. Le temple de Ryunheit était un majestueux édifice en pierre.

Je venais la nuit, donc le seul éclairage était une série de lampes menant à l'entrée du temple. Le scintillement des lampes avait fait briller le soleil géant sculpté dans l'arche au-dessus de l'entrée d'une lumière mystique. J'avais franchi l'escalier en pierre et j'avais dit aux gardes de la porte d'entrée que je souhaitais rencontrer l'évêque.

« Veight, vice-commandant du troisième régiment du Seigneur-Démon,

demande humblement une audience avec l'évêque Yuhit. »

J'avais été conduit dans une salle d'attente opulente, où je m'étais assis et j'avais attendu Yuhit. Après quelques minutes, le vieil homme entra dans la pièce.

« Mes excuses pour le retard. Les prières du soir ont fini tard. »

« Oh non, c'est ma faute si je suis venu ici sans prévenir. »

Maintenant, laissons la bataille commencer. J'avais commencé par m'excuser d'avoir emprisonné six de ses partisans. C'était un coup léger pour voir comment il réagirait.

« Comme il s'agissait d'une urgence, je n'ai eu d'autre choix que d'enquêter en profondeur sur les antécédents des six hommes. Bien que cela ait pu être nécessaire, veuillez me pardonner ma grossièreté. »

« Oh non, vous n'avez rien à vous excuser. »

Hmm, il ne semble pas trop secoué. Je n'avais pas non plus senti d'émotion de sa part. Étant donné qu'il était un évêque qui dirigeait plus de 1 000 personnes, je suppose qu'il était logique qu'il ne soit pas facile à lire.



« Au fait, est-il vrai que vous êtes originaire de Thuvan ? »

Je n'avais pas manqué la légère contraction de ses sourcils. Cependant, sa voix restait plus calme qu'un lac immobile.

« Il est en effet. Pourquoi demandez-vous ça ? »

Essaies-tu de jouer à l'idiot jusqu'à la fin amère, hein ? J'étais celui qui était en position de force ici. S'il voulait feindre l'innocence, je n'avais aucune obligation de le faire plaisir.

« Monseigneur Yuhit, avez-vous incité les partisans de Suvenlicht de Thuvan à nous attaquer ? »

Il n'avait pas pris la peine de le nier. Il était juste devenu silencieux, probablement parce qu'il savait que je ne le croirais pas même s'il le niait. Après un moment, Yuhit poussa un soupir las et marmonna : « Quand j'étais à Thuvan, j'avais l'habitude d'élever des pigeons à l'intérieur du temple. »

Je n'avais rien fait pour l'interrompre et il avait continué.

« Quand je suis venu ici à Ryunheit, j'ai amené certains de ces pigeons avec moi. Ils se souviennent encore du chemin vers le pigeonnier de Thuvan. »

Ah, donc il avait utilisé des pigeons voyageurs. Cette fois, c'est Yuhit qui m'avait posé une question.

« Allez-vous me tuer ? »

Je n'avais pas répondu à sa question. Au lieu de cela, j'avais dit : « À cause de vous, j'ai été forcé de combattre quatre cents hommes contre lesquels je n'avais aucune rancune — et je les ai tous tués. »

Face à cela, Yuhit pâlit. Cela avait été une bataille dans les plaines ouvertes, alors Yuhit pensait probablement que la plupart d'entre eux s'étaient retirés. En vérité, si cela avait été une bataille normale, ils auraient probablement eu après avoir perdu environ 100 de leurs nombres.

« T-Tous ? »

La voix de l'évêque tremblait. Je souris d'un air de loup, l'intimidant davantage.

« Vous semblez nous avoir sous-estimés, évêque. Le Seigneur-Démon ne montre aucune pitié à ceux qui le défient. » Je l'avais regardé se noyer dans le désespoir pendant quelques secondes avant de se pencher et de dire : « S'opposer à nous était une sottise décision, évêque. Mais je dois savoir, pourquoi avez-vous ressenti le besoin d'aller si loin ? Vous accorder la liberté d'expression religieuse ne suffisait-il pas ? »

Yuhit soupira de nouveau et se gratta la joue.

« Humains... »

Il s'interrompit. Puis, rassemblant sa détermination, il a avancé.

« Les humains ne peuvent jamais se laisser gouverner par une autre race ! »

Ahhh, je vois maintenant. En tant qu'ancien humain, je pouvais comprendre ses sentiments. Devoir se soumettre aux loups-garous était probablement une expérience vexante. Alors au lieu de me mettre en colère, j'ai simplement demandé ce que je devais savoir.

« Est-ce votre opinion en tant que chef de l'Ordre du Sonnenlicht ? »

Yuhit secoua la tête.

« Bien sûr que non. C'est simplement ma position personnelle. »

« Drôle, n'est-ce pas ? Même si vous nous détestez tellement, l'idée même de coopérer avec nous vous dégoûte, vous n'avez pas le pouvoir de nous éloigner. »

Je lui avais fait un sourire sardonique. Qu'il vive où qu'il meure dépendait de moi. Si j'en avais envie, je pouvais envoyer sa tête rouler sur le tapis cramoisi en ce moment. Malgré cela, Yuhit n'avait pas bronché. Il m'avait regardé dans les yeux et avait dit : « Ce sont les humains, pas les démons, qui méritent de gouverner ce monde. Tout comme ils l'ont fait pendant des siècles. »

N'importe quel autre démon se serait moqué de lui, mais j'avais compris sa fierté. Cela étant dit, c'est nous qui contrôlions Ryunheit par la force. De simples mots ne suffiraient pas à nous arracher ce contrôle. De plus, le fait qu'il ait refusé d'accepter le règne des démons signifiait que je ne pouvais pas répondre à ses demandes. J'étais peut-être un ancien humain, mais cela ne voulait pas dire que j'allais juste lui donner tout ce qu'il voulait. Maintenant que je comprenais sa position, je savais qu'il n'y avait aucun intérêt à discuter des choses plus avant. J'avais amené mon visage à quelques centimètres du sien et lui avais fait le sourire le plus malveillant que je pouvais. J'avais pratiqué des sourires diaboliques juste pour ce genre de moment.

« Intéressant. Alors, réglons cette affaire avec le pouvoir des humains. »

J'avais sorti la lettre de ma poche.

Partie 17

- Journal de l'évêque Yuhit —

Alors que je franchissais les portes de Ryunheit, je m'étais retourné pour les regarder pour ce qui serait probablement la dernière fois. Je ne

reverrais probablement jamais ces portes.

Quand j'avais appris que l'armée démoniaque n'était composée que de quelques loups-garous et de quelques centaines de chiens faibles, je pensais que les célèbres archers à cheval de Thuvan pourraient les vaincre. Le commandant de la garnison de Thuvan était en fait mon meilleur disciple, depuis que j'étais diacre là-bas. Alors quand je lui avais raconté la situation via un pigeon voyageur, il n'avait pas hésité à commencer à recruter des soldats en secret. Cependant, même le vice-roi d'une ville n'avait pas le pouvoir de mobiliser des troupes sans l'approbation du Sénat. Un simple commandant de garnison serait normalement exécuté pour avoir marché sans ordre.

Malgré cela, 50 des archers à cheval de Thuvan avaient accepté de l'accompagner de toute façon. Non seulement cela, 310 civils s'étaient portés volontaires pour devenir de l'infanterie pour l'expédition. Je pensais que tant qu'elles étaient armées d'argent, une armée de près de 400 hommes serait capable de chasser l'armée démoniaque. Tant que mes disciples pourraient ouvrir les portes, les archers de Thuvan pourraient prendre d'assaut la ville. J'étais certain qu'il y avait suffisamment de sympathisants dans la ville pour que nous puissions réprimer les démons une fois l'armée de Thuvan arrivée. C'était un pari, mais avec de bonnes chances. Ou du moins, je le pensais...

Ce loup-garou avait vu à travers tous mes plans stupides. Selon le rapport que mes disciples m'avaient rapporté, il n'avait envoyé qu'une douzaine de loups-garous pour faire face à l'armée de 400. Et pourtant, si ce que ce commandant de loup-garou m'avait dit était vrai, ces douzaines d'hommes étaient plus que suffisantes pour massacrer chaque dernier soldat.

Non seulement cela, il avait réussi à capturer tous mes agents et avait réussi à déduire que j'étais le cerveau derrière la bataille. Honnêtement, j'étais prêt à mourir à ce moment-là. En fait, j'étais préparé à la mort depuis le moment où j'avais décidé de lutter contre les démons. Même si

cela signifiait trahir la décision du vice-roi de coexister, j'avais voulu sauver Ryunheit des griffes de ces loups-garous. Si tout ce qu'il fallait pour y parvenir était ma vie, cela aurait été un petit prix à payer.

Mais même après ma défaite, le commandant du loup-garou ne m'avait pas tué. Il avait écouté mon histoire et, plus surprenant encore, il avait semblé comprendre mes points de vue. Je pouvais à peine y croire... C'est un démon, l'ennemi de l'humanité. Il ne devrait pas être capable de comprendre mes sentiments. Pourtant, j'en étais certain. Les choses que j'avais dites avaient résonné en lui, même si ce n'était qu'un peu... Naturellement, il ne m'avait pas pour autant admis. Mais quand il eut fini son interrogatoire, j'aurais juré avoir vu un air de profonde déception sur son visage. Il disparut cependant assez rapidement et fut remplacé par un sourire sardonique. Je doute que je n'oublie jamais les mots qu'il avait prononcés ensuite.

« Intéressant. Alors, réglons cette affaire avec le pouvoir des humains. »

Il m'avait ensuite remis une enveloppe et m'avait dit : « Il s'agit d'une lettre adressée au vice-roi de Thuvan. Il contient les détails de la bataille, y compris le fait que nous avons enterré les morts. Étant donné que vous êtes si populaire à Thuvan, je pense que vous feriez le messager parfait pour le livrer. »

S'il ne m'avait pas dépouillé de mon rang, m'envoyer comme ça équivaut à l'exil. Naturellement, il n'avait pas dit cela explicitement, mais je n'étais pas si stupide que je ne puisse pas le voir pour ce que c'est. La question était, pourquoi le commandant des loups-garous ne m'avait-il pas tout simplement tué ? Au début de la randonnée, c'était cette question qui me hantait.

Bien que je ne veuille pas l'admettre, il est possible qu'il l'ait fait par pitié. Aussi incroyable que cela puisse être, ce loup-garou aurait pu sympathiser avec moi. Malheureusement, son acte de gentillesse est vide de sens. Une fois que j'aurai atteint Thuvan, je serai certainement

exécuté. Les morts des 50 archers et 310 soldats volontaires étaient ma responsabilité.

Même si le vice-roi me pardonne, je ne peux pas me pardonner. Mais je préférerais de loin mourir aux mains de mes camarades plutôt qu'au complot de mon ennemi. Là encore, il est possible que tout cela soit également dans les calculs de ce loup-garou. Il souhaite que je meure de mains humaines. De cette façon, il n'aura pas à salir le sien, et les citoyens de Ryunheit n'en seront pas plus obéissants.

Non seulement cela, mais avec moi parti, il ne restera plus personne parmi le clergé de Sonnenlicht pour prendre le drapeau de la rébellion. Tous ses problèmes... résolus d'un seul coup. Ce loup-garou est un tacticien terrifiant.

Mais cela n'a plus d'importance. J'ai misé toute ma vie lors d'une confrontation avec l'armée des démons, et j'ai perdu misérablement. Il ne me reste plus qu'à utiliser le peu de temps qu'il me reste pour réparer ma bévue.

Je devais rentrer chez moi à Thuvan. Et là, je mourrai.

J'avais regardé Yuhit partir du haut de la tour de guet. Bien qu'il ait pu être un ennemi et un pauvre stratège pour commencer, je ne pouvais pas me résoudre à haïr l'homme. Il y avait probablement beaucoup d'autres personnes comme lui qui ne pouvaient pas accepter qu'elles aient été soudainement conquises par une bande de monstres grotesques.

Eh bien, Yuhit ira probablement bien. Officiellement, je lui avais accordé le poste de messenger personnel du vice-roi Airia. De plus, il était toujours évêque, donc Thuvan le traiterait probablement bien. Et puisque ce vieux chnoque ennuyeux sera coincé là, je n'aurai plus à me soucier de lui. Monza, qui regardait avec moi, ne semblait pas si heureuse, mais ce

n'était pas vraiment mon problème.

« Es-tu sûr de ne pas vouloir que je le poursuive et le tue ? »

« Ouais. »

J'avais attrapé Monza par la tête et l'avais retenue.

« Les humains sont peut-être des faibles, mais les tuer leur cause plus de problèmes qu'ils n'en valent. Ils sont un peu comme des abeilles. Fragile, mais une douleur dans le cul. »

« Oh ouais... je n'aime vraiment pas les abeilles. »

Quand elle était enfant, Monza avait essayé d'imiter un ours et brisé une ruche pour en tirer le miel. À ce jour, elle avait toujours peur des abeilles. Au moins, cela lui fit comprendre.

J'avais sauté de la tour de guet et j'avais commencé à descendre la rue principale. Monza me suivit précipitamment. J'avais acheté 20 brochettes de viande dans un étal voisin et j'en avais donné la moitié à Monza en récompense pour avoir terminé sa mission.

« L'Ordre de Sonnenlicht devrait se calmer maintenant, espérons-le. »

« Mmmm. Cette sauce est vraiment bonne. »

« Du goût, je pense qu'il a probablement été fait avec des haricots fermentés ou quelque chose. »

« Tu sais cuisiner, commandant ? »

« Nan, j'aime juste manger des choses différentes. »

Ça a le goût de la sauce de soja, mais ce n'est pas comme si elle comprendrait si je disais ça.

Comme je l'espérais, l'Ordre Sonnenlicht s'était calmé après le départ de Yuhit. Sans leur chef, ils n'avaient pas de véritable organisation. Et parce que je venais de l'envoyer pour délivrer un message, il n'y avait pas non plus de raison de se mettre en colère. Cependant, je doutais qu'il ne revienne un jour ici.

Sans lui, il ne restait plus personne pour prendre des décisions importantes pour l'ordre. Mais ils ne pouvaient pas élire un nouvel évêque, ou cela causerait des problèmes lorsque Yuhit reviendrait. Par conséquent, ils avaient été forcés d'attendre un Yuhit qui ne reviendrait jamais.

Airia était la seule à avoir réalisé qu'il y avait quelque chose de suspect dans son départ. Un jour, elle était venue me demander si quelque chose s'était passé la nuit où je l'avais rencontré. Bien sûr, je n'avais aucune obligation de lui dire quoi que ce soit. Cette affaire avait été entre lui et l'armée des démons ; cela n'avait rien à voir avec Ryunheit. En d'autres termes, le vice-roi n'avait pas besoin de savoir.

« Nous avons discuté à propos de pigeons. » Elle ne semblait pas satisfaite de cela, alors j'avais développé un peu plus. « C'est un homme très gentil. »

« C'est bien beau, mais... »

Elle m'avait lancé un regard douteux. Je crains que vous ne deviez vous contenter de cela jusqu'à ce que le moment soit venu de tout expliquer. Quoi qu'il en soit, j'avais atteint ce que je voulais. Bien qu'il y ait encore des membres de l'ordre insatisfaits du règne des démons, ils n'étaient plus capables de faire quoi que ce soit. Un des livres que j'avais lus dans mon ancienne vie avait mentionné comment blesser vos ennemis les blessait plus que de les tuer. Je pense que je commence à comprendre pourquoi maintenant.

Bien que de nombreux citoyens de Ryunheit aient été inquiets de la

disparition soudaine de Yuhit, en leur disant qu'il avait été envoyé en tant que messager d'Airia, cela avait facilement dissipé ce malaise. En seulement 10 jours, la bataille hors des murs était devenue un lointain souvenir dans l'esprit des citoyens. Exactement comme prévu. Alors que je me réjouissais dans l'intimité de mon bureau, j'avais entendu frapper à ma porte.

« Entrer. »

Une jeune fille portant un chapeau pointu entra dans la pièce. C'était mon maître.

« D'où venez-vous !? »

« De l'extérieur de la porte, tu es un cancre. J'ai frappé, n'est-ce pas ? »

Honnêtement, je n'aurais pas dû être aussi choqué. J'avais regardé Gomoviroa agiter sa main et flotter au niveau des yeux.

« Je t'ai entendu te battre avec l'ennemi. »

« Je l'ai fait, Maître. C'est exactement ce que j'ai écrit dans le rapport. »

Après la bataille, j'avais renvoyé l'une des canines au quartier général avec un rapport détaillé de la bataille.

« Mes excuses, certaines de vos Lances d'os ont été détruites pendant la bataille. »

Alors qu'il avait été 2000 contre 350, l'infanterie s'était battue à mort. Cela témoigne de la résistance des soldats morts-vivants de mon maître, car seulement 100 d'entre eux ont été vaincus. Dans un sens, vous auriez pu le considérer comme une victoire sans faille. J'avais ramené les 1900 soldats survivants dans la forêt, alors ils seraient prêts pour le prochain combat. Cependant, Gomoviroa semblait encore insatisfaite.

« Il faudra une journée entière pour restaurer autant de soldats... »

« Ce n'est pas si mal, vraiment. Grâce à cela, nous n'avons perdu ni loups-garous ni canins. »

« Des gens comme toi ne comprendront jamais la douleur d'un nécromancien. »

En raison de son apparence jeune, ses plaintes ressemblaient à celles d'un enfant boudeur. Oh ouais, je devrais probablement aussi lui dire tout ce qui s'était passé ensuite. Je lui avais expliqué comment l'évêque Yuhit avait été derrière l'agression et comment je l'avais banni à Thuvan.

« Je vois. C'est bien toi de gérer les choses de cette manière. » Le Maître hocha la tête d'approbation. « En enlevant la tête de l'organisation, tu paralyse ses membres. Bien que tu aies utilisé une méthode plutôt détournée. »

« Mais vous auriez fait la même chose à ma place, n'est-ce pas, Maître ? »

« Je suppose que je ne peux pas le nier. Gérer le ressentiment des gens serait beaucoup plus compliqué, mais cela dépendrait de la situation. » Elle m'avait regardé dans les yeux. « Je suppose que tu es bien plus humain que moi, le vrai humain ici. »

Partie 18

Gomoviroa souriait sciemment. C'était presque comme si elle pouvait voir à travers le fait que j'avais des souvenirs d'une vie passée. Puisqu'elle avait déjà essayé les secrets de la vie et de la mort, elle pourrait en fait me croire si je lui disais que je m'étais réincarné. Mais si je le faisais, je devrais expliquer à quoi ressemblait le monde précédent dans lequel je vivais. Il était encore trop tôt pour le révéler à qui que ce soit. Le Maître me regarda quelques secondes de plus avant de se détourner avec un haussement d'épaules.

« Je suppose qu'étudier sous ma tutelle a fait froter une partie de mon humanité. »

« C-c'est probablement ça. »

Elle n'avait pas pris la peine de poursuivre l'affaire plus loin et m'avait fait un sourire insouciant.

« Quoi qu'il en soit, tu as bien réussi à protéger cette ville et à traiter avec les instigateurs de l'attaque. »

« M-Merci beaucoup. »

« Alors maintenant, tu n'as plus à te soucier de t'expliquer au Seigneur-Démon. »

« Hein ? »

Abasourdi, j'avais regardé mon environnement se tordre et se déformer. Quelques secondes plus tard, je me tenais dans le brouillard qui entourait Grenschtat. Je soupirai fortement et me transformai hors de ma forme humaine.

« Alors pourquoi ai-je besoin d'expliquer exactement mon... »

Je m'arrêtai en me retournant. Le Maître n'était pas à côté de moi. Il semblait qu'elle m'avait téléporté seule ici.

« Est-ce qu'elle reste derrière pour s'occuper de Ryunheit pendant mon absence ? »

Je penchai la tête d'un air interrogateur et me dirigeai vers la porte d'entrée.

Le château de Grenschtat était le quartier général par intérim des trois régiments de l'armée des démons. Le premier régiment était entièrement

composé d'élite dragonkin. Ils avaient également agi en tant que gardes du corps personnels du Seigneur-Démon. Personne ne savait exactement à quel point ils étaient forts, mais je suppose qu'ils étaient plus solides que les deuxième et troisième régiments réunis. Tous les clans dragonkin avaient juré fidélité absolue au Seigneur-Démon, ils étaient donc aussi son régiment le plus fiable.

Le deuxième régiment était composé principalement d'ogres et de géants ; des démons à haut pouvoir destructeur, principalement. Ils avaient également tendance à être la plus agressive des races de démons, c'est pourquoi j'avais eu du mal à traiter avec eux. Alors qu'ils constituaient une armée forte, ils étaient également tous des têtes musclées. Vous ne pouviez pas vraiment compter sur eux pour tout ce qui nécessitait de la finesse.

Enfin, le troisième régiment était composé de loups-garous, de vampires et d'autres races qui possédaient des traits particuliers. Vraiment, ce n'était plus qu'un méli-mélo de toutes les races qui étaient trop pacifiques par nature pour entrer dans le deuxième régiment. Presque tous les autres vice-commandants étaient également des disciples de Gomoviroa le sage, ce qui signifiait naturellement qu'ils étaient également des mages. Ce ne serait pas exagéré de nous appeler le cerveau de l'armée des démons. Malheureusement, le troisième régiment était également le plus petit des trois. Notre faible nombre signifiait que nous ne pouvions prendre les villes que par des tactiques peu orthodoxes ou des attaques-surprises.

Les trois régiments se faisaient toujours concurrence pour prouver qu'ils étaient les meilleurs : quel régiment avait le plus de réalisations, qui avaient les hommes les mieux entraînés — tout ce qui pouvait être transformé en concours l'était. Et pour une raison quelconque, le deuxième régiment était étrangement voyant aujourd'hui. Même les nouvelles recrues du régiment étaient vêtues d'une armure scintillante. Ils se précipitèrent dans les couloirs avec des expressions nerveuses sur

leurs visages.

« Y a-t-il une grosse opération à venir ou quelque chose du genre ? »
Songeai-je en m'asseyant dans la salle de réception, attendant mon tour pour voir le Seigneur-Démon. Le garde dragonkin qui m'avait guidé ici m'avait apporté du thé d'Ironstone et des biscuits au poulet pour m'occuper pendant que j'attendais. Ce serait impoli de le dire, mais le thé Ironstone avait vraiment le goût de l'eau de pipe rouillée. Les biscuits avaient également le goût de la pâte dure. Même si c'était le Seigneur-Démon qui m'avait demandé, j'étais resté en attente pendant un certain temps.

J'avais mangé tous les biscuits et j'avais pris ma deuxième tasse de thé lorsque la porte s'était finalement ouverte. Je me levai immédiatement, pensant que le Seigneur-Démon était venu me voir, mais ce n'était que l'un des officiers dragonkin. Il était Baltze, l'un des vice-commandants du premier régiment. Le démon lui avait accordé le surnom de « chevalier Azure ».

« Ça fait un moment, Sire Baltze. »

J'avais salué et le dragonkin à écailles bleues avait hoché légèrement la tête en réponse.

« En effet. Mes excuses pour vous avoir fait attendre. »

Comme les dragonkin avaient le visage de lézards, il était difficile de déchiffrer leurs expressions. D'après ce que je pouvais dire, cependant, Baltze était vraiment désolé. Il semblait également plutôt fatigué.

« Le Seigneur-Démon vient juste de terminer son conseil de guerre et est plutôt fatigué. Je vous prie de comprendre. »

« Bien sûr. »

Je ne savais pas exactement ce que j'étais censé comprendre ici, mais il semblerait que je sois arrivé au mauvais moment. Je suppose que je devrai surveiller mes paroles plus que d'habitude. J'avais suivi Baltze jusqu'à la salle du conseil, une salle qui était normalement réservée aux membres les plus hauts gradés de l'armée. Ce serait ma première fois à l'intérieur.

Au moment où j'entrais dans la pièce, je levais le bras en un salut.

« Mon seigneur, vice-commandant du troisième régiment, loup-garou Sorcier Veight. »

« Mettez-vous à l'aise. »

Le Seigneur Démon hocha la tête de l'autre côté de la grande table ronde assise au milieu de la pièce. Comme je l'avais déjà dit, les expressions des dragonkin étaient difficiles à lire, donc je n'avais aucune idée de ce que le Seigneur-Démon pensait. Notre audience avait commencé avec le Seigneur-Démon me posant une question.

« Wight, il y a quelque chose que je dois savoir. »

Je détestais toujours quand il disait mon nom. En raison de la forme des bouches de dragons, ils ne pouvaient pas prononcer le « v » de mon nom. Donc, chaque fois que le Seigneur-Démon m'appelait par mon nom, ça sonnait comme « Wight ». J'étais sûr qu'il pensait qu'il avait raison, mais ça me semblait tellement mal. J'étais monté jusqu'au poste de vice-commandant, mais cela me faisait encore mal d'être assimilé à un spectateur.

Le Seigneur-Démon n'avait pas pris note de mon inconfort et avait poursuivi : « J'ai entendu dire que vous avez commandé de grandes quantités de charbon de bois, de soufre et de salpêtre aux marchands canins. »

« Je l'ai en effet fait, mon seigneur. »

Ah, il s'agit donc de la poudre à canon. J'espérais fabriquer des mousquets pour les canins, afin d'augmenter leur potentiel de combat. Bien que les chiens soient physiquement faibles, ils étaient assez adroits et relativement intelligents. Ils feraient de bons tireurs. Cela dit, je n'étais pas sûr d'expliquer la poudre à canon au Seigneur-Démon serait sage. Cependant, ses prochains mots avaient renversé toutes mes attentes.

« Où avez-vous appris la formule pour créer du souffle du dragon ? »

« Hein ? »

Voulez-vous dire que ce monde connaît déjà la poudre à canon ? Voyant ma confusion, Baltze était intervenu pour expliquer.

« Le souffle du dragon est une poudre spéciale qui explose lorsqu'elle s'enflamme. Son existence est hautement classée. Même au sein de l'armée, il n'y a que quelques dragons qui le connaissent. »

« Je-je vois. »

Eh bien, ce n'est pas bon. Le Seigneur-Démon m'observa silencieusement, attendant ma réponse. Si je n'avais pas trouvé une bonne explication, je serais exécuté pour avoir volé des secrets militaires confidentiels. J'avais renforcé ma détermination et j'avais dit : « Lorsque je m'entraînais sous la direction de Maître Gomoviroa, j'ai lu sa bibliothèque de livres. Sur la base de mes résultats, j'ai supposé que cette combinaison de produits chimiques pourrait être en mesure de créer une poudre explosive. »

« Mmm, de la bibliothèque de Gomoviroa ? »

Le Seigneur-Démon hocha la tête et je continuai mon explication.

« J'ai commandé le matériel pour tester ma théorie. Je pensais que si cela

fonctionnait, je pourrais faire de meilleures armes pour les faibles canins. Je ne savais pas que c'était censé être un secret militaire. »

Je n'étais pas prêt à dire la vérité à personne, alors j'avais tout mis sur mon maître. Si le pire venait au pire, je pourrais toujours m'excuser auprès d'elle plus tard. Prétendre que je l'avais compris dans ses livres était une excuse assez boiteuse, mais c'était mieux que de rester silencieux. Cependant, il est apparu que le Seigneur-Démon l'avait accepté.

« Je suppose que je n'aurais pas dû en attendre moins de l'élève star du Grand Sage. Je vois que vous n'êtes pas seulement un maître stratège, mais aussi un maître chimiste. Très bien. Par déférence pour votre sagesse, je ne me renseignerai pas davantage sur cette question. »

On dirait que j'étais en sécurité. J'avais l'impression que chaque rencontre avec le Seigneur-Démon avait rasé quelques années de ma vie. Voyant mon soulagement, le Seigneur Démon continua.

« Cependant, je doute que même vous connaissiez le ratio nécessaire pour créer le souffle du dragon. »

« En effet, non, monseigneur. »

C'était la vérité. J'avais prévu de tester différents ratios de chacun jusqu'à ce que je comprenne bien. Le Seigneur-Démon secoua la tête.

« En poids, c'est dix parties de salpêtre, deux parties de charbon de bois et une partie de soufre. Vous feriez bien de vous en souvenir. Cependant, en raison de la dangerosité du processus de mélange, je crains de devoir vous l'interdire. »

Je ne savais pas qu'on avait besoin de tant de salpêtre... Mais à quoi bon me dire ça si vous allez m'interdire de le faire ?

Comme s'il lisait mes pensées, le Seigneur-Démon avait dit : « Au lieu de cela, je vais vous accorder une petite quantité de souffle de dragon. C'est un produit chimique capricieux qui a besoin d'experts pour le gérer correctement, donc je vais également envoyer une équipe d'ingénieurs dragonkin dans votre ville. Utilisez-les comme bon vous semble. »

« Oui monsieur ! Votre générosité est très appréciée ! »

« Cependant, sachez que si ce secret est divulgué, vous serez puni le plus sévèrement. »

« ... Oui monsieur. »

Trop tard pour les regrets maintenant.

Tout ce que je pouvais faire était d'accepter et de saluer.

« Au fait, comment se passe votre occupation de Ryunheit ? J'ai entendu dire que vous étiez envahi par une petite armée. »

Oh ouais, j'avais encore besoin de faire un rapport à ce sujet. J'avais expliqué au Seigneur-Démon comment l'évêque de Sonnenlicht était derrière l'attaque et comment je l'avais exilé à Thuvan.

« Je vois, alors le clergé a usé de son influence pour stimuler le peuple. »

Les démons n'avaient pas de religion organisée. Leur foi était liée à l'adoration du Seigneur-Démon, et normalement un seul Seigneur-Démon pouvait régner pendant des décennies, voire des siècles. Cependant, le Seigneur-Démon acquiesça de compréhension.

« La foi peut souvent conduire les humains à des actions radicales. Peut-être n'avons-nous pas d'autre choix que de les soumettre par la force après tout. »

Il n'avait pas tort, mais c'était toujours la dernière chose que j'avais

besoin d'entendre. À moins de le convaincre rapidement, mon projet d'occupation pacifique partirait en fumée. J'avais préparé à la hâte un argument.

« H-Heureusement, j'ai pu limiter les troubles dans les rues. Comme j'ai banni leur évêque sans le dépouiller de son rang, l'ordre ne pourra pas nommer un nouveau chef. Je suis convaincu que sans personne pour les guider, ils resteront dociles. »

Partie 19

Le Seigneur-Démon m'avait observé attentivement pendant quelques secondes avant de demander : « Si vous souhaitez gouverner la ville à votre façon, vous devrez éventuellement vous mettre d'accord avec les ordres religieux de la ville. Vous comprenez cela, non ? »

« Oui, monseigneur. Je suis prêt à faire tout ce qu'il faut. »

En vérité, je n'avais en fait aucune idée de la façon de traiter l'ordre. Je n'avais pas été vraiment religieux dans mon ancienne vie, donc je ne pouvais pas comprendre les sentiments des dévots. Mais je voulais éviter autant que possible de tuer en dehors des combats. J'allais trouver quelque chose, en quelque sorte. Je ne savais pas si j'étais en mesure ou non de transmettre ma résolution au Seigneur-Démon, mais il ne demanda pas plus loin.

« Dès le début de cette campagne, j'avais décidé de laisser le commandement des villes occupées aux commandants chargés de les soumettre. Tant que Ryunheit reste fermement sous notre contrôle, je suis même prêt à autoriser vos méthodes peu orthodoxes. »

« Merci beaucoup, monseigneur. »

Ma vie allait devenir plus difficile à partir de maintenant, mais au moins j'avais survécu à cette réunion. Le Seigneur-Démon avait poursuivi en

disant : « Je viens de conclure un conseil de guerre avec le deuxième régiment sur l'état du front de bataille du nord. Connaissez-vous la situation actuelle ? »

« J'ai entendu des rumeurs selon lesquelles cela ne progressait pas favorablement. »

Soi-disant le deuxième régiment avait perdu beaucoup de leur zone précédemment conquise. Du moins, c'était ce que les commerçants canins m'avaient dit. Il semblerait que leurs informations soient exactes, car le Seigneur-Démon hocha la tête.

« La contre-offensive des humains était plus féroce que nous l'avions prévu. Afin de renverser la situation, le commandant du deuxième régiment s'est porté volontaire pour partir personnellement sur les lignes de front. »

Je vois maintenant, c'est pourquoi tous les soldats du deuxième régiment du château sont tellement habillés. J'avais regardé la table pour la première fois et j'avais vu une grande carte parsemée ici et là avec des marqueurs. Un coup d'œil rapide m'avait dit qu'une des trois villes que le deuxième régiment avait capturée avait déjà été reprise. De plus, l'armée des démons semblait avoir subi des défaites consécutives sur le terrain.

Le Seigneur-Démon, remarquant mon intérêt pour la carte, montra un endroit précis avec un doigt noué.

« J'ai entendu dire que les deux villes du sud prises par le troisième régiment sont toujours fermement sous notre contrôle. Ils joueront un rôle vital dans nos tactiques à partir de ce moment, alors assurez-vous de ne pas les perdre. »

« Oui monsieur ! »

J'avais redressé mon dos et salué. Le Seigneur-Démon agita la main,

indiquant que je devrais m'asseoir.

« Vous pouvez vous asseoir. La réunion officielle est terminée. À partir de maintenant, ce public sera informel. »

Habituellement, seuls les commandants de régiment étaient autorisés à s'asseoir en présence du Seigneur-Démon. Bien que ce fût un grand honneur, je ne pouvais pas m'empêcher de me sentir nerveux. Je m'installai timidement sur la chaise en face de lui. J'avais regardé en arrière et j'avais remarqué que Baltze était toujours debout. J'aurais aimé qu'il soit assis avec moi, mais il était resté en repos, avec son expression illisible. Encore un peu mal à l'aise, je m'étais retourné vers le Seigneur-Démon et attendis ses prochains mots. Maintenant que j'étais assis aussi près de lui, cela m'avait encore frappé à quel point il était intimidant. Le tourbillon de mana tourbillonnant autour de lui était si épais que respirer exigeait un effort.

« Depuis longtemps maintenant, j'espère avoir une chance de vous parler longuement. Parmi mes généraux, vous êtes de loin le moins orthodoxe et le plus ingénieux. »

« M-Merci pour vos aimables paroles. »

Le ton du Seigneur-Démon était beaucoup plus désinvolte qu'auparavant.

« Par exemple, j'ai entendu dire que vous avez organisé vos soldats loups-garous en escouades de quatre hommes. En vous connaissant, vous devez sûrement avoir une raison d'en choisir quatre spécifiquement. »

J'ai baissé la tête.

« Vous êtes très perspicace, mon seigneur. Je l'ai fait. »

Je ne mentais pas non plus. Les missions dangereuses avaient beaucoup plus de chances de réussir si deux personnes les abordaient au lieu d'une.

Cela était vrai pour les humains et les loups-garous. C'est pourquoi la police opérait toujours dans des unités de deux hommes. À l'époque où j'étais à l'école primaire, nous avons également toujours pris des cours de natation par paires.

Cependant, j'avais réalisé qu'il y avait une limite à l'efficacité d'une paire de deux hommes. Si un membre de l'équipe était blessé, l'autre serait contraint de battre en retraite avec son partenaire blessé, annulant ainsi le potentiel de combat de toute l'équipe. Même si leur partenaire n'était pas si gravement blessé qu'ils devaient se retirer, une seule personne n'était même pas à moitié aussi efficace qu'une paire.

C'est pourquoi j'avais doublé le nombre de deux à quatre. Une unité de quatre hommes pourrait résister à la perte d'un de ses membres sans perdre trop de ses capacités de combat. Les trois autres pourraient encore se battre en tant qu'équipe efficace. Et même si deux des quatre tombaient, les deux autres pourraient encore se battre à un peu plus de la moitié de leur capacité, car ils pourraient toujours fonctionner en équipe. De plus, les équipes de quatre hommes pourraient se diviser en deux pour les missions de dépistage, où une équipe scoute en avant tandis que l'autre sécurise une base d'opérations. Cependant, rien de tout cela n'était quelque chose que j'allais trouver par moi-même. J'avais tout appris d'un jeu auquel j'avais joué dans mon ancienne vie, donc ce n'était pas quelque chose dont je pouvais m'attribuer le mérite. Mais vous savez, c'est la première fois que quelqu'un me pose des questions à ce sujet. Après avoir écouté mon explication, le Seigneur-Démon hocha lentement la tête.

« Vous m'avez beaucoup donné matière à réflexion. Adjudant, veuillez enregistrer les premiers mots de Wight. »

Sérieusement, les gars, c'est Veight. Je ne suis pas une liche morte-vivante... Eh bien, c'est comme ça que leurs cordes vocales sont, donc je suppose que je ne peux pas leur en vouloir. Baltze avait écrit notre conversation précédente avec une main entraînée.

« J'ai enregistré les paroles du général Veight comme demandé, mon seigneur. »

Attendez une seconde, Baltze venait de sortir mon nom correctement, n'est-ce pas ? Ignorant ma confusion, le Seigneur-Démon avait changé de sujet.

« Oh oui, c'est une bonne occasion de demander. Y a-t-il quelque chose que vous pensez que l'armée démoniaque fait de manière inefficace ou pourrez mieux mettre en œuvre ? »

« Vous voulez mon avis ? »

Je n'étais qu'un humble vice-commandant. Le titre peut sembler impressionnant, mais je n'étais qu'à quelques pas d'un officier de grade intermédiaire. Je ne m'attendais pas à ce que quelqu'un de mon rang soit invité à donner son avis sur le fonctionnement de l'armée, et pas moins par le Seigneur-Démon.

« N'ayez pas peur. Il s'agit d'un public non officiel, vous ne serez donc pas censuré pour vos déclarations. »

Ce n'est pas le problème ici. En vérité, l'armée démoniaque était bien plus modernisée que ce à quoi je m'attendais. Lorsque je m'étais enrôlé pour la première fois, j'avais été surpris d'apprendre que le concept de trains d'approvisionnement s'était déjà répandu dans l'armée. Même ce château, Grenschtat, avait servi de base de ravitaillement pour les lignes de front. C'est parce que le premier régiment avait gardé nos lignes d'approvisionnement que les deuxième et troisième régiments avaient pu combattre sans souci.

Pendant ce temps, les humains comptaient toujours sur la recherche de nourriture et l'achat de fournitures auprès des habitants pour nourrir leurs armées. Dans des situations extrêmes, ils avaient même laissé leurs soldats piller librement. Si j'avais été réincarné en tant qu'humain dans

ce monde, j'aurais pu révolutionner leur armée en introduisant des trains de ravitaillement, mais l'armée démoniaque avait déjà compris les choses au moment où je m'étais joint.

Leurs méthodes de recrutement et de formation étaient également très organisées. Une nouvelle recrue dans l'armée démoniaque était transformée en soldat compétent en l'espace de quelques mois. Les humains semblaient avoir l'impression que le Seigneur-Démon invoquait des légions de soldats de l'enfer, mais la vérité était qu'il venait de créer un système de recrutement très rationalisé. Voyant mon expression, le Seigneur-Démon m'avait doucement poussé à parler.

« Il n'y a pas lieu de s'inquiéter. Dites-moi ce que vous pensez. »

« Oui monsieur ! »

Je n'ai tout simplement rien à dire... Oh, attends.

« Avec tout le respect que je vous dois, monseigneur, j'ai remarqué une chose. Cela a à voir avec la structure de commandement de l'armée. »

« Continuez. »

Au cours des dernières années, l'armée des démons avait connu une croissance monumentale. Au début, il n'était composé que de soldats dragons, mais à mesure que l'armée gagnait en popularité, les démons de toutes les races avaient commencé à se joindre. En raison de son expansion rapide, il y avait beaucoup de confusion sur la hiérarchie.

Prenons, par exemple, ma position. Étais-je un adjudant ou juste un vice-commandant ? Lorsque j'avais rejoint l'armée des démons, elle était divisée en régiment de dragon, régiment de géants et régiment de démons. En d'autres termes, l'armée était devenue suffisamment importante pour être divisée en régiments.

Cependant, au sein de chaque division, la hiérarchie de toutes les personnes sous le grade de commandant était plutôt vague. Par exemple, Baltze était l'assistant personnel du Seigneur-Démon, et donc un adjudant, tandis que Dogg était un simple lieutenant. D'un autre côté, j'étais gouverneur de Ryunheit et détenais le grade de général de campagne. Si nous ordonnions notre statut en ordre décroissant, ce serait Baltze, puis moi, puis Dogg.

En même temps, nous détenions tous le grade équivalent de « vice-commandant ». En plus de cela, personne ne savait si le vice-commandant était un grade équivalent à celui d'adjudant, au-dessus ou en dessous. On pourrait supposer qu'ils étaient équivalents, mais qui savait ?

« Compte tenu de la portée actuelle de l'armée des démons, la chaîne de commandement est beaucoup trop vague. Je soupçonne que cela causera des problèmes plus tard. »

J'avais jeté un coup d'œil à Baltze lorsque j'avais dit cela, et comme je l'avais craint, son expression s'était raidie. J'étais probablement la seule personne de toute l'armée à le critiquer au visage du Seigneur-Démon. Cependant, le Seigneur-Démon ne semblait pas en colère. Au lieu de cela, il hocha la tête.

« Une observation astucieuse. Mais comme les démons ne servent que les rangs forts et codificateurs au sein de l'armée démoniaque, cela causerait sa propre part de problèmes. »

Attendez, il les garde délibérément vagues ? Pourquoi ?

« Si je créais un système de classement rigide, il serait plus que probable que des officiers intelligents qui sont physiquement faibles se lèveraient au-dessus de soldats stupides qui n'ont rien d'autre que des muscles de leur côté. Bien que ce soit idéal de notre point de vue, les démons n'ont pas suffisamment mûri pour accepter un tel système. »

Ah, ça a du sens. Il y a plein de fous qui aiment aussi se battre avec moi...

« C'est pour cette raison que je laisse les structures de commandement au sein de chaque régiment aux commandants individuels. Votre point est cependant valable. Finalement, nous devons réformer le système. »

Ce fut une surprise que le Seigneur-Démon ait été aussi critique que moi de la « survie de la loi du plus fort ». Quoi qu'il en soit, je devais m'excuser pour ma grossièreté.

« Mes excuses pour avoir outrepassé mes limites, mon seigneur. Veuillez pardonner mon indiscretion. »

« Bien sûr. De plus, votre observation était valable. Je vois maintenant pourquoi vous avez eu autant de succès à gouverner Ryunheit. »

Un léger sourire traversa les lèvres du Seigneur-Démon.

Partie 20

« Je m'étais déjà demandé pourquoi Gomoviroa parlait si bien de vous auparavant, mais maintenant je comprends. »

Attendez, qu'est-ce que le Maître lui a dit ? Cependant, le Seigneur-Démon n'avait pas pris la peine d'expliquer davantage et avait mis fin à la réunion.

« J'ai beaucoup appris de notre conversation. À partir de maintenant, je veux que vous fournissiez des rapports de mise à jour en personne. J'attends de grandes choses de votre part. »

« Oui monsieur. »

Avec cela, j'avais finalement été libéré de mon audience avec le Seigneur-Démon.

Alors que je sortais de la salle de conférence, Baltze m'avait appelé.

« Attendez un instant, Sire Veight. Pourriez-vous m'accompagner pour le déjeuner ? »

Les Dragonskin avaient une réputation peu recommandable en raison de leur apparence effrayante, mais en vérité, la plupart d'entre eux étaient des gens sages et rationnels. Baltze était un homme plutôt calme et doux. Bien que nous soyons tous deux vice-commandants, il m'avait techniquement surpassé. Il aurait été imprudent de le refuser, alors j'avais accepté de déjeuner. En plus, j'étais un peu curieux de savoir quelle nourriture avait le mess des officiers.

« Merci pour l'invitation. J'ai assez faim, donc j'accepterai volontiers. »

Nous nous étions dirigés ensemble vers le mess des officiers. Les gardes dragonkin à l'entrée nous avaient laissés entrer avec un salut. Nous les avons salués en réponse et nous étions passés à travers les doubles portes. Je n'avais jamais eu l'occasion d'aller dans un endroit aussi chic de mon ancienne vie, alors j'avais décidé de profiter pleinement de ce déjeuner.

Cela dit, la technologie de ce monde était tellement en retard qu'un restaurant familial au Japon aurait probablement une nourriture tout aussi savoureuse. Un serveur canin était venu prendre nos commandes. J'avais choisi un sauté de cerf avec un ragoût de pommes de terre. Comme c'était l'heure du déjeuner, je n'avais reçu que trois commandes de sauté. Il ne faudrait pas trop manger en milieu de journée.

Pour une raison quelconque, Baltze me regardait avec admiration, mais c'était vraiment normal pour les loups-garous. Tout ce qu'il avait commandé était un sauté de sauterelle. Les dragonkins aimaient manger des insectes. Pendant que nous attendions l'arrivée de notre nourriture, nous avons discuté des mêmes sujets que les officiers partout dans le monde : le travail.

« Le front nordique va-t-il vraiment mal ? »

« C'est le cas. Ne le dites à aucun de vos hommes, mais nous pourrions être complètement expulsés du nord. »

C'est précisément parce que les soldats de base n'étaient pas autorisés dans cette cafétéria que nous avons pu avoir une conversation comme celle-ci. Baltze sirota sa limonade et poussa un soupir las.

« Personne dans le deuxième régiment n'a la moindre tactique. Ils n'entourent même pas les villes pendant un siège. Tout ce qu'ils font, c'est se précipiter vers la porte principale jusqu'à ce qu'elle se brise et charger la ville. »

Et à cause de cela, il semblait que les citoyens de tous les territoires capturés se soient échappés avant de tomber et de fuir vers les villes voisines. Ils étaient en d'autres termes devenus des réfugiés.

« Et puis, ces réfugiés se sont portés volontaires pour l'armée et ont rejoint les campagnes pour reprendre leurs maisons. Parce qu'ils se battent pour récupérer leur vie, le moral humain est plus élevé que jamais. Nous avons perdu beaucoup plus de troupes que prévu. »

« Mais ce sont toutes des milices formées à la hâte sans formation appropriée. Ne devraient-ils pas être sans égal contre les ogres et les géants du deuxième régiment ? »

Ils étaient peut-être des idiots, mais ils étaient solides. Cependant, Baltze secoua la tête.

« Comme vous le savez, je crois, l'influence de l'Ordre de Sonnenlicht est plus forte dans le nord. Parce qu'ils sont déjà habitués à la hiérarchie religieuse, ils n'ont pas besoin de beaucoup de formation pour devenir des soldats capables. »

Le climat rigoureux du nord avait naturellement conduit les gens à accepter Sonnenlicht, qui avait épousé la coopération et l'harmonie. L'idéologie de Mondstrahl de l'individualisme et de l'autonomie serait difficile à vendre dans un endroit où les hivers auraient tué le voyageur solitaire.

« Ils sont peut-être des milices volontaires, mais ils ont la discipline de vrais soldats. Cela ne les dérange pas de sacrifier leur vie pour la victoire. Nous avons perdu plus d'hommes que je ne le souhaiterais. »

La nourriture était arrivée alors nous avons mis notre conversation en attente et nous nous étions enfoncés dans le silence. Les crocs d'un loup-garou étaient parfaitement adaptés pour déchirer la viande de cerf. Quoiqu'il en soit, s'ils voulaient éviter une guerre d'usure, il existait de nombreuses façons de le faire.

« Si vous ne voulez pas vous enliser dans une bataille d'usure, pourquoi ne pas vous concentrer uniquement sur la défense de vos villes capturées ? »

« Parce que tout le monde de ce second régiment foudroyé aime la destruction gratuite. Ils ont réduit les portes et les murs de chaque ville qu'ils ont capturée en ruines. » Baltze marmonna avec colère pour lui-même alors qu'il prenait de son sauté de sauterelle. « Le deuxième régiment n'a ni leadership ni règles. C'est comme s'ils ne réalisaient même pas qu'ils étaient censés représenter l'armée démoniaque ici ! »

Désolé, ce n'est pas comme si j'agissais comme un représentant de l'armée des démons. Nous avons continué à manger en silence pendant quelques minutes jusqu'à ce qu'un nouveau venu entre dans la pièce.

« Oh, si ce n'est pas Veight. Je ne te vois pas souvent ici. »

Une belle femme à la peau pâle et aux cheveux noirs s'était approchée de moi. Elle portait une robe révélatrice qui montrait son ample décolleté. Je

lui avais fait signe de la tête et lui avais dit : « Ça fait un moment, Mlle Melaine. »

« Je pensais t'avoir dit de m'appeler Melaine. »

« Je ne veux pas. »

Melaine était une autre des vice-commandantes du troisième régiment, mais elle était la plus haute parmi nous. Elle était également la meilleure disciple de Gomoviroa, ce qui en faisait techniquement mon aînée. Oh, et elle était aussi un vampire, même si elle s'habillait comme une succube. Baltze l'avait également saluée et l'avait invitée à nous rejoindre. Avec un sourire, Melaine s'installa sur le siège à côté du mien.

« Alors, quels accords secrets le Chevalier d'Azure et le gouverneur estimé de Ryhunheit font-ils ? »

« Nous ne faisons rien de la sorte. Je parlais simplement à Sire Veight de la situation dans le nord. »

Trop sérieux pour avoir la blague, Baltze avait calmement expliqué de quoi nous parlions. Melaine fit signe à un serveur, commanda un verre de vin fantôme et se pencha en arrière sur sa chaise avec un soupir.

« Tu as vraiment du mal, Baltze. »

« Je suis sûre que mes ennuis ne sont rien comparés à vous, Lady Melaine. Vous devez faire face à des décisions vis-à-vis des humains, après tout. »

Comme moi, Melaine et son armée occupaient l'une des villes de Meraldia. Elle était responsable de la ville au nord-ouest de Ryunheit, Bernheinen. Son style de gouvernement était cependant l'opposé polaire du mien. Elle haussa les épaules et dit : « Ce n'était pas si mal. Je viens de transformer toutes les personnes importantes en vampires. »

En effet, plus aucun des nobles ou des généraux de Bernheinen n'était un humain. La méthode de Melaine pour conquérir Bernheinen était plutôt peu orthodoxe ; elle avait lancé une attaque de nuit avec environ 100 de ses vampires. Au lieu de capturer la ville, ils s'étaient juste assurés de transformer le vice-roi et la garnison de la ville en vampires. Après cela, ils avaient laissé leurs nouveaux serviteurs se déchaîner dans les rues.

Bien que les événements de cette nuit aient été désastreux pour le vice-roi et ses citoyens, c'était toujours un bien meilleur résultat qu'il aurait pu l'être. Au moins avec la stratégie de Melaine, la ville avait pu continuer à fonctionner comme d'habitude. Naturellement, les vampires convertis avaient été forcés d'obéir à tous les ordres de Melaine, mais sinon, les choses n'avaient pas beaucoup changé. Comme Bernheinen abritait la bibliothèque royale de Meraldia et d'autres établissements d'enseignement, Gomoviroa ne voulait pas qu'elle soit trop endommagée par les combats. Pourtant, je sentais que Melaine aurait pu exagérer un peu en transformant la ville en vampires.

Je regardai paresseusement le serveur apporter le verre de Melaine. Une vapeur blanche épaisse se leva de son verre de vin fantôme, qu'elle avala en une gorgée.

« J'imagine que tu as du mal, Veight. Tu ne les as même pas soumis à un lavage de cerveau. Il doit être assez difficile de faire en sorte que des humains ordinaires te suivent. Quel genre de magie as-tu utilisée sur eux ? »

J'utilise juste mes souvenirs humains comme référence. Bien sûr, je ne pourrais pas dire ça. Alors je m'étais raclé la gorge et j'avais répondu : « Les loups-garous sont des experts pour se fondre dans la société humaine. Ainsi, nous pouvons mieux les comprendre que la plupart. »

« Hmm. » Melaine sourit et me tapota le front. « Eh bien, nos villes conquises sont juste à côté les unes des autres afin que nous puissions aussi bien travailler ensemble. Oh ouais, tu penses que tu pourrais

commencer à commercer avec nous ? Les choses se sont arrangées de mon côté, donc ça devrait être sûr. »

« Ouais, ça ne me dérange pas. Tant que vous êtes prête à sécuriser les routes, c'est d'accord. »

« Toi, tu es un petit gamin rusé... Eh bien, je suppose que je peux le faire. »

Melaine se tapota la poitrine généreuse et me fit un clin d'œil. Baltze, qui venait juste de finir de manger, s'essuya les coins de la bouche avec une serviette et se tourna vers Melaine.

« Au fait, Lady Melaine, qui sera chargée de la conquête de Thuvan ? »

« Mmm, je transmets ça à quelqu'un d'autre. Mes vampires sont déjà trop occupés pour gérer les défenses de Bernheinen. Désolé, mais je devrai probablement charger une de nos nouvelles recrues les plus prometteuses. »

Oh, alors nous prenons Thuvan ensuite ? Je viens juste de me débarrasser de Yuhit, donc j'espère que perdre Thuvan ne le ramènera pas à Ryunheit... Nous avons continué à nous plaindre tous les trois de nos responsabilités respectives et de nos patrons un peu plus tard. Bien que Maître ait pu être un maître nécromancien, elle n'avait absolument aucun intérêt pour la tactique. Par conséquent, elle s'était concentrée sur la levée d'une armée de guerriers morts-vivants pour submerger Meraldia avec les chiffres absolus. Faire cela signifiait que toute la planification stratégique du deuxième régiment tombait sur nos épaules.

Il était apparu que Baltze avait également son lot d'histoires sur le Seigneur-Démon. Soit-disant, le Seigneur-Démon était toujours tellement concentré sur la planification que si personne d'autre ne le nourrissait, il oublierait complètement de manger. Et parce qu'il passait même ses repas à réfléchir avec un visage sérieux, le jeune dragonkin qui lui servait

sa nourriture était tout terrifié par lui.

« Pour être honnête, je souhaite qu'il soit un peu plus sérieux avec lui-même. Nous serions plus qu'heureux de partager une partie de son fardeau. »

Baltze avait l'air un peu seul en disant cela. Il devait vraiment respecter le Seigneur-Démon. Étant donné que c'était le démon actuel qui avait réformé l'armée en l'organisation qu'elle était aujourd'hui, je n'étais pas trop surpris qu'il ait beaucoup de choses à penser. La force seule n'aurait pas suffi pour que tant de races différentes de démons le suivent. Même s'ils adoraient la force, il aurait eu besoin de sagesse et de popularité pour faire grandir son empire.

Partie 21

Je suis un peu content d'avoir décidé de rejoindre l'armée du Seigneur-Démon maintenant. Le déjeuner terminé, je serrai la main de Baltze et sortis dans le couloir avec Melaine.

« Que comptez-vous faire maintenant ? »

« J'ai déjà fini de faire mon rapport au Seigneur-Démon, donc je retournerai probablement dans ma ville. »

« Comment comptez-vous vous y rendre ? »

Au moment où je le lui avais demandé, Gomoviroa avait flotté à travers l'une des fenêtres du château.

« C'est donc là que vous étiez. »

Melaine se précipita vers elle et l'enlaça.

« Maître ! Je voulais tellement te voir ! »

Normalement, cela aurait juste semblé mignon si une jeune femme étreignait une petite fille, mais la jeune femme se trouvait être une vampire alors que la petite fille était en fait l'un des nécromanciens les plus accomplis du monde. Gomoviroa fronça les sourcils d'agacement et repoussa le visage de Melaine loin d'elle.

« Arrête de t'accrocher à moi. Tu m'étouffes. En plus, tu m'as parlé il y a quelques instants. »

« Mais tu m'as déjà manqué ! »

Si quelqu'un d'autre voyait cela, il serait surpris, mais tous les disciples du Maître étaient habitués au comportement de Melaine. Elle s'accrochait à Gomoviroa comme si la sorcière était sa mère. Gomoviroa retira Melaine d'elle avec difficulté, puis lui frappa légèrement la tête.

« Cela fait cinquante ans que je ne t'ai pas embauché comme disciple. Quand apprendras-tu à faire preuve de retenue ? »

Melaine et moi nous regardâmes et haussâmes les épaules.

« Écoutez, vous deux. Les villes que vous avez capturées deviendront vitales pour l'avenir de cette guerre. Vous avez été informé de la situation dans le nord, n'est-ce pas ? »

Nous acquiesçâmes. Si le front nord s'effondrait, nous ne pourrions envahir que par le sud, ce qui ferait de nos deux villes la nouvelle ligne de front de la guerre. Gomoviroa posa une main sur chacune de nos épaules et murmura : « En tant que votre maître, il était de ma responsabilité de créer un lieu pour vous deux, alors que vous aimiez librement étudier les mystères de la magie. Je suis vraiment désolée que les choses aient évolué ainsi jusqu'à présent. »

Au fond, notre maître était un chercheur. Elle regrettait vraiment que ses disciples aient été pris dans une guerre. Cependant, Melaine avait souri à

Gomoviroa et avait dit : « N'étais-tu pas celle qui nous a appris que la pratique est le seul vrai professeur, Maître ? De plus, c'est une occasion parfaite de pratiquer à notre guise. Je suis sûr que Veight est également d'accord. »

« Absolument. D'ailleurs, c'est parce que nous sommes ici que cette guerre n'a pas encore fait trop de victimes. »

C'était à nous, le troisième régiment, de faire en sorte que le deuxième régiment ne soit pas trop incontrôlable et n'abatte pas tout le monde. Naturellement, nous ne pourrions pas empêcher tout le monde de mourir, mais tant que nous serions là, les pertes humaines et démoniaques seraient réduites au minimum. Le Maître hocha la tête et nous tapota la tête.

« Je suis béni d'avoir de si merveilleux disciples. Cela me fait mal de vous accabler, mais j'aurai également besoin de votre aide dans les batailles. »

« Okaaay, maître. »

« Vous pouvez compter sur nous. »

Nous avions souri et nous nous étions cogné les poings.

Après cela, Gomoviroa nous avait téléporté tous les deux dans nos villes respectives. Heureusement, la ville pouvait encore fonctionner malgré mes fréquentes absences. Airia avait géré la plupart des opérations quotidiennes de gestion de la ville, et mes escouades avaient géré le reste. Bien sûr, la responsabilité finale de tout incombait toujours à moi. Et donc, je n'avais guère été surpris quand j'avais trouvé une pile de documents en attente de mon approbation à mon retour.

« C'est quoi ça ? »

Toutes les entreprises des secteurs nord, est et ouest de la ville avaient

signé une pétition qu'elles m'avaient remise. Soi-disant, depuis que les commerçants canins s'étaient installés autour de la porte sud, les affaires s'étaient tariées dans les autres secteurs. Comme si c'était ma responsabilité... Pourtant, si je ne répondais pas à cela, beaucoup de gens feraient faillite.

« Hmm... Oh, je sais. »

Je pourrais simplement accorder à tous les autres propriétaires de magasins des permis pour ouvrir des étals dans le secteur sud. Cela devrait ralentir le problème jusqu'au début des échanges avec Bernheinen. Comme la ville était au nord-ouest de la nôtre, une fois que les marchandises coulaient, les districts du nord et de l'ouest recommenceraient à prospérer. Quant à l'est... Je suppose que je pourrais utiliser des canins pour ouvrir un atelier là-bas.

Avec cela, la plupart de la ville serait prise en charge. Tous les autres rapports n'étaient pas aussi sérieux ; juste un avertissement que les frères Garney s'étaient enivrés et avaient ruiné un autre bar, et un document détaillant l'avancement de la plantation que les canins cultivaient, et ainsi de suite. Je devrais donner un peu de bon sens aux frères Garney plus tard. Cependant, un autre rapport avait retenu mon attention.

« Une demande pour régler les problèmes de la garnison de la ville, hein ? »

C'est Airia qui avait présenté la demande et celle-ci avait été cosignée par le commandant de la garnison de la ville. Comme la garnison de chaque ville était techniquement placée sous le commandement du Sénat, c'était le Sénat qui payait leurs salaires. Naturellement, cela signifiait que la garnison n'était plus payée. À l'heure actuelle, Airia couvrait leur salaire manquant, mais elle ne pouvait pas les garder pour toujours, alors elle me demandait de le gérer.

J'avais un peu sous-estimé la garnison de la ville. À l'origine, je pensais qu'ils n'étaient que vos fantassins de tous les jours, mais il semblait qu'ils étaient des spécialistes du maintien de l'ordre public. En plus de cela, beaucoup étaient des soldats de carrière. Ils n'étaient que 200, et si la ville faisait face à une urgence, ils augmentaient généralement leur nombre avec des milices volontaires. Apparemment, les autres villes avaient un système similaire. Mais cela signifiait que chacun des soldats de la garnison devait être en mesure de diriger, afin qu'ils puissent prendre en charge des escouades de milices. En fait, même les plus bas gardes étaient des officiers de rang inférieur.

« Hmmm... »

Mon intuition me déclara que c'est une opportunité en or. Si je négociais bien, je serais en mesure d'obtenir un accord très favorable pour l'armée des démons. Je me changeai en quelque chose de plus formel et me dirigeai seul vers la caserne de la garnison.

« Le commandant de la garnison est-il ici ? Le vice-commandant du troisième régiment de l'armée des démons, Veight, est là pour le voir. »

Quand j'étais arrivé dans la cour de la caserne, les soldats étaient au milieu de leur entraînement. Même quand ils n'avaient pas de travail, ils ne se relâchaient pas. Les soldats avaient échangé des regards incertains et un homme d'âge mûr et costaud avec une barbe épaisse s'était approché de moi.

« Je suis le commandant de la garnison de Ryunheit, Wengen. »

Il avait une présence imposante et avait l'air assez dur. Même si je savais que je pouvais le déchirer en lambeaux dans mon état transformé, je me sentais toujours un peu intimidé. Et parce que toute la cour était remplie de la sueur des soldats, je ne pouvais pas non plus lire ses sentiments à l'aide de son odeur. Cela pourrait être un problème. J'avais regardé les hommes de Wengen se serrer en signe de protection autour de lui. Je

devrais probablement lui dire pourquoi je suis ici.

« J'ai lu la demande de Lady Airia concernant la question de votre salaire. J'ai l'intention de discuter de ma décision avec elle également, mais j'aimerais d'abord connaître votre opinion. »

Wengen pencha la tête, confus.

« Notre avis sur quoi, exactement ? »

« Messieurs, vous avez promis vos services au Sénat méraldien, n'est-ce pas ? Cela signifie que votre salaire vient d'eux. »

Là réside le problème.

« Bien que vous, les hommes, vous vous soyez rendus à l'armée des démons, vous n'en faites bien sûr pas partie. Par conséquent, l'armée démoniaque n'est pas en mesure de payer votre salaire. »

Les soldats acquiescèrent ; c'était évident. Je devais admettre que leur fidélité à Meraldia m'avait impressionné.

« Cela étant dit, vous n'êtes pas non plus les troupes personnelles du vice-roi. Bien qu'elle soit techniquement votre commandante, elle n'est pas votre employeuse. »

« C'est comme vous le dites. »

Wengen acquiesça solennellement. J'avais regardé dans les yeux de l'homme qui tenait sa tête et les épaules au-dessus de moi et j'avais dit : « À l'origine, votre travail consistait à patrouiller Ryunheit et à maintenir l'ordre dans la ville, mais à l'heure actuelle, mes hommes et les membres de la guilde de commerce de Ryunheit remplissent ce rôle. »

Les soldats n'avaient rien dit, mais leurs expressions s'étaient assombries. Cependant, j'avais maintenu un ton joyeux tout au long.

« Je ne demanderai pas à de nobles messieurs comme vous de jurer fidélité au Seigneur-Démon. Vous pouvez rester les soldats du Sénat, mais n'allez-vous pas au moins aider à garder cette ville en sécurité ? Si vous acceptez de retourner à vos postes, je vous rendrai vos armes et je jure de ne pas vous mêler à nos affaires. »

Les soldats avaient été surpris.

« Vous nous rendrez nos armes ? »

« N'êtes-vous pas venu ici pour exiger que nous vous servions ? »

« À quoi jouez-vous ? »

S'il vous plaît, ne pensez pas que je suis aussi stupide que les autres démons. Ces soldats étaient assez courageux pour me faire face, un loup-garou, de front sans reculer. Je n'étais pas assez stupide pour croire que je pouvais briser leur loyauté par la peur.

« Si vous êtes prêt à reprendre vos anciens emplois, le vice-roi aura une excuse pour vous payer officiellement. Les lois de Ryunheit n'ont pas changé depuis que nous l'avons capturé. Vos fonctions ne seront pas différentes de ce qu'elles étaient auparavant. »

Les soldats avaient commencé à chuchoter furieusement les uns aux autres.

« Nous pouvons retrouver nos anciens emplois... »

« Cela ne signifie-t-il pas techniquement que nous aidons l'armée des démons ? »

« Mais assurer la sécurité des citoyens est notre devoir. »

J'avais attendu que le brouhaha se calme avant de continuer.

« Décidez vous-même si vous souhaitez rester absolument fidèle au Sénat, ou si vous êtes prêt à faire des compromis et à servir le peuple de Ryunheit. L'armée démoniaque respectera votre décision de toute façon. »

Le silence avait empli la cour. En lisant les regards sur le visage de ses hommes, Wengen avait finalement pris une décision.

« Sire Veight, nous aimerions que nos armes nous soient rendues. »

« Compris. »

J'avais sorti la clé de l'armurerie de ma poche et l'avais remise. Wengen l'avait donnée à l'un de ses subordonnés, qui s'était mis à courir avec son équipe vers les lieux de stockage. En quelques minutes, toute la garnison était de nouveau armée. Wengen s'était tourné vers ses hommes et avait crié : « En formation ! »

Des pas résonnaient sur le sol dur comme les soldats s'alignaient en rangées ordonnées. Devant 200 hommes armés, même moi, j'étais un peu nerveux. Si ces gars-là décidaient d'essayer quelque chose comme Yuhit, je serais obligé de répéter le massacre d'il y a quelques jours. Wengen sortit son épée d'un mouvement fluide et aboya une autre commande.

« Tous les hommes, tirez des épées ! »

Oi, ne me dis pas que tu vas vraiment te battre ? Il avait poursuivi d'une voix éclatante : « Nous, les hommes de la garnison de Ryunheit, nous pouvons être les hommes de Meraldia ! Mais il est de notre devoir de protéger les habitants de cette ville ! »

Wengen baissa la voix et son ton devint solennel.

« Et donc, à partir de ce moment, nous quitterons temporairement le commandement du Sénat ! Sous mon commandement, nous retournerons

patrouiller dans Ryunheit ! Prêtez vos épées à cette ville, les hommes ! »

Partie 22

Les soldats avaient tous levé leurs lames des deux mains. *Ne me faites pas peur comme ça, bon sang !* J'avais levé les yeux et j'avais réalisé que Wengen et les autres soldats me regardaient tous.

« Sire Veight, il y a quelque chose que je voulais vous dire depuis un certain temps maintenant. »

« Oui ? »

« Bien que vous soyez beaucoup plus fort que nous, vous ne nous traitez pas avec mépris, et vous ne nous rabaissez pas non plus. Vous nous accordez toujours le respect des guerriers et négociez comme si nous étions égaux. Pour cela, nous sommes éternellement reconnaissants. »

Si j'étais à leur place, je voudrais aussi être traité avec respect, il était donc logique que je fasse de même pour eux. Wengen me fit un sourire espiègle.

« Cela étant dit, vous nous avez certainement battus la dernière fois. J'espère que vous pourrez pardonner notre petite farce. Je voulais juste le rendre un peu. »

Vieillard rusé. J'avais souri tristement et j'avais hoché la tête.

« S'il vous plaît, n'essayez pas de me faire trop peur. J'ai facilement peur. La prochaine fois que vous ferez quelque chose comme ça, je devrai vous dénoncer à la garnison. »

Les soldats avaient ri de bon cœur et j'avais ri avec eux. Avec cela, les soldats avaient pu recommencer à travailler tout en conservant techniquement leur neutralité. Faire en sorte que les humains fassent ce

que vous vouliez était vraiment difficile. Pourtant, au moins maintenant, mes loups-garous n'auraient pas à travailler aussi dur.

Après cela, j'avais pu profiter de quelques jours de paix relative. Le commerce avec Bernheinen occupé avait commencé et Ryunheit avait continué de prospérer. Bien que tous les commerçants venant de Bernheinen soient des vampires, cela ne me dérangeait pas, tant qu'ils ne causaient aucun mal. Grâce à l'aide de la garnison, les rues étaient également beaucoup plus sûres qu'auparavant. Alors que les soldats se méfiaient toujours de nous, les loups-garous, je voyais occasionnellement des escouades d'humains et de loups-garous bavarder et plaisanter. Enfin, les marchandises que j'attendais étaient arrivées.

« Merci d'avoir apporté tout cela ici. »

J'étais allé à la porte sud pour saluer l'équipe d'hommes-dragons qui était arrivée. Ils avaient commencé à décharger un certain nombre de barils étanches de leur voiture. Le chef du groupe était intervenu et avait salué.

« Je suis le capitaine de l'équipe transférée dans votre unité, l'officier technique Kurtz. J'ai avec moi vingt-quatre ingénieurs militaires, tous en bonne santé. »

« Compris. »

Je saluai en réponse et haussai légèrement les sourcils en réalisant que Kurtz avait des écailles bleues.

« Seriez-vous un parent de Sire Baltze, Sire Kurtz ? »

« C'est bien le cas. Baltze est mon petit frère. C'est pour moi une grande fierté de voir à quel point il a gravi les échelons. »

Étant donné que leurs noms étaient si similaires, j'avais pensé que c'était une possibilité, et il semblait que j'avais raison.

« Baltze a toujours fait l'éloge de vous, Sire Veight, donc je suis heureux de faire enfin votre connaissance. »

Il semblait que Kurtz n'avait pas obtenu de titre du Seigneur-Démon, ce qui signifiait qu'il n'était qu'un soldat moyen. À première vue, il était plus intelligent que musclé, alors il avait probablement été intelligent de ne pas le promouvoir trop loin. Si Dogg ou similaire avait choisi de se battre contre lui, il serait aplati en quelques secondes. Cependant, je pouvais dire de ma conversation ultérieure avec lui que Kurtz était un atout précieux. Il y avait de fortes chances que le Seigneur-Démon sache aussi à quel point Kurtz était vraiment important. Il était probablement aussi nécessaire à l'armée que moi, sinon plus.

J'avais invité Kurtz dans mon bureau et nous avons discuté des détails de la poudre à canon du Seigneur-Démon tout en buvant une partie de mon précieux thé vert.

« Le souffle du Dragon est une arme très puissante, mais elle est également très difficile à manipuler, ce qui la rend inefficace à utiliser. »

J'espérais créer des mousquets avec la poudre à canon de Kurtz, mais si je dis à quel point j'étais bien informé sur les armes à feu, le Seigneur-Démon pourrait redevenir suspect. En outre, il était tout à fait possible qu'il fût déjà en train de développer des armes.

« Cependant, j'ai pu créer un mélange beaucoup plus stable de souffle de dragon que nous avons pu utiliser dans diverses armes. »

Oh, obtenons-nous des armes après tout ? Je m'étais penché en avant et Kurtz avait fièrement tendu un petit objet sphérique. On dirait que j'étais un peu dans l'erreur. Nous avons des bombes, pas des fusils.

« Il s'agit de l'une de nos dernières inventions, le joyau du dragon. »

« Oho. »

« Il utilise des métaux de diverses propriétés. »

Donc en gros, une grenade à fragmentation. Impressionnant.

« Rouge, bleu, jaune, vert... »

« Attendez ! De quoi parlez-vous ? »

Kurtz avait souri et avait déclaré : « En brûlant les différents métaux, la gemme créera des flammes de différentes couleurs. Ensuite, en ajoutant un apprêt, vous pouvez faire exploser ces flammes multicolores dans différents motifs. »

Attendez, donc la nouvelle arme de l'armée des démons est un feu d'artifice ? Bien qu'il soit plutôt décevant d'apprendre que nous n'avons pas réellement d'armes, le fait que Kurtz ait pu développer des feux d'artifice signifiait que ses compétences en ingénierie étaient véridiques. De plus, il y a encore un moyen de mettre ces feux d'artifice à profit.

« Si nous les lançons dans le ciel, nous pouvons utiliser vos bijoux de dragon pour relayer des messages à des unités très éloignées. »

Kurtz m'avait regardé avec surprise.

« Vous avez absolument raison. Mais comment avez-vous réalisé cela si rapidement ? »

« Je me suis dit que si le Seigneur-Démon nous les envoyait, ils devaient avoir une sorte d'utilité. C'était vraiment juste une supposition. »

Les sifflets ne pouvaient être entendus que par les loups-garous et les chiens, mais les signaux lumineux seraient compris par tout le monde. Et ceux-ci étaient à la fois plus rapides et beaucoup plus visibles que les signaux de fumée. Ils pouvaient également être vus la nuit. Ce ne sont peut-être pas des fusils, mais je les prendrai toujours avec plaisir.

« C'est une invention vraiment incroyable, Kurtz. Je suppose que je n'aurais pas dû en attendre moins de l'estime frère aîné de Baltze. »

« Vous me flattez. En tout cas, je vois que vous êtes le plus fin des généraux que mon frère a dit que vous étiez. Vous avez compris la valeur de ces joyaux de dragon d'un seul coup d'œil. »

Je ne m'appellerais pas vraiment un général astucieux, mais ça faisait du bien d'être félicité.

« Au fait, j'ai repéré un certain nombre d'humains armés qui gardaient les portes plus tôt. Qui étaient-ils ? »

Kurtz avait probablement vu des soldats de garnison. Il était probablement rare de laisser des troupes ennemies vaincues rester armées dans votre ville.

« Ce sont les soldats méraldiens qui étaient stationnés à Ryunheit. »

« QUOI !? »

C'était la première fois que j'entendais un cri de dragonkin.

« Attendez, attendez, calmez-vous. »

« M-Mes excuses, monsieur. Mais ne sont-ils pas notre ennemi !? »

Oh ouais, je suppose que c'est ainsi que la plupart des démons le verraient.

« Ils se sont rendus lorsque nous avons pris la ville. Maintenant, ils travaillent indépendamment pour maintenir l'ordre à Ryunheit. Vous pouvez maintenant les considérer comme des gardes neutres. »

« Neutre, vous dites... »

L'incrédulité était écrite sur son visage, Kurtz regarda par la fenêtre, observant un groupe de soldats. Ils étaient armés d'épées et de courtes lances ; plus que suffisamment d'équipement pour blesser dragonkin ou canins, s'ils le souhaitaient.

« Êtes-vous sûr que c'est bien de les laisser errer comme ça ? »

Pour être honnête, je n'étais pas sûr de moi-même, mais comme les loups-garous seuls n'étaient pas suffisants pour patrouiller dans toute la ville, je n'avais pas d'autre choix que de leur faire confiance.

« Ils ont promis leurs services non pas au Sénat meraldien ou à leurs dieux, mais aux habitants de Ryunheit. J'ai confiance qu'ils ne déclencheront pas de combat dans la ville. »

« J'ai bien peur de ne toujours pas comprendre... »

Ses inquiétudes étaient à prévoir, mais il s'habituerait à leur existence assez tôt.

Ryunheit abritait désormais des loups-garous, des chiens, des hommes-dragons, des vampires et des humains. Alors que les loups-garous étaient très agressifs, ils m'avaient juré une obéissance absolue et n'avaient donc fait de mal à personne. En revanche, les canins étaient parfaitement amicaux. Les hommes-dragons de Kurtz étaient tous des types rationnels et intelligents, et les vampires n'étaient pas vraiment différents des humains, sauf qu'ils aimaient boire du sang. Quand j'avais vu des humains et des démons de toutes sortes se mêler dans les rues, j'avais senti l'épuisement des dernières semaines se dissiper.

Bien que la charge de travail d'Airia ait augmenté, le montant des recettes fiscales qu'elle apportait avait également augmenté, elle n'aurait donc pas dû se plaindre. Le vrai problème était maintenant la conquête de Thuvan. Étant donné que les armées du Nord étaient sur le pied arrière, nous, les forces du Sud, devons accomplir quelque chose. À

moins que nous commençons à accumuler une série de victoires, le moral de l'armée démoniaque s'effondrerait. Les démons ne faisaient que suivre les forts. Et tandis que le seigneur démon lui-même possédait une force rivalisant avec un demi-dieu, si l'armée semblait faible, elle perdrait le respect de ses soldats. Les gens commençaient à désertir. Le Maître devrait venir ici aujourd'hui, donc je ferais aussi bien de faire rapport au Seigneur-Démon.

« Malheureusement, nous avons perdu une autre ville au profit des forces de Meraldia. »

Ayant remis mon rapport, je déjeunais à nouveau dans le mess des officiers avec Baltze. Il avait l'air plus inquiet que la dernière fois que je l'ai vu. Alors qu'il prenait une cuillère du sauté de sauterelle qu'il avait commandé à nouveau aujourd'hui, il soupira. Je n'aurais jamais pensé voir le Chevalier d'Azure, la fierté et la joie du premier régiment, avoir l'air si vaincu. Là encore, je suppose qu'il n'avait pas besoin de garder les apparences de ses hommes ici.

« Nous ne pouvons pas faire coopérer les différentes races du deuxième régiment. Ils continuent à fonctionner de manière indépendante, chacun en concurrence avec l'autre pour ramener à la maison la plus grande réalisations. Et parce que nos lignes d'approvisionnement sont en lambeaux, Meraldia est capable d'isoler et de maîtriser équipe après équipe. »

Le Seigneur-Démon avait modernisé son armée en introduisant des trains de ravitaillement, mais cela ne suffisait pas à tout résoudre. En raison de la rapidité avec laquelle la situation avait changé sur les lignes de front, les généraux du deuxième régiment étaient chargés des plans de bataille là-bas. Et dans le deuxième régiment, des gens comme Dogg étaient considérés comme des stratèges qualifiés.

« Apparemment, le deuxième régiment a été si pressé qu'il n'a même pas eu le temps de renvoyer un général pour faire rapport. J'ai servi de liaison

entre le Seigneur-Démon et le deuxième régiment entre-temps, mais ça fait vraiment mal de devoir lui apporter de mauvaises nouvelles encore et encore. »

Alors qu'il finissait de manger, Baltze sortit un petit sac en papier de son sac. Il versa un petit rocher en forme de pilule dans sa main et l'avait avalé en entier. Lorsqu'il avait remarqué mon regard curieux, il avait dit : « Oh, ça ? Je souffre de maux d'estomac récemment, j'ai donc obtenu ce gastrolith du médecin militaire. Cela n'a cependant pas fait grand-chose. »

Partie 23

Je suppose que c'est à ça que ressemble la médecine fantastique pour l'estomac.

« Vous avez mes sympathies, Sire Baltze. »

Je commençais à m'approcher assez près de ce dragonkin. Je suppose que je devais aussi travailler dur pour le bien de son ami inquiet ici.

« Je promets que le troisième régiment conquerra tous les territoires du sud de Meraldia. La situation à Ryunheit s'est calmée maintenant, donc si vous le souhaitez, je peux vous aider à prendre Thuvan. »

Baltze tendit ses bras sur la table et serra fermement mes mains.

« Mon seigneur attend également de grandes choses de votre part, Sire Veight. Veuillez nous apporter de bonnes nouvelles afin que je puisse avoir quelque chose de favorable à lui faire rapport pour une fois. »

Le pauvre Baltze avait vraiment eu du mal.

Il était apparu que le Seigneur-Démon et Gomoviroa avaient ensuite tenu un conseil secret pour discuter de la façon dont le troisième régiment

allait conquérir Thuvan. Ils avaient également décidé qui serait le commandant de l'opération, et ma vie était devenue beaucoup plus occupée par la suite. Ryunheit était la ville la plus proche de Thuvan, ce qui signifiait qu'elle servirait de base avancée à l'armée d'invasion. J'avais commencé par ordonner aux soldats canins de commencer à construire des casernes supplémentaires à l'extérieur de la porte ouest de la ville.

« L'armée entrante sera fatiguée de sa longue marche ! Tout ce dont ils ont besoin, c'est d'un endroit où s'abriter du vent et de la pluie ! Cela n'a pas besoin d'être sophistiqué ou quoi que ce soit, faites-le vite ! »

C'était une chose assez cruelle à dire, mais je n'avais ni les ressources ni la main-d'œuvre pour améliorer quelque chose en si peu de temps. D'après ce que j'avais entendu, les kentauros constitueraient l'essentiel de cette force d'attaque. Mi-humains et mi-chevaux, ils étaient essentiellement des centaures.

Quoi qu'il en soit, c'était un lot gênant, principalement parce que chacun avait besoin d'une pièce de la taille d'une écurie pour s'abriter, ce qui signifiait qu'aucun endroit de la ville n'était capable de les héberger. Et nous devons en prendre soin de 500 têtes... En fait, attendez, ce sont des races sensibles, pas des bêtes, donc je ne devrais probablement pas les appeler ainsi. C'est pourquoi je me précipitais pour construire de nouvelles casernes le plus rapidement possible.

« Sup, patron. C'est donc là que vous étiez. »

Le forgeron loup-garou résident, Jerrick, s'était approché de moi. Torse nu et couvert de sueur, il brandit fièrement un fer à cheval.

« Les sabots de Kentauros ne sont pas de la même taille que les chevaux ordinaires, j'ai donc dû en faire de nouveaux à partir de zéro. Vous pensez que cela suffira ? »

« Ne me demandez pas... »

Je l'avais pris dans tous les cas, mais ce n'est pas comme si je savais quoi que ce soit sur l'anatomie du kentauros.

« Je fais confiance à vos compétences, cependant. Je vous le laisse. »

« Très bien alors, je vais retourner au travail. Vous feriez mieux de ne pas me programmer pour des quarts de patrouille. »

« Ne vous inquiétez pas, je ne le ferai pas. »

Après son départ, Fahn était venue vers moi.

« Veight, que mangent les kentauros ? Foins ? »

« Eh bien, leurs moitiés supérieures sont humaines, donc je ne pense pas qu'ils le fassent, mais... »

Avec les démons, vous ne pourriez jamais vraiment le dire. Il était tout à fait possible qu'ils aient juste mangé du foin. J'avais demandé à Fahn de préparer deux fois plus de nourriture pour chaque kentauros qu'un humain normal mangerait. Je doutais que leur appétit puisse correspondre à celui des loups-garous, mais ils mangeaient probablement encore beaucoup.

« Que fais-je ? Nous n'avons pas autant de viande qui traîne. »

« Je suis presque sûr que nous, les loups-garous, sommes les seuls à être accrochés à la viande. Obtenez juste des fruits secs et aussi du pain. »

« Gotcha, je vais y aller. »

Fahn s'enfuit précipitamment. Puisque chaque race avait des coutumes différentes et une biologie différente, les pourvoir était une tâche herculéenne. Pendant que nous courions pour essayer de préparer les

choses, l'un des gardes canins était venu vers moi.

« Il y a des gens qui approchent de la porte sud, monsieur ! Environ quinze cents individus ! »

« C — quinze cents !? »

« Ils semblent être de la cavalerie ! »

C'est étrange. Il ne devrait pas y avoir autant de kentauros. J'avais ordonné aux canins d'arrêter la construction et je les avais fait se réfugier à l'intérieur de la ville. Que diable se passe-t-il ?

Je m'étais précipité vers la porte sud et j'avais ordonné sa fermeture. Une fois que j'avais fini, j'avais hurlé à mes loups-garous de se rassembler. En entendant ma convocation d'urgence, ils avaient tous abandonné ce qu'ils faisaient et s'étaient précipités vers la porte sud.

« Veight, c'est le jour où les kentauros arrivent, n'est-ce pas ? De quoi s'inquiéter ? »

« Ouais. De plus, aucun ennemi ne viendrait du sud. »

Ils avaient peut-être pensé que c'était une inquiétude inutile, mais je voulais juste être en sécurité. La prudence était ce qui m'avait sauvé lors de l'incident de Thuvan. Et bien que ce soit définitivement des sabots que j'entende au loin, je ne pouvais pas exclure qu'il ne s'agît pas de cavalerie humaine. En me rapprochant, cependant, j'avais réalisé qu'ils étaient vraiment des kentauros.

Leurs corps supérieurs étaient vêtus d'une armure, tandis que leurs moitiés inférieures, de la taille des poneys, étaient laissées nues. Ils avaient l'air plutôt galants, se précipitant à travers les plaines comme ça. Bien que cela n'ait pas changé le fait qu'il y en avait beaucoup plus que ce qu'on m'avait dit. Ils s'étaient alignés devant la porte principale, et un

kentauros de petite taille s'était avancé. Ils étaient armés d'une lance courte et d'un bouclier, avec ce dernier qu'ils bougeaient au-dessus d'eux pour annoncer leur présence.

« Écoutez-moi ! Je suis l'un des vice-commandants du troisième régiment, Firnir, le coup de vent rapide ! Ouvrez les portes et laissez-nous passer ! »

Étonnamment, c'était la voix d'une femme qui avait retenti. Firnir était le nom du général qu'on m'avait dit qu'il venait, donc cette partie correspondait au moins au rapport. J'avais sauté des remparts, mes compagnons de loup-garou inquiets me suivirent.

« Je suis Veight, un autre des vice-commandants du troisième régiment. C'est la première fois que nous nous rencontrons, non ? »

La fille kentauros hocha la tête joyeusement.

« Oui, ça l'est ! Je ne suis pas un mage, mais je me considère également comme l'un des disciples de Maître Gomoviroa ! Ravie de vous rencontrer, Vait-o ! »

« O-Ouais, ravi de vous rencontrer aussi. »

Je pouvais déjà dire que cette fille allait être intéressante.

Après notre première rencontre, j'avais escorté Firnir et les autres kentauros vers la forêt occidentale.

« Il n'y a pas d'installations adaptées pour vous loger dans la ville, alors j'ai demandé à mes hommes de préparer une nouvelle caserne ici. Elle n'est cependant assez grande que pour cinq cents personnes. »

« Huh, pourquoi l'avez-vous fait si petit ? » demanda-t-elle, boudeuse.

J'avais soupiré et je m'étais expliqué : « Parce que c'est le nombre de personnes que vous avez dit qui viendrait dans votre lettre. »

« Oh oui. La vérité est que je ne devais en apporter que cinq cents, mais tout le monde a dit qu'il voulait venir, alors... Ehehe. »

Ne me dis pas ça ! N'ayant plus d'autre choix, j'avais dit aux canins de monter des tentes pour les autres kentauros. Ce n'était pas grand-chose, mais je ne pouvais pas simplement laisser les hommes de l'armée démoniaque dormir dehors. Cela devrait faire.

« Lady Firnir. »

« Je suis plus jeune que toi, donc tu n'as pas à être formel avec moi ou quoi que ce soit, » avait souri Firnir d'un air enfantin.

Une jolie fille innocente comme celle-ci était-elle réellement capable de commander une armée ?

« Très bien alors, Firnir. Écoutez. Nous ne sommes pas une foule désorganisée, et cette armée n'est pas un organisme de bienfaisance. Vous devez rapporter les choses avec précision, sinon vous causerez des problèmes aux autres. »

Face à ma réprimande, Firnir se redressa et salua.

« Oui monsieur ! Je promets de ne plus refaire la même erreur ! »

Bon, elle était plus diligente qu'elle n'avait l'air.

« Alors, ne te fâche pas contre moi, Vaito. »

« Pourriez-vous arrêter de m'appeler comme ça ? »

Ensuite, j'avais escorté Firnir à mon bureau dans le manoir du vice-roi. Les sabots de Firnir n'avaient pas rendu service au tapis du manoir, et partout où elle était passée, c'était devenu un vrai gâchis. Je devrai m'excuser auprès des femmes de chambre plus tard. Mais d'abord, les affaires.

« L'armée d'invasion sera composée de vos quinze cents kentauros, des trois cents canins de Melaine et de mille soldats squelettes du Maître, n'est-ce pas ? »

« Tu ne vas pas participer, Vaito ? »

Franchement, arrêtez de m'appeler comme ça. C'est gênant.

« Je dois garder les loups-garous ici pour défendre Ryunheit... »

Je doutais que la garnison se soulève en révolte, mais ce n'était pas une raison pour laisser la ville sans surveillance. Pas moyen que je puisse déplacer mes loups-garous dans cette situation.

« N'as-tu plus les deux mille lances d'os que le Maître t'a prêtés ? »

« Je ne peux pas non plus les envoyer. J'ai besoin d'eux pour défendre la ville. »

Firnir avait souri gaiement et avait répondu : « Ça va, même si Meraldia envoie des soldats, ce sera pour défendre Thuvan en premier. »

J'avais regardé la carte sur la table. Comme Ryunheit était une ville commerçante, elle avait des routes la reliant à toutes les autres villes voisines. Cela avait rendu l'invasion facile, mais difficile à défendre. Cependant, Meraldia concentre la plupart de ses efforts sur le front nord, ce qui signifiait qu'ils n'avaient pas beaucoup de soldats à épargner pour le sud.

« Pourtant, il ne serait pas sage de baisser ma garde. »

Voyant ma réticence, Firnir se pencha en avant et déclara : « Vaito, la conquête de Thuvan est essentielle si nous voulons prendre le contrôle du front sud... L'avenir de la guerre en dépend. Nous ne pouvons absolument pas échouer, alors donnez-nous votre force. »

Son regard était étonnamment sérieux et j'avais hoché la tête sans réfléchir.

« Je-je suppose que vous avez raison... »

« De plus, si nous prenons Thuvan, Meraldia concentrera ses efforts sur sa prise en charge, donc Ryunheit aura une ville tampon pour la protéger. »

Firnir revint à son attitude joyeuse. Cependant, cette expression austère de tout à l'heure avait été gravée dans ma mémoire. De plus, elle avait fait valoir un argument valable. Il semble qu'elle n'ait pas été nommée vice-commandante juste pour le spectacle ; elle avait clairement un bon œil pour la stratégie.

« Firnir, pouvez-vous commander les Lances d'Os du Maître ? »

« Nan ! »

« Alors, je suppose que c'est ça. »

Le visage de Firnir tomba à ce qu'elle pensait être un rejet brutal. Mais ensuite, je m'étais levé et je lui avais tapoté le dos.

« Je vais devoir les diriger, alors demandez au Maître la permission pour moi de partir. »

Le visage de Firnir s'éclaira de nouveau et elle bondit en avant et me serra dans ses bras.

« Merci beaucoup, Vaito ! Tu es le meilleur ! »

Sérieusement, arrêtez de m'appeler comme ça.

Partie 24

— Journal de Firnir —

J'ai rencontré Vaito pour la première fois aujourd'hui. Il est vice-commandant du troisième régiment, tout comme moi. Ou attendez, était-il en fait un adjudant ? Eh bien, peu importe. Quoi qu'il en soit, Vaito est apparemment un loup-garou vraiment fort. Le Maître m'a dit qu'il avait facilement battu ce célèbre général du deuxième régiment, Dogg. Je suis presque sûre que Dogg était censé être l'un des gars les plus forts du deuxième régiment.

Je n'ai toujours pas combattu de guerriers plus forts que moi, donc je suis vraiment curieuse de savoir à quel point il est fort. De plus, j'ai entendu dire que Vaito était aussi censé être un général vraiment intelligent. Il a conquis Ryunheit avec seulement 56 loups-garous, et il n'a pas perdu un seul soldat. Franchement, c'est incroyable ! Je ne pourrais pas conquérir une ville aussi grande avec seulement 56 kentauros.

Non seulement cela, il est aussi censé être très bon en magie. Je ne comprends pas vraiment bien la magie, mais c'est ce que le Maître a dit. Oh, et par Maître, je veux dire bien sûr le Grand Sage Gomoviroa. Je ne peux pas utiliser la magie, mais je suis toujours un des disciples du Maître.

Parce que Vaito est un mage loup-garou, le Seigneur-Démon lui a donné le titre vraiment cool de Weremage. C'est incroyable. C'est un combattant fort, un tacticien intelligent et un mage qualifié. La chose la plus impressionnante à son sujet, cependant, est de savoir comment il gouverne les humains. Vaito a utilisé une méthode totalement différente de celle de Melly. Il a même laissé le vice-roi humain garder sa position. Peux-tu le croire ? Et maintenant, même les soldats de la ville sont du côté de Vaito. Je suis sérieuse. Je les ai vus patrouiller la ville plus tôt ! Nous, les kentauros, pouvons avoir la même apparence que les humains de la moitié supérieure, mais nous ne leur ressemblons vraiment pas.

Après tout, nous sommes de fiers soldats démons. Il n'y a donc aucun moyen de savoir ce que les humains pensent.

J'avais entendu dire que les loups-garous étaient censés être des chasseurs vraiment démoniaques, mais apparemment Vaito n'est pas comme ça. Tout le monde dit qu'il peut dire ce que les humains pensent. C'est du moins ce que disent les rumeurs. Je me demande s'il peut lire dans les pensées, ou quelque chose comme ça ? Peut-il lire dans mes pensées ? Pas étonnant qu'il ait autant de confiance du Seigneur-Démon. Il est incroyable.

J'ai entendu que le Seigneur-Démon lui avait même envoyé certains de ses soldats personnels pour aider Vaito. En fait, je les ai vus pendant quelques secondes lorsque nous nous promenions dans la ville. Même le maître, le commandant du troisième régiment, n'a pas de soldats dragons travaillant pour elle.

Je comprends parfaitement pourquoi tout le monde l'appelle le vice-commandant le plus puissant de l'armée des démons maintenant. Mais vous savez, ce qui m'a le plus surpris, c'est de rencontrer Vaito. Ce fut une expérience palpitante. Il est tellement cool ! Même s'il est un commandant célèbre dont tout le monde parle, il n'a pas diffusé d'aura intimidante ou quoi que ce soit d'autre. Il m'a juste parlé normalement ! Le simple fait d'y penser fait battre mon cœur avec vigueur ! Et même si j'ai complètement oublié de mentionner que nous avions trois fois plus de personnes qui venaient, il s'est contenté de gérer comme si ce n'était rien ! Je veux dire qu'il m'a réprimandée, mais il était vraiment mature à ce sujet. C'est pourquoi il est digne de mon respect.

Oh, et c'est un peu mignon à quel point il a l'air agacé chaque fois que je l'appelle Vaito. Mais le plus cool, c'est quand je lui ai demandé des renforts. Je pensais qu'il dirait simplement non, mais il va venir se battre avec nous personnellement ! Franchement, il est vraiment trop cool.

Ah, je ne devrais pas prendre trop d'avance sur moi-même. Le sort de la

race Kentauros dépend de cette bataille. Depuis des siècles, les humains élargissent leur domaine, nous laissant de moins en moins d'espace à vivre. Les plaines sont notre maison ; si les humains transforment toutes ces plaines en terres agricoles, nous n'aurons nulle part où aller.

Je suppose que les démons qui vivent dans les forêts ou les montagnes n'ont pas à s'en soucier autant. C'est probablement pourquoi les kentauros finissent par se battre avec les humains plus que tous les autres. Notre aîné m'a dit que notre nombre diminuait. Si les choses continuent comme ça, nous allons disparaître. Nous avons essayé d'éviter la guerre totale aussi longtemps que possible, mais maintenant que nous en sommes arrivés là, nous n'avons plus le choix.

À l'origine, je n'avais prévu de faire venir que les 500 guerriers de ma tribu, mais comme notre avenir dépend de cela, les guerriers de tous les autres clans ont dit qu'ils voulaient aussi aider. Et maintenant, nous en avons environ 1500 ! Pour être honnête, c'est un peu effrayant de se voir confier la vie de tant de gens. Plus de la moitié des guerriers de notre race sont actuellement sous mon commandement. Notre destin est entre mes mains. Une erreur, et je pourrais condamner notre espèce entière. C'est terrifiant d'y penser.

C'est pourquoi j'ai demandé de l'aide à Vaito. Il est tellement célèbre, même les gens qui ne sont pas dans l'armée ont entendu parler de lui. Chaque kentauros connaît le loup-garou sorcier Veight. Bien que Vaito passe tout son temps à Ryunheit, il ne l'a probablement même pas réalisé.

Quand j'ai dit à mes hommes que Vaito se joindrait à la bataille, ils étaient tellement heureux. Je suppose que cela a du sens ; il est la personne la plus forte de l'armée après le Seigneur-Démon et les commandants de régiment. Il n'y a pas de plus grand honneur pour un kentauros que de pouvoir combattre aux côtés d'un guerrier aguerri. Je suis sûre qu'avec lui, nous pourrons mieux nous battre que jamais.

Mais je suppose que je ne devrais pas compter sur Vaito pour tout... Je

dois me ressaisir. Je vais accumuler autant d'expérience que possible, puis devenir une splendide générale comme Vaito ! Il me félicitera peut-être si je fais du bon travail pendant la bataille.

Tous les généraux participant à la bataille à venir avaient été appelés à Ryunheit pour tenir une dernière réunion stratégique. Nous avons emprunté une des salles du vice-roi pour l'utiliser comme centre de conférence et avons commencé à élaborer des stratégies.

« Quelqu'un sait-il à quel point la porte d'entrée de Thuvan est solide ? »

Melaine, reine de tous les vampires, posa sa joue dans sa main pendant qu'elle parlait. Elle était la disciple numéro un du Maître et une nécromancienne qualifiée à part entière. En plus de cela, elle n'était pas non plus une mauvaise diplomate ou une stratège. Cependant, elle n'avait absolument aucune connaissance de la tactique.

« Mélaine, repense à la taille de la porte de ta ville. »

« Bernheinen vient d'avoir une grille en fer... »

Bernheinen était une vieille ville, plus célèbre pour ses paysages qu'autre chose. Ce qui signifiait que depuis un certain temps, les démons ne s'y intéressaient pas. Pour cette raison, une simple porte avait suffi. Si la porte de Thuvan était aussi petite que celle de Ryunheit, nous serions en mesure de l'assaillir de front. Mais parce que la ville était la plaque tournante industrielle de Meraldia, je ne doutais pas qu'ils la garderaient avec une technologie de pointe. Prendre la ville ne serait pas si simple.

La plus grande force de Melaine résidait dans sa capacité à convertir les humains en ses serviteurs vampires, mais c'était aussi la seule chose dont elle était capable. Idéalement, elle devrait pouvoir se faufiler, mordre leur commandant et lui faire trahir sa ville de l'intérieur. Cependant, alors que

les vampires de ce monde n'étaient pas faibles au soleil ou aux croix saintes, ils ne pouvaient pas non plus se transformer en chauves-souris ou voler dans le ciel. En fait, ils étaient simplement des humains suceurs de sang.

« Veight, je connais ce regard. Tu pensais juste que je vais être inutile dans ce combat, n'est-ce pas ? »

« Non pas du tout. »

« Même si nous ne pouvons pas abattre la porte, ne peux-tu pas simplement sauter par-dessus et utiliser ce... sort de Tremblement de l'âme ou quoi que ce soit pour battre tout le monde, Vaito ? » Firnir, le nouveau disciple du Maître, avait demandé nonchalamment. C'était sa première fois dans une ville, et elle était actuellement séduite par l'odeur particulière des vitres des fenêtres.

« C'est vraiment juste destiné à être utilisé dans des duels magiques. Il a une portée courte, et je ne peux pas le lancer successivement, donc cela ne fonctionnerait pas vraiment pour une grande bataille. »

D'ailleurs, j'avais lu des rapports sur les énormes balistes installés sur les murs de Thuvan. Loup-garou ou pas, même moi j'allais mourir si un carreau de la taille d'un javelot me transperçait.

« Comme je le craignais, nous n'avons pas d'autre choix que d'envoyer d'abord les soldats morts-vivants et de submerger les portes », avait murmuré le Grand Sage Gomoviroa.

Puisqu'elle pouvait invoquer des morts-vivants, peu importe où elle se trouvait, elle était essentiellement une base de renfort mobile. Cela étant dit, 100 soldats étaient le maximum qu'elle pouvait créer en une journée, et c'était si elle ignorait toutes ses autres fonctions. Si prendre la ville nous coûtait 1000 lances d'os, elle serait bloquée pendant 10 jours entiers pour les remplacer. Et naturellement, nous ne pouvions pas

laisser un de nos commandants abandonner ses autres responsabilités aussi longtemps.

Le problème était que personne dans l'armée démoniaque n'avait aucune expérience de la guerre de siège. Je suppose que ce n'était pas surprenant, étant donné que ces dernières décennies, ils venaient juste de se battre avec les forces de subjugation des humains. Ils n'avaient eu aucune possibilité d'attaquer un château ou une ville, il était donc logique qu'ils n'en aient aucune connaissance.

Bien que ce ne soit pas non plus comme si les humains avaient une réelle expérience de la guerre de siège. Cela faisait un certain temps depuis les guerres d'unification de Meraldia, et personne n'avait envahi une ville depuis. Cependant, ma plus grande préoccupation était la même que celle des autres commandants ici : la relative rigidité de nos forces. Alors que les kentauros étaient des combattants qualifiés, ils ne pouvaient pas se battre dans une ville avec efficacité. Évidemment non, vu que leurs moitiés inférieures étaient liées à eux. Cela les défavorisait toujours contre les archers à cheval de Thuvan, car ils pouvaient sauter de leur monture dans la ville et devenir des archers à pied réguliers.

C'est cette différence d'adaptabilité qui avait conduit les armées démoniaques passées à être vaincues par des soldats humains à maintes reprises. À bien y penser, il y avait ce jeu auquel j'ai joué dans mon ancienne vie où toutes les unités démoniaques avaient des restrictions sur leur équipement et de faibles taux de croissance globale. Ils ne pouvaient pas non plus changer de classe.

Les rues principales de Thuvan étaient larges pour accueillir toute la matière première dont elles avaient besoin pour importer dans la ville, mais le reste de la ville était un désordre chaotique de rues latérales et d'ateliers tous mélangés. Pour les kentauros qui avaient besoin d'espace pour manœuvrer, c'était le pire type de terrain. Une fois que nous aurions franchi la porte principale, les forces de Firnir auraient du mal. Par conséquent, il était impératif que nous prenions au moins les portes avec

un minimum de victimes.

L'autre option était bien sûr d'envoyer des soldats morts-vivants du Maître. Ils étaient jetables et parfaitement capables de combattre dans des espaces étroits. Cependant, ils étaient également des créatures stupides et ne pouvaient obéir qu'à des commandes simples. Ils ne pouvaient pas faire la différence entre les soldats et les civils, et ils n'avaient pas non plus l'intelligence pour comprendre le sens de la reddition. Si nous les lâchions dans la ville, cela deviendrait un massacre. Notre mission était de capturer la ville, pas de la raser complètement.

Partie 25

Si seulement nous avions eu quelques frondeurs de pierre géants du deuxième régiment, la porte principale n'aurait pas été un obstacle à leur puissance. Ou si nous avions eu quelques soldats dragons du premier régiment, ils n'auraient aucun problème à se battre dans la ville. Malheureusement, aucun des régiments n'était en mesure d'envoyer des renforts.

En raison de leurs caractéristiques uniques, chaque race de démons était plus ou moins enfermée dans un type de combat particulier. Ils ne pouvaient pas être polyvalents comme des soldats humains. Mes loups-garous étaient relativement plus flexibles, mais nous n'étions pas nombreux. Les canins ne seraient d'aucune utilité au combat. Et franchement, les vampires de Melaine n'étaient pas non plus si bons dans un combat. De plus, elle avait sa propre ville à gérer également.

Ce n'était pas une situation très favorable, mais trouver une stratégie était le travail des commandants. La question était, quelles options restaient-elles ? Il y avait quelques stratégies viables pour abattre la porte principale, mais comme nous ne savions pas à quel point les murs de Thuvan étaient solides, nous ne pouvions pas être sûrs que l'un d'entre eux fonctionnerait. Quant à l'occupation de la ville après cela, nous n'avons pas d'autre choix que d'envoyer les kentauros et de nous

préparer à de lourdes pertes. Il semblait que Firnir s'était déjà préparée à cela.

Pourtant, elle ne voulait clairement pas conduire ses soldats à la mort, c'est pourquoi elle avait lancé un regard suppliant à Melaine.

« Umm, Melly... Je veux dire, Melaine, ne pouvez-vous pas simplement transformer le vice-roi de Thuvan en vampire ? »

On aurait dit qu'elle traitait Melaine avec respect, mais pas moi. À en juger par son attitude, Melaine l'avait probablement réprimandée durement à ce sujet quelque temps auparavant. En y regardant de plus près, j'avais réalisé qu'il y avait une petite bosse à l'arrière de la tête de Firnir. C'était probablement Melaine, hein. Melaine y réfléchit quelques secondes, mais secoua tristement la tête.

« Mmm, je ne pense pas que ce soit possible. Cela a fonctionné la dernière fois, car ils ne savaient pas que nous venions, mais les humains sont prêts pour nous cette fois. Même si Veight ou moi essayions de nous faufiler, la magie révélerait nos vraies identités assez facilement. »

Il y avait une raison pour laquelle les humains avaient pris le dessus au cours de ces derniers siècles de guerre. L'un des sorts magiques les plus simples était un charme pour détecter si quelqu'un était ou non un démon. Il était si facile à utiliser que même les apprentis pouvaient le lancer. C'est pourquoi nos ancêtres avaient quitté les établissements humains et créé des villages cachés de loups-garous pour vivre en paix.

En fin de compte, nous n'avions pas été en mesure de trouver une solution, et nous avons commencé à nous remémorer nos premières formations sous le Maître. Je pouvais comprendre le désir de tout le monde de traiter cela comme une réunion de classe, mais j'aurais vraiment souhaité que nous puissions d'abord trouver un plan efficace. C'est alors que j'entendis frapper à la porte. Avant de pouvoir répondre, Airia entra timidement dans la pièce.

« C'est un plaisir de faire votre connaissance. Je suis vice-roi de Ryunheit, Airia Lutt Aindorf. C'est peut-être un peu présomptueux de ma part, mais j'ai préparé le dîner pour vous tous. Si vous le souhaitez, venez plus tard dans la salle à manger. »

L'arrivée d'Airia avait excité les autres filles.

« Veight, tu ne m'as jamais dit qu'une si jolie fille était la vice-roi de Ryunheit ! Franchement, elle a l'air si fringante ! »

« Parce que chaque fois que vous apercevez quelqu'un que vous aimez, vous essayez de lui sucer le sang, Mélaine. Sérieusement, vous devez arrêter de faire ça. »

Si Airia était transformée en vampire, toute ma planification minutieuse serait perdue. Et c'était la dernière chose dont j'avais besoin en ce moment.

« Maître, Vaito est-il populaire auprès des femmes ? »

« Je ne suis pas sûr de le dire. C'est un homme plutôt sérieux, après tout. Oh oui, à l'époque où il venait de devenir mon apprenti, il fut un temps... »

Le visage de Firnir s'éclaira et elle se pencha plus près du Maître. Qu'est-ce que tu es, un collégien ?



« Veuillez m'en dire plus, Maître. »

Et pourquoi prenez-vous un bloc-notes, Firnir ? Souriant, Gomoviroa avait commencé à parler de mon sombre passé.

« C'est arrivé quand Veight avait à peu près ton âge. Il pratiquait la magie de l'exorcisme quand l'un des mauvais esprits qu'il était censé purifier est tombé amoureux de lui. »

« Un esprit de fille !? »

« Mais bien sûr. L'esprit d'une jeune fille humaine, rien de moins. Hoho, cela s'est transformé en un véritable incident. »

« Maître, devez-vous raconter cette histoire à tout le monde ? »

Pour être honnête, ça avait été un peu effrayant d'avoir un traqueur d'esprit. Avant que je ne le sache, elle s'était glissée dans ma chambre et avait essayé de me posséder pour que nous soyons ensemble pour toujours. Tout le problème aurait pu être résolu si j'avais laissé le maître l'exorciser, mais j'avais eu pitié d'elle et j'avais essayé de la convaincre de passer pacifiquement à la place. Cela avait pris une semaine entière. C'est en raison de cet incident qu'elle avait décidé que je n'étais pas apte à la nécromancie. Selon ses propres mots, « Bien qu'il soit important de comprendre les sentiments des esprits, vous devez apprendre à garder votre sympathie avec modération. »

Et bien ce n'était pas de ma faute ! Les souvenirs de ma vie passée avaient rendu difficile de simplement l'ignorer ! Firnir me regarda et soupira.

« Vaito... si tu es gentil avec toutes les filles que tu rencontres, tu finiras par leur faire du mal, tu sais ? »

Écoutez, ce n'est pas de ma faute. J'avais levé les yeux avec regret et j'avais vu Melaine me sourire.

« Mais vous savez, cet esprit était totalement son type. Elle vous ressemblait en fait, Firnir. »

« Vraiment !? »

J'ai agité mes mains de renvoi.

« Firnir ne lui ressemble en rien ! Pas du tout ! »

En vérité, j'avais été trop occupé à essayer de me débarrasser d'elle à l'époque pour bien voir son visage. Pourtant, il valait mieux nier toute similitude, au cas où. Le visage de Firnir tomba lorsqu'elle entendit mon rejet. *Tu vois, c'est de ta faute, Melaine.*

« Vraiment ? Es-tu sûr ? »

« Ouais, j'en suis sûr. »

D'ailleurs, ne serait-ce pas insultant pour Firnir si je la comparais à un fantôme ? Mieux vaut résoudre le malentendu maintenant.

« Tu es bien plus mignonne qu'elle alors ne t'inquiète pas. »

À cela, toute la pièce se tut.

« Hein ? Quoi ? »

Voyant sa confusion, j'avais rapidement clarifié la situation.

« Je veux dire, regardez, il n'y a aucun moyen qu'un mort puisse paraître plus mignon qu'un vivant, non ? Comme, vous êtes toutes en bonne santé et tout ça, et vous avez une personnalité bien plus agréable et tout. »

Pour une raison inconnue, mes tentatives de lisser les choses semblaient empirer les choses. Firnir rougit et se tut. Maintenant, on dirait que je la harcèle sexuellement ! Je suppose que la féliciter n'avait pas été la bonne décision ici. Melaine rompit le silence avec une toux pointue.

« Est-ce comme ça que tu as fait tomber Airia pour toi aussi ? »

Elle me regardait froidement.

« Que veux-tu dire ? »

« Non, rien. Je suis sûr qu'un loup-garou honnête comme toi n'est pas un coureur de jupons. »

Il y avait quelque chose de dangereux dans la façon dont Melaine souriait. Cela ne fait qu'empirer.

« Regardez, Lady Airia est une alliée importante et un partenaire stratégique ! Nous avons besoin d'elle si nous voulons coexister avec les humains ! Alors, arrêtez de dire ce genre de choses suggestives ! Vous êtes impoli avec elle ! »

« Elle est donc ta partenaire de vie après tout, Vaito !? »

« Ne tords pas mes mots non plus ! »

Les deux filles avaient continué à me taquiner sur ma relation avec Airia pendant un certain temps après.

J'avais perdu ma chance de les convaincre d'essayer une stratégie différente, mais peu importe, je m'en fiche encore. De plus, il serait probablement impossible d'enseigner à un groupe de mages comment diriger un siège... En premier lieu, je ne connaissais pas vraiment les tactiques de siège. Bien que l'armée démoniaque ait connu une croissance exponentielle, elle manquait d'officiers talentueux.

La prochaine fois que je vois le Seigneur-Démon, je devrai lui dire de commencer à enseigner à toutes ses unités comment exécuter des sièges. C'est quelque chose dont notre armée a besoin. Alors que je finissais mes préparatifs, je m'étais juré de lui demander, peu importe, les conséquences.

Le lendemain, notre armée était partie pour Thuvan. Le commandement de l'opération avait été confié à Firnir, le coup de vent rapide. La majeure partie de la force d'invasion était constituée des 1500 kentauros qu'elle avait amenés. Mélaine, reine des vampires, dirigeait les réserves de l'armée. Elle avait convoqué 300 cadavres de cire pour servir de renforts d'urgence. De plus, mon maître, Gomoviroa, avait appelé 1000 soldats squelettes pour servir de chair à canon. Enfin, j'avais amené avec moi les 2000 Lances d'os qu'elle m'avait données auparavant pour servir d'embuscade. Tout compte fait, notre armée comptait près de 5000 soldats.

D'un autre côté, la population de Thuvan était d'environ 5 000 personnes. Je suppose que leur garnison se composait généralement d'environ 150 à 200 archers à cheval. Et comme j'en avais anéanti 50 cavaliers lors de la bataille il y a quelques semaines, ils étaient probablement sous-employés. Les archers à cheval n'étaient pas faciles à entraîner. Il y avait probablement aussi un bon nombre de miliciens, mais je ne pouvais pas commencer à deviner leur nombre exact. La moitié de la population de la ville était constituée d'hommes, et je suppose que la moitié environ de ces hommes étaient jeunes, en forme et suffisamment disposés à servir, alors ils en avaient peut-être environ 1 000 environ ? Selon les rapports que j'avais lus, tous les citoyens de Thuvan s'étaient entraînés à l'arbalète, donc la plupart d'entre eux étaient des archers qualifiés.

Le plus gros problème, cependant, était les murs de Thuvan. Ils étaient plus grands et plus robustes que ceux de Ryunheit et protégés par les balistes prisées de la ville. Ils pouvaient tirer des carreaux avec suffisamment de force pour embrocher à travers la cavalerie et détruire

l'équipement de siège. Compte tenu de la solidité des défenses de la ville, je m'étais honnêtement demandé si autre chose qu'une attaque-surprise fonctionnerait.

« Nous avons fini d'encercler la ville, monsieur », me chuchota Kurtz à l'oreille. Il était chargé de manipuler la poudre à canon — ou le souffle de dragon, comme il l'appelait — que le Seigneur-Démon m'avait donnée. Je l'avais amené au cas où un assaut frontal serait désespéré et que je devais faire sauter toute la porte de ses gonds.

Thuvan avait strictement réglementé le trafic entrant et sortant de la ville, c'est pourquoi il n'y avait que deux portes, une au nord et au sud. Ils aimaient garder leur technologie secrète, alors ils gardaient une emprise serrée sur le flux d'informations. Cependant, cela signifiait également que nous n'avions besoin de concentrer notre assaut qu'à deux endroits. Les 1000 soldats squelettes du Maître, les 300 cadavres de cire de Melaine et les 1500 kentauros de Firnir étaient stationnés du côté sud. Les morts-vivants seraient utilisés pour prendre les murs, tandis que les troupes de Firnir seraient utilisées pour prendre d'assaut la ville.

Partie 26

De la Côte-Nord, Melaine avait pris le contrôle des 2000 Lances d'Os que le Maître m'avait donné. Une fois que nous avons fini notre encerclement, Firnir avait envoyé un messenger pour exiger la reddition de la ville. Son messenger n'était même pas arrivé aux portes avant d'être transformé en pelote d'épingles par une grêle de carreaux d'arbalète. On dirait qu'ils ne sont pas intéressés à négocier.

Les kentauros étaient hérissés de colère. Le messenger de Firnir n'était clairement pas armé, mais les humains l'avaient quand même abattu. Ils ne seraient pas satisfaits tant qu'ils n'auraient pas fait le plein de sang. À une courte distance de là, Firnir avait agité sa lance vers moi.

« Vaito ! Pourrais-tu envoyer les soldats morts-vivants ? Merci ! »

... Vous pourriez supporter ça et agir plus comme un commandant, vous savez. Bien, peu importe.

J'avais hoché la tête, tordu mes doigts dans le signe approprié et scandé : « Vous qui êtes revenu de la porte de Gevina, vous qui avez été empêché de franchir la porte de Haurun, voici. Dans ma main droite, je tiens le soleil gelé. »

Le sort utilisé pour commander les morts-vivants n'avait jamais changé. Soit dit en passant, Gevina était apparemment l'au-delà sombre où dormaient les esprits, et Haurun était le monde étincelant où les esprits allaient se réincarner. Je ne savais pas si le repos éternel ou la réincarnation éternelle était mieux, mais de toute façon, cela avait fait bouger ces gars. Les soldats morts-vivants avaient réagi à mes paroles et je leur avais ordonné d'avancer.

« Première vague, levez vos boucliers ! Attention aux flèches ! »

Les squelettes avaient levé leurs boucliers à l'unisson.

« Votre cible est la porte sud de Thuvan ! Chargez ! »

500 squelettes avaient levé leurs lances et leurs boucliers et avaient avancé d'un seul coup. Avant même qu'ils soient à mi-chemin à travers le champ, une grêle de flèches pleuvait sur eux. Comme je l'avais craint, les arbalètes de Thuvan avaient une longue portée. Ils avaient aussi une sacrée force de frappe. De nombreux carreaux avaient transpercé les boucliers des squelettes. Bien que les squelettes aient pu être techniquement immortels, ils s'effondraient toujours si leurs colonnes vertébrales étaient écrasées. Heureusement, ils pouvaient perdre autant de côtes qu'ils le voulaient et tout allait bien, ce qui signifiait que les flèches n'étaient guère une menace pour eux.

En raison de leur marche lente, cependant, plus de la moitié d'entre eux avaient été rendue incapable au moment où ils avaient atteint les portes.

Bien plus d'individus avaient survécu que ce à quoi je m'attendais. Si les kentauros avaient tenté un tel exploit, ils auraient perdu bien plus.

« Maintenant, c'est juste une bataille d'usure. »

J'avais hoché la tête devant l'évaluation inquiète de Kurtz.

« Pour l'instant, nous devons simplement endurer. En tout cas, c'est l'heure de la phase 2. »

J'avais repéré Firnir qui agitait à nouveau sa lance vers moi, et j'avais ordonné à la deuxième vague d'aller de l'avant. Leur avance avait été chronométrée de sorte qu'ils commencent à avancer au moment où la première vague se pressait proche de la porte. J'avais basé cette stratégie sur mes expériences de jeux de tower défense dans mon ancienne vie. Même si j'étais du côté attaquant cette fois.

La première vague avait subi de lourdes pertes, mais grâce à leur sacrifice, la deuxième vague avait pu s'approcher relativement indemne. Après tout, les arbalètes devaient être réarmées manuellement. Au rythme des tirs, il n'était pas surprenant que beaucoup d'entre eux se fatiguent. De plus, quelques-unes de leurs armes avaient probablement cassé après une utilisation répétée. De plus, la deuxième vague avait des cadavres de cire de Melaine. Comme leur nom l'indique, c'était des soldats morts-vivants faits de chair en décomposition. En d'autres termes, des zombies. Grâce à leurs caractéristiques uniques, ils avaient été le pivot de cette stratégie. Le sort utilisé pour invoquer des zombies leur permettait de rester actifs pendant de longues périodes. Pendant ce temps, cependant, les cadavres allaient continuer à se décomposer, et leur chair cireuse et pourrie brûlait facilement. C'était essentiellement des bougies qui marchaient. Normalement, ce serait une faiblesse, mais ici, ce serait un atout. Les soldats-squelettes avaient escorté les zombies jusqu'à la porte, agissant comme des boucliers non vivants. Une fois que les zombies seraient arrivés, selon leurs ordres reçus, ils allaient se faire exploser. C'était trop loin pour comprendre les conséquences des

explosions d'ici, mais il y avait de fortes chances que le champ devant la ville se soit transformé en un spectacle grotesque. Sans aucun doute, les portes étaient éclaboussées de chair pourrie inflammable. Les portes sud étaient faites de bois solide et sec, du genre qui brûlait rapidement.

Il était encore trop tôt pour célébrer. Si Thuvan avait vent de nos plans, nous aurions des ennuis. Il existe de nombreuses façons simples de prévenir un incendie. Tout ce que les soldats en défense avaient à faire était de couvrir les portes avec de l'eau et nous serions dans la merde. C'est pourquoi j'avais fait une telle démonstration en envoyant des vagues de soldats pour attaquer. Je devais donner l'impression que nous essayions de forcer notre chemin à travers ça. Je ne pourrais jamais ordonner à des troupes vivantes de gaspiller leur vie aussi durement, mais les squelettes et les zombies étaient déjà morts. Ce n'était que des marionnettes stupides, dépourvues d'émotions et d'âmes. Maintenant que je n'avais plus à me concentrer sur le commandement des soldats morts-vivants, j'avais demandé à Kurtz de me suivre et j'avais rejoint Firnir.

« Merci, Vaito ! »

« Tout se passe bien jusqu'à présent. Arrêtez aussi de m'appeler ainsi. »

Il ne restait plus qu'à mettre le feu aux portes trempées de cire. Malheureusement, aucune de nos troupes n'avait pu se rapprocher suffisamment pour tirer une flèche de feu sans être d'abord frappée par les carreaux des défenseurs. Et donc j'avais confié le démarrage du feu au Maître. Le plan était qu'elle frappe les portes avec un éclair. Si nous avions eu du fil de cuivre, cela aurait été facile. Cependant, inutile de se plaindre de ce que nous n'avions pas.

Le visage enfantin de Gomoviroa se plissa en raison de la concentration et elle commença à lancer un sort complexe.

« Monsieur, que fait exactement le commandant Gomoviroa ? » Murmura Kurtz, incapable de cacher sa curiosité. C'est ce qui fait de lui un si bon

ingénieur. Le sort que le Maître jetait en ce moment n'était pas un sort de foudre. La magie offensive n'était pas très utile dans ce monde. Les sorts étaient généralement centrés sur le lanceur de sorts et devaient suivre les lois de la physique une fois qu'ils avaient été créés. Ce qui signifiait que des boules de feu ou des éclairs scandés à la hâte étaient aussi susceptibles de blesser le lanceur de sorts que leur cible. Il y avait, bien sûr, des façons de guider les sorts pour que vous ne vous blessiez pas, mais vu le temps qu'il fallait pour construire une telle magie, vous feriez mieux de frapper quelqu'un avec une arme. Même si je ne pouvais pas saisir la signification précise de ses chants, je savais plus ou moins ce qu'elle faisait.

« Elle crée une voie pour la foudre en ce moment. »

« Que voulez-vous dire exactement par voie ? »

Normalement, lorsque la foudre frappait le sol, c'était parce qu'une voie d'air ionisé avait lié un nuage d'orage au sol. Ces voies avaient été créées lorsqu'il y avait une différence de charge entre le sol et le nuage... ou quelque chose comme ça. Quoi qu'il en soit, le fait était que si le Maître venait de tirer une frappe de foudre en ce moment, il était plus susceptible de toucher l'un des kentauros blindés qu'autre chose. D'où la raison pour laquelle elle devait d'abord créer le chemin.

« Essentiellement, elle vise pour que son éclair tombe là où nous le voulons. Si elle ne le fait pas, on ne sait pas où cela irait. »

« Je vois... » Kurtz déclara avec enthousiasme face à tout ce que je lui avais dit alors qu'il le notait dans son bloc-notes. « Pouvez-vous utiliser la magie comme ça aussi, Sire Veight ? »

« Non... »

S'il vous plaît, ne me rappelez pas toutes les branches de la magie que je n'ai pas réussi à maîtriser.

« Splendide. Je suis prête maintenant. »

À la fin de la création de son sort de chemin, le Maître s'était immédiatement lancé dans un autre chant. Celui-ci n'avait pris que quelques secondes. Convertir le mana dans l'air en énergie électrique était beaucoup plus simple que de créer une voie ionique. Le Maître avait fini de lancer le sort en abaissant son bâton.

Il y eut un éclair aveuglant de lumière bleu pâle et un rugissement tonitruant qui secoua l'air lui-même. Les sorts de foudre du Maître étaient incroyablement puissants. Le verrou de la porte avait claqué, secouant ses fondations mêmes. Les masses de chair s'enflammèrent, créant une conflagration massive.

« Oui ! »

Firnir bondit dans les airs et leva sa lance haut.

« Très bien, tous... »

Je l'avais arrêtée à la hâte avant qu'elle ne puisse les faire partir.

« Attendez ! La porte n'a pas encore complètement brûlé ! Si vous partez maintenant alors qu'il est encore debout, vos hommes seront anéantis ! »

« Oh, oui. » Firnir se gratta la tête et baissa sa lance. « Ça ne fait rien ! Attendez encore un peu ! »

Les kentauros, qui étaient tous prêts à charger, retombèrent dans le repos. Firnir était clairement une dirigeante qualifiée, même si elle avait tendance à un peu trop se précipiter. Je regardai de mon côté et trouvai Kurtz tenant un long tube jusqu'à son œil et regardant la porte. Je ne savais pas qu'il avait un télescope.

« C'est un outil assez astucieux que vous avez là. Ça vous dérange-t-il si je l'emprunte ? »

« Vous savez ce que c'est, Sire Veight ? »

Merde. Les télescopes sont probablement une technologie de pointe ici. J'avais rapidement trouvé une explication plausible.

« Vous le regardiez, alors j'ai supposé qu'il s'agissait d'un équipement d'observation quelconque. D'après ce que je peux dire, il utilise du verre pour agrandir des choses qui sont loin, non ? »

« Je-En effet. Je suis impressionné que vous puissiez le déduire si rapidement. »

Surpris, Kurtz m'avait remis le télescope. En regardant à travers, je pouvais dire que la porte sud s'était presque effondrée. Il n'y avait aucun moyen de la récupérer maintenant. Les soldats sur les murs versaient du sable et de l'eau dessus pour éteindre les flammes, mais c'était trop peu, et trop tard. Cependant, j'avais fait une erreur de calcul fatale.

« Ils avaient aussi une porte en fer... »

Pendant que je regardais, les soldats de Thuvan avaient abaissé une grille de fer à l'arrière du portail en bois brûlant. Ils avaient deux couches de défenses. Thuvan était bien mieux défendu que Ryunheit. Ça m'avait rendu un peu jaloux. Quoi qu'il en soit, c'était un énorme problème. Le fer n'avait pas brûlé. J'avais dit à Firnir ce que j'avais vu et son expression s'était assombrie.

« Que faisons-nous maintenant, Vaito !? Notre seule option est-elle de faire sortir le bélier et de le percer de force ? »

Notre « bélier » n'était qu'un tronc d'arbre géant plaqué de métal. Il faudrait beaucoup de temps avant qu'un bélier de fortune comme celui-ci ne fasse sauter les portes. Et nous perdrons beaucoup d'hommes pendant cette période.

« Calmez-vous. J'ai fait un plan de sauvegarde vu que je pensais que cela pourrait arriver. »

Je m'étais tourné vers Kurtz et j'avais dit : « Apportez-moi toute la poudre. »

« Tout !? Savez-vous combien il y en a dans ce baril !? »

« Je le sais. Faites-le simplement. »

À l'heure actuelle, Kurtz était sous mon commandement, alors il avait juste salué et avait fait ce que j'avais ordonné. Il avait fallu quelques hommes-dragons pour bouger le baril de poudre à canon jusqu'à moi, mais j'avais pu le soulever d'une main. La force d'un loup-garou était certainement utile dans des moments comme ceux-ci. Le tout pesait facilement environ 100 kilos, bien que la moitié soit le poids du baril. Je n'étais pas un expert en matière de poudre à canon, mais je pensais que c'était plus que suffisant pour abattre une porte.

Partie 27

« Je partirai donc. »

« Attendez, où allez-vous, Sire Veight !? »

« Pour faire sauter cette porte de fer... »

« Vous êtes l'un de nos commandants ! Vous ne pouvez pas vous mettre en danger comme ça ! »

Pendant que Kurtz se disputait avec moi, Firnir s'était approchée et avait dit : « Si tel est ton plan, je vais t'aider. »

« Vous êtes le commandant de cette armée. Nous ne pouvons pas nous permettre de vous perdre. »

« Et tu es le gouverneur de Ryunheit. Ce n'est pas comme si tu étais moins important. Si tu peux être téméraire, alors moi aussi. »

Kurtz semblait sur le point de s'évanouir, mais je l'avais ignoré et j'avais demandé : « D'accord, je vais avoir besoin de l'aide de votre kentauros le plus rapide. Qui serait-ce ? »

J'avais regardé les hommes de Firnir, et ils s'étaient tous tournés vers elle. La jeune fille avait fièrement gonflé sa poitrine inexistante et avait dit : « Le Seigneur-Démon ne m'a pas donné le titre de Coup de vent rapide pour rien. Je suis notre prêtresse et notre guerrière la plus rapide. »

En y regardant de plus près, j'avais réalisé que la quantité de mana à l'intérieur de son minuscule corps était bien plus grande que celle des autres kentauros. Elle était donc autant une exception parmi son peuple que le Seigneur-Démon.

Alors que je débattais de ce qu'il fallait faire, j'avais entendu une série de pops forts venant de l'autre côté de la ville. Des étincelles multicolores avaient éclaté dans le ciel ; un signal de Melaine. Je lui avais laissé quelques ingénieurs dragons pour qu'ils puissent envoyer des messages avec leurs feux d'artifice, ou comme ils les appelaient, Joyaux de Dragons. Kurtz leva les yeux vers le ciel avec son télescope et traduisit les signaux pour nous.

« Ennemis, force principale, sud... Il semble que la majeure partie de l'armée de Thuvan se dirige dans cette direction ! »

Ils avaient dû s'échapper par la porte nord. J'avais dit à Melaine de rester hors de portée de leur arbalète. Le commandant de la ville en avait probablement profité et envoyé sa cavalerie sous la protection des hommes sur les murs. Ce qui signifiait qu'ils contourneraient probablement le mur est ou ouest bientôt pour nous frapper.

Il n'y avait pas de temps à perdre. J'avais hoché la tête à Firnir, et elle avait levé sa lance haut.

« Que nos ancêtres veillent sur nous ! »

Elle avait arraché son casque et l'avait jeté de côté. Ensuite, elle déboucla son armure et la laissa tomber au sol. Elle avait continué à se déshabiller jusqu'à ce qu'elle ne porte qu'une mince bande de tissu pour couvrir ses seins pratiquement inexistantes. Puis, pour une raison quelconque, elle avait souri.

Que diable se passe-t-il ? À moitié nue, elle leva sa lance et son bouclier haut et cria : « Formation de grue défensive ! Préparez-vous à intercepter les flèches ! »

Avec des mouvements pratiqués, les kentauros se réarrangèrent. Aucune cavalerie humaine ne pourrait gérer cela aussi facilement. Firnir s'approcha de la tête de ses troupes et les réveilla avec un discours.

« Je n'ai pas besoin d'armure, car vous, les braves guerriers, êtes mon armure ! Tant que je vous ai, je suis invincible ! »

« UOOOOOOOOOOOOOOOOH ! »

Les kentauros applaudirent. Ils n'encourageaient pas non plus parce que leur commandant s'était déshabillé. Le discours de Firnir avait en quelque sorte fait battre leur sang. Les archers avaient giflé leurs carquois tandis que les combattants frappaient leurs lances et leurs boucliers ensemble.

Maintenant que j'y pense, n'ai-je pas lu quelque part que les kentauros considéraient les cascades extrêmement imprudentes comme une marque de valeur ? Pourtant, je ne pensais pas qu'ils iraient jusqu'au combat sans armure.

« Il est maintenant temps pour nous, fiers kentauros, de montrer notre valeur ! Faisons-le, les gars ! »

« YEAAAAAAAAAAAAAAAAAAAH ! »

Elle était certainement une dirigeante charismatique. Je pouvais voir pourquoi elle avait été promue vice-commandante.

Peu de temps après, j'avais repéré des nuages de poussière de chaque côté des murs de Thuvan. Il semblerait que les archers à cheval aient divisé leurs forces et soient venus des deux côtés dans une attaque en tenaille. Ils étaient désespérément en infériorité numérique, et il était clair que cela devait être une attaque-surprise pour prendre la tête de notre commandant. Malheureusement pour eux, Melaine nous avait déjà prévenus de leur arrivée, et nous étions prêts à intercepter. Les feux d'artifice étaient plus utiles que je ne le pensais.

« On attends, on attenddddss ! »

Firnir attendit, les laissant se rapprocher. Ils étaient presque à portée de tir, mais quand même, Firnir n'avait rien fait. Les archers de Thuvan avaient reculé, et Firnir avait finalement crié : « Chaaaaaaaaaaaaarge ! »

« UWOOOOOOOOOH ! »

Les deux flancs avaient bondi en avant comme un, comme une grande créature vivante. Les kentauros ignorèrent les flèches qui passaient devant eux et se dirigèrent vers les portes de Thuvan.

« Allons-y, Vaito ! »

« Compris ! »

J'avais porté sur l'épaule la poudre à canon et j'avais sauté sur le dos de Firnir alors qu'elle tonnait. J'avais peur que nous devions faire face aux coups de balistes venant des murs ainsi que des archers à cheval, mais

presque aucun carreau ne venait d'en haut.

« Si les arbalétriers ci-dessus tiraient maintenant, ils frapperaient aussi leurs propres troupes. »

Parce que Firnir avait attendu si longtemps pour charger, nous étions coincés entre les archers à cheval et les arbalétriers sur le mur. Naturellement, cela nous mettait dans une position précaire, mais cela signifiait également que les défenseurs sur le mur ne pouvaient pas tirer avec leurs balistes. Les carreaux étaient trop lourds pour viser avec précision, et ils étaient tout aussi susceptibles de frapper leurs propres hommes que de frapper les kentauros.

Firnir était beaucoup plus intelligente que je ne lui en avais cru. Non seulement cela, mais elle était vraiment au-dessus du reste de ses hommes. Même si elle avait un loup-garou et un baril de poudre à canon de 100 kilos sur le dos, elle les dépassait facilement. Elle sprintait si vite qu'il était difficile de respirer. Elle était définitivement à la hauteur de son surnom de Coup de vent rapide.

En quelques secondes, nous nous étions rapprochés de la porte. Heureusement, bon nombre de nos soldats-squelettes étaient encore en vie.

« Alignez-vous ! Levez vos boucliers ! »

J'avais demandé aux squelettes de créer un chemin et de nous protéger avec leurs boucliers. Quelques défenseurs d'en haut avaient essayé de nous abattre, mais grâce au mur de bouclier, ils avaient eu du mal à viser et la plupart des carreaux avaient raté. Nous nous étions ainsi rendus en toute sécurité jusqu'aux vestiges brûlants de la première porte.

« Firnir, quand je saute, éloignez-vous le plus possible d'ici ! »

« Et toi ? »

« Je vais trouver quelque chose ! »

Alors que je criais cela, je sautai de son dos et me précipitai en avant. J'ignorai les flèches qui passaient devant moi et jetai le baril de poudre à canon aussi fort que possible vers la porte.

« Mange ça ! »

J'avais vu le baril s'enflammer, puis une onde de choc massive m'avait frappé et j'avais perdu connaissance.

Avec le recul, mon plan était au-delà de l'insouciance. Pour commencer, j'avais utilisé beaucoup trop de poudre à canon. Mais je n'avais pas voulu me retenir et ne pas en apporter assez pour faire sauter le portail, alors je m'étais trompé de prudence et j'avais tout utilisé. Pourtant, je l'avais exagéré de loin.

« Haah !? »

Mes yeux s'étaient ouverts et j'avais regardé autour de moi. Il est apparu que l'explosion m'eût laissé étendu inconscient devant l'entrée de la ville. J'avais utilisé tellement de poudre à canon que la porte en fer avait été réduite en morceaux. Apparemment, ses charnières avaient été rouillées, il était donc encore plus fragile que je ne l'avais prévu.

Malheureusement, parce que j'avais utilisé tellement de poudre à canon, les squelettes avaient tous été pulvérisés. Leurs os jonchaient le sol autour de moi. Si j'avais été un humain, cette explosion m'aurait tué à coup sûr.

À l'origine, mon plan était de précipiter le mur avec les soldats morts-vivants restants après avoir sorti les portes, mais il est clair que cela ne se faisait plus. Nous devons nettoyer les soldats ci-dessus, sinon Firnir et ses hommes subiraient d'énormes pertes en chargeant dans la ville. Et en ce moment, j'étais la seule personne près des portes. Je suppose que ça dépend de moi. J'avais sauté sur les vestiges des portes du château. Firnir

serait bientôt là, donc tout ce que j'avais à faire était de nous faire gagner du temps. J'avais regardé autour de moi et j'avais vu que la plupart des soldats étaient toujours allongés sur le dos sous la force de l'explosion précédente.

« Écoutez-moi, soldats de Thuvan ! Je m'appelle Veight, le général invaincu de l'armée des démons ! Face à moi, si vous avez le courage ! »

J'avais toujours voulu déclarer un défi comme celui-ci à une armée ennemie. J'étais content d'avoir passé autant de temps dans ma vie passée à pratiquer en secret. Cependant, ce qui s'était passé ensuite avait dépassé mes attentes. En entendant mon nom, la milice avait commencé à crier de terreur.

« Veight !? »

« C'est Veight le boucher ! »

« Celui qui a tué notre armée de quatre cents guerriers !? »

« Nous sommes finis ! »

Ils avaient jeté leurs armes et avaient couru aussi vite que leurs jambes les emporteraient. Je penchai la tête d'un air perplexe en les regardant partir. Veight... le boucher ? Mais il semblait que je n'aurais pas le temps de réfléchir longtemps. Bien que la milice ait fui, les soldats de la garnison résistaient toujours.

« Montrez à ce démon bâtard la fierté de l'armée de Thuvan ! »

Un grand homme s'était avancé. Son corps entier était couvert d'une armure en plaques et il portait un casque intégral, il ressemblait donc plus à une armure qu'à une personne. Il leva sa masse et son bouclier, ne tressaillant même pas devant mon visage terrifiant.

« Donc, vous êtes le plus puissant loup-garou de l'armée des démons,

hein !? »

« Euh, je n'irais pas aussi loin... »

« Eh bien, il se trouve que je suis le plus puissant guerrier de Thuvan ! »

Génial. C'est l'un de ces gars qui n'écoute pas quand les autres parlent. Il balança nonchalamment sa masse à deux mains d'une seule main et cria :
« Je m'appelle Luvarius, capitaine des gardes de la porte Sud ! »

Ah, donc c'est aussi un général célèbre. Dans ce cas, je ferais mieux d'accepter son défi. Malheureusement, cette explosion antérieure avait endommagé mes cordes vocales. Je pouvais bien parler, mais je ne serais pas en mesure d'utiliser le Tremblement des Âmes pour ce combat. Pour aggraver les choses, tous les soldats environnants avaient armé leurs arcs. S'ils se relâchaient en tandem, je ne serais pas en mesure d'esquiver toutes les flèches. Luvarius se rapprocha, apparemment toujours déterminé à me battre en duel.

« En garde ! Je vais vous montrer le courage des gardes sud ! »

Cela ne semble vraiment pas aussi impressionnant que vous essayez de le faire entendre. Pourtant, la masse de ce type était une mauvaise nouvelle. Elle était à tous les coups assez lourde pour me blesser. Je ne pourrais pas l'ignorer comme je le ferais avec une épée.

« Tant que je respire, je ne vous permettrai pas de mettre le doigt sur les citoyens de Thuvan ! »

Il est donc plus qu'un simple démon de bataille. Dans ce cas, je devrais probablement devenir sérieux moi-même.

« Venez. »

Partie 28

J'avais lancé les dalles puis je m'étais précipité en avant. Les armes contondantes avaient tendance à utiliser la gravité à leur avantage, ce qui signifiait qu'elles étaient presque toujours levées au-dessus de leur tête et basculées vers le bas. Alors que la vue d'un géant blindé brandissant une masse massive était certainement intimidante, c'est juste avant qu'ils attaquent que vous ayez les meilleures chances de l'abattre.

Je m'étais jeté sur le bras droit de Luvarius alors qu'il était encore levé. Il avait essayé de me faire tomber avec le bouclier à sa gauche, mais un disque métallique fragile n'était pas suffisant pour m'arrêter. J'avais sauté, utilisant son bouclier comme un tremplin puis j'avais attrapé son bras droit dans mes griffes. J'avais ensuite atterri derrière lui, tordant son bras vers l'arrière pendant que je pivotais.

« Guoooh !? »

L'épaule de Luvarius était sortie de son articulation et il avait crié de douleur. Et puisque j'étais plus bas que lui maintenant, son corps servait de bouclier contre les flèches ennemies.



Mais apparemment, le courage des gardes de la porte sud était plus grand que je ne leur en avais cru.

« Allez au diable ! »

Au lieu de se rendre, Luvarius avait tenté un lancer aérien avec son bras disjoint. S'il réussissait, je serais allongé face visible sur les dalles et une cible facile pour ses arbalétriers. Malheureusement pour lui, les loups-garous étaient bien plus forts que les humains. Même avec toute sa force, il ne pouvait pas me soulever de mes pieds.

« Ngh! Vous, crétin ! »

Laisse tomber, mec. Réalisant qu'il ne pouvait pas me jeter, Luvarius était tombé sur moi. Est-ce qu'il essaie de m'écraser avec son poids ? C'était une décision assez audacieuse et plutôt intelligente. La chute au sol lui avait donné l'avantage supplémentaire de pouvoir bouger à nouveau son bras disjoint. Malheureusement, cela ne servait à rien contre un loup-garou. D'une part, même en armure, il ne pesait pas assez. Tout compte fait, il n'y avait probablement que 100 kilos de pression sur moi. Je pouvais porter ça dans une main.

« Allons-y. »

Pour prouver mon point de vue, je l'avais soulevé d'une main et je l'avais tenu devant moi. Il avait essayé de lutter librement, mais l'armure avait limité ses mouvements.

« Abandonnez. Vous ne faites que gaspiller votre énergie. »

« Que faites-vous imbéciles !? Je m'en fiche si ça me tue aussi. Tirez sur lui ! »

Je pourrais dire de son ton qu'il ne bluffait pas. Après un bref moment

d'hésitation, les soldats avaient renforcé leur détermination et s'étaient déchainés.

« Arrêtez ! »

J'avais jeté Luvarius au sol et activé la magie de renforcement que j'avais gardée en réserve. En améliorant ma vision cinétique, j'avais pu voir les carreaux au ralenti et les abattre tous en plein vol. Dang, c'était proche. Si j'avais été plus lent, Luvarius serait mort.

« Pensiez-vous vraiment que vos flèches chétives pourraient me blesser ? » J'avais regardé les soldats tenant leurs arbalètes. En vérité, je serais en difficulté s'ils continuaient à tirer. « Si vous continuez à résister, je massacrerai chaque personne dans cette ville. Mais si vous vous rendez, je vous épargnerai la vie. »

Ah, on dirait qu'ils ne me font pas confiance. Bien que les soldats aient semblé secoués, aucun d'eux n'était prêt à abandonner. Je suppose que je dois être plus gentil à ce sujet.

« En l'honneur du courage dont vous avez fait preuve, je suis prêt à vous montrer, ainsi qu'aux habitants de cette ville, la miséricorde. Vous avez résisté à l'homme qui a massacré quatre cents soldats. Ce serait un gaspillage de vous tuer. »

Parfait, maintenant, cela semblait plus persuasif. Mais sérieusement, veuillez vous rendre. À ma grande surprise, ce fut Luvarius qui capitula le premier.

« Hommes... abaissez vos armes. »

« Capitaine !? »

Luvarius se débattit en position assise et dit : « Si ce loup-garou voulait me tuer, je serais déjà mort. En fait, il m'a délibérément jeté hors de la

voie pour me sauver d'être abattu... »

Il l'a remarqué, hein ? Luvarius se leva en titubant, se tourna vers moi et ôta son casque. Un visage présentant beaucoup de cicatrices et d'âge moyen m'avait regardé. Il avait dû traverser beaucoup de combats pour avoir un visage battu. Il glissa son casque sous son bras et s'inclina.

« Nous nous rendons. Je vous en prie, ayez pitié des citoyens. »

« En tant que général de l'armée des démons, je jure qu'aucun mal ne leur sera fait. »

Quand j'avais dit cela, les autres soldats avaient tous laissé tomber leurs arcs et leurs épées. Les kentauros avaient afflué juste après, mais s'étaient arrêtés quand ils avaient vu que les combats étaient déjà terminés. Ils me regardèrent, abasourdis.

Finalement, la conquête de Thuvan n'avait pris qu'un après-midi. Lorsqu'ils avaient appris que « Veight le boucher » avait capturé la porte sud, les citoyens et les miliciens avaient tenté de fuir par la porte nord. Mais ils avaient été rapidement entourés par les Lances d'Os que j'avais laissées à Melaine et s'étaient rendus. La cavalerie qui était sortie pour attaquer les kentauros avait été submergée par les attaques féroces des kentauros et s'était rendue. J'avais à peine eu la chance de me battre... Et ainsi, l'armée de kentauros de Firnir avait pu occuper Thuvan avec seulement des pertes minimales.

« C'était beaucoup plus facile que je ne le pensais. »

Firnir, qui était maintenant entièrement habillée, avait parcouru les rues de la ville avec moi.

« La prochaine fois que vous tirerez quelque chose comme ça, gardez au moins vos vêtements. Vous m'avez donné un choc. »

« Tu as été choqué !? Je suis celle qui devrait être choquée. »

Comme nous venions juste de capturer la ville, nous étions tous les deux escortés par une escouade de kentauros. Mais c'était probablement inutile. Grâce à mon audition aiguisée, j'ai pu entendre ce que les citoyens chuchotaient craintivement à mon sujet.

« Alors c'est le général loup-garou qui a tué quatre cents hommes tout seuls... »

« J'ai entendu dire qu'il avait fait sauter le portail avec un seul coup de poing. »

« Tous nos miliciens et nos arbalétriers ont essayé de le faire tomber, mais pas une seule flèche ne l'a atteint. »

« J'ai entendu dire qu'il avait tué le célèbre capitaine Luvarius d'un coup... »

Je peux vous entendre, vous savez ? Vous ne savez pas que les loups-garous ont une bonne audition ? De plus, je sais que les rumeurs ont tendance à être embellies, mais n'est-ce pas un peu trop ?

« Au fait, Vaito, quelle est cette chose que tu as utilisée plus tôt ? »

Firnir faisait clairement référence au souffle du dragon. Malheureusement, c'était un secret militaire classifié, donc je ne pouvais pas lui dire. Kurtz, qui marchait également avec nous, me lança un regard silencieux. « Ne dis rien, » dit-il dans la bouche. Alors sans autre choix, j'avais répondu : « Une technique secrète de loup-garou. »

« Incroyable ! »

« Ouais, je suppose que c'est... »

Dieu merci, elle est simple d'esprit. Quoi qu'il en soit, d'où vient cette

odeur de pourriture ?

Nous avons choisi notre chemin vers la place principale où le manoir du vice-roi devait être. En arrivant, nous avons trouvé quelque chose d'assez étrange. Une partie de la place avait été bouclée par une clôture en fer. Une grande croix reposait à l'intérieur de la zone et un cadavre à moitié décomposé y avait été crucifié. Les chances étaient que la personne était un criminel dans le couloir de la mort. Les exécutions publiques de cette nature n'étaient pas si rares dans ce monde. Même à Ryunheit, il y avait eu des exécutions publiques pour des assassins et similaires toutes les quelques années. Ce qui avait attiré mon attention, cependant, c'est ce qui s'était passé sous la croix. Un homme était enchaîné à la plate-forme en dessous. Les badauds lui jetaient de la nourriture pourrie et de la boue, et il sentait comme une latrine. Je m'étais arrêté et mes gardes kentauros s'étaient arrêtés avec moi. Firnir se retourna et me regarda d'un air interrogateur.

« Qu'est-ce qui ne va pas, Vaito ? »

« Il y a quelque chose dont je veux m'assurer. »

Je me dirigeai vers la croix. L'homme enchaîné était vieux et ne portait qu'une robe usée. Il était couvert d'ecchymoses ; les gens avaient dû lui jeter des pierres plus tôt. En raison des conditions sordides dans lesquelles il avait été emprisonné, ses blessures étaient toutes infectées. Il était complètement vidé et restait immobile sur le côté. Son souffle était haletant et il était visiblement aux portes de la mort.

« Vaito, c'est quelqu'un que tu connais ? »

« Je... ne pense pas. »

Au cas où cependant, j'avais demandé : « Est-ce vous, Mgr Yuhit ? »

Le vieil homme blessé ouvrit lentement les yeux. Bien que son apparence

ait radicalement changé, il était en effet le même évêque de l'Ordre du Sonnenlicht que j'avais banni.

« Vei... »

Ses lèvres craquelées tremblaient alors qu'il luttait pour parler. J'avais arraché la grille en fer et je m'étais précipité vers lui.

« Yuhit ! » Ignorant la puanteur qui envahit mes narines, je soulevai Yuhit et brisai les chaînes qui le liaient à la croix. « Reprenez-vous ! Qu'est-ce qui vous est arrivé !? »

Kurtz avait regardé le panneau à côté du corps de Yuhit et avait dit : « Il est écrit ici : Le rebelle Belit est par la présente dépouillé de sa position de commandant de la garnison et condamné à mort. Le traître Yuhit doit être enchaîné jusqu'à sa mort. »

« Traître !? »

Je ne pouvais pas imaginer que Yuhit était un traître. Je veux dire, il nous avait trahis, mais il ne trahirait jamais les humains. J'imagine qu'ils l'avaient forcé, lui et le commandant, à assumer la responsabilité de l'échec de la tentative de reprendre Ryunheit. Compte tenu du poids de la décision et de la colère des personnes dont les amis et la famille avaient été tués, j'avais supposé que c'était une réaction naturelle. Après tout, ce que Yuhit avait fait était techniquement illégal. Mais ce n'était pas une excuse pour traiter un vieillard aussi cruellement.

« Écoutez-moi, humains ! »

J'avais rugi assez fort pour que ma voix puisse traverser la place. Quelques-unes des personnes qui observaient depuis l'ombre s'étaient rétractées de peur. Cependant, j'avais l'attention de tout le monde maintenant.

« Est-ce comme ça que vous faites les choses !? Frappez un vieil homme sans défense vous apporte-t-il vraiment autant de satisfaction !? »

« Hé, Vaito... »

Firnir avait essayé de me tirer en arrière, mais je l'avais repoussée.

« Si vous voulez qu'il paie pour ses crimes, alors vous devriez simplement le tuer ! Quelle raison avez-vous de le torturer comme ça !? »

Les cris m'avaient un peu calmé, et j'avais soudain réalisé à quel point c'était étrange pour quelqu'un dans ma position de dire cela. J'avais totalement oublié que, en ce moment, j'étais l'un des généraux du Seigneur-Démon. J'avais besoin de transformer cela en quelque chose de démoniaque et rapide. Uhhh, attend, j'ai trouvé. J'avais organisé à la hâte l'histoire dans ma tête et j'avais ricané.

« Je dois dire que c'est pathétique ! Même lorsque l'ennemi était à vos portes, vous avez perdu votre temps à tourmenter un pitoyable vieillard ! Et grâce au fait que vous ayez exécuté votre propre commandant, prendre votre ville était un jeu d'enfant ! »

J'avais brisé la croix avec un coup de poing bien placé, libérant le cadavre de Belit. Mon ricanement s'élargit alors que je regardais des éclats de bois claquer au sol.

« C'est parce que vous êtes comme ça que vous avez déjà perdu deux fois face à des démons ! Vous feriez mieux de dire vos prières, car je ne vous ferai aucune pitié ! »

Partie 29

Il y avait encore une chose que je devais dire, en tant que gouverneur de Ryunheit.

« Cet évêque ici a été envoyé comme envoyé officiel de l'armée des démons, et il est l'un des diplomates du vice-roi Airia ! Votre traitement envers lui est une insulte à ma ville et à l'armée des démons ! »

À quoi bon travailler si dur pour préserver le titre de Yuhit s'ils voulaient simplement lui faire ça ? Sa punition était ma responsabilité. Même si j'étais humain, je n'avais pas prévu que ce serait leur réponse. Après avoir menacé les citoyens un peu plus longtemps, je m'étais tourné vers Firnir et j'avais dit : « D'accord, je me suis établi comme le méchant. Alors maintenant vous devez montrer que vous êtes le gentil dirigeant démon. Ils sont terrifiés par moi, donc si vous dites juste de belles choses, ils s'accrocheront à vous. »

« Ah, je vois. » Firnir hocha la tête en signe de compréhension et cria d'une voix forte : « Euh, ne vous inquiétez pas tout le monde ! Je vais être le chef de cette ville, donc je ne laisserai pas ce loup-garou effrayant vous faire quoi que ce soit ! »

Elle avait gardé sa voix rassurante, mais elle n'avait pas oublié d'ajouter : « Tant que vous ne me défiez pas, au moins ! »

Oui, c'est comme ça. Les rumeurs de cet incident s'étaient propagées rapidement, comme les rumeurs étaient susceptibles de le faire, et en une demi-journée, tout le monde dans la ville en avait entendu parler. Bien sûr, ils avaient été exagérés un peu. À la fin de la journée, j'étais apparemment furieux que les habitants de Thuvan aient eu le culot d'enfermer l'un de mes messagers, et je cherchais à massacrer chacun d'eux. Bien que dans ce cas, il valait mieux ne pas remettre les pendules à l'heure.

Dans la confusion qui avait suivi l'occupation, j'avais sorti Yuhit de la place et l'avais emmené au manoir du vice-roi. Alors que je m'installais dans la pièce que j'avais réquisitionnée, Firnir l'avait regardé et elle avait demandé : « Qu'est-ce que tu vas faire avec ce vieux ? »

« Depuis que je l'ai fait un messager de l'armée des démons, j'ai l'obligation de le protéger. »

« Vas-tu le faire ? »

Je ne l'avais pas fait, en fait. Il était normal de traiter vos messagers comme des pions jetables dans ce monde. Des incidents comme celui où Thuvan avait tué le messager non armé de Firnir étaient monnaie courante. Être un messager pour l'armée était une profession dangereuse.

Les serviteurs du vice-roi avaient nettoyé et pansé les blessures de Yuhit, mais il était tellement émacié qu'il n'avait pas la force de se lever de son lit. Cela n'avait probablement pas aidé qu'il ait de la fièvre en raison de ses coupures infectées. La solution la plus simple serait de le laisser mourir. Cependant, je possédais le pouvoir de le sauver. Je devrais au moins essayer de le guérir.

Je n'étais pas trop habile pour soigner avec la magie, mais j'avais les connaissances scientifiques pour savoir comment désinfecter les blessures, ce qui m'avait donné un avantage. Comme son infection était probablement bactérienne, la magie de détoxification, qui avait des propriétés désinfectantes, fonctionnerait bien ici. De plus, je pourrais renforcer son système immunitaire en renforçant la magie. Après cela, je devais juste lui fournir un approvisionnement régulier de mana et de fluides, et j'espère qu'il pourra récupérer complètement. Que cela fonctionne ou non dépendait de son dieu, cependant. Kurtz était venu avec moi pour me regarder traiter le vieil homme.

« Vous êtes un homme gentil, Sire Veight, » marmonna-t-il.

« C'est ma faute s'il a souffert. J'ai l'impression que je dois le sauver cette fois. »

« N'êtes-vous pas inquiet qu'il puisse vous trahir à nouveau après sa

guérison ? »

« S'il le fait, je vais moi-même le tuer cette fois. »

Heureusement, il semblerait que ma magie curative ait fait l'affaire. Ce soir-là, son état s'était stabilisé. Avec le temps, il guérirait. Quand j'étais allé le voir, je l'avais trouvé éveillé et lucide. Il était encore faible, mais il avait assez de force pour parler.

« Sire Veight... Pourquoi êtes-vous ici ? Attendez, cela signifie-t-il que Thuvan est tombé ? »

« Correct. » Je soupirai et continuai : « Une fois que vous aurez guéri, nous nous reverrons. Assurez-vous que vous êtes prêt à partir. »

Les sourcils de Yuhit se plissèrent de surprise. Il se débattit en position assise et murmura, « Vous voulez dire... »

« Vous êtes l'évêque de Ryunheit pour l'Ordre de Sonnenlicht, n'est-ce pas ? Où préférez-vous prendre votre retraite et passer vos jours restants à Thuvan ? »

Après le choc initial, Yuhit ferma les yeux et secoua la tête.

« Non... je n'ai pas le droit de rester ici. Je reviendrai à Ryunheit. »

J'avais ordonné à une paire de squelettes de garder Yuhit et de garder un œil sur lui pendant que j'allais voir les autres pièces. Alors que je m'approchais du bureau principal, j'entendis Firnir se disputer avec le vice-roi de Thuvan.

« Vous avez tué l'un de mes messagers ! Pensez-vous vraiment que je vais vous faire miséricorde juste parce que vous vous êtes rendu ? »

« Je comprends que vous êtes en colère, mais... »

Toujours sous ma forme de loup-garou, j'étais entré dans la pièce.

« Comment vont les négociations ? »

En me voyant, le vice-roi était tombé à genoux.

« Je vous en supplie, veuillez nous pardonner ! Je ferai n'importe quoi si cela signifie que vous épargnerez nos vies ! S'il vous plaît, ayez pitié ! »

Avait-il commencé à pleurer juste en voyant mon visage ? Si le vice-roi de Thuvan était celui qui avait condamné Yuhit à une peine aussi inhumaine, il était également vrai que Yuhit avait commis un grave péché. J'étais disposé à laisser cette question de côté. Mais franchement, arrête de pleurer. Les négociations restantes s'étaient incroyablement bien déroulées. Je devais simplement regarder ou cliquer ma langue, et le vice-roi acquiesça instantanément. Après avoir accepté toutes mes conditions, il ne restait plus qu'à décider comment traiter avec lui.

« Vaito, que penses-tu que nous devrions faire ? »

« Je ne voudrais pas m'asseoir à la même table que quelqu'un qui ordonne la torture et la mort de messagers non armés. »

Je découvris mes crocs et le vice-roi tomba de sa chaise. Firnir se rapprocha et pointa sa courte lance sur son cou. À voix basse, elle grogna : « Tu as aussi tué un de mes messagers. J'espère que tu réalises que je ne t'aime pas beaucoup. »

« Eeeek ! »

« Tu n'es pas le bienvenu dans mon gouvernement. Compris ? »

Le vice-roi hocha la tête avec ferveur. Le vice-roi de Thuvan n'était ni un homme incompetent ni un homme mauvais. Mais Firnir et moi avions convenu qu'on ne pouvait pas lui faire confiance. Les dirigeants moyens n'étaient pas aptes à être utilisés comme alliés. Les seules personnes que

nous laisserions se joindre à nous seraient celles qui étaient exceptionnelles.

Nous lui avons donné le choix de prendre sa retraite ici ou de partir pour une autre ville, et sans surprise, il avait choisi de partir. Quiconque abandonnerait ses sujets par peur n'était pas apte à travailler avec nous. Je me fiche de savoir où il est allé. Ce serait bien s'il ne finissait pas comme Yuhit, mais s'il le faisait, ce ne serait pas de ma faute.

J'étais content qu'Airia se soit avérée être l'un des bons. Je devrais probablement être plus gentil avec elle. Je vais peut-être lui acheter un souvenir de Thuvan. Je me demande ce qu'elle préférerait le plus, les balistes que nous avons pillées ou les livres de stratégie de combat à cheval que nous avons trouvés ?

Je ne pouvais pas me permettre de laisser Ryunheit sans surveillance pendant longtemps, j'avais donc ordonné à Kurtz et à ses ingénieurs draconides de faire leurs valises dès que possible. Comme tous les soldats morts-vivants qui combattaient à la porte sud avaient été détruits, je ne pourrais ramener que la moitié des lances d'os que j'avais rendues à Melaine ; un simple 1000. Ce serait bien si le Maître pouvait faire plus, mais vu son état...

Les Lances d'Os restantes étaient nécessaires pour garder les murs de la ville et le manoir du vice-roi. Leur présence terrifiait probablement les citoyens, mais les kentauros ne pouvaient pas bien se battre dans la ville, ils étaient donc une nécessité. Il semblait que Melaine resterait également quelque temps afin d'aider Firnir à organiser la ville. Je devrais probablement lui dire au revoir et vérifier auprès de Maître avant de partir.

En entrant dans le bureau principal, j'avais trouvé Melaine en train de lire les rapports les plus importants de Thuvan. Le Maître était allongée sur le lit à proximité.

« Melaine, comment se sent le Maître ? »

« Comme tu peux le voir, elle dort profondément. Elle ne se réveillera pas avant quelques jours au moins, je ne pense pas. »

Pendant la bataille, elle avait dépensé tout son mana pour soutenir les kentauros et soigner les blessés. Elle était tout à fait la terreur sur le champ de bataille. Mais dans son sommeil, elle ne ressemblait à rien d'autre qu'à un enfant mignon et innocent.

Bien qu'elle fût un puissant mage, le corps du Maître était faible et son cœur ne battait même pas sans un apport régulier de mana. Apparemment il y a longtemps, à l'époque où elle était encore humaine, quelqu'un l'avait presque tuée. Elle avait utilisé la magie pour ressusciter son cœur. Un effet secondaire de ce sort était qu'elle avait cessé de vieillir depuis.

Quoi qu'il en soit, puisqu'elle avait besoin de mana pour survivre, en brûler de grandes quantités l'avait laissée physiquement aussi épuisée. Il y avait une théorie magique complexe qui expliquait les détails de l'interaction du mana avec son corps. Je n'étais pas en mesure de le comprendre pleinement, mais la façon dont je l'avais interprété était essentiellement que ses HP et MP étaient les mêmes maintenant. Je ne savais pas si c'était techniquement correct ou non, cependant. Je suis un apprenti assez merdique, hein ?

Finalement, c'était deux jours plus tard que j'avais dit à Melaine de s'occuper du reste et je m'étais dépêché de retourner à Rynheit. Yuhit n'était toujours pas en mesure de marcher, alors nous l'avions mis dans l'un des chariots de l'unité draconide. Sa famille et ses disciples les plus dévots l'avaient suivi. Ils avaient tous demandé à chercher refuge à Rynheit, et je n'avais trouvé aucune raison de les refuser. Apparemment, ils l'avaient nourri et soigné ses blessures en secret. C'était la seule raison pour laquelle il avait duré aussi longtemps. La plupart de ses disciples étaient des ingénieurs et d'anciens soldats, alors j'avais pensé

qu'ils seraient utiles pour rester. Maintenant, il est temps de commencer. J'étais inquiet de la façon dont ma ville était. Je parie qu'il y aura une montagne de paperasse qui m'attend. Peut-être que je ne devrais pas y retourner après tout... Eh bien, inutile de m'en plaindre.

« Toutes les unités, il est temps de rentrer à la maison ! »

1000 Lanciers squelettes, 24 ingénieurs draconides et quelques dizaines de réfugiés avaient franchi les portes principales de Ryunheit en toute sécurité. La première chose qui était arrivée après mon retour avait été que Fahn s'était approchée de moi et m'avait fait la leçon de ne pas être aussi téméraire.

Partie 30

- Randonnées en état d'ivresse de Melaine —

Sapin ! Firnir ! Venez ici pendant une seconde. Eh, ne vous inquiétez pas de la paperasse, ça va. Je le ferai en un éclair plus tard. Allez, asseyez-vous un peu avec moi. Versez-moi un verre, voulez-vous ? Bonne fille.

Vous avez fait du bon travail aujourd'hui. Autant que je sache, les humains sont plutôt obéissants. Tout cela grâce à votre gestion. Ce n'est vraiment pas gênant. De plus, si quelqu'un essaie de semer le trouble, je vais le transformer en vampire et en faire mon esclave. Alors, ne vous inquiétez pas.

Je suppose que je pourrais simplement retirer une feuille de votre livre et menacer de ramener Veight ici aussi. Oh, hmm. Oui, je suppose que vous vous fiez peut-être un peu trop à la réputation de Veight. Mais honnêtement, je ne vois rien de mal à cela. Jusqu'à ce que vous puissiez tout gérer par vous-même, vous pouvez aussi bien utiliser son nom comme béquille. Sérieusement, quand Veight est-il devenu si gros ? Étais-je vraiment si peu fiable qu'il a dû grandir si vite ? Oh ouais, ça me rappelle cette histoire.

Vous savez comment vos kentauros ont eu vraiment du mal ces dernières décennies? Eh bien, les vampires sont dans le même cas. Ah, merci pour le verre. Il y a 100 ans, quand je suis devenue vam... Euh, peu importe. Fondamentalement, il y a quelque temps, les vampires étaient bien plus impressionnants qu'ils ne le sont maintenant. Nos guerriers étaient aussi forts que les meilleurs loups-garous, et nous pouvions contrôler les humains simplement en les regardant dans les yeux. Et vous savez, avant de devenir vampire, nous étions censés être encore plus puissants. Les anciens vampires pouvaient voler dans le ciel, se transformer en brume et étaient comme totalement invincibles. Ouais, juste comme ça.

Quoi qu'il en soit, nous nous affaiblissons au fil des siècles. Les vampires modernes ne peuvent pas voler, et ils ne peuvent pas contrôler les gens simplement en les regardant. Eh bien, je suppose que nous sommes pratiquement immortels maintenant, et nous avons développé une résistance au soleil et aux croix saintes, mais c'est vraiment ça. Parce que nous sommes devenus complaisants avec notre force, notre race a commencé ce long déclin. En fait, je suis allée chez le Maître pour apprendre la magie parce que je craignais que nous n'ayons pas d'avenir à moins que je fasse quelque chose à propos de notre faiblesse.

C'est à ce moment-là que j'ai rencontré Veight pour la première fois. Il n'était qu'un petit enfant à l'époque, un petit garçon vraiment mignon. Mais tu sais ce qu'il a dit quand je lui ai raconté tout ça sur les vampires et comment j'étais inquiète pour notre avenir?

« La régression n'est qu'une autre forme d'évolution. »

Au début, je me disais, de quoi parle ce gamin? Je pensais qu'il disait juste parce que les loups-garous ont toujours été forts et il n'a jamais eu à se soucier de trucs comme ça. Mais plus j'y pensais, plus j'avais l'impression d'avoir compris ce qu'il essayait de dire. Nos ancêtres avaient été vraiment forts, mais ils avaient été pratiquement anéantis par les humains. En attendant, nous allons très bien. Nous pouvons passer par des portes qui ont des croix sculptées sans problème, et le soleil ne

peut pas nous blesser. Nous sommes donc bien meilleurs pour survivre que les vampires du passé. Nous avons peut-être perdu beaucoup de nos anciennes forces, mais nous sommes également devenus beaucoup plus tenaces.

Quand j'avais compris cela, je m'étais rendu compte que le petit était un disciple beaucoup plus intelligent que je ne lui en croyais. Je pensais que je m'occuperais de lui en guise de remerciement, mais il s'est avéré qu'il était bien plus mature que je ne le pensais. Quand je lui avais dit que j'avais réalisé ce qu'il voulait dire, il avait dit quelque chose à propos de la sélection naturelle ou quelque chose qui n'avait pas beaucoup de sens... Et il a dit que nous étions comme les « Amérindiens ». Est-ce un terme de loup-garou ou quelque chose ?

Quoi qu'il en soit, le fait est que grâce à notre Maître, j'avais trouvé un moyen pour les vampires de survivre dans ce monde. Apparemment, la plupart de notre race a une forte affinité pour la nécromancie. Vous savez, je peux faire 5... pas attendez, 7... non, 10 soldats morts-vivants en une journée ! Et après que certains de mes disciples se soient entraînés aussi sous le Maître, ils avaient pu invoquer un seul squelette par jour. Vous ne le savez peut-être pas, mais une fois que vous pouvez invoquer des créatures mortes-vivantes, vous êtes considéré comme un nécromancien à part entière. Je sais que le Maître peut créer environ 100 en une journée, mais elle est folle, donc c'est différent. Le fait est que maintenant, il y a un moyen pour nous, les vampires, de prospérer. Nous avons juste besoin de conduire notre race dans une nouvelle direction. Veight l'avait bien expliqué avant ; si nous voulons survivre, nous devons nous débarrasser de notre ancien moi. Avez-vous entendu parler de ce dicton ? « Le soleil d'hier ne se lèvera plus jamais. » Je pense que c'est assez approprié.

D'accord, assez de discours sombres ! Sapin, tu as des histoires intéressantes à raconter ? Allez, je suis sûre que vous en avez quelques-uns. Sinon, nous pouvons toujours parler d'amour. Il est évident que vous

avez le béguin pour Veight. Vous êtes si facile à lire. Hein !? Bien sûr que non, il est comme mon petit frère, il est hors de question que je sois amoureuse de lui. Sérieusement ! En plus... ce gars est trop dense...

Il se réincarnera avant même d'apprendre à comprendre un indice. Eh bien, je vous soutiens. Si jamais vous avez besoin de conseils, vous pouvez toujours venir vers la belle Melaine. La grande sœur ici vous orientera dans la bonne direction. Oh ouais, merci de me le rappeler. J'ai presque oublié les documents. Je les gèrerai demain.

Attendez, vous en avez besoin ce soir ?

Après avoir aidé à la conquête de Thuvan, j'avais passé un certain temps à consolider mon règne à Ryunheit. Je voulais aussi donner mon rapport au Seigneur-Démon, mais je ne pouvais pas me résoudre à demander au Maître de me téléporter quand elle était encore faible. Je rendrais visite au Seigneur-Démon après qu'elle se soit reposée. Pour l'instant, je me débrouillais en envoyant Kurtz livrer des nouvelles au château. Il était entré dans mon bureau après avoir terminé son dernier rapport et je m'étais tourné vers lui et lui avais dit : « Kurtz, vous ne savez pas à quel point je vous suis reconnaissant. Si je demandais à l'un de mes loups-garous ou canins de jouer le rôle de messenger, je ne serais pas en mesure d'expliquer ce que j'entends par souffle de dragon. »

Au cours des dernières semaines, Kurtz et moi étions devenus assez proches, et je lui avais tendrement remis une brochette de viande que j'avais achetée plus tôt. C'était le même avec la délicieuse sauce que j'avais essayé il y a quelque temps.

« Je suis friand des brochettes vendues par le stand ici. J'espère que vous les aimez autant que moi. »

« C'est délicieux. »

Les Dragonkin étaient carnivores, donc bien sûr ils mangeaient de la viande.

« J'imagine que cette sauce se marierait parfaitement avec le criquet. »

« ... Sûr. »

Même s'il semblait qu'ils préféreraient toujours les insectes avant tout. Il avait avalé quelques brochettes de poulet de plus et je lui avais ensuite offert une tasse de mon précieux thé vert.

« Je suis heureux que l'on nous ait attribué une ville commerçante. La variété de nourriture ici est merveilleuse. Auriez-vous la chance de savoir quel assaisonnement est utilisé pour cela, monsieur ? »

« C'est un assaisonnement salé fait en fermentant un certain type de haricots. »

Il est bon de savoir que la sauce de soja a des fans, même dans un autre monde. Bien que je suppose que ce n'est pas tout à fait de la sauce de soja. Kurtz hocha la tête à quelques reprises puis dit : « Je crois que mon seigneur pourrait trouver cet assaisonnement à son goût. Pourriez-vous me dire où vous l'avez acheté ? Je pense que j'en achèterai avec mes gains. »

Comme je le soupçonnais, Kurtz était également assez proche du Seigneur-Démon. Dans tous les cas, il était assez proche pour connaître les goûts du Seigneur-Démon. Je ferais mieux de faire très attention à ne rien dire de grossier...

« Je suis également curieux de savoir où vous avez pu faire pousser un thé aussi parfumé sans fermenter les feuilles. Si possible, je voudrais également présenter ceci au Seigneur-Démon. Serait-ce bien si je prenais quelques feuilles avec moi ? »

« Ça ne me dérange pas. J'espère juste que le Seigneur-Démon aimera ça. »

Compte tenu des difficultés que j'avais rencontrées pour les trouver, j'étais réticent à m'en séparer. Il ne faudrait pas être avare cependant. Je pourrais utiliser une boîte ; j'en avais encore trois cachés, après tout. Kurtz poussa un soupir détendu et regarda la vapeur tourbillonner au-dessus de sa tasse.

« Oh oui, j'ai pris la liberté de récolter des échantillons de sol de Ryunheit et de Thuvan. Je pensais les ramener à Grenschtat lors de ma prochaine visite et y faire analyser les ingénieurs. »

« Vous pouvez faire ça ? »

« Certains de mes camarades ont des langues particulièrement sensibles. Le Dragonkin a traditionnellement utilisé le goût pour analyser les composants du sol... il est possible qu'il y ait de précieuses veines de minerai à proximité. »

Bien que leur approche de la recherche soit académique, il semble que leur technologie n'ait toujours pas été à la hauteur de ce qu'ils voulaient faire. D'où la raison pour laquelle ils utilisaient encore des méthodes comme celle-ci pour certaines tâches. Ensuite, j'avais remis à Kurtz une autre pile de rapports et je l'avais vu partir alors qu'il partait avec ses camarades par la porte sud. Bonne chance, Kurtz. J'espère que le Seigneur-Démon aime la sauce de soja et le thé vert. Que l'amour de la cuisine japonaise se répande partout.

Après avoir vu Kurtz partir, j'étais allé vérifier Yuhit. Alors que son rétablissement semblait se dérouler sans heurts, les jours d'exposition et d'abus l'avaient affaibli de façon permanente. Il ne pouvait plus marcher sans canne. J'avais essayé de passer autant de temps que possible avec lui, mais son cœur avait été marqué par l'expérience.

« Est-ce vraiment bien pour un pécheur comme moi de continuer à vivre ? Ces vieux os sont responsables de la mort de tant d'hommes et de la souffrance de tant d'autres... » murmura tristement Yuhit. J'avais réfléchi à ses mots pendant quelques instants. Même dans ce monde, où la magie était réelle, les morts ne pouvaient pas être ramenés à la vie. Le Maître pourrait réanimer les cadavres des soldats morts-vivants si je le demandais, mais ils seraient toujours des marionnettes sans âme. Pas des gens vivants.

Théoriquement, il était possible de réincarner l'âme de quelqu'un dans une autre vie en utilisant la magie de la transmigration, mais comme l'âme réincarnée n'avait aucun souvenir, il n'y avait aucun moyen d'être sûr qu'elle faisait vraiment ce qu'elle était censée faire. En outre, faire revivre quelqu'un sans ses souvenirs dans un corps différent avait défait le but de le faire revivre. Peu importe ce que quelqu'un essayait, les morts étaient morts. Donc à la fin, tout ce que je pouvais dire à Yuhit était : « Il est vrai qu'à cause de vos actions et aux miennes, quatre cents soldats de Thuvan sont maintenant morts. »

Techniquement, je faisais juste ce qu'il fallait en tant que commandant militaire pendant qu'il avait commis une trahison, mais ce n'était probablement pas le meilleur moment pour le mentionner.

« Je ne regrette pas mes actions, mais si vous regrettez les vôtres, alors la seule façon de payer vos crimes est de sauver autant de vies que vous avez tuées. »

Ce que je lui avais dit était une adaptation de la devise de l'armée des démons : payez vos échecs en réussissant aussi fort que vous avez échoué. Yuhit m'avait regardé pendant quelques secondes, puis avait hoché la tête.

« Sauvez autant de vies que j'ai tuées, hein... »

« Si quatre cents ne suffisent pas, sauvez en huit cents, voire quatre mille

si c'est ce qu'il faut. Cela n'effacera pas vos péchés, mais c'est quand même mieux que de se morfondre sans rien faire. » Je m'étais levé et j'avais hoché la tête à l'évêque. « Dépêchez-vous et allez mieux. J'ai besoin que vous dirigiez les gens de l'Ordre du Sonnenlicht. Ils sont de plus en plus inquiets. »

Sans attendre sa réponse, je sortis à grands pas de la pièce. J'espère que ce n'était pas trop dur. Eh bien, c'est probablement bien de toute façon.

Yuhit était effectivement retourné à son poste après sa convalescence, mais ses enseignements étaient légèrement différents maintenant. Avant, il avait prêché l'unité par la force, mais son sermon de la veille avait été beaucoup moins totalitaire.

« J'étais stupide. Penser que tous les humains doivent posséder les mêmes valeurs et les mêmes mœurs pour coexister est la sagesse erronée de l'homme. Mais la sagesse de Dieu est beaucoup plus profonde. Après tout, ne donne-t-il pas la lumière à tous, même à ceux qui croient en d'autres doctrines ? Cela doit sûrement signifier... »

Apparemment, il avait commencé à prêcher que la coexistence avec les hérétiques et les démons était le vrai chemin vers l'illumination. Je n'avais aucune idée de ce qui avait causé son changement de cœur, mais grâce à lui, l'Ordre de Sonnenlicht avait finalement cessé de causer des ennuis aux autres sectes. Ils avaient commencé à traiter tous ceux qu'ils rencontraient avec gentillesse, et même les loups-garous grossiers avaient commencé à les aimer.

Bientôt, il n'y avait plus personne à Ryunheit qui souhaitait s'opposer à l'armée démoniaque. La garnison de la ville et ses ordres religieux étaient heureux de coopérer avec nous. La popularité globale de notre règne avait également conduit à une évolution des plus inattendues.

« Sire Veight, avez-vous un moment ? Il y a quelque chose dont je souhaite discuter avec vous. »

Un soir, Airia était venue visiter mon bureau. J'avais fini de signer le dernier des documents de la journée et je l'avais regardé.

« D'accord. De quoi vouliez-vous parler ? »

J'avais agité la chaise en face de moi et elle s'était assise. Avec un regard déterminé, elle me regarda droit dans les yeux et dit : « Je pensais que Ryunheit ferait sécession du Meraldia Commonwealth. »

« Vous, quoi ? »

Abasourdi, j'avais bondi sur mes pieds. J'avais scruté attentivement son expression, essayant de voir si c'était une sorte de blague. Êtes-vous sûre d'être saine d'esprit ?

À l'heure actuelle, l'armée démoniaque contrôlait totalement Ryunheit. Mais au final, nous n'étions qu'une force d'occupation. Ryunheit était officiellement membre du Meraldia Commonwealth. En d'autres termes, nous tenions Ryunheit en otage et n'étions en réalité rien de plus qu'une force d'invasion. Malheureusement, en ce qui concerne les humains, nous n'étions ni une armée légitime ni un État légitime. Et maintenant que nous avons conquis toutes les villes voisines, le seul espoir de libération de Ryunheit était de l'armée principale de Meraldia. Mais si Ryunheit faisait sécession du Commonwealth, Meraldia ne prendrait pas la peine de les sauver. En fait, Ryunheit se ferait l'ennemi de Meraldia. Chaque ville se retournerait contre eux. Alors que j'essayais toujours de formuler une réponse, Airia avait expliqué plus loin.

« Une fois que nous avons déclaré notre indépendance, j'espérais que nous pourrions former une alliance formelle avec l'armée des démons. »

« Attendez, attendez une seconde. »

J'étais content qu'elle soit intéressée à se joindre à nous, mais je ne pouvais m'empêcher de m'inquiéter de ce que cela signifierait pour elle.

« Vous êtes peut-être le vice-roi et tout, mais vous ne pouvez pas décider toute seule de quelque chose d'aussi important. Calmez-vous et discutez-en d'abord. »

« N'ayez pas peur. » Airia sortit un paquet de lettres de sa poche. « Toutes les guildes de marchands, tous les membres de l'Ordre de Sonnenlicht et de l'église de Mondstrahl, ainsi que la garnison de la ville ont tous officiellement accepté ma proposition. »

« Vous plaisantez. »

Après que mon choc initial se soit dissipé et que j'ai pu penser calmement à la proposition d'Airia, j'avais réalisé que cela avait du sens. Les chances que Meraldia sauve Ryunheit de l'armée des démons étaient devenues extrêmement minces. Dans ce cas, changer de camp serait avantageux pour la ville. Alors que je traitais les citoyens avec respect, si je mourais au combat, rien ne garantissait que mon remplaçant serait aussi indulgent. Mais si la ville devenait indépendante et formait une alliance officielle avec l'armée des démons, l'avenir de Ryunheit serait assuré. Pourtant, cela pourrait être une décision trop audacieuse.

« Je suis surpris que vous soyez prête à tout miser sur nous. »

Airia sourit et plaça la pile de lettres sur mon bureau.

« Ryunheit est une ville de marchands. Chaque décision que nous prenons est prise après avoir soigneusement pesé les risques et les avantages potentiels. »

« Et selon votre estimation, ce plan imprudent vous apportera le plus grand profit ? »

Airia sourit maladroitement et dit : « C'est vous qui nous en avez convaincus, Sire Veight. »

L'ai-je fait ?

« Après avoir vu comment vous dirigiez la ville, les gens ont fini par croire que l'armée des démons était quelqu'un en qui ils pouvaient avoir confiance. Sûrement, si vous parlez en notre nom, vous pourrez convaincre le Seigneur-Démon de nous laisser s'allier avec vous ? »

J'avais compris d'où elle venait, mais je n'étais toujours pas convaincu. Voyant mon hésitation, Airia se pencha près de mon oreille et murmura : « J'espère que vous pourrez négocier des conditions favorables pour nous, car nous avons été la première ville à rejoindre votre camp. »

Aha, c'est donc votre plan. Elle était rusée, ce vice-roi. Dans ce cas, je devrais répondre en ma qualité de vice-commandant du troisième régiment de l'armée des démons.

« Alors vous placez votre sort entre les mains de l'armée des démons ? Compris. Je ferai tout mon possible pour convaincre le Seigneur-Démon. »

Je tendis ma main et Airia l'agrippa fermement. Il y avait quelque chose d'extrêmement vivifiant dans le sourire qu'elle m'avait fait.

Partie 31

- Rapport officiel de l'agent technique Kurtz —

• Sixième rapport prévu (classifié) •

Auteur : Officier spécial Kurtz de l'escouade du génie des dragonniers. Les résultats préliminaires sont arrivés. Bien que l'enquête soit toujours en cours, j'ai pensé qu'il était prudent de déposer un rapport.

• Sur l'état de Ryunheit •

L'occupation de Ryunheit progresse extrêmement bien. Il n'y a pas de

chaos que l'on puisse attendre d'un nouveau gouvernement qui a été installé de force, et la sécurité publique et l'économie de la ville n'ont subi aucun dommage. À ma grande surprise, la garnison de Ryunheit aide Sire Veight à maintenir l'ordre. Bien qu'ils prétendent techniquement être un parti neutre, à toutes fins utiles, ils coopèrent avec l'armée démoniaque. Mon équipe et moi-même avons tenté d'analyser comment une telle chose est possible, mais nous n'avons pas encore formulé d'hypothèse satisfaisante.

Les citoyens n'ont pas non plus de mauvaise volonté envers l'armée démoniaque. Je soupçonne que la principale raison en est que Sire Veight a décidé de respecter les lois et les coutumes des résidents.

Plus de recherches sont nécessaires avant de pouvoir créer un rapport concluant sur le vice-roi, Airia, mais elle semble être une dirigeante diligente qui prend ses fonctions au sérieux. Détails à suivre dans les prochains rapports.

- La conquête de Thuvan •

Comme les défenses de Thuvan étaient plus solides que prévu, le plan de revêtir ses portes de chair pourrie puis de les incendier avec la magie de la foudre a échoué. La force principale de l'armée, ses kentauros, n'était pas adaptée à la guerre urbaine, tandis que les soldats morts-vivants qui constituaient les réserves n'étaient pas aptes à charger les portes. Cela a considérablement limité nos options stratégiques. Cependant, le vice-commandant Veight a mis son plan de sauvegarde à exécution et a réussi à détruire les portes de la ville. Grâce à sa bravoure, Thuvan est tombé avec un minimum de pertes. Malheureusement, son plan a utilisé toute la réserve de souffle du dragon que nous avons en stock. Je voudrais humblement demander un réapprovisionnement, afin que nous puissions reprendre la fabrication des gemmes de Dragon. De plus, il y avait quelques problèmes avec le traitement par Sire Veight de notre arme classée.

- Il a emballé la poudre extrêmement volatile dans un grand baril.
- Il n'a effectué aucune expérience préalable pour tester les effets de la poudre.
- Il a utilisé la poudre de manière imprudente, mettant lui-même, le commandant, en danger.
- Il a fait usage du Souffle du dragon sans proposer au préalable une histoire de dissimulation plausible.

Je crois que la plupart de mes plaintes découlent du fait que je suis essentiellement un officier civil alors que Sire Veight est militaire, mais quoi qu'il en soit, j'insisterai pour qu'il laisse le contrôle des armes instables aux experts à l'avenir. Cependant, je ne peux pas nier que sa nouvelle utilisation du souffle du dragon m'a donné l'inspiration pour développer un nouveau style d'arme.

Pour continuer, les habitants de Thuvan sont irrationnellement terrifiés par Sire Veight et semblent peu susceptibles de résister au règne de l'armée des démons. À titre d'expérience, j'ai dit à trois soldats capturés : « Le vice-commandant Veight aimerait vous parler. » Tous les trois se sont presque évanouis sur place. Il a fallu un certain temps pour les calmer et j'ai décidé que toute nouvelle expérience serait trop inhumaine pour être effectuée. À la suite de ces expériences et d'autres, cependant, moi et plusieurs autres officiers techniques avons pu confirmer les différents termes que les citoyens de Thuvan utilisent comme surnoms pour Veight.

Veight, le tueur de 400 hommes. Veight le boucher. Veight, le destructeur. Veight, le seigneur des morts-vivants. Veight le général loup-garou. Veight le Porteur du Crépuscule. D'après ce que je peux supposer, ce surnom final est lié au fait que Sire Veight a utilisé un évêque de l'ordre de Sonnenlicht comme un simple messenger.

- Nouvel équipement •

En entendant parler pour la première fois des bijoux du dragon, Sire Veight était clairement déçu. Cependant, il a instantanément compris que ces armes étaient censées être un outil de signalisation. De plus, il a pu les utiliser concrètement lors de sa première bataille et a réussi à éviter une attaque-surprise de la cavalerie ennemie. Le consensus parmi les officiers techniques est qu'il comprend bien la valeur des bijoux du dragon.

Sa perspicacité pointue s'étend également à d'autres outils. Il a instantanément pu comprendre que mon télescope était un appareil destiné à aider quelqu'un à voir des objets éloignés. Non seulement il est un individu perspicace, il est suffisamment flexible pour appliquer ce qu'il discerne de manière peu orthodoxe.

• Postscript •

Avec l'aimable autorisation de Sire Veight, j'ai acheté un certain nombre d'échantillons de nourriture intéressants et délicieux. Je les envoie avec ce rapport. Je vous prie de les trouver à votre guise.

Partie 32

La prochaine fois que j'aurai eu l'occasion de remettre personnellement mon rapport au Seigneur-Démon, je lui transmettrai la proposition d'Airia.

« Mmm, je vois... »

Nous étions dans son salon privé et il n'y avait personne d'autre dans la salle. Alors qu'il fonctionnait comme son bureau, c'était un tout petit espace. Le Seigneur-Démon acquiesça et dit : « Une proposition audacieuse, mais qui semble à la fois raisonnable et rentable. J'ai confiance en votre parole, Wight, mais que pensez-vous de ce vice-roi ? »

Combien de fois dois-je vous dire que c'est Veight, pas Wight ? Quoi qu'il

en soit, le moment était venu de se porter garant d'Airia.

« D'après mon expérience, le vice-roi de Ryunheit, Airia, a été à la fois rationnel et sage. Elle travaille toujours sincèrement pour le bien de ses citoyens. » Rien de ce que j'avais dit n'était un mensonge. Je croyais honnêtement qu'elle était une dirigeante compétente et sage. « De plus, les forces de Ryunheit et les forces placées sous mon commandement entretiennent de bonnes relations entre elles. Je doute que des problèmes mortels découlent d'une alliance entre nous. »

Maintenant que les troupes de garnisons et l'Ordre de Sonnenlicht avaient été pacifiés, les deux groupes qui auraient pu constituer une menace ne sont plus un problème.

Le Seigneur-Démon avait écouté mon cas, puis avait hoché la tête solennellement. « Cette alliance nous serait très avantageuse. Cependant, cela aurait également une grande influence sur le cours futur de mon armée. Je dois examiner attentivement votre proposition. »

Il avait donc besoin de plus de temps après tout... Le Seigneur-Démon avait feuilleté les rapports dans sa main et avait demandé : « Par ailleurs, j'ai entendu que vous avez utilisé tout le souffle du dragon que je vous ai envoyé dans la bataille pour Thuvan. Est-ce vrai ? »

J'avais pensé qu'il savait. Je redressai le dos et m'expliquai rapidement.

« Le résultat de la bataille a dépendu du succès de mon plan, alors j'ai tout utilisé pour être doublement sûr de réussir. »

Si nous n'avions pas franchi les portes, nous aurions certainement échoué. Je n'avais pas regretté ma décision d'utiliser toute la poudre à canon là-bas. J'avoue que j'en avais fait trop, mais je ne le savais que maintenant avec le recul. Je m'attendais à ce que le Seigneur-Démon se fâche contre moi, mais il avait simplement hoché la tête en silence.

« Compréhensible. Cependant, cette arme est toujours un secret militaire, et toutes ses propriétés n'ont pas été explorées, alors évitez d'utiliser de telles tactiques à l'avenir. Sommes-nous clairs ? »

« Oui monsieur ! »

« En retour, j'adopterai votre suggestion et demanderai à mes ingénieurs de commencer à développer des armes que nous pourrions utiliser dans les sièges. »

Oh, maintenant ça va certainement aider.

« J'ai également entendu dire que les bijoux du dragon se sont révélés utiles dans votre bataille. Maintenant que leur efficacité au combat a été prouvée, vous pouvez continuer à les utiliser comme bon vous semble. »

« Merci de votre générosité. »

Si je pouvais continuer à utiliser des feux d'artifice à partir de maintenant, il serait possible de planifier des stratégies plus sophistiquées. Cela aiderait certainement dans les batailles à venir.

Le Seigneur-Démon se leva de sa chaise et regarda par la fenêtre. Les quelques plantes visibles à travers le brouillard étaient d'un vert éclatant.

« C'est presque l'été. La saison parfaite pour les feux d'artifice », avait-il murmuré.

« C'est tout à fait vrai, mon seigneur. »

Heureux de voir comment s'était passée notre conversation précédente, j'avais hoché la tête sans réfléchir. Attends une seconde. Quelque chose ne va pas ici. Le Seigneur-Démon se retourna et me scruta.

« Que sont exactement les feux d'artifice, Veight ? »

« Euh, ils sont... »

« Les seules armes que je vous ai fournies étaient les Joyaux du Dragon. Je vous demande donc encore une fois, qu'est-ce qu'un feu d'artifice exactement ? »

« Bien... »

C'est alors que j'avais réalisé. Le Seigneur-Démon était passé au japonais.

« On dirait que vous comprenez le japonais, hein, Veight ? »

Non seulement il le parlait couramment, mais il ne semblait plus avoir de mal à prononcer mon nom. Cela n'avait aucun sens. En fait, pas d'attente, c'est le cas. Moi et le Seigneur-Démon étions tous deux d'anciens Japonais.

« Serait-ce que vous êtes aussi ... »

J'avais choisi mes mots avec soin, mais le Seigneur-Démon avait répondu avec désinvolture en japonais.

« Correct. Comme vous, je suis quelqu'un qui s'est réincarné. »

Incapable de me contrôler, j'avais crié : « Vous, quoi !? »

Le Seigneur-Démon m'avait offert une chaise et avait poursuivi en japonais : « Allez, asseyez-vous et calmez-vous. Je vais tout expliquer depuis le début. »

Trop secoué pour discuter, je m'étais effondré sur ma chaise. Le Seigneur-Démon avait commencé par préfacer : « Je ne sais pas si le Japon dans lequel j'ai vécu et le Japon dans lequel vous avez vécu étaient du même âge, ou même de la même chronologie, mais... »

Il avait ensuite expliqué que lorsqu'il avait été réincarné, les clans dragonkin se chamaillaient entre eux. La cause de leurs divisions avait été les humains. Afin d'exploiter les riches veines de minerai dans les montagnes, les humains avaient chassé de force les clans dragonkin qui y vivaient. Les clans déplacés avaient été contraints de migrer vers des montagnes habitées par d'autres tribus, ce qui avait déclenché un conflit entre les nouveaux arrivants et les anciens habitants.

Inquiet de la direction dans laquelle la race se dirigeait, le Seigneur-Démon avait utilisé la force pour unir tous les clans. Une fois qu'il les avait unifiés en une force cohésive, il les avait menés sur une série de campagnes réussies et avait chassé les humains des montagnes. Puis, afin de protéger les habitats des démons partout, il avait formé l'armée démoniaque et avait commencé à recruter dans chaque race.

Il y avait eu dans le passé plusieurs héros démoniaques qui avaient gagné le titre de Seigneur-Démon, mais Friedensrichter était le premier d'entre eux à diriger une armée composée de tous les démons. Grâce à l'armée efficace et modernisée qu'il avait organisée, il avait pu gagner bataille après bataille contre les humains. En utilisant des tactiques de sa propre vie passée, il avait réussi à transformer l'armée démoniaque en une force invincible. Après tout, le monde dans ses souvenirs était bien plus avancé que celui-ci.

Merde, cela ressemble à beaucoup de plaisir. J'aurais aimé pouvoir faire ça...

« Je n'aurais jamais imaginé qu'il y en aurait d'autres qui se seraient réincarnés dans ce monde. Mais ensuite, j'étais tellement concentré sur ma prochaine bataille que je n'ai jamais eu le temps d'envisager la possibilité. Cependant, cela a changé lorsque vous avez comparu devant moi. »

Au début, le Seigneur-Démon avait pensé que je n'étais qu'un de ses sujets les plus talentueux. Cependant, il avait remarqué mon dégoût

quand il avait glissé et avait accidentellement prononcé mon nom comme Wight, qui avait attiré son attention. Cela seul, cependant, n'avait pas signifié grand-chose. Après tout, tout le monde se serait mis en colère lorsque les gens allaient mal prononcer leur nom. Et donc, le Seigneur Démon n'y avait plus prêté attention. Il avait cependant beaucoup travaillé pour obtenir la prononciation correcte de mon nom.

« Vous êtes étonnamment diligent à ce sujet, Seigneur-Démon. »

« Vous risquez votre vie pour moi, donc je me sentais mal de ne pas au moins avoir votre nom juste... »

Ce n'est que lorsque j'avais essayé de fabriquer moi-même de la poudre à canon qu'il avait commencé à soupçonner que je n'étais peut-être pas de ce monde.

« Souffle du dragon... a. k. a. poudre à canon. Lorsque vous avez essayé d'en créer vous-même, j'ai pensé qu'il pourrait y avoir une possibilité. »

En toute justice pour lui, c'était un produit de base pour quiconque se réincarne dans un autre monde et finit par devenir un soldat pour essayer de fabriquer de la poudre à canon dès que possible. C'est à ce moment-là que le Seigneur-Démon avait délibérément commencé à m'appeler « Wight » pour évaluer mes réactions. Mais cela n'avait toujours pas suffi à le convaincre. D'autant plus qu'un disciple du Grand Sage Gomoviroa aurait très bien pu inventer la poudre à canon tout seul.

« En tout cas, la raison pour laquelle j'étais tellement obsédé par l'idée qu'il pourrait y avoir d'autres personnes réincarnées ici n'était pas que je devenais nostalgique de mon ancienne vie. Je voulais juste recruter plus de gens qui avaient la même richesse de connaissances et partageaient les mêmes perspectives de vie que moi. Si vous n'aviez pas gouverné Ryunheit comme vous l'avez fait, j'aurais probablement perdu tout intérêt pour vous. »

Alors que j'étais dans l'esprit du Seigneur-Démon depuis un moment, il ne pouvait pas me donner de traitement spécial juste à cause d'une intuition, alors il était resté silencieux sur la question.

« Cependant, vous avez continué à réussir en utilisant votre style de décision peu orthodoxe. Je suis particulièrement attentif à la façon dont vous avez capturé Thuvan et au fait que vous avez conquis les soldats de Ryunheit. »

Bien que je ne m'en sois pas rendu compte, c'est apparemment à ce moment-là que ma renommée avait commencé à se propager. Le Seigneur-Démon avait ensuite sorti une boîte à thé familière, ainsi qu'un pot parfumé, et les avait mis sur son bureau. C'était les feuilles vertes et le substitut de sauce de soja que je lui avais envoyés.

« Lorsque l'officier Kurtz m'a envoyé ces feuilles de thé vert et ce pot de sauce de soja, je savais que ce n'était plus seulement une coïncidence. »

« Attendez, vous me l'avez envoyé pour essayer d'enquêter sur ma véritable identité, mon seigneur ? »

« Non. Ma seule intention était de le faire vous aider. Bien que j'aie également souhaité que lui et les hommes de son rang apprennent de votre style de gouvernement. »

Cette déclaration m'avait prouvé que Kurtz était quelqu'un en qui le Seigneur Démon avait confiance. Et comme le Seigneur-Démon l'avait espéré, Kurtz avait renvoyé des rapports précis sur mes actions et mon comportement.

« Il y a cependant une chose que je ne comprends pas. Comment se fait-il que vous n'ayez même jamais soupçonné que j'aurais pu également être réincarné ? »

« Comment étais-je supposé avoir deviné ? »

Le Seigneur-Démon avait répondu avec un visage impassible, « Cela n'aurait-il pas dû être évident après avoir entendu mon nom ? »

« Par votre nom... vous voulez dire Friedensrichter ? »

« Correct. C'est un mot allemand qui signifie "porteur de paix". Je me suis donné ce nom pour me rappeler de ne jamais laisser mon pouvoir monter dans ma tête. »

Si vous vouliez que je devine cela, vous auriez dû choisir un mot anglais.

« La plupart des noms de dragons me rappellent les mots allemands. Donc, quand j'ai été couronné Seigneur-Démon, je n'avais pas d'autre choix que de choisir quelque chose de similaire à mon nouveau nom. »

Apparemment, c'est parce que je n'avais pas du tout réagi à son nom que le Seigneur-Démon avait eu tellement de mal à savoir si j'avais été réincarné ou non. Comment diable devinerais-je quelque chose d'aussi obscur que ça !?

« Avec tout le respect que je vous dois, mon seigneur... »

« Parler. »

« Tout cela est si soudain et mon esprit est encore sous le choc, alors... »

Le Seigneur-Démon ne s'était pas fâché. Au lieu de cela, il m'avait regardé en s'excusant et il avait dit : « Je comprends votre confusion, mais vous devez considérer ma position ici. »

« Je comprends mieux votre position que vous ne le pensez, monseigneur. Mais encore, ne pourriez-vous pas avoir envoyé un appel pour que tous les réincarnés de l'armée des démons se présentent devant vous ou quelque chose de plus simple comme ça ? »

Le Seigneur-Démon toussa et avait dit en toute hâte : « Maintenant,

attendez juste une seconde. C'est encore en partie de votre faute si vous ne connaissez pas l'allemand. Me nommer Friedensrichter était le plus grand compromis que je pouvais faire, compte tenu de ma situation. »

Vraiment ?

« Cela deviendrait problématique si le mot se répandait que je m'étais réincarné et que je cherchais d'autres personnes qui l'étaient aussi. Je ne doute pas que des individus prétendant venir d'un monde différent du nôtre auraient tenté de susciter la faveur en disant qu'ils avaient été réincarnés. J'ai dû procéder avec prudence afin d'empêcher quiconque d'abuser de mon autorité. »

Partie 33

Je vois. Je ne m'étais pas rendu compte que pour être un leader, il fallait planifier chaque mouvement avec autant de soin. Bien que je comprenne maintenant son raisonnement, je n'avais toujours pas réglé mes pensées. Et j'étais encore un peu confus. Ma confusion avait dû se manifester sur mon visage, vu que le Seigneur-Démon avait baissé la tête et avait dit : « Je m'excuse d'être si détourné. Je me rends compte que j'ai mal géré cette affaire... Non, la vérité est que j'avais simplement peur. Peur de savoir avec certitude ce que vous étiez. »

« Oh, euh, ne vous en fais pas trop. Je ne suis peut-être pas aussi expérimenté que vous, mais je comprends pourquoi vous l'avez fait. »

C'était surréaliste de voir le Seigneur-Démon, qui avait toujours l'air si imposant, me présentant des excuses si douces. À tel point que je me sentais un peu mal. Je préférais de beaucoup son habitude intimidant.

« Maintenant, je pense qu'il est temps que je parle de la vraie raison pour laquelle je vous ai appelé ici. Comme je suis un démon, je souhaite protéger mon peuple des humains. Mais en tant qu'ancien humain, je ne peux pas non plus me résoudre à les haïr. Mon objectif est de créer un

pays où les humains et les démons peuvent vivre en harmonie. » Le Seigneur-Démon s'était levé et s'était approché de moi. « Je n'ai aucun intérêt à savoir qui ou quoi vous étiez dans votre vie passée. Je ne suis pas non plus particulièrement enclin à partager ma propre vie passée. Mais je crois que vous partagez mes sentiments contradictoires. Alors, allez-vous vous battre avec moi et aider à réaliser mon rêve impossible ? »

Je n'avais même pas besoin de penser à ma réponse. Je m'étais levé et je m'étais incliné sur un genou.

« En ce moment, je suis un loup-garou, un fier membre de la race des démons. Si c'est pour empêcher la quantité de sang démoniaque et humain répandu dans ce monde, alors je vous suivrai partout où votre chemin peut mener. »

« Merci d'être resté fidèle, Veight. » Le Seigneur-Démon avait placé une main lourde sur mon épaule. « Maintenant que j'ai confirmé que vous vous êtes réincarné comme moi, je sais que je peux vous faire confiance. Je n'ai aucun problème à accueillir le vice-roi Airia et Ryunheit dans notre alliance. Je vais trier les détails plus tard, après avoir tenu une réunion avec les autres commandants. »

Parfait. J'étais sûr qu'Airia sera aussi ravie d'entendre cela.

« J'attendrai de grandes choses de votre part à l'avenir. Travaillez dur pour le bien de l'armée des démons. »

« Oui monsieur ! Je ne sais toujours pas si j'ai surmonté votre confession soudaine, mais je ferai de mon mieux ! »

« Vous êtes sûrement accroché à ça... »

Le Seigneur-Démon sourit et secoua la tête. Encouragé par sa réponse, j'avais souri en retour.

« Eh bien, peu importe. Je suppose que je mérite une petite rancune pour cela. Allons-nous dîner ensemble ? J'ai besoin de parler à quelqu'un qui comprend mes problèmes. »

« Ce serait avec plaisir. »

Après le dîner, nous avons continué à parler tard dans la nuit. Il semblait que le Seigneur-Démon avait aussi eu sa juste part de problèmes au début. Il avait voulu améliorer les pénuries alimentaires au sein des clans dragonniers en révolutionnant l'agriculture. Cependant, les dragonniers étaient des carnivores qui préféraient manger des insectes, donc même s'il avait introduit des céréales de base et la rotation des cultures, cela ne faisait aucun bien.

« Comme il n'y avait plus d'autre choix, j'ai été forcé de m'engager dans l'apiculture et la culture du dendroctone. »

« Vous avez commencé à élever... des coléoptères ? »

Une image du Seigneur-Démon portant un chapeau de paille et creusant à travers les montagnes à la recherche d'insectes me traversa l'esprit.

« Les Dragonkin ont toujours été des chasseurs-cueilleurs, donc l'idée de domestiquer leur source de nourriture était une idée nouvelle pour eux. »

« Mettre tout en marche a dû être difficile, hein ? »

Le Seigneur-Démon hocha la tête et ferma les yeux.

« Je n'avais lu que les bases de l'agriculture et de l'élevage dans mon ancien monde, et je n'avais aucune expérience pratique de l'un ou de l'autre... Trouver des espèces qui étaient bonnes pour la reproduction était également extrêmement difficile. Il m'a fallu, ainsi qu'à mes ingénieurs, de nombreuses nuits blanches pour trouver un système efficace. »

Même s'il aurait pu tout laisser à ses hommes, il avait souffert avec eux. Il est sûr qu'il est dévoué.

« Grâce à mes efforts, tous les insectes qui n'étaient auparavant que des délices sont devenues largement disponibles pour tous les dragonniers. De plus, tous les insectes étaient riches en protéines, ils constituaient donc un bon aliment de base. La plupart des dragonniers sont maintenant plus gros et plus costauds qu'il y a des décennies. » Le Seigneur-Démon avait l'air un peu fier en disant cela. « La prochaine espèce sur ma liste à domestiquer est la sauterelle. Si ça se passe bien, je suis sûr que Baltze sera heureux. »

On dirait qu'il s'amuse beaucoup à faire ça. Le Seigneur-Démon avait apporté un tas d'autres technologies aux clans dragonkin, mais comme prévu, cela avait été difficile. Et, comme l'agriculture, tous n'étaient pas restés. Après tout, les dragons étaient biologiquement différents des humains. Même lorsqu'il s'agissait d'utiliser des épées, ils ne les utilisaient pas de la même manière. La structure squelettique de leurs épaules et de leurs mains était complètement différente.

« J'ai réalisé que je ne pouvais pas simplement transplanter la culture et la technologie humaines aux démons tels quels. J'ai donc affiné mon approche. »

Il avait commencé à leur enseigner des technologies et des concepts plus fondamentaux, puis les avait regardés adapter ces idées à leurs besoins. Donc, un peu comme leur donner le début d'un arbre de compétences et voir où ils ont utilisé tous leurs points. Je ne savais pas si le Seigneur-Démon avait été un joueur dans sa vie précédente ou non, mais s'il l'avait fait, je n'avais aucun doute qu'il avait conçu des jeux de stratégie.

Sa plus grande préoccupation pour l'armée avait été l'impossibilité d'uniformiser les choses. Par exemple, l'armure géante était trop grande pour que n'importe quelle autre race puisse la porter, et la quantité de nourriture dont un chien avait besoin en une journée pour survivre n'était

presque pas suffisante pour quelqu'un d'autre. De plus, chaque race mangeait des choses différentes.

Son idéal avait été de créer une armée qui aurait dépassé les frontières raciales, mais à l'heure actuelle, il avait été contraint de compartimenter ses unités par race. Plus j'écoutais, plus je réalisais que le Seigneur-Démon était quelqu'un qui aimait vraiment prendre soin des gens. Et il avait une personnalité assidue pour démarrer. Il n'y avait pas d'os égoïste dans son corps et il n'avait aucun intérêt à accumuler la gloire ou le pouvoir. Son seul souhait était de créer un monde où les démons pourraient vivre en paix.

Dieu merci, il avait fini par devenir notre Seigneur-Démon. J'avais l'impression que ce gars ridiculement simple était quelqu'un à qui je devais me consacrer. Je promets que je continuerai à travailler dur en tant que vice-commandant.

Quelques jours après cette réunion, Airia était entrée sur la place Ryunheit vêtue d'une robe formelle. Elle se tourna vers les gens rassemblés là-bas et proclama d'une voix forte : « À partir de ce moment, Ryunheit quittera la république de Meraldian et formera une alliance avec l'armée des démons ! »

Sa déclaration avait été accueillie par des applaudissements retentissants. Tout le monde souriait, des habitants de la ville, à ses soldats, aux loups-garous, aux canins et aux dragons qui l'occupaient, et même aux vampires et kentauros qui venaient assister à cet événement historique.

« Pour célébrer la toute nouvelle indépendance de Ryunheit, j'ai préparé un festin pour vous tous ! Tout le monde, mangez, buvez et chantez à votre guise ! »

La fin du discours d'Airia avait été noyée par un chœur d'acclamations. Le Seigneur-Démon, que je venais de respecter beaucoup plus après

notre conversation de l'autre jour, lui avait accordé le titre d'ambassadrice des démons. Comme son nom l'indique, elle devait servir de pont entre les humains et les démons. Alors qu'Airia était techniquement une civile et non une soldate, le Seigneur-Démon lui avait accordé un grade équivalent à celui d'un commandant de régiment.

Attendez, cela ne signifie-t-il pas techniquement qu'elle est mieux classée que moi ? Je sirotai mon verre et regardai le commandant Airia s'avancer vers moi.

« Félicitations, Lady Airia. »

« Merci, Sire Veight. »

Elle sourit et leva son verre dans un toast. J'avais levé le mien en réponse et nous avons bu notre vin tous les deux. Jusqu'à présent, elle et tous les citoyens de Ryunheit avaient été les otages des démons. Mais à partir de ce moment-là, ils étaient l'ennemi de l'humanité. Au cas où l'armée démoniaque serait vaincue, ils seraient exécutés jusqu'au dernier homme. La vue des lieux d'exécution de Thuvan m'avait traversé l'esprit. Si j'échouais, ce serait elle qui serait suspendue là-haut. Bien sûr, Airia l'avait aussi bien compris.

« Désormais, je suppose que nos destins sont liés. »

« Ils le sont. Regrettez-vous votre choix ? »

Elle secoua la tête.

« Pas du tout. En fait, je suis contente. »

Elle était vraiment bizarre. Son sourire s'élargit encore plus et elle dit :
« Plus important encore, Sire Veight, je suis techniquement votre supérieur à partir de maintenant, n'est-ce pas ? »

« Hmph, je suppose que oui... »

Elle était maintenant commandante honoraire. Pendant ce temps, j'étais toujours coincé au poste de vice-commandant. Même si j'avais en quelque sorte été promu moi-même. Je n'étais plus vice-commandant dans le troisième régiment, mais dans le premier. Mon patron direct était le Seigneur-Démon.



Bien sûr, cela n'a pas changé le fait que je n'étais encore qu'un vice-commandant. Mais ça me convenait.

« Vous êtes la meilleure personne pour diriger les humains selon notre règle, il était donc logique que vous ayez été promu. Mais le poste de vice-commandant convient à un gars ordinaire comme moi. Chercher trop de célébrité ne fera que ruiner. »

« Sire Veight... était-ce censé être une blague ? »

« Pas du tout. Je crois sincèrement que vous êtes un leader bien plus compétent que moi. »

Pour une raison inconnue, Airia avait répondu à cela avec un soupir.

« Vous devriez avoir une meilleure opinion de vous-même. Vous êtes l'un des généraux les plus fiables du Seigneur-Démon, Sire Veight. »

Est-ce vraiment le cas ? Je veux dire que je sais que j'ai été nommé assistant personnel du Seigneur-Démon, mais je ne pense pas que cela fasse de moi quelqu'un de spécial dans l'armée. Étant donné que la structure de commandement dans l'armée était encore vague, même je ne savais pas exactement quelle autorité j'avais.

Quoi qu'il en soit, mon travail consistait désormais à coopérer avec Airia et à transformer cette ville commerciale de Ryunheit en une base de première ligne qui accueillait à la fois les humains et les démons à travers ses portes. Pour être honnête, je ne savais même pas par où commencer, mais je savais que les batailles de l'armée des démons n'allaient que durcir à partir de maintenant. Après tout, nous venons de cracher au visage de Meraldia en capturant une de leurs villes et en la convertissant ensuite à nos côtés. Levant les yeux, j'avais vu le drapeau de l'armée des démons voler fièrement depuis le toit du manoir d'Airia.

« Je compte sur votre soutien, Sire Veight. »

« Vous l'avez. Au plaisir de travailler avec vous, Lady Airia. »

« Vous feriez mieux de travailler dur, pour le bien de Ryunheit. »

« Laissez-moi tout. »

Attendez une seconde, depuis quand étais-je devenu le gofer d'Airia ? Je levai les yeux d'un air dubitatif, mais elle me faisait juste le même sourire innocent qu'elle faisait toujours.

Les jours plus jeunes de Veight

J'avais déjà mentionné que je ne me souviens pas beaucoup de ma vie passée, mais la vérité est que je ne me souviens pas non plus de ce qui s'est passé juste après ma réincarnation. Je suppose que mon cerveau infantile n'avait pas la capacité de traiter correctement les pensées. Le premier souvenir que j'avais était un souvenir flou des funérailles de mon père.

Pendant mon enfance, j'avais vécu dans un village isolé entièrement composé de loups-garous. C'était un petit village, situé au fond des bois. Ce que je vais vous raconter est une histoire de ce qui s'est passé là-bas quand j'avais 10 ans.

Partie 34

« Ooooi, Veight ! Allez, allons chasser le sanglier ! »

Les frères Garney étaient également venus m'inviter avec eux aujourd'hui. Garbert, le frère aîné, était de deux ans mon aîné, tandis que Nibert, le plus jeune, avait le même âge que moi. Les deux avaient des cheveux roux, une rareté chez les loups-garous. Alors que la plupart des loups-garous étaient des chasseurs qui utilisaient la furtivité et la

surprise à leur avantage, les loups-garous aux cheveux roux avaient une force monstrueuse et préféraient prendre leur proie de front. Ils avaient la fierté d'être à la hauteur de leur force, ce qui les rendait téméraires.

Les gnous étaient une race de sangliers particulièrement agressifs et dangereux qui vivaient près du village. Ils avaient choisi de se battre avec n'importe quelle créature qu'ils pensaient pouvoir battre. Aucun humain ne pouvait survivre à la force d'une charge de sanglier. Par conséquent, la dernière chose que je voulais faire était d'aller en chercher un.

« Ça ira, nous viendrons avec toi. Ne me dis pas que tu as peur. »

Bien sûr, j'ai peur. Alors que les gnous étaient vicieux, ils n'étaient pas à la hauteur d'un loup-garou. Ils étaient aussi assez intelligents pour le savoir. Si un loup-garou était déjà dans son état transformé, aucun sanglier n'oserait s'approcher. Normalement, les gens de notre village les chassaient en restant sous forme humaine pour les attirer, puis en se transformant à la toute dernière seconde. Le frisson de l'attente et la précipitation qui est venue de maîtriser votre ennemi après l'avoir piégé ont été la principale source de divertissement pour les enfants les plus immatures du village. Comme j'étais déjà adulte — mentalement de toute façon — je ne voyais aucun attrait pour la chasse.

« Si vous voulez attraper un gnou, utilisez simplement un piège. N'avez-vous pas été étourdi parce que vous avez attendu trop longtemps pour vous transformer la dernière fois ? »

Les frères Garney se moquèrent de ma réponse.

« Hah, tu es vraiment un faible, Veight ! »

« Il n'y a aucun moyen qu'une charge de gnou puisse nous tuer ! »

De grands mots, étant donné que vous étiez tous deux coincés au lit pendant deux jours après cet incident.

« Quoi qu'il en soit, je n'y vais pas. Je dois aider avec le travail sur le terrain. »

C'était juste moi et ma mère à la maison. Tandis que tout le monde dans le village se mettait à l'entraide et que personne n'avait faim, ma mère avait encore du mal à m'élever seule. Elle était ma seule et unique mère, il était donc naturel que je veuille l'aider à alléger son fardeau. Contrairement à ces deux gosses, je n'avais pas eu le temps de m'amuser.

« Tch. Allons-y tout seul, mon frère. »

« Ouais, si nous continuons à traîner avec ce perdant, nous nous transformerons aussi en poulet. »

Par tous les moyens, faites ce que vous voulez. Ma maman dans ce monde s'appelle Vanessa. Naturellement, elle était aussi un loup-garou. De mon point de vue au moins, elle était une mère célibataire extrêmement fiable. Et selon elle, elle n'avait que 27 ans. Si c'était vrai, cela signifierait qu'elle m'aurait eu à 17 ans. Chaque fois que j'en parlais avec elle, elle me pinçait toujours les joues et changeait de sujet.

Je pris le panier à mes pieds et traversai le village. C'était un petit village délabré composé d'un peu plus qu'une poignée de huttes en bois. À peine 100 personnes y vivaient. Grâce à la force naturelle des loups-garous, nous n'allions pas trop mal, mais c'était encore un village en déclin. Finalement, j'avais trouvé ma mère déterrer des pommes de terre à la ferme communale à la périphérie du village.

« Bonjour Veight. Tu ne vas pas jouer avec les autres enfants ? »

« Nan. Je pensais que je t'aiderais avec la récolte. »

« C'est bien mon garçon. Si ton père était encore en vie, il serait si fier de toi. »

Mon père était décédé alors que j'étais encore enfant. Il aurait péri en protégeant le village d'un monstre. Les loups-garous étaient également techniquement un type de monstre, mais nous et les autres monstres sensibles nous appelions des « démons » pour nous différencier des races les plus sauvages. C'était une marque de fierté pour nous de pouvoir développer des cultures, des sociétés et des villes.

La plupart des monstres n'étaient pas en mesure de créer une société aussi complexe. Ce n'était que des bêtes sauvages et insensées. Comme communiquer avec eux était impossible, nous n'avions pas d'autre choix que de les combattre où que nous les trouvions. Cependant, les humains n'avaient vu aucune différence entre nous et les monstres ordinaires. Ils nous avaient attaqués à vue et nous avons donc été contraints de vivre dans des villages reculés loin de la civilisation, un peu comme celui dans lequel je vis maintenant. Des pensées oiseuses comme celles-ci me traversèrent l'esprit alors que j'aidais ma mère à arracher des pommes de terre.

J'avais marché le long d'un sillon étroit et j'avais soigneusement déterrer une autre pomme de terre avec ma houe. Les patates de ce monde n'étaient pas trop différentes des patates douces sur la Terre. Je n'avais jamais pensé que cette excursion à l'école primaire où nous allions dans une ferme pour déterrer des pommes de terre serait utile ici.

« Maman, qu'est-ce qu'on va faire avec ces pommes de terre ? »

« L'aîné a dit que cet hiver allait être long, donc tout cela va être stocké dans le grenier. C'est dommage, mais nous ne pourrons pas encore les manger. »

On dirait que nous ne mangeons pas de pommes de terre au four cette année. Les sucreries étaient difficiles à trouver dans le village, alors j'avais hâte de profiter des patates douces fraîches. Eh bien, l'hiver, j'allais en manger tellement que j'allais en avoir assez.

« Tu sais, si tu les laisses reposer pendant quelques mois, ils deviennent encore plus doux. » Maman m'avait fait un sourire. Mon esprit était clairement un livre ouvert pour elle. Je m'étais gratté la tête, gênée qu'elle ait vu à travers mes pensées gourmandes. Puis, comme si elle venait de penser à quelque chose, ma mère avait demandé : « Au fait, est-ce que des enfants sont entrés dans la forêt aujourd'hui ? »

« Les frères Garney l'ont fait. Ils ont dit qu'ils allaient chasser le gibier. »

L'expression de ma mère était devenue sombre.

« Ce n'est pas bon. Pourrais-tu les trouver et leur dire de revenir ? »

« Ça ne me dérange pas... mais tu sais qu'ils ne m'écouteront pas, non ? »

Les frères Garney étaient techniquement mes cousins, mais ils pensaient tous les deux que j'étais un lâche. Cependant, ma mère avait juste souri doucement et avait dit : « Dites-leur que l'aîné leur a ordonné de revenir. Ils écouteront alors. Il a été récemment rapporté que des humains se faufilaient dans les bois. »

Ce n'était pas bon. Il n'y avait rien de plus terrifiant pour un démon qu'un humain. Nous aurions bien des ennuis si l'un d'eux découvrait ce village. Comme nous étions beaucoup plus forts que les humains, nous pourrions facilement tuer quelques chiens errants qui se seraient approchés. Mais alors, les camarades des personnes que nous avions tuées viendraient à la recherche de leurs amis disparus. Et si nous les tuions, ils enverraient encore plus de gens. Il n'y aurait pas de fin.

J'avais jeté la pomme de terre que je venais de déterrer dans mon panier et j'avais brossé mon pantalon.

« Je vais les ramener. »

« Sois prudent là-bas. »

Maintenant que j'y pense cependant, j'étais un humain dans ma vie passée. Ce qui rendait plutôt étrange que j'ai peur des humains maintenant que je renaissais en loup-garou. Même si je n'avais que 10 ans, sous ma forme de loup, j'étais assez fort. Il n'y avait aucun moyen qu'un humain, qui ne pouvait même pas battre un gnou, aurait une chance contre moi. Les loups-garous étaient extrêmement puissants quand il s'agissait de combats en tête-à-tête, mais aucune race de démons n'avait combattu une armée humaine et n'avait gagné. Même les légendaires seigneurs démoniaques du passé n'avaient pas réussi à vaincre les humains. Pour aggraver les choses, les humains avaient progressivement élargi leur sphère d'influence. Même ce village ne serait pas en sécurité pour toujours. C'était à nous de le garder caché le plus longtemps possible.

Mes pensées avaient été interrompues lorsqu'un parfum vaguement humain était entré dans mes narines. J'avais entendu des bruits de pas à proximité et je m'étais précipité dans un fourré proche. J'avais regardé à travers un petit espace dans les feuilles. Une petite fille était entrée dans mon champ de vision. À première vue, elle avait le même âge que moi. Elle portait un chapeau pointu sur la tête et portait un long bâton dans ses mains. Est-ce une sorcière ? Une forêt remplie de gnous n'était pas le genre d'endroit où une fille humaine normale pourrait survivre très longtemps. C'était soit un mage très compétent, soit un autre démon. Il n'y avait aucune garantie qu'elle était une alliée même si elle était une autre race de démon, et si elle était humaine, elle était définitivement une ennemie. Quoi qu'il en soit, je devais sortir sans être vu et alerter les frères Garney. Avant que je puisse bouger, le bosquet derrière moi avait commencé à bruisser. Quelque chose se rapprochait à grande vitesse.

« Hein ? »

Une seconde plus tard, cela m'avait envoyé voler. La force du coup m'avait assommé pendant quelques secondes. Quand j'étais arrivé au sol, j'étais allongé sur le dos sur le chemin qui serpentait à travers la forêt.

Tout mon corps me faisait mal. Heureusement. Même sous nos formes humaines, les loups-garous étaient solides. Tout me faisait mal, mais je n'avais subi aucune blessure grave. On dirait que je vais bien... Ou pas. Je m'étais assis et je m'étais vu face à face avec un gnou. C'était plus petit, mais même de petits gnous avaient la taille d'une petite voiture.

« Uwaaaah !? »

Je m'étais rapidement transformé en ma forme de loup, mais ce n'était pas la bonne chose à faire. Intimidé, le gnou avait fait volte-face et s'était enfui aussi vite qu'il le pouvait. Cependant, la jeune fille que j'avais vue plus tôt était maintenant sur son chemin. Sans même prendre la peine de considérer qui elle pourrait être ou quelles en étaient les conséquences, j'avais crié : « Attention ! Courez ! »

J'avais couru après le gnou, mais même sous ma forme de loup-garou, les jambes d'un enfant rabougri n'étaient pas assez rapides pour le rattraper. La fille se retourna et grommela : « Qu'est-ce que c'est que ce chahut ? »

En voyant le gnou, elle avait touché le bout de son bâton. Un léger pilier de lumière en avait jailli et se solidifia en forme de faucille. La jeune fille déplaça la faucille de lumière vers le gnou. Au moment où sa pointe avait atteint la bête, elle était tombée au sol et avait dérapé de quelques mètres à travers la terre. Eh bien, c'était contre nature. La fille secoua plusieurs fois son bâton et la lame de lumière disparut dans la brume.

« Mmm. Le déploiement de la lame spirituelle retarde la synchronisation du sort plus que je ne le pensais. Je devrais peut-être modifier la strophe finale... »

Elle tapota la pointe de son bâton tout en marmonnant. Il semblait qu'elle ne pensait plus du tout au gnou qu'elle venait de tuer. La jeune fille avait contourné le sanglier effondré et s'était approchée de moi.

« Ça va, garçon loup-garou ? »

« O-ouais... je vais bien. »

Partie 35

C'était un peu condescendant d'être traité comme un enfant par quelqu'un qui ne semblait pas plus âgé que moi, mais j'étais trop intimidé par son impressionnant spectacle de magie pour faire autre chose que hocher la tête docilement. Pour autant que je sache, il n'y avait aucune blessure sur le corps du gnou. En surface, il semblait qu'il n'y avait rien de mal à cela. Qui que soit cette fille, elle était dangereuse. Elle avait remarqué mon regard terrifié, puis avait réalisé à quoi ses actions devaient ressembler pour un étranger.

« Ah, mes excuses pour cela. Dois-je vider le sang de son cadavre pour vous ? Les loups-garous mangent ces créatures, non ? »

« Je veux dire que oui, mais... »

Je suis plus curieux de savoir qui vous êtes. Sans attendre ma réponse, la jeune fille retourna vers le sanglier et toucha sa peau.

« Je vais utiliser un sort drainant pour aspirer le sang maintenant. »

Oh merde. C'est certainement l'un de ces sorciers dangereux. Quiconque connaît des sorts pour aspirer le sang des gens ne peut pas être normal.

« Il fut un temps dans le passé où le drainage du sang d'une personne était considéré comme un traitement médical valable. À l'origine, ce sort était conçu pour faciliter ce traitement, mais il est tout aussi efficace pour tuer des gens en les desséchant et en drainant le sang du bétail abattu. »

La jeune fille avait retiré ses mains de la peau du gnou, me donnant des conférences sur un sujet plutôt terrifiant pendant ce temps. Où diable est passé ce sang ? J'avais peur de demander, mais j'avais le sentiment que je connaissais la réponse de toute façon. Le visage de la fille était rouge, il

n'était donc pas difficile à deviner. Tremblant toujours de peur, je sursautai quand j'entendis un autre bruit du fourré derrière moi.

« Sérieusement, tu dois arrêter de te transformer si tôt ! »

« Je pensais que tu pourrais l'attraper, mon frère ! »

Les frères Garney avaient surgi du feuillage. Donc, ce gnou avait été leur proie après tout. Ils m'avaient repéré, puis la fille et le sanglier mort à côté d'elle. Si ça n'avait été que moi et le sanglier, ils m'auraient probablement accusé d'avoir volé leur proie, mais la présence d'une fille inconnue avait compliqué les choses. Aucun d'eux n'était connu pour son intelligence, et c'était plus que ce qu'ils pouvaient traiter.

Ils avaient regardé de moi vers elle, puis vers moi. Incapables de donner un sens à la situation, ils se regardèrent ensuite. Enfin, Garbert ouvrit la bouche et dit : « Hé, Veight... »

« Ouais ? »

« Tu veux nous aider à ramener le sanglier ? »

Pourquoi dois-je aider ?

« Je vois, alors votre nom est Veight. Le mien est Gomoviroa. »

La fille au chapeau pointu qui s'appelait apparemment Gomoviroa me sourit. Je ne savais pas trop ce que je devais faire avec cette fille, mais lui dire de rentrer n'était probablement pas la meilleure option. J'avais regardé les frères Garney essayer de ramener leur prix au village du coin de l'œil, puis je m'étais tourné vers Gomoviroa.

« Mme Gomoviroa, pourquoi êtes-vous ici ? »

« Mmm... Appelez-moi simplement Movi. »

« Est-ce vraiment important ce que je vous appelle ? Dites-moi simplement ce que vous faites ici. »

Gomoviroa fronça les sourcils et répondit : « Je suis venu ici pour rencontrer des loups-garous. »

« Nous ? »

« En effet. Je fais actuellement des recherches sur les écologies de différentes espèces de démons. Je suis ici pour enquêter sur le type d'environnement dans lequel vivent les loups-garous. »

Enquêter, hein ? Cela semblait certainement suspect. Elle pouvait utiliser la magie, voulait explorer le monde et était bien plus âgée qu'elle ne le paraissait. Exactement comme moi. Pourrait-elle être une autre réincarnée ? Voyant mon regard suspicieux, Gomoviroa redressa son dos et me regarda dans les yeux.

« Je ne suis pas un simple humain. Le vieillissement de mon corps s'est arrêté il y a des siècles... je pense ? En tout cas, j'ai vécu longtemps. »

« Quel âge avez-vous maintenant ? »

« J'ai arrêté de compter il y a longtemps, mon garçon. D'ailleurs, personne ne vous a appris qu'il était impoli de demander à une femme célibataire son âge ? Quoi qu'il en soit, je suis beaucoup plus âgée que vous. »

Gomoviroa baissa son chapeau, couvrant son expression. Je ne pouvais pas cacher ma surprise. C'était un vrai loli éternel, en chair et en os. J'avais vu beaucoup de nouvelles choses depuis ma réincarnation, mais c'était une première.

Voyant que Gomoviroa n'était pas une humaine normale, j'avais accepté de la guider vers notre village caché. Il n'y avait aucun moyen que je

puisse la maîtriser ou la tuer pour la garder silencieuse, donc la meilleure chose à faire était simplement d'accepter sa demande. J'aurais pu essayer de courir, mais étant donné que les frères Garney traînaient toujours, elle les aurait simplement trouvés à la place. Alors que les deux étaient forts dans un combat, ils ne valaient rien pour ce qui nécessitait de la furtivité ou de la vitesse.

« Vous êtes un garçon qui acceptez cela étonnamment facilement, vous le savez ? »

« Que voulez-vous dire ? »

Mon ton était prudent, mais Gomoviroa se contenta de sourire.

« Dans la plupart des cas, les villages cachés sont cachés parce que leurs habitants ne souhaitent pas que des étrangers les trouvent, n'est-ce pas ? »

« Ouais je suppose. »

« Pourtant, vous avez accepté de me guider malgré tout. »

« Je ne serais pas en mesure de vous cacher son emplacement de toute façon, alors j'ai pensé qu'il valait mieux vous amener chez l'aîné et le laisser décider quoi faire... »

« Vous êtes sage, pour un jeune. »

C'est plutôt que je suis plus âgé que je n'ai l'air, tout comme vous.

Comme je le craignais, il y avait eu un énorme tollé quand j'avais amené Gomoviroa au village. Cependant, Gomoviroa alla dire quelques mots à l'aîné du village, et l'agitation s'était éteinte presque immédiatement.

« Elle dit qu'elle est une amie des clans dragonkin... »

« Le dragonkin nous surpasse. Faire d'eux notre ennemi causerait des problèmes, alors faisons comme elle la demande. »

« Au moins, nous devrions d'abord entendre ce qu'elle a à dire. »

Les adultes essayaient de parler à voix basse, mais je pouvais entendre tout ce qu'ils disaient. Alors que j'étais intéressé à en entendre plus, je n'étais encore qu'un enfant.

« Veight, pourrais-tu m'apporter un couteau ? J'ai besoin de découper ce gnou ! »

« C-Ça arrive ! »

Je m'étais précipité du côté de ma mère.

Les gnous n'étaient qu'une sous-espèce de sanglier, et donc leur viande n'avait pas un goût trop différent du porc. Comme ils passaient la plupart de leurs journées à courir à la recherche de proies, leurs muscles étaient maigres et débarrassés de leur excès de graisse, ce qui les rendait délicieux. Les gros sangliers étaient fumés ou marinés pour une consommation future, mais comme celui que nous avons apporté aujourd'hui était petit, nous avons décidé de tout manger en une seule fois. Les loups-garous avaient besoin de beaucoup plus de nourriture que la plupart des autres races. Au moment où j'avais fini d'aider à préparer le dîner, Gomoviroa était sortie de la hutte de l'aîné. Il semblait qu'elle avait fini de lui parler.

« Mmmm, je suppose que dans cette situation, ce serait impossible... » murmura-t-elle pour elle-même.

J'avais porté un morceau de viande fraîchement grillée et j'avais couru jusqu'à elle.

« Avez-vous terminé votre enquête ... Mlle ? »

J'avais été plus décontracté avec elle au début, mais maintenant que je savais qu'elle était plus âgée que moi, il était juste que je sois plus poli. De plus, elle semblait être quelqu'un d'important. Gomoviroa hochait la tête et me sourit tristement.

« Plus j'entends parler du sort des loups-garous, plus je vous plains. Si seulement quelque chose pouvait être fait pour améliorer votre situation. »

Notre sort, hein ? Il était vrai que l'état actuel des loups-garous dans ce monde était loin des représentations que j'avais vues dans les histoires. Nous étions tout aussi forts que dans les légendes, mais nous vivions également en secret, essayant de nous cacher des humains.

« Quand j'étais aussi vieille que mon apparence, les loups-garous étaient le fléau de l'humanité. Ils se faufilaient dans les villages humains et commençaient à chasser les habitants un par un. Même si les villageois savaient qu'il y avait un loup-garou au milieu d'eux, ils n'avaient aucun moyen de savoir qui c'était. »

À bien y penser, il y avait eu un jeu avec cette prémisse exacte dans mon ancien monde.

« Est-ce que cela signifie que les loups-garous vivaient à l'époque avec des humains ? »

« En effet. Cependant, il semble que les loups-garous aient finalement décidé de se séparer de la société humaine et de vivre dans l'isolement. Alors que la principale raison était que les humains étaient devenus plus rusés et avaient développé des armes plus fortes avec le temps, il y avait une autre raison à l'exode des loups-garous. »

Qu'aurait-il pu y avoir d'autre ? Je penchai la tête dans la confusion et Gomoviroa me sourit.

« Alors que les humains et les loups-garous peuvent être de races différentes, ils ont tous les deux des sentiments. Beaucoup de loups-garous ont découvert qu'ils ne pouvaient pas se résoudre à manger les gens avec qui ils vivaient depuis si longtemps. Vous êtes vraiment un peuple gentil. Même vous avez essayé de me sauver même si vous ne saviez pas qui j'étais, n'est-ce pas ? »

« Euh, eh bien... »

Je pouvais à peine lui dire que c'était parce que j'étais aussi humain, alors j'avais juste souri maladroitement et haussé les épaules. Gomoviroa m'avait tapoté l'épaule avec son bâton en réponse et elle avait dit : « Eh bien, assez de cela. Aujourd'hui a été une longue journée, et je suis plutôt coincée. »

« Oh, nous venons de terminer de préparer le dîner si vous voulez vous joindre à nous. C'est un ragoût de gnou. »

« Maintenant, cela ressemble tout à fait à un repas. »

Ce soir-là, tout le monde dans le village s'était présenté pour un festival improvisé. C'était ostensiblement en l'honneur de l'invitée qui était arrivée. Nous n'avions pas grand-chose d'autre à faire pour nous amuser dans le village, donc les gens s'étaient vraiment mis en quatre.

« Oi, Garbert! Ne mangez pas avant le départ ! De vilains garçons comme vous méritent une fessée ! »

« Oww, c'est vraiment chaud, Fahn ! Arrête, Owwww ! »

Fahn, qui tenait une marmite, avait chassé les frères Garney loin de la nourriture. Elle était normalement très gentille, mais lorsqu'elle se mettait en colère, elle était une terreur. Personnellement, j'étais fan de célébrations comme celle-ci où tout le monde pouvait se détendre un peu. Surtout que les loups-garous étaient tous très gentils avec les leurs. La

meilleure chose à propos des fêtes comme celles-ci, cependant, était la nourriture.

Alors que les loups-garous étaient constamment à la recherche de proies, nous en capturions rarement assez pour laisser tout le monde manger à sa faim. Je devais manger un kilogramme de viande avant d'être rassasié. Et grâce à la quantité de ragoût que nous avions faite, je serais en mesure de manger jusqu'à bien remplir mon estomac.

Partie 36

La fête avait eu lieu dans la salle centrale du village, qui n'était en réalité qu'une cabane un peu plus grande que les autres. Des chaudrons de ragoût bordaient la table principale, avec des assiettes de viande en brochette intercalées entre eux. Depuis ma réincarnation, mon plus gros problème avec ce monde avait été la nourriture. Quand j'étais au Japon, j'avais pu obtenir du poulet frit et des croquettes fraîchement cuits dans une supérette quand je le voulais, mais ici, un repas décent était difficile à trouver.

Une fois que les festivités battaient leur plein, les adultes sortaient leur précieux vin. Nous, les enfants, nous étions coincés avec du jus, bien sûr. L'aîné, qui était assis à côté de Gomoviroa, avait levé sa tasse en porcelaine et avait dit : « Remercions nos ancêtres de nous avoir bénis avec cette rencontre fatidique. Mangez bien, mes frères, afin que ce jour reste à jamais gravé dans votre mémoire. Un toast à notre invitée ! »

« À votre santé ! »

J'avais levé ma tasse en bois vers mes amis Monza et Jerrick, puis j'avais commencé à dévorer la tour de viande devant moi. En quelques secondes, ma bouche était pleine à ras bord de viande grillée légèrement salée.

Attendez. Cela a un goût un peu bizarre. Depuis que Gomoviroa l'avait vidé de sang, la viande ne puait pas ou quoi que ce soit, mais en même

temps, elle n'était pas juteuse. Il avait le goût de poitrine de poulet qui avait été laissée au four trop longtemps. À première vue, Monza, Jerrick et les frères Garney pensaient tous la même chose.

« Hé, ce goût n'est-il pas étrange pour toi ? » Murmura Monza.

Jerrick hocha la tête en réponse.

« Il a un goût vraiment sec. Le cuisinier l'a-t-il grillé trop longtemps ? »

« Fahn est celle qui l'a fait cuire. Il n'y a aucun moyen qu'elle ait foiré. »

J'aimais plutôt Fahn, alors naturellement j'étais venu tout de suite à sa défense. Gomoviroa fouilla un peu sa nourriture, puis sourit et me regarda.

« Il semble que j'étais un peu trop zélé en vidant le sang du sanglier. Vous voyez, mon sort ne fait pas de différence entre le sang et tout autre liquide à l'intérieur d'une créature. »

Ahh, c'est pourquoi c'est si sec. Ma mère m'avait souri gentiment.

« Ne vous inquiétez pas, Fahn et moi avons réalisé cela aussi quand nous l'avons goûté plus tôt. Mais si vous mettez la viande dans le ragoût, elle aura un goût parfait. Vous avez juste besoin de la laisser tremper un peu. »

Cela expliquait pourquoi elles avaient passé autant de temps à faire du ragoût. Dieu merci, ma mère était un chef génial. La mère que j'avais eue dans ma vie passée avait... Non, mieux valait ne pas y penser. Quoi qu'il en soit, j'étais content d'avoir été réincarné ici.

Après la fête, Gomoviroa avait mentionné qu'elle resterait la nuit. Comme notre maison avait de la place, nous avons décidé de la laisser dormir avec nous. Comme tous les autres bâtiments du village, notre maison était en rondins. Si vous vouliez être chic, vous pourriez l'appeler une

cabane en rondins. Alors que la cabine n'avait qu'une seule chambre, il y avait un grenier au-dessus du placard de rangement. Ce loft était ma « chambre », donc j'avais un semblant d'intimité. Ma maman dormait sur le vieux lit en bas.

Notre maison était assez délabrée, mais la plupart des maisons des villageois l'étaient. Certaines des grandes familles dormaient toutes ensemble sous une seule couverture dans une seule pièce, même. Notre maison avait au moins quelques autres espaces de fortune.

« N'hésitez pas à utiliser mon lit, Mlle Gomoviroa. »

Gomoviroa sourit et secoua la tête.

« Oh, je ne pouvais pas. En plus, j'ai mon propre lit ici. »

Elle sortit un mouchoir et agita son bâton. Le mouchoir flotta dans l'air et se dilata devant mes yeux. En quelques secondes, il était aussi grand qu'un drap de lit. Cela me rappelait les tapis flottants que j'avais vus dans les dessins animés. Bien que je suppose que dans ce cas, c'est un lit flottant, pas un tapis.

« Oh mon Dieu... » murmura ma mère, impressionnée.

Le sourire de Gomoviroa s'était élargi et elle avait dit : « La plupart des nuits, je dors en flottant comme ça. Cependant, ma magie ne peut pas repousser les éléments, donc je vous suis reconnaissant de me fournir un toit pour dormir. »

Elle sauta sur son lit flottant et ôta son chapeau pointu. Avec un claquement de doigts, le drap s'éleva plus haut, jusqu'à ce qu'il soit au niveau du grenier. C'était vraiment un mage impressionnant. Je n'avais jamais vu personne faire le genre de choses qu'elle faisait.

Alors que je m'installais dans mon lit, j'avais réalisé que ma position était

telle que Gomoviroa était juste en face de mon visage. Elle était allongée sur le ventre, frappant paresseusement ses jambes en l'air. C'était honnêtement plutôt mignon. Transpercé par cette pensée, j'avais continué à regarder jusqu'à ce qu'elle le remarque enfin et flotte son drap plus près de moi. Elle l'avait amarré contre l'un des chevrons et avait demandé : « Vous avez du mal à dormir ? »

« C'est juste, je n'avais jamais vu de magie auparavant, et... »

Gomoviroa avait souri un peu timidement et avait dit : « Il n'y a pas de mages parmi les clans des loups-garous, après tout. En vérité, ma spécialité est la nécromancie. Je suis toujours en train d'affiner la magie du vol comme ça. »

« Est-ce que cela signifie que je pourrais faire des choses comme ça aussi, si je m'entraînais ? »

« Fufu, peut-être. » Gomoviroa avait soigneusement choisi ses prochains mots. « La magie est beaucoup plus difficile que les gens ne le croient. Pour lancer un sort qui a un but pratique, il faut comprendre ses fondamentaux. »

« Que voulez-vous dire, principes fondamentaux ? »

« Par exemple... prenez ce sort de flottaison ici. Son noyau vient du sort utilisé pour marcher sur l'eau. »

Je ne pouvais même pas commencer à deviner le lien entre flotter et marcher sur l'eau.

« Et le sort pour marcher sur l'eau est composé d'une combinaison d'autres sorts ; le sort pour manipuler le poids, le sort pour garder quelque chose de niveau et quelques autres. Ce n'est qu'après avoir maîtrisé tous ces sorts que l'on peut lancer un sort comme celui-ci. »

Son explication commençait à avoir un sens maintenant. Vous avez vu assez souvent des systèmes similaires dans les jeux. Comme si vous appreniez les sorts Pilier de feu et Tornade, vous pouvez les combiner pour créer une tornade de feu. Après avoir passé quelques minutes à digérer cette information, j'avais demandé : « En manipulant votre poids pour être plus léger et en vous fixant en utilisant une magie qui vous maintient au niveau, vous pouvez marcher sur l'eau même si sa surface est inégale, non ? Donc, si vous lancez le même sort, mais vous vous rendez encore plus léger que l'air, vous pouvez vous faire flotter, non ? »

Je pensais que c'était juste un raisonnement simple, mais ma déduction avait apparemment choqué Gomoviroa. Elle se redressa et s'exclama : « Comment avez-vous... !? Vous avez un esprit vif, mon garçon... »

« Hein ? Euh, merci ? »

« Le vent et l'eau sont plus similaires qu'ils ne le paraissent. Ainsi, les sorts pour manipuler l'eau sont également efficaces pour manipuler le vent... Cependant, peu de gens comprennent cela instinctivement comme vous. »

« Je-je vois... »

J'étais pris de cour quant à savoir comment répondre. Pour être honnête, je ne m'attendais pas à ce qu'elle soit aussi impressionnée. L'intérêt de Gomoviroa avait cependant été piqué maintenant, et elle m'avait posé une autre question.

« Essayons ceci ensuite. Le sort pour faire rouiller les armes et armures d'un ennemi nécessite que vous appreniez d'abord le sort pour mettre le feu. Pourquoi donc ? »

Nous l'avions appris au collège. Si je me souviens bien, cela avait quelque chose à voir avec l'oxydation. Même si je ne savais pas comment expliquer cela d'une manière qui ne semblait pas suspecte. Après un peu

de réflexion, j'avais dit : « Si vous brûlez une aiguille ou un clou, il devient terne et cassant. Quand quelque chose rouille, il devient également terne et cassant, donc je suppose que le feu et la rouille doivent être liés d'une manière ou d'une autre ? »

« En effet. Bien raisonné, mon garçon. »

Gomoviroa avait l'air impressionnée, mais honnêtement, cela devenait un peu gênant. Ce n'est pas comme si j'avais fait cette observation par moi-même ou quoi que ce soit, je venais juste de le savoir. Gomoviroa hocha la tête plusieurs fois, puis soupira.

« Ce serait un gaspillage pour quelqu'un de vos talents de languir ici. Cependant, les loups-garous sont des chasseurs par nature. J'imagine qu'un chasseur comme vous n'a aucun intérêt pour les mystères de la magie... »

Attendez une seconde ! Je ne voudrais rien de plus que d'apprendre la magie, en fait. Ma force physique était moyenne pour un loup-garou, mais j'avais l'impression que si j'apprenais la magie, je serais en mesure de devenir beaucoup plus fort que je ne l'étais maintenant. Et si je devenais plus fort, je serais aussi plus respecté. À ce rythme, j'étais condamné à être pour toujours la risée des frères Garney.

De plus, si j'apprends à utiliser la magie, je pourrais mieux cacher notre village aux humains, et nous aurions plus de facilité à chasser le gibier et à cultiver des légumes. Je redressai ma posture et joignis mes mains dans un geste implorant.

« Je veux devenir un mage comme vous ! »

Surprise, Gomoviroa avait coupé court à ses réflexions et m'avait regardé.

« Vous souhaitez devenir magicien ? Pourquoi un loup-garou se

tournerait-il vers la magie ? »

« Je ne suis... pas vraiment si fort. Mais je veux l'être ! »

En entendant cela, l'expression de Gomoviroa s'était durcie et elle avait demandé : « Dans quel but ? »

« Je veux protéger tout le monde dans le village. Aussi... je veux un peu que les autres enfants me respectent davantage. »

En vérité, ce dernier était plus un moteur que le premier, mais j'étais trop gêné pour le dire. Gomoviroa était un peu décontenancée, mais ensuite elle avait ri et avait dit : « Vous êtes un enfant honnête... Très bien, je suppose que nous pouvons au moins découvrir si vous avez ou non l'aptitude à utiliser la magie. »

« Vraiment !? Merci beaucoup ! »

« Mais sachez que si vous manquez de talent, vous n'aurez d'autre choix que de... Vous m'écoutez même ? »

Et donc, j'étais devenu le disciple du Grand Sage Gomoviroa. À partir de ce jour, Gomoviroa visiterait régulièrement notre village. À chaque visite, elle me donnait une leçon, puis me confiait des devoirs à terminer la prochaine fois qu'elle viendra.

« Tout d'abord, laissez-moi vous apprendre les fondements de base de la magie pour voir dans quelle classe de sorts vous êtes compétent. »

« Je ferai de mon mieux, Maître ! »

Elle avait mis un doigt sur son menton et m'avait regardé d'un air pensif.

« Maître, hein... Je sais que tous mes autres disciples m'appellent ainsi, mais ne pourriez-vous pas trouver un nom plus grandiose pour m'appeler ? »

Qu'est-ce que c'est censé vouloir dire ? Je suppose qu'il y a une chose que j'ai toujours voulu appeler quelqu'un.

« D'accord, Maître Gomoviroa ! »

« Mmm, j'aime le son de ça. Vous avez un bon sens de la dénomination, mon garçon », avait-elle dit en me tapotant la tête.

La formation de Gomoviroa avait été beaucoup plus dure que je ne l'aurais imaginé. Alors que je possédais naturellement de grandes réserves de mana, Gomoviroa avait eu du mal à trouver des styles de magie pour lesquels j'avais des affinités. D'abord, elle avait essayé de voir si je pouvais utiliser la nécromancie comme elle.

Partie 37

« Les fondements de la nécromancie découlent du fait de parler avec les esprits des défunts et de les conduire au salut. Seuls ceux qui comprennent et prennent soin des morts sont autorisés à utiliser leurs frappes mortelles. C'est une magie qui ne doit jamais être utilisée à mauvais escient. »

« Oui Maître ! »

Comme la plupart des mages étaient mortels, ils avaient tendance à reprendre les concepts de nécromancie avec une relative facilité. Malheureusement, je n'en avais aucune aptitude. J'avais réussi à en apprendre suffisamment pour contrôler les créatures mortes que d'autres personnes avaient invoquées pour moi, mais je ne pouvais pas les produire moi-même.

« Il est rare de trouver une personne aussi impropre à la nécromancie... D'une certaine manière, c'est un talent en soi. »

Même le Maître était impressionné par le peu de talent que j'avais pour la

nécromancie. Peut-être que cela avait quelque chose à voir avec le fait que j'avais été réincarné.

Ensuite, Gomoviroa avait testé mon potentiel en magie des illusions. Comme les sorts de cette catégorie nécessitaient tous peu de mana, il était facile de voir si quelqu'un avait une affinité pour lui. Malheureusement, il semblait que je n'étais pas non plus adapté aux illusions.

« Je vois que vous avez peu de talent artistique. »

« J'aime regarder des photos, mais je ne suis pas très bon pour les dessiner. »

« Pas très bon, c'est un euphémisme, mon garçon. C'est un essai absolument terrible. Est-ce que... ça devait être une pomme ? »

Le Maître avait montré la petite illusion flottant devant moi.

« C'est censé être un loup, Maître. »

« Un loup, vous dites... »

Je sais que je ne suis pas très bon, mais au moins ne le confondez pas avec une pomme !

Après cela, nous avons essayé la magie de destruction.

« Pour créer une boule de feu, il faut combiner le sort pour allumer une étincelle, le sort pour maintenir quelque chose à une température constamment élevée et le sort pour lancer du mana. »

« Cela ressemble à beaucoup d'efforts. »

« Parce que c'est le cas. Même les maîtres de la magie de destruction ont besoin de dix secondes pour invoquer une boule de feu. Ces boules de feu

ne sont pas non plus si puissantes... À votre niveau, le mieux que vous pouvez créer est quelque chose d'assez fort pour brûler un journal. »

« On dirait qu'il serait plus rapide de simplement transformer et battre mon ennemi en pâte. »

« Ce serait en effet. Passons à la catégorie suivante. »

Le prochain sur la liste était la magie des transports.

« Au fait, mon garçon, êtes-vous bon en arithmétique ? »

« Nan. »

« Pour vous téléporter vous-même à un endroit que vous pouvez voir, vous devez résoudre des équations à ce niveau dans votre tête. Est-ce que cela a un sens pour vous ? »

Au moment où j'avais vu la formule que Gomoviroa dessinait, j'avais abandonné tout espoir d'apprendre la magie des transports.

« Juste pour que vous le sachiez, afin de vous téléporter quelque part plus loin que ce que vous pouvez voir, vous devez gérer deux fois plus de formules. Plus la distance est grande, plus elles deviennent compliquées. »

« J'abandonne... »

La magie des transports nécessitait de résoudre les coordonnées de destination dans votre tête, ce qui était quelque chose de si difficile que même le Maître se débattait avec.

« De plus, pour les voyages longue distance, vous devez également prendre en compte une grande différence d'altitude. Si vous ne faites pas attention, vous vous retrouverez face à un destin macabre. »

« Qu'est-ce qui va vous arriver ? »

Gomoviroa ferma les yeux et soupira.

« La première fois que j'ai utilisé un sort de téléportation, je suis allée si haut que ça ressemblait à la nuit même s'il était midi. Pire encore, l'air était trop mince pour respirer et il faisait si froid que j'ai presque gelé. »

En d'autres termes, si vous ne teniez pas compte de la courbure de la planète lorsque vous vous téléportiez loin, vous vous retrouveriez dans l'espace.

« Je suis étonné que vous soyez revenu vivant, Maître. »

Gomoviroa trembla et chuchota : « Le monde... »

« Hm ? »

« Le monde était si bleu. »

« Je vois... »

Ouais, j'aurais aussi été terrifié.

La magie spirituelle était venue ensuite.

« C'est celle que nous devons sauter, j'ai peur... je ne peux pas vous l'enseigner. »

« Pourquoi ça, Maître ? »

« Le cœur des autres est pour moi un mystère éternel... »

Des choses comme la télépathie, l'hypnose et le lavage de cerveau semblaient vraiment intéressantes, mais comme Gomoviroa n'avait aucun talent pour eux, je devrais trouver un autre professeur si je voulais

apprendre. Après m'avoir dit tout cela, elle avait enlevé son chapeau pointu et avait flotté dans les airs. Elle avait l'air étrangement désespérée.

« Veight. »

« Oui Maître ? »

« Cela ne serait-il pas merveilleux s'il y avait un sort là-dedans qui vous donnerais des amis ? »

« Mais j'ai déjà des amis... »

Nous avons essayé de nombreuses autres catégories après cela, mais pour une raison ou une autre, aucune n'avait vraiment cliqué avec moi. Un mois s'était écoulé depuis que j'étais devenu l'apprenti de Gomoviroa. Elle flottait de façon instable dans l'air, perdue dans ses pensées.

« Mmmm, je n'aurais jamais pensé que trouver la magie qui vous convenait serait aussi difficile. »

Même si elle était un peu fragile, elle s'était suffisamment améliorée avec la magie de flottation au point où elle pouvait se faire flotter.

« Maître, vous êtes devenue bien meilleure pour flotter maintenant. »

« Eh bien, même si je suis peut-être votre professeur, je continue d'apprendre. Soit dit en passant, le sort pour se faire flotter est un sous-ensemble du renforcement de la magie. »

Puisqu'il était appelé renforcement de la magie, je pensais qu'il serait plus adapté au combat, mais selon l'explication du Maître, c'était quelque chose de plus proche de la magie de buff que vous avez vue dans les RPG.

« En condensant le mana à l'intérieur de votre corps, vous pouvez renforcer différentes parties de vous-même. C'est ainsi que le

renforcement de la magie fonctionne. Cependant, vous pouvez vous renforcer simplement en vous transformant en forme de loup, donc ce n'est probablement pas aussi utile pour vous. »

Bien qu'elle puisse penser que renforcer la magie n'était pas nécessaire pour les loups-garous, j'étais toujours intéressé à l'apprendre.

« Mais si je savais comment l'utiliser, je pourrais voler dans le ciel ou marcher sur l'eau comme vous. Cela me semble très amusant. De plus, cela serait probablement utile. »

« Cependant, cela ne fera rien pour consolider vos points faibles. Si quoi que ce soit, cela n'améliorera que les domaines dans lesquels vous êtes déjà compétent. »

Comme le renforcement de la magie était concentré sur vous-même, il n'était pas très utile à longue distance, là où les loups-garous se débattaient. Lorsqu'un loup-garou s'était transformé, ses mains et ses griffes étaient devenues beaucoup plus grandes, ce qui signifiait qu'il avait du mal à utiliser des arcs ou des javelots.

« Bien que les humains soient faibles individuellement, ils peuvent utiliser la cavalerie et les murs du château pour maintenir leur distance par rapport à un loup-garou. De plus, s'ils vous tirent dessus à distance, vous n'avez aucun moyen de riposter. »

Comme il y avait beaucoup plus d'humains que de loups-garous, si jamais nous étions coincés dans une bataille comme celle-là, nous serions vaincus. Les humains n'étaient pas non plus notre seul problème. Il y avait d'autres démons qui allaient libérer des spores de poison ou répandre de la brume de poison, ce qui signifiait que vous ne pouviez pas vous approcher. Et contre les ennemis qui soufflaient du feu, les loups-garous n'avaient d'autre choix que de courir. Quoi qu'il en soit, c'est pourquoi Gomoviroa me poussait à essayer une autre magie à la place, mais honnêtement, je pensais que le renfort magique pouvait aussi être

très utile.

« Maître, pourrais-je bloquer les flèches et me protéger du poison et du feu en renforçant la magie ? »

« Bien sûr que vous pourriez, mais... prévoyez-vous de vous renforcer pour résister à ce genre d'attaques, puis de charger tête baissée votre ennemi ? »

« Je veux dire que si je pouvais m'approcher, mes crocs et mes ongles feraient très bien l'affaire. »

Gomoviroa retomba dans ses pensées.

« Hmm. Il est vrai que la transformation d'un loup-garou est similaire au renforcement de la magie, et cela semble être quelque chose qui vous conviendrait, mais... »

Maintenant, je voulais vraiment l'essayer.

« Bien que les sorts eux-mêmes puissent être simples à construire, n'oubliez pas que c'est votre propre corps qui est le médium ici. Un échec pourrait endommager votre chair. »

« Je comprends, Maître. »

Et donc, j'avais commencé à apprendre à renforcer par la magie. C'est ainsi que Gomoviroa avait commencé ma première leçon : « La chose la plus simple et la plus importante quand il s'agit de renforcer avec la magie est de savoir comment vous alourdir. »

« Pourquoi plus lourd ? »

« Je crois qu'une démonstration pratique serait le moyen le plus simple de vous montrer. Ici, soulevez-moi. »

Alors que Gomoviroa était peut-être bien plus âgée que moi, elle ressemblait toujours à une jolie petite fille.

« Venez maintenant, il n’y a rien à être embarrassé. Un enfant comme vous ne devrait pas encore s’inquiéter de telles choses. »

« Mais je veux dire... Umm, pourrais-je juste vous pousser à la place ? »

L’expression de Gomoviroa devint sévère et elle secoua la tête.

« Absolument pas. Si quelque chose se passe, je pourrais finir par vous casser le dos par accident. Si vous me tenez entre vos mains, peu importe mon poids, vous pouvez simplement me laisser tomber. Maintenant, arrêtez de vous plaindre et tenez-moi debout. »

Même si c’était pour des raisons de sécurité, je me sentais toujours mal à l’aise en tenant Gomoviroa. De plus, elle semblait étrangement insistante.

« Si vous insistez... Allez, on y va. »

Le Maître était assez petit pour que, même sous ma forme humaine, je sois assez fort pour la soulever. Contrairement aux loups-garous, qui étaient tous construits de manière plutôt solide, Gomoviroa était plus mince qu’une brindille. De plus, elle sentait vraiment bon. Et pour une raison quelconque, elle semblait plutôt heureuse quand je l’avais soulevée.

« Oui, magnifique. Je vais commencer maintenant, donc une fois que vous sentez que je suis trop lourde, n’hésitez pas à me laisser tomber. »

« O-Ok. »

Une seconde plus tard, le poids du Maître avait augmenté rapidement.

« Whoa! ? »

Elle pesait autant qu'un adulte maintenant. Un enfant comme moi n'avait pas la force de la maintenir. Cependant, laisser tomber une fille parce qu'elle était lourde était l'une des choses les plus grossières qu'un gars puisse faire. Avant d'être réincarné en loup-garou, j'étais un homme. Pas n'importe quel homme, mais un vrai gentleman. Et le moment était venu de prouver que je l'étais encore.

« Nnnnnnnnng! »

« Ce n'est vraiment pas le moment d'essayer de montrer votre force, mon garçon. »

En disant cela, Maître avait agité son bâton. Une seconde plus tard, son poids était revenu à la normale. Tout au long du tout, son apparence n'avait pas changé du tout. Cependant, son poids avait vraiment atteint celui d'un adulte.

« Voilà comment fonctionne le sort pour augmenter son poids. En soi, c'est plutôt inutile. Mais il intègre les principes fondamentaux du renforcement de la magie, il est donc important pour les débutants de pratiquer. Un peu comme une forme d'arts martiaux. »

Elle sortit un morceau de papier de sa poche et y griffonna quelque chose avec son stylo avant de me le remettre.

Partie 38

« Cela décrit les procédures de base sur la façon d'utiliser le sort et comment vous allez l'utiliser pour vous entraîner. Assurez-vous de ne pas relâcher votre pratique. »

« Oui Maître ! »

Après cela, Gomoviroa avait disparu pendant un certain temps. Il semblait qu'elle était toujours au milieu de son enquête et avait encore

d'autres régions qu'elle devait inspecter. On ne savait pas quand elle aurait le temps de revenir. Donc pour le moment, j'avais continué à pratiquer la routine qu'elle m'avait dite.

« Tout d'abord, détends tes muscles et respire profondément. »

Pour affiner sa concentration, il fallait d'abord détendre le corps.

« Écarte tes jambes à la largeur des épaules et balance tes bras d'avant en arrière. »

J'avais pris la bonne position et j'avais commencé à balancer mes bras comme je le faisais avant d'aller nager à l'école. Bien que ce soit la même routine chaque fois, je m'assurais de vérifier que je faisais tout comme le Maître l'avait écrit. Tous ces exercices préliminaires étaient pour que je ne mette pas trop de force par accident.

« Alors, enfin... souris, et tends un peu tes muscles ! »

Le sourire m'avait naturellement calmé un peu plus. Cependant, il était important de ne pas trop se détendre, c'est pourquoi la routine s'était terminée par une nouvelle tension. D'accord, les préparatifs sont terminés. Il était enfin temps de commencer à chanter le sort. Ce n'était pas le genre d'incantations fantaisistes que j'avais inventées quand j'étais au collège. C'était une véritable incantation appropriée. Honnêtement, cela l'avait rendu encore plus génial. Sans plus tarder, j'avais chanté :
« Iete! Kaahn ! Viirii! »

Pour un chant, c'était assez court. Même les chants les plus courts que j'avais pu trouver avaient pris trois lignes complètes sur mon carnet. Cela étant dit, ce sort était apparemment si court, car l'incantation avait été affinée jusqu'à sa forme la plus efficace. Les chants plus longs étaient à la fois plus difficiles à retenir et plus difficiles à dire dans le feu du combat. Et donc, les mages cherchaient constamment des moyens de les abrégier uniquement pour les sons nécessaires. De plus, il semblerait qu'une fois

que vous vous êtes habitué à chanter un sort, vous pouvez le raccourcir encore plus. Par exemple, le sort d'augmentation de poids ressemblait plus à « Itkanvir » lorsqu'il est dit par des personnes qui l'ont pratiqué. Finalement, vous seriez tellement habitué à un sort que vous pourriez le chanter dans votre langue maternelle, puis le lancer sans aucun chant.

« Alors tu es devenu plus lourd ? »

Surpris par la voix soudaine derrière moi, je bondis en l'air.

« Whoa! ? »

En me retournant, j'avais vu que c'était Monza qui m'avait interrompu. Sa famille chassait depuis des générations et c'étaient eux qui se procuraient la majeure partie de la viande du village, ce qui expliquait pourquoi elle était si douée pour se faufiler derrière les gens. Elle avait grandi entourée d'experts en furtivité et en pistage. Non seulement cela, elle n'avait jamais baissé sa propre garde.

« On dirait que tu ne l'as pas fait, ou tu n'aurais pas pu sauter si haut... »

J'avais baissé la tête tristement en réponse aux paroles de Monza. En vérité, je n'avais pas encore vu ma pratique porter des résultats significatifs. Si j'avais une balance, je serais en mesure de dire si ma magie avait un quelconque effet, mais en l'état, tout ce que je savais avec certitude, c'était que je n'étais pas assez lourd pour le sentir. Mais plus important encore, il y avait quelque chose dont je devais m'assurer.

« Hé, Monza. »

« Ouais ? »

« M'as-tu entendu chanter ? »

Monza sourit méchamment.

« J'ai aussi entendu tout ce que tu as dit avant. »

« Gah. »

« Tu avais l'air de te concentrer très fort, donc je ne voulais pas te déranger. Je suppose que j'aurais dû penser que tu en serais gêné. »

Sa façon unique de faire preuve de considération n'avait fait que déchirer ma fierté. Même si je supposais que c'était de ma faute d'être si gêné à ce sujet. Ce n'était pas comme dans mon ancienne vie où je pensais qu'un chant ésotérique me ramènerait comme par magie à la deuxième dimension. Il s'agissait d'une méthode de formation éprouvée et utilisée par tous les mages.

En tout cas, il valait mieux arrêter de penser à ma vie passée avant de rouvrir de vieilles blessures. J'avais soupiré et j'avais dit :

« Apparemment, une fois que vous êtes bon, vous pouvez devenir si lourd que vous ne pouvez même plus bouger. »

Alors que je le disais, Monza avait sauté en douceur sur une branche d'arbre à proximité. Même si elle était sous sa forme humaine, elle se déplaçait aussi silencieusement qu'un ninja.

« Hé, qu'est-ce qui est si bon d'être si lourd que tu ne peux pas bouger ? Qu'est-ce que ça te laisse faire ? »

« Rien, vraiment... »

« Ehh, cela semble si ennuyeux. »

Monza n'avait jamais mâché ses mots.

« C'est juste un sort pour t'aider à mieux utiliser la magie, ce n'est pas de ma faute si ça ne fait rien. À moins de maîtriser ce sort, je ne peux apprendre aucun des autres. »

« Hé, tu peux tirer des éclairs ou encore voler dans le ciel ? »

« Je souhaite que... »

Maintenant que Monza commençait à se désintéresser du sujet, j'avais pu retrouver un semblant de sang-froid, et avec lui, un sentiment de défaite en perdition. J'avais échoué cette fois aussi. Je m'étais appuyé contre le tronc de l'arbre dans lequel Monza était, et j'avais relu la note de Gomoviroa.

— Instructions spéciales de Movi ! —

□ Comment maîtriser la magie avec ces étapes faciles! □

Tout d'abord, concentrez-vous sur le flux de votre mana ! La clé pour utiliser la magie de renforcement est de comprendre comment prendre le mana du monde extérieur et le concentrer dans votre corps ! Si vous vous trouvez incapable de visualiser le flux de mana, ça va. Imaginez simplement que cela se produise quand même ! Si vous continuez à travailler votre esprit dessus, vous pourrez le voir éventuellement !

Elle l'avait probablement écrit dans ce style étrange et enfantin pour le rendre plus facile à comprendre, mais honnêtement, cela me faisait peur. Il y avait tout simplement trop de différence entre son style d'écriture et sa façon de parler. Cela m'avait rappelé les gens qui étaient super silencieux dans la vraie vie, mais qui étaient devenus vraiment bavards dans les chats en ligne. Monza, qui avait jeté un coup d'œil par-dessus mon épaule, avait murmuré : « Les mages sont bizarres. »

« Je pense qu'elle est la seule à être si bizarre. »

J'espère bien, de toute façon.

« Je sais que ça dit de l'imaginer, mais je ne comprends pas comment je suis censé faire ça... »

J'avais déjà essayé de me visualiser de plus en plus lourd de différentes manières. Par exemple, faire comme si mon corps s'était transformé en acier, imaginer que le mana était de l'eau, m'alourdir, même essayer de faire comme si je portais un baril géant sur mon dos. Aucun d'eux n'avait fonctionné.

Monza pendait à l'envers de sa branche d'arbre et bâilla.

« Ça ne marche pas comme tu l'imagines maintenant ? »

« Ouais, apparemment, chaque personne imagine le mana de différentes manières. »

Apparemment, le Maître avait pu s'alourdir en ayant des pensées déprimantes. Elle était définitivement un génie, mais pas celle à envier. Peut-être que si j'étais suffisamment déprimé, je pourrais enfin m'alourdir. Je soupirai à nouveau et les oreilles de Monza se contractèrent.

« Il y a une agitation là-bas. Je pense que quelqu'un est blessé. »

Comme toujours, son ouïe était incroyablement précise. Naturellement, ce monde n'avait pas d'ambulances. Pire encore, notre village n'avait pas de médecins. Le plus proche était dans un village humain. À cause de cela, des blessures qui auraient été mineures dans mon ancien monde pouvaient être mortelles ici. Les loups-garous étaient assez robustes donc ils ne mouraient pas facilement, mais les maladies infectieuses courantes pouvaient encore les tuer assez rapidement.

« Allons-y. Ils pourraient avoir besoin de notre aide. »

« Ouais. »

J'avais glissé mon cahier dans ma poche et j'avais poursuivi Monza. Alors que je me rapprochais de la source du son, j'avais été surpris de

constater qu'il provenait de la maison des frères Garney.

« Frère, ça fait mal... »

« Reste avec moi, Nibert ! Je suis ici ! Ne meurs pas de moi, tu entends ! »

Garbert, le frère aîné, pressait une chemise sanglante contre un Nibert au visage pâle. Il ne faisait pas grand-chose pour arrêter le saignement. Tous les autres adultes se précipitaient pour essayer d'aider.

« Faites bouillir de l'eau chaude ! Nous devons laver la plaie ! »

« Accrochez-vous, Nib ! J'ai apporté des herbes qui arrêteront le saignement ! »

Vodd, qui travaillait normalement au rythme d'un escargot, et Mary, qui souriait toujours gentiment, étaient toutes les deux consternées. Quand j'avais essayé de me rapprocher pour voir à quel point c'était grave, ma mère m'avait tiré une main pour me retenir.

« Ne viens pas ici ! C'est dangereux, alors attends à l'intérieur de la maison ! »

« Que veux-tu dire par dangereux ? Qu'est-ce que cela lui a fait ? »

Peu d'animaux étaient suffisamment puissants pour nuire à un loup-garou, même s'ils étaient un enfant. Quoi qu'il en soit, cela devait être une créature qui possédait du mana. En d'autres termes, un monstre. Ma mère s'était tournée vers moi et m'avait dit à voix basse : « Un gnou de la Brute dorée. Écoutez-moi vous deux, ne sortez pas de la maison quoiqu'il arrive. »

« Oh non... »

Les plus grands ennemis des loups-garous étaient les Brutes dorées. Parfois, des animaux à fourrure dorée apparaissent à l'intérieur de la

forêt. Alors que personne ne savait d'où ils venaient, tout le monde savait qu'ils étaient plus forts que les animaux normaux. Cependant, la force seule ne suffirait pas à dominer un loup-garou. Ces Brutes dorées avaient une autre caractéristique qui les rendait dangereuses. Pour une raison quelconque, les loups-garous ne pouvaient pas maintenir leur forme de loup près d'eux. Ceux qui avaient une volonté plus faible s'étaient évanouis en en voyant un. Monza et moi avions échangé des regards inquiets. À ce moment, Garbert s'approcha et s'effondra sur les marches de pierre à côté de nous. Il berça la tête et sanglota, « Nibert... si seulement j'avais été plus prudent... »

Il était normalement si turbulent, mais en ce moment, il avait juste l'air en lambeaux. Les loups-garous appréciaient la famille plus que la plupart des races. Pour Garbert, la vie de son frère était plus importante que la sienne. Le moins que je puisse faire avant de rentrer à la maison était de le reconforter un peu.

« Qu'est-il arrivé ? »

« Veight... je... »

Selon Garbert, ils étaient tous les deux partis à la chasse au gibier comme d'habitude. Quand ils avaient repéré une grosse bête dans un fourré lointain, ils l'avaient pourchassé. Mais quand ils s'étaient rapprochés, ils avaient découvert qu'ils avaient poursuivi une brute dorée. À ce moment-là, ils étaient trop proches pour s'enfuir. Il visait d'abord Nibert, et comme il avait été forcé de reprendre sa forme humaine, la frappe de la brute dorée l'avait envoyé voler. Il avait été si gravement blessé qu'il pouvait à peine bouger, et quelques autres attaques l'auraient tué. La seule raison pour laquelle Nibert avait pu s'échapper était parce que Garbert avait agi comme un leurre et avait attiré l'attention de la brute dorée.

« Si cela n'avait été que l'un d'entre nous, nous serions certainement morts. »

« Ouais... C'est parce que vous êtes toujours ensemble que vous êtes si forts. »

À eux seuls, chacun des frères Garney n'avait pu afficher que la moitié de son plein potentiel. Même maintenant, Garbert était complètement dégonflé. Je lui tapotai le dos de manière rassurante.

« Reste juste à côté de Nibert. Je suis sûr que les adultes sauront comment faire face à la Brute dorée. »

« Ouais, ok... »

Garbert hocha la tête et retourna soigner son frère cadet. Il ressemblait à une personne complètement différente. Sur le chemin du retour, j'avais repensé à ce que j'avais vu. Il y avait beaucoup de loups-garous qui avaient perdu la vie à cause de monstres. Nous étions forts, mais pas immortels. À moins que je trouve un moyen de faire quelque chose contre les attaques de monstres, nous continuerons à perdre de plus en plus de personnes.

Partie 39

Le lendemain matin, l'état de Nibert s'était stabilisé. Grâce au traitement rapide de ses blessures par Garbert, sa vie avait été sauvée. Cependant, bon nombre des os de Nibert avaient été brisés, et il faudra quelques mois avant qu'il ne se rétablisse complètement. Même si c'était génial que Nibert allait y arriver, cela n'avait pas changé le fait qu'une dangereuse Brute dorée errait dans la forêt près du village. Les adultes étaient partis en groupe pour le chasser ensemble, mais comme ils devaient le combattre sous leurs formes humaines, ils savaient que certains d'entre eux ne reviendraient probablement pas.

« Alors, je vais y aller. Assure-toi de bien fermer la porte et ne sors pas avant mon retour. »

Tout ce que je pouvais faire, c'était regarder ma mère partir pour une chasse dont elle ne reviendrait peut-être pas. Mon père était mort quand j'étais encore bébé, donc ma mère était la seule famille qu'il me restait. Si je la perdais aussi, je serais seul dans ce nouveau monde. Mais comme je l'étais maintenant, je n'avais même pas la force de la protéger.

« Fait attention à toi... » dis-je tristement.

Elle me tapota doucement la tête et répondit : « Ne t'inquiète pas, je vais avoir tout le monde avec moi. Plus important encore, reste à l'affût pour t'assurer que personne suspect ne pénètre dans le village. »

Elle s'était retournée et avait disparu dans la forêt avec tous les autres adultes.

Après le départ de ma mère, j'avais continué à pratiquer la magie pendant un certain temps. Je ne m'étais arrêté que lorsque j'avais été interrompu par un coup à ma porte.

« C'est moi, Veight. Veux-tu bien ouvrir. »

« Jerrick ? »

J'avais ouvert la porte et j'avais vu le fils du forgeron me regarder nerveusement.

« Qu'est-ce qui ne va pas ? »

« Est-ce que ça va si je rentre ? C'est dangereux dehors. »

Comment dangereux ? Avant que je puisse demander, Jerrick avait ajouté : « Ça vient vers le village. »

Il brandit un grand piège à ours en acier. Il avait été brisé en plusieurs morceaux. Ce qui avait vraiment attiré mon attention, c'était les poils dorés collés aux dents tordues du piège. Par « ça », Jerrick voulait dire la

Brute dorée. Si la Brute dorée avait fait le tour du village, nous étions en grande difficulté. Les seules personnes qui restaient ici étaient des enfants.

« Où avais-tu installé ce piège ? »

« À l'ouest de la ferme, près de l'énorme arbre tombé. Quand je suis allé voir le village, je l'ai trouvé comme ça. »

Les pièges à ours de Jerrick étaient suffisamment solides pour que même les loups-garous aient du mal à les arracher. Ils étaient censés éloigner les bêtes sauvages, non pas piéger les proies. Il était donc logique qu'il les ait construits plus robuste que la plupart.

Cependant, la Brute dorée l'avait arraché, probablement en utilisant simplement la force de son museau et de ses pattes. Cela prenait plus de force que n'importe quel loup-garou. De plus, il n'y avait pratiquement pas de sang sur le piège détruit. Malgré la force considérable avec laquelle le piège avait dû se refermer, il n'avait pas fait beaucoup de dégâts au sanglier.

« C'est un monstre fou... »

« Comme tu l'as dit. »

J'avais aidé Jerrick avec ses tâches de forgeron à quelques reprises et il me faisait confiance.

« Que faisons-nous, Veight ? Envoyons-nous quelqu'un pour rappeler les adultes ? »

« Non, il est trop dangereux pour nous d'entrer dans la forêt. Ce monstre a choisi d'éviter de se battre avec le groupe de chasse parce qu'il savait qu'il n'aurait aucune chance contre un si grand nombre d'individus. »

Le terme « Brute dorée » m'avait fait penser que cela aurait été stupide,

mais il est apparu que c'était beaucoup plus rusé qu'une bête normale. En y regardant de plus près, j'avais remarqué que le piège avait aussi été brisé intelligemment. Il avait probablement utilisé l'effet de levier à son avantage pour briser le piège sans trop d'efforts. Cela signifiait au moins qu'il avait autant d'intelligence qu'un enfant.

« Alors que devrions-nous faire ? »

J'avais arraché un poil doré des restes du piège et l'avais tenu dans ma main. Il brillait d'une sinistre lumière dorée. Attends. Est-ce juste moi ou est-ce que l'or se détache ?

J'avais frotté les cheveux et quelques taches de poussière dorée avaient flotté dans l'air.

« Que diable ? »

J'avais l'impression de m'en souvenir quelque part. Alors que je passais en revue mes souvenirs, Jerrick avait demandé avec impatience, « Veight, penses-tu que nous serons en sécurité si nous nous cachons juste à l'intérieur de nos maisons ? »

« Pas question, tu as vu ce que ça a fait à Nibert. Ça soufflerait à travers des maisons en bois comme celles-ci. »

Aucun des bâtiments de ce village n'était si solide. Quelques charges, même d'un gnou normal, suffiraient à les briser. J'avais rapidement pesé mes options, puis j'avais demandé à Jerrick : « Combien de personnes restent-elles dans le village ? »

« Environ trente ? Ce sont tous des enfants comme nous. »

En raison de la dangerosité des Brutes dorées, les adultes avaient décidé d'emmener tout le monde avec eux pour traquer celui-ci. Même Fahn, qui avait à peine quelques années de plus que nous, avait rejoint la force

d'expédition. Parmi ceux qui restaient, Jerrick et moi étions probablement les plus forts. Ce qui signifiait que c'était à nous de gérer les choses.

« Je connais cette expression, Veight. Tu ne penses pas vraiment à le combattre, n'est-ce pas ? »

Jerrick m'avait regardé dans les yeux et j'avais hoché la tête.

« Peux-tu me procurer des pièges à ours supplémentaires ? »

« Je pensais que tu demanderais ça. » Il avait pointé du doigt par ma fenêtre, et j'avais vu qu'il en avait amené un chariot. « J'ai un tas de pièges à ours et une arbalète là-dedans. J'ai aussi apporté une lance et une hache, mais ils ne seront probablement d'aucune aide. »

« Je savais que je pouvais compter sur toi. »

Pour être honnête, je ne savais pas comment utiliser une arme. Pourtant, je serais plus utile armé qu'autrement. J'avais décidé de prendre la lance de Jerrick avec moi.

« Très bien, va voir les autres enfants et dis-leur de se rencontrer à la maison Garney. »

« Pourquoi là-bas ? »

Jerrick m'avait lancé un regard confus.

« La raison pour laquelle la Brute dorée est probablement venue ici était parce qu'elle suivait l'odeur du sang de Nibert. Elle n'a rien fait hier soir parce qu'elle savait qu'elle n'avait aucune chance avec tous les adultes autour. Mais maintenant qu'ils sont partis, cela ira pour venir chercher les frères Garney. »

Pour une brute, c'était un chasseur assez rusé et persistant. Là encore, seule une brute serait aussi cruelle.

« Dépêche-toi, nous n'avons pas beaucoup de temps pour nous préparer. »

« D-D'accord. » Jerrick hocha la tête et murmura doucement pour lui-même, « Dieu merci, tu es de notre côté... »

Les enfants laissés dans le village étaient tous au début de leur adolescence ou encore plus jeune. Garbert était le plus âgé d'entre nous, mais comme il s'occupait toujours de son frère, il ne serait pas d'une grande aide au combat. En fait, comme il était probablement aussi l'une des cibles de la Brute dorée, c'était à nous de le protéger.

« Pour être honnête, c'est une sorte d'ironie que nous devons protéger ces deux intimidateurs. »

Jerrick sourit, indiquant clairement qu'il plaisantait. Il y a quelque temps, les frères Garney s'étaient moqués de l'épée qu'il avait lui-même forgée. J'avais sauté pour mettre un terme à leurs taquineries, et Jerrick et moi avions été de bons amis depuis.

« J'ai mis tous les pièges où tu me l'as demandé, Veight. Et comme tu l'as demandé, je n'ai placé aucun marqueur à proximité. Assure-toi de ne pas accidentellement marcher dessus. »

« Je ne le ferai pas, ne t'inquiète pas. Je dirai aux autres de ne pas s'approcher de cette zone. »

La maison des Garney était entourée d'un certain nombre d'autres maisons. J'avais fait cacher tous les autres enfants dans les plus proches.

« De cette façon, nous sommes tous en vue les uns des autres. Si quelque chose arrive, tout le monde peut venir aider. Reste près de moi, et quoi que tu fasses, ne te laisse pas isoler. »

Pour une raison quelconque, Jerrick avait l'air heureux en hochant la tête.

« Tu l'as eu. »

À ce moment, Monza se précipita.

« J'ai vu quelque chose de brillant dans la forêt au nord. Ça vient par ici. »

« Parfait, tout se passe comme prévu. »

J'avais laissé la chemise imbibée de sang de Nibert près de l'entrée nord du village. Je suppose que la Brute dorée serait attirée par l'odeur. Avec cela, nous aurions au moins une idée de la direction d'où elle proviendrait. Voyant mon sourire confiant, Monza pencha la tête et demanda : « N'as-tu pas peur, Veight ? Nous sommes contre un monstre. »
«

Hm ? Je suppose que j'ai un peu peur. Mais c'est juste un monstre. »

« Ce n'est pas seulement un monstre... »

J'avais une bonne compréhension de ce que je faisais maintenant. Bien que je ne sois toujours pas certain, si ma prédiction était correcte, la Brute dorée n'était pas à craindre. Tout le monde semblait penser que les Brutes dorées étaient des créatures au-delà du domaine de la compréhension mortelle, comme des dieux ou des esprits, mais je doutais que ce soit le cas. Cette Brute dorée n'était qu'une autre créature vivante, comme toute autre chose. Et tout ce qui vivait pourrait être tué.

« Ne t'inquiète pas, Monza. Même si nous perdons, nous ne mourrons pas. »

Si mon plan échouait, j'avais un chemin d'évacuation dans la forêt préparé pour tout le monde. Une fois que nous aurons couru dans les bois, nous espérons pouvoir rencontrer les adultes et revenir en toute sécurité.

« Si nous nous trompons et ne le tuons pas, je m'assurerai de le ralentir suffisamment longtemps pour permettre à tout le monde de s'échapper

encore. Nous utiliserons ce temps pour courir là où sont tous les adultes. »

J'étais un lâche par nature, donc je m'étais assuré de penser à un plan de sauvegarde avant tout. Cependant, cela semblait encore plus troubler Monza.

« Dans ce cas, pourquoi ne nous enfuyons-nous pas maintenant ? »

« Parce qu'à moins que nous arrêtions ses mouvements, il nous poursuivra. En outre... »

« En outre ? »

« Les frères Garney sont peut-être des idiots, mais ils sont toujours techniquement mes cousins. Je ne serai pas satisfait jusqu'à ce que j'enseigne à ce monstre une leçon sur ce qui se passe quand tu joues avec ma famille. »

Monza avait éclaté de rire : « Ahaha, tu es drôle, Veight ! Très bien, essayons ce plan. Je vais suivre tes ordres, alors dis-moi quoi faire. »

« Merci. Si tu peux surveiller la zone, ce serait formidable. Si cela semble trop dangereux de rester, cours. »

« Compris, patron. »

Elle m'avait salué et était retournée à ses tâches de surveillance. Pendant ce temps, je me suis rendu sur le côté de la maison Garney et j'avais grimpé le grand arbre fruitier qu'ils avaient poussé là. Directement sous la branche sur laquelle j'étais assis se trouvait le toit de la maison. De là, je serais en sécurité même si la Brute dorée arrivait ici. J'avais une bonne vue de mon environnement. De plus, de cette façon, je pouvais frapper la brute d'en haut. Jerrick était assis sur une autre branche avec son arbalète prête. Je lui avais dit d'aller se cacher avec les autres, mais il

avait refusé de me quitter, alors il était là.

Partie 40

« Hey, Veight, faisons-nous vraiment ça ? »

« Ouais, ne t'inquiète pas. Avec ma magie, ce sera du gâteau. »

J'avais l'intention de le réduire avec mon sort de prise de poids. Tant que vous continuiez à accumuler du mana, vous pourriez apparemment vous rendre aussi lourd que vous le vouliez. Bien sûr, si vous vous rendiez trop lourd, vous seriez écrasé sous votre propre poids, mais si je chronométrais les choses correctement, je serais en mesure de porter un énorme coup contre la Brute dorée.

Je dois apprendre à utiliser ce sort correctement ou nous allons avoir des problèmes... »

À moins d'avoir trouvé un moyen de m'imaginer vraiment devenir plus lourd, je ne pourrais jamais utiliser ce sort. Comment m'imaginer plus lourd, hein ? J'ai repensé à mes cours de sciences au collège. On nous avait appris que le poids d'une personne changeait en fonction de sa localisation. Par exemple, quelqu'un qui pèse 60 kilogrammes sur terre ne pèserait qu'un sixième de celui sur la lune. Je ne sais pas exactement comment le poids est ici par rapport au poids sur terre, mais ce n'était probablement pas trop différent. Mec, penser à toutes ces expériences scientifiques au collège me ramène. Je me souviens que dans l'un d'eux, nous avons attaché des flèches à des choses pour montrer à quel point la gravité... En me remémorant, j'avais soudain senti quelque chose clignoter dans le fond de mon esprit.

« Attends, est-ce que ça pourrait être ... »

À ce moment-là, j'avais entendu Monza hurler. « Ennemi, près. »

Il semblait que la Brute dorée était en route. Je levai les yeux et vis un gnou géant doré qui traînait prudemment à l'entrée du village. Même à cette distance, je pouvais dire que c'était énorme. Probablement deux fois la taille d'une minifourgonnette. Honnêtement, cela ressemblait moins à un sanglier qu'à un éléphant.

Il renifla les bouts déchirés de la chemise de Nibert que j'avais éparpillés, et se dirigea lentement vers l'endroit où nous nous cachions. Tous les enfants auraient dû entendre le hurlement de Monza. Une fois que la Brute dorée était arrivée à la maison Garney, ils étaient tous censés courir. Les seuls à rester derrière moi, Jerrick et les frères Garney.

Si j'étais honnête avec moi-même, je préférerais m'enfuir avec tout le monde. Mais à moins que j'affaiblisse la Brute dorée ici, cela nous rattraperait et nous traquerait. Nous serions sans défense dans la forêt, et plus d'un d'entre nous mourrait certainement. Je ne pouvais absolument pas permettre que cela se produise.

J'avais enroulé une bande de tissu autour de mon visage. Il pendait librement, et le tissu supplémentaire flottait dans la brise. Jerrick avait regardé et avait demandé : « Es-tu sûr de vouloir faire ça ? »

« Ouais. Ne t'inquiète pas, je vais bien. »

Il n'y avait rien à craindre. J'étais déjà mort si j'échouais une fois, après tout. Le gnou chatoyant avait finalement repéré la maison Garney. Une fois qu'il avait localisé sa proie, il fit irruption au trot. Il continua à gagner de la vitesse en se dirigeant dans cette direction, jusqu'à ce qu'il soit à fond.

« Je le savais, c'est différent des sangliers ordinaires », marmonna Jerrick.

J'avais hoché la tête en accord.

« Ouais, c'est beaucoup plus audacieux. »

Les sangliers normaux chargeaient tout ce qu'ils pensaient pouvoir tuer, mais ils étaient extrêmement prudents jusqu'à ce qu'ils soient certains qu'ils étaient plus forts que leur adversaire. Ils passaient beaucoup de temps à flairer leurs ennemis potentiels. Bien que ce sanglier ait pu être un peu différent, c'était toujours un sanglier. Ce qui signifiait que sa plus grande force résidait dans sa charge.

Ça vient. J'avais serré ma lance fermement pour m'assurer de ne pas la laisser tomber et je m'étais accroché à ma branche d'arbre. Jerrick s'était attaché à l'arbre avec une corde et il avait tenu fermement son arbalète. La Brute dorée avait percuté le mur avec la force d'un camion. L'ensemble du bâtiment avait tremblé, comme si un tremblement de terre localisé venait de se produire. Même l'arbre sur lequel nous étions perchés se balançait d'avant en arrière. En même temps, il y avait eu une série de son provenant des boutons-pression métalliques des pièges à ours de Jerrick. J'avais baissé les yeux et j'avais vu que trois d'entre eux s'étaient accrochés aux jambes de la Brute dorée. Bien qu'il aurait pu en retirer facilement un, trois seraient plus difficiles à faire face. La Brute se débattait sauvagement, mais même pour quelque chose de puissant, il faudrait du temps avant de se démêler.

C'était le moment idéal pour frapper. Cependant, avant de pouvoir faire quoi que ce soit, des particules de fine poussière dorée entourèrent le sanglier, rendant la zone autour de lui floue. Je suppose que ces taches d'or étaient des spores en quelque sorte. Ce sanglier était doré parce qu'il était infesté de milliers de ces spores de moisissure. Ses poils étaient toujours bruns, pas dorés. En d'autres termes, c'était juste un sanglier normal. Quand il s'était frotté contre quelque chose, les spores se détachaient et elles allaient voler dans l'air. Les spores avaient probablement infecté leur hôte et modifié ses schémas de comportement. Si ma conjecture était correcte, la bête elle-même ne devrait pas être différente d'un sanglier normal. Ce qui signifiait que son point faible était le museau.

J'avais resserré le tissu autour de mon visage pour m'assurer de ne pas respirer de spores. Leur simple présence signifiait que je ne pouvais pas me transformer, mais je voulais éviter de les inhaler et de tomber inconscient. J'avais concentré mon esprit et imaginé une flèche pointant vers le bas. J'avais eu l'idée d'une des anciennes expériences de physique que j'avais faites au collège. J'étais différent de tout le monde dans ce monde. J'avais vécu différentes choses et vécu une vie différente. Ce qui signifiait que si je voulais utiliser la magie, je devais m'inspirer d'un endroit différent. Pour moi, imaginer une force descendante tirant sur mon corps était la meilleure image mentale pour m'alourdir. J'avais aspiré le mana invisible autour de moi et l'avais façonné en une flèche s'étendant vers le bas. Puis j'avais lentement chanté : « Iete! Kaahn! Viirii! »

Une fois mon incantation terminée, j'avais senti mon corps devenir sensiblement plus lourd. Comme si des sacs de sable invisibles s'empilaient l'un sur l'autre.

« Whoa. »

Je pouvais sentir la magie m'alourdir et je m'étais rapidement hâté. Je devais m'assurer de ne pas tomber dans la mauvaise direction, sinon j'atterrirais dans une mer de pièges à ours et je mourrais très probablement. J'avais ainsi rampé le long de ma branche, essayant de me positionner directement au-dessus de la tête du gnou. Je n'avais pas l'air très gracieux, mais là encore, je manquais de la grâce de Monza. Enfin, j'étais arrivé à destination. Le gnou était toujours occupé à essayer de ronger les pièges à ours de Jerrick. Ça allait être mon seul coup. J'avais étiré la flèche imaginaire dans mon esprit aussi bas que possible. Elle était entrée dans le sol et je l'avais toujours étirée. Je vais vous traverser avec cette flèche ! Une seconde plus tard, la branche s'était cassée sous mon poids accru.

« Huh!?! »

« Veight !? »

La voix de Jerrick s'estompa au loin alors que je tombais comme un rocher. J'avais ressenti un impact violent et un nuage de spores dorées s'était élevé autour de moi. Avant de pouvoir traiter autre chose, je m'étais évanoui.

En y repensant maintenant, ma vie avait été assez ennuyeuse. Ce n'était pas comme si j'avais eu du mal ou quoi que ce soit. C'était juste vraiment normal. Et cela s'était terminé très vite. Au fait, je ne parlais pas de cette vie. Je faisais allusion à mon ancienne vie. En comparant les deux, je dirais que ma vie de loup-garou avait été plus satisfaisante. J'avais des amis et tout le monde dans le village se regardait. Puisque nous étions encore des démons, c'est peut-être qui avait décidé ce qui était juste, mais même dans ce cas, les gens ici ne tourmentaient pas les faibles. Nous étions trop occupés à survivre pour nous battre entre nous. Donc dans l'ensemble, je dirais que cette vie était bien meilleure que la mienne. Oui, certainement beaucoup mieux. C'est pourquoi je préférais ne pas mourir tout de suite.

« Veight ! Veight ! »

Mon monde tremblait.

« Veight, reprends-toi ! »

« Lève-toi, Veight ! Tu es toujours en vie, non !? »

J'en étais presque sûr. Au moins, je ne pensais pas avoir été réincarné à nouveau. Mon nom est toujours Veight. Et ces voix ressemblent définitivement à celles de Jerrick et Monza.

« Lève-toi, Veight ! »

C'était à tous les coups la voix de Garbert.

J'avais ouvert les yeux et j'avais vu la forme agile de Monza devant moi. Apparemment, elle portait toujours des vêtements moulants afin de masquer son odeur de proie. En tout cas, ces vêtements lui convenaient. Oui, ça ne ressemble pas à ma réincarnation. Ma conscience se mettait enfin au point. J'avais fait signe à Monza et j'avais dit : « Ouais, ne t'inquiète pas. Je suis debout. Et je pense que je vais bien. »

Monza, Jerrick et Garbert s'étaient tous serrés près de moi.

« Au fait, vous ne devriez pas courir ? La Brute dorée n'est pas... »

Je m'arrêtai en réalisant que j'étais assis au-dessus de la Brute dorée susmentionnée. Ou plutôt son cadavre. Ma lance était coincée profondément dans sa colonne vertébrale, le manche cassé. On dirait que je l'avais poignardé en descendant. Cependant, ce n'était pas ce qui avait tué le monstre. À première vue, ma chute lui avait cassé le cou. Il y avait beaucoup moins de spores dorées autour de sa tête et son cou était tordu à un angle impossible. En plus de cela, mes genoux étaient couverts de poussière d'or. En mettant deux et deux ensemble, j'avais pensé que je l'avais tellement écrasé qu'il était mort. Mais à quel point étais-je devenu trop lourd pour lui briser le cou ? J'étais surpris que mon corps ait réussi à résister à la force.

« Je suppose que les loups-garous sont assez solides même sous leur forme humaine », marmonnai-je en regardant mes genoux.

Tout le monde m'avait regardé avec étonnement.



« Avez-vous entendu cela ? »

« Est-ce que quelque chose dérouté ce gars ? »

Monza et Garbert avaient échangé des regards stupéfaits. D'un autre côté, Jerrick sourit fièrement.

« Je savais que tu pouvais le faire, Veight. Tu es un fou. »

Des particules de poussière d'or pleuvaient autour de nous, donnant à la scène une sensation quelque peu surréaliste. Cependant, ni les spores ni la fourrure du gnou n'étaient particulièrement mystiques. Même pendant que nous regardions, leur lueur avait commencé à s'estomper. Il est apparu que les spores ne pourraient pas survivre sans leur hôte. Pourtant, nous devrions probablement désinfecter la zone avec de l'alcool et du vinaigre plus tard, juste au cas où. Les spores étaient des choses terrifiantes. Nous nous étions assis là encore un peu, jusqu'à ce que nous entendions les adultes revenir.

« Veiiiiiiiiiiiiight ! »

Un loup-garou à fourrure noire, ma mère, menait la meute. À première vue, Fahn était juste derrière elle.

Partie 41

« Veight, qu'est-ce que tu as fait !? »

À en juger par leurs tonalités, j'étais sur le point d'obtenir une grosse réprimande plus tard. Eh bien, cela avait eu assez dur ici pour moi-même, et j'étais couvert de spores dorées.

« Avant de te fâcher contre moi, puis-je au moins prendre un bain en

premier ? » Grommelai-je. Monza, Jerrick et Garbert avaient tous ri.

Le Maître est venu plus tard pour récupérer la Brute dorée que j'avais tuée.

« Je vois, vous avez donc pu également déduire la véritable identité de ce monstre. » Elle brandit une bouteille de spores dorées. Ils avaient perdu leur éclat précédent et étaient d'un brun terne. « Ces spores sont saturées de mana. Je suis certaine qu'il doit y avoir un moyen efficace de les utiliser pour la magie. C'est toujours excitant de trouver de nouvelles choses à rechercher. »

« Puisqu'ils paralysent les gens et empêchent les loups-garous de se transformer, vous seriez probablement en mesure de les transformer en une sorte de médicament. »

« Une observation astucieuse. Tous les poisons peuvent être transformés en médicaments. » Gomoviroa hocha la tête d'approbation et empocha la bouteille. « Au fait, j'ai entendu dire que vous avez abattu cette Brute dorée avec la magie que je vous ai enseignée. »

Oh, je suis sur le point de recevoir une autre réprimande ? Je m'étais un peu affaissé et j'avais reculé de quelques pas.

« Umm, c'était une situation d'urgence, donc je n'avais pas le choix. De plus, cela a fonctionné, donc ce n'est pas grave, non ? J'ai déjà reçu suffisamment de réprimandes de ma mère et de Fahn. » «

Espèce d'idiot idiot ! Comment pourriez-vous même penser à défier cette bête avec de la magie destinée à l'entraînement !? » Gomoviroa m'avait frappé la tête encore et encore. Malgré sa force physique inexistante, ça faisait encore un peu mal. « L'insouciance et le courage ne sont pas la même chose ! Je suis peut-être une nécromancienne, mais je ne peux même pas ressusciter les morts ! Si vous refaites cette idiotie, je ne serai plus votre professeur, vous comprenez !? »

« Je comprends. Je promets que je ne recommencerai pas. »

« Comprenez-vous vraiment ? Vraiment ? »

« Je comprends ! Je promets de ne plus jamais utiliser ce sort pour combattre ! »

Et donc, ma première bataille en tant que magicien s'était terminée par ma victoire écrasante.

- Évaluation du poids —

Moi, Gomoviroa, j'avais pris un disciple du nom de Veight. Les résultats de son test d'aptitude sont consignés ci-dessous.

Il a montré différents niveaux d'affinité pour une variété de domaines, mais le renforcement magique semble être celui où son aptitude est la plus forte. Selon son propre rapport, la première fois qu'il a réussi à lancer un sort de renforcement, il l'a fait avec des résultats spectaculaires. De plus, il a montré qu'il possède l'intuition naturelle nécessaire pour appliquer la magie qu'il acquiert dans des situations de combat pratiques. Il est, au moins, la première personne dont j'ai jamais entendu parler qui a utilisé le sort de base pour augmenter le poids dans une bataille.

Cependant, comme il n'avait fait aucune expérimentation préalable ou n'avait aucun fondement dans la théorie derrière le sort, son utilisation était extrêmement dangereuse. Bien que Veight ait un potentiel exceptionnel, sa personnalité téméraire me porte à croire que je dois faire attention à sa formation. Cela peut l'amener à croire qu'il manque de talent ou que je n'apprécie pas ses capacités. Peu importe, je vais suivre sa formation lentement. Je préférerais de beaucoup garder mon précieux disciple en sécurité plutôt que de lui en apprendre plus qu'il

n'est prêt à utiliser. De plus, il est un sorcier bien trop intéressant pour que ce monde puisse le perdre. Son potentiel est illimité, et ce serait un gaspillage pour lui de périr avant qu'il ne soit assez vieux pour le réaliser. Je remercie la grande roue du destin qui nous a réunis. Je prie sincèrement pour que son chemin dans la vie le conduise à la connaissance et à la vérité.

Postscript

Compte tenu de son imprudence innée, j'ai décidé de le surveiller de plus près. Je ne doute pas qu'il tentera à nouveau quelque chose au-delà de ses capacités d'ici peu...

Histoire Courte en prime

J'avais touché Firnir et j'avais crié avec conviction : « Tu es un loup-garou ! »

« Moi, suis-je la suspecte !? S'il y a quoi que ce soit, alors tu es plus susceptible d'être un loup-garou, Vaito ! »

Malgré ses protestations, je pouvais dire qu'elle était légèrement secouée. J'avais décidé de la pousser plus loin et j'avais répliqué : « Monza et Sire Baltz se méfiaient de toi, et ils sont tous les deux morts. Tu es la seule assez folle pour tuer tous ceux qui t'accusent ! »

Airia, Melaine et les autres membres du cercle acquiescèrent tous d'un signe de tête. Voyant une pause dans la conversation, le Maître leva la main.

« Le coucher du soleil est arrivé. Tous les joueurs, pointez la personne que vous souhaitez exécuter. »

Tout le monde avait pointé à l'unanimité Firnir. On dirait que c'est fini pour toi.

« Awww. »

Firnir baissa la tête et déclara : « Tu as raison, j'étais un loup-garou ! »

« D'accord, c'est un problème ! »

J'avais pompé mon poing pour célébrer. Nous étions en train de jouer à un jeu de « Loup-garou ». J'avais enseigné le jeu à tous mes amis pendant les festivités de l'indépendance de Ryunheit, et maintenant que la fête touchait à sa fin, nous étions tous réunis pour jouer.

J'étais sûr que la plupart des gens le savent déjà, mais Loup-garou est un jeu où tout le monde se voit attribuer des rôles différents, et les villageois doivent deviner qui sont les loups-garous. Chaque soir, le loup-garou tue quelqu'un, et chaque jour, tout le monde discute entre eux et vote sur une personne à exécuter. C'est un jeu passionnant de tromperie et de déduction. Bien que je dois admettre, il a un ton plutôt sombre.

En tout cas, alors que je l'avais joué une ou deux fois dans mon ancienne vie, c'était la première fois que j'essayais le jeu dans ce monde. Comme nous étions tous débutants, moi y compris, j'avais décidé de garder les règles simples cette fois. Les seuls rôles avec lesquels nous allions étaient villageois et loup-garou. Une fois quelqu'un pendu, il était obligé de dire aux gens son rôle, mais à part ça, il pouvait mentir à sa guise. Les villageois allaient gagner une fois que tous les loups-garous avaient été pendus, et les loups-garous allaient gagner une fois qu'ils allaient égaler ou dépasser en nombre les villageois.

Il m'est arrivé de jouer le rôle de villageois dans ce cycle, et pour le moment, j'étais encore en vie. La nuit se termina et midi revint. Le Maître, qui arbitrait le match, avait dit à tout le monde que les loups-garous avaient tué dans la nuit.

« Ce soir, Kurtz a été mordu à mort. »

Kurtz se leva tristement de son siège et sortit du ring. Il ne restait plus que cinq d'entre nous : moi, Melaine, Airia, Fahn et Jerrick.

« Maintenant que Fir est parti, il ne reste plus qu'un loup-garou. »

Melaine avait ouvert la discussion avec une déclaration sûre. Elle avait observé les réactions de chacun, essayant de glaner autant d'informations que possible. Avec le nombre de joueurs que nous avons, nous avons décidé de deux loups-garous. Ce qui signifie qu'avec Fir morte, un seul était resté.

« Entre l'attaque du loup-garou et la pendaison, nous allons perdre deux personnes chaque nuit. En d'autres termes, nous n'avons plus que deux chances de deviner qui est le loup-garou. »

Airia sombra profondément dans ses pensées après avoir dit cela. Bien que nous ayons férocement débattu de qui pourrait être le loup-garou restant, nous n'avons pas pu trouver de preuves tangibles pour qui que ce soit, et nos votes s'étaient retrouvés dispersés. Après beaucoup de délibérations, j'avais voté pour Fahn, principalement parce qu'elle était la personne contre laquelle j'aurais le plus peur de monter si elle était un loup-garou. Jerrick avait eu la même idée, et il avait également voté pour Fahn.

« Eh bien, on dirait que je suis morte. Dommage, cependant, les gars, j'étais villageoise. »

Si elle avait été un loup-garou, nous aurions gagné dès maintenant. Bon sang...

Le lendemain matin, Jerrick avait été tué par le loup-garou. Repose en paix, mon ami. Les seules personnes qui restaient maintenant étaient moi, Airia et Melaine. Depuis que je savais que j'étais un villageois, Airia ou Melaine devaient être le dernier loup-garou. Si je n'avais pas choisi la bonne personne ici, nous ne serions plus qu'un loup-garou et un

villageois. Ce qui signifie que je perdrais. Maintenant, qui est le plus suspect ?

« Vous savez, Veight est probablement le dernier loup-garou. S'il était un villageois, il aurait déjà été tué. »

« Qu-quel genre de logique est-ce ? » demandai-je.

« Je veux dire, tu es le meilleur avec des mots de nous tous ici, n'est-ce pas ? Tu serais la première personne que les loups-garous voudraient voir disparaître. »

Je n'en savais rien.

« Je ne pense vraiment pas que ce soit vrai, mais... »

À cela, Melaine me regarda.

« Qui pensez-vous est responsable de convaincre Ryunheit de rejoindre notre cause, hein ? »

« ... Le Seigneur-Démon ? »

Mélaine soupira.

« Très bien, maintenant je sais que tu te méfies. »

« Si quoi que ce soit, tu es celui qui se méfie ici, Melaine. Il me semble que tu es le loup-garou et que tu viens de faire ressortir tous ces arguments pour cibler quelqu'un d'autre. »

Avant de pouvoir dire autre chose, Airia m'avait interrompu : « Sans aucune preuve concrète, nous allons simplement tourner en rond. Au lieu de discuter de qui semble le plus soupçonneux, pourquoi ne décidons-nous pas en fonction des votes antérieurs de tout le monde ? »

« Ouais, cela semble être une bien meilleure idée. »

Pour qui Firnir avait et n'avait pas voté, cela nous donnerait beaucoup d'informations précieuses. D'autant plus qu'il s'agissait de données dures, et non de spéculations. Les loups-garous ne voulaient naturellement pas exécuter leur propre espèce, ils avaient donc tendance à éviter de voter pour leurs camarades. De plus, les loups-garous savaient tous qui étaient leurs camarades. Ils allaient voter sur qui tuer en utilisant leurs hurlements à longue distance. Cependant, cela semblerait trop suspect s'ils se couvraient ouvertement, alors ils avaient tendance à garder leur soutien aussi caché que possible. Cependant, leurs votes trahissaient leurs véritables allégeances.

« Il n'y avait que deux loups-garous cette fois, donc je doute que l'un ou l'autre ait voté pour l'un des leurs. » Melaine acquiesça et regarda par-dessus le bloc-notes dans lequel elle avait enregistré les votes de tout le monde. « Voyons voir ici. Tout le monde a voté pour Firnir au cours des premiers tours... mais c'était aussi les gens qu'elle a ensuite tués. »

Elle était si simple que c'était plutôt mignon. J'avais regardé le bloc-notes moi-même et vérifié pour qui Firnir avait voté pour les tours suivants. La connaissant, elle n'était probablement pas assez rusée pour voter pour l'un de ses camarades.

« Il semble que lors des trois derniers tours, Firnir ait voté pour Kurtz, Airia et moi. »

Melaine était la seule pour laquelle elle n'avait jamais voté. Cela jetait certainement des soupçons sur Melaine, mais c'était loin d'être une preuve tangible. Malheureusement, il ne restait pas beaucoup de temps avant le coucher du soleil. Le Maître avait regardé le sablier à côté d'elle et avait dit : « Le coucher du soleil est arrivé. Tous les joueurs, pointez la personne que vous souhaitez pendre. »

Après quelques secondes de délibération, je désignai Melaine.

Naturellement, Melaine m'avait montré du doigt. Et Airia... désigna Melaine. Melaine avait été pendue.

« Quoi !? »

En se levant, Melaine avait crié : « Mais je suis une villageoise ! »

Attends, quoi !? Je me retournai vers Airia. Comme je n'étais pas le loup-garou, la seule personne que cela pouvait être était elle. Dehors, Firnir avait brandi sa pancarte de loup-garou et avait pompé son poing en l'air.

« Nous l'avons fait, Airia ! Notre plan a réussi ! »

« Plan ? » avais-je demandé et j'avais regardé Firnir.

Firnir sourit et dit : « Ouais, notre plan pour que tout le monde me soupçonne, afin qu'Airia puisse aller jusqu'au bout ! N'êtes-vous pas heureux, les humains et les démons travaillent ensemble comme vous le vouliez ! »

« Je veux dire... »

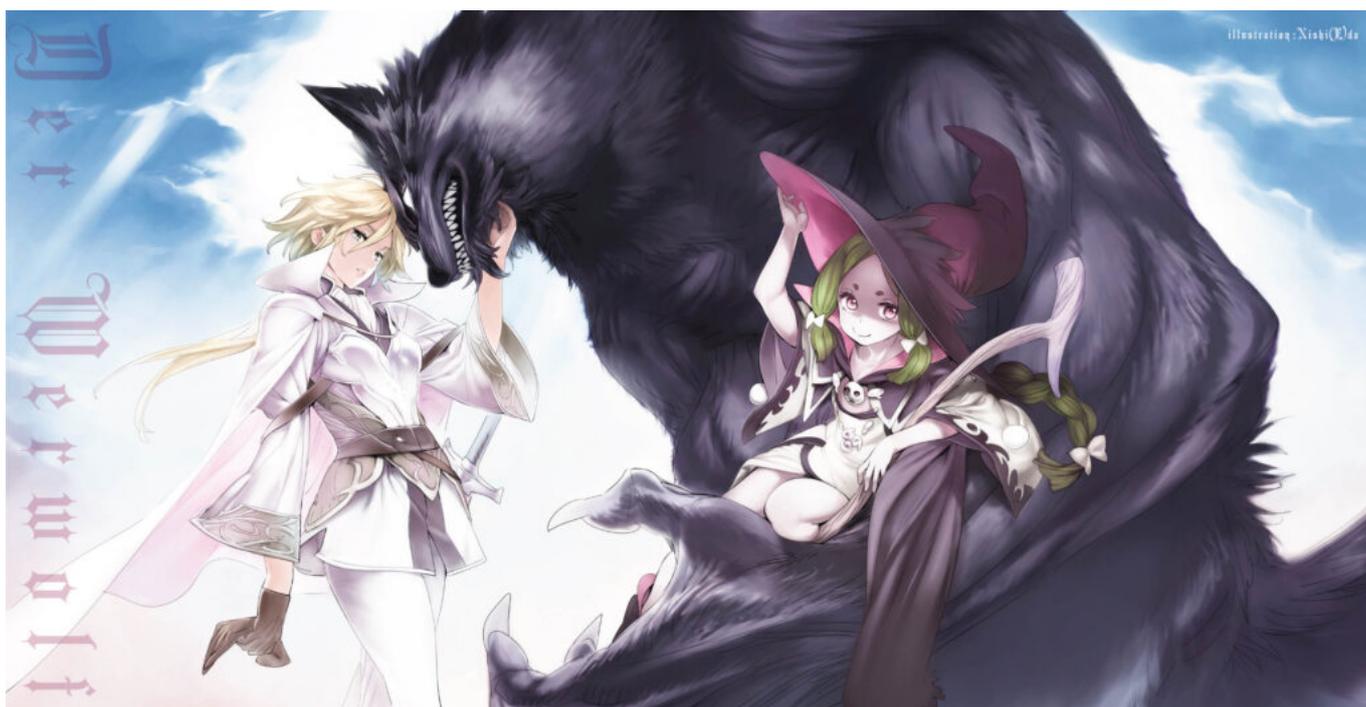
Je m'étais de nouveau tourné vers Airia. Elle m'avait fait un sourire angélique et avait dit : « Je vais visiter votre maison ce soir, Sire Veight. »

Elle m'avait totalement eu.

Illustrations







Fin du tome 1